

FOI MONDIALE BAHÁ'ÍE

LE CYCLE PROPHÉTIQUE EST
CLOS. L'ÉTERNELLE VÉRITÉ
EST MAINTENANT APPARUE.

2^e édition
1 9 6 8

MAISON D'ÉDITIONS BAHÁ'ÍES
54, Rue Stanley
BRUXELLES 18

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE PREMIER. — LA GRANDE NOU-
VELLE 13

Le but des Prophètes. — Le vrai croyant. — Ce Jour merveilleux. — Combien sévères sont les épreuves. — Le temps prescrit. — Craignez votre perte. — Pourquoi les peuples ont renié Dieu. — Les manifestations de Dieu. — La vérité de sa mission. — L'étendard de la Vérité. — Unité des prophètes. — Ceux qui ont rompu l'Alliance. — Signification de la vrai Unité. — Le cycle prophétique est clos. — Il a recréé toutes choses. — La multitude des maux et des épreuves. — L'esprit divin L'éveilla. — Pour reconstruire le monde. — Toute âme est douée. — Ce nouvel Ordre Mondial. — Le remède dont le monde a besoin. — Tablettes aux rois. — Tablette aux chefs de Religion. — Tablette au peuple.

CHAPITRE II. — CELUI QUI A ÉTÉ PROMIS . . . 161

Révélation successive. — Afin de Te faire connaître. — Le Pacte que Tu as conclu. — Celui que Tu as choisi. — Ton droit Chemin. — Tu as envoyé Ton Livre. — Tablette de la Visitation. — Il appelle les nations. — Les ténèbres sont tombées. — L'éternité de Ta Majesté. — La Loi divine. — A peine se fut-Il révélé. — Le Feu de Ton Amour. — Il n'y a pas de refuge. — Entités d'une nouvelle création. — Il a doté toute chose créée d'un signe. — Le Bien-Aimé est venu. — Les signes de la Révélation. — Impulsion génératrice de la création. — Le Matin de la Direction divine. — Les armées de l'Inspiration divine.

CHAPITRE III. — LA VIE DE L'ÂME. 199

Le pouvoir de Régénération — Le temps fixé pour se tourner vers Dieu. — Le progrès constant de la civilisation. — Une seule âme et un seul corps. — Le Paradis de sa Présence. — La perfection de l'homme et sa grandeur. — Recréés par son Esprit.

— Tout homme a la capacité. — Les effets de la volonté. — Le pouvoir de l'âme. — Un signe de Dieu. — Le don d'Intelligence. — Choisi dans le monde entier. — Le flot de Grâce. — Deux devoirs prescrits à l'homme. — L'esprit qui donne la vie au cœur humain. — Les potentialités inhérentes à la nature humaine. — Le don de la fidélité. — Etablissez l'Unité. — La racine du Savoir. — L'Union avec Dieu. — Ce qui rapproche de Dieu. — Ce par quoi la vérité se distingue. — A moins que l'on aime Dieu. — Les actions du Juste. — La vraie liberté. — En amitié et concorde. — La raison pour laquelle ils furent créés. — Le principe de modération. — L'avancement du monde. — L'essence de Justice. Paroles de Sagesse. — Prières. — Paroles cachées.

CHAPITRE IV. — LOIS DE L'AGE NOUVEAU 237

Tablette de Tarázát. — Tablette du monde. — Paroles du Paradis. — Tablette de Tajalliyát. — Les bonnes Nouvelles. — Tablette de Ishráqát.

| | |
|--|-----|
| CHAPITRE V. — LE MYSTÈRE DE DIEU. . . | 363 |
| Tablette de la Branche. — Kitáb-i-'Ah'd. | |
| Quiconque se réclame d'une révélation. | |

AVANT-PROPOS

LA RELIGION UNIVERSELLE

Les adeptes de Bahá'u'lláh croient que la Révélation proclamée par Lui est d'origine divine, d'une portée mondiale, d'une vaste envergure, scientifique par ses méthodes, humanitaire dans ses principes et dynamique par l'influence qu'elle exerce sur les cœurs et les esprits des hommes. Ils conçoivent que la mission du Fondateur de leur religion est de proclamer que la vérité religieuse n'est pas absolue mais relative ; que la Révélation Divine est continue et progressive ; que les Fondateurs de toutes les religions passées, bien qu'ils diffèrent dans les aspects non essentiels de leurs enseignements, « demeurent dans le même Tabernacle, s'élèvent au même Ciel, sont assis sur le même Trône, prononcent les mêmes Paroles et proclament la même Foi ». La Cause de Bahá'u'lláh, ils l'ont déjà démontré, implique le principe de l'unité organique de l'humanité avec lequel elle se trouve identifiée, principe qui représente le but

final de toute la suite de l'évolution humaine. Ils déclarent que ce dernier stade, en cette prodigieuse évolution, est non seulement nécessaire mais inévitable et qu'il s'approche graduellement ; rien d'autre que la puissance céleste qui anime un Message divinement ordonné, ne pourra réussir à l'établir.

La Religion Bahá'íe reconnaît l'unité de Dieu et de ses Prophètes ; elle soutient le principe de la recherche indépendante de la vérité, condamne toutes les formes de superstition et de préjugés ; elle enseigne que le but fondamental de la religion est de favoriser l'harmonie et la concorde ; que la religion doit marcher de pair avec la science et qu'elle constitue la seule et ultime base d'une société pacifique, progressive et bien organisée. Elle inculque le principe d'égalité des droits et des privilèges pour les deux sexes. Elle est pour l'instruction obligatoire ; elle abolit les extrêmes dans la pauvreté comme dans la richesse ; elle élève le travail accompli dans un esprit de service, au rang d'acte d'adoration ; elle recommande l'adoption d'une langue auxiliaire internationale et prévoit les organisations nécessaires à l'établissement et à la préservation d'une paix permanente et universelle.

SHOGHI EFFENDI.

CHAPITRE PREMIER

LA GRANDE NOUVELLE

Le but des prophètes

La Révélation qui, de temps immémorial, a été acclamée comme le dessein et la promesse de tous les Prophètes de Dieu, ainsi que le plus cher désir de Ses Messagers, est maintenant révélée aux hommes par la vertu de la pénétrante volonté du Tout-Puissant et à Son commandement irrésistible. L'avènement de cette Révélation a été annoncé dans toutes les Ecritures sacrées. Et voyez cependant comment, en dépit d'une telle déclaration, l'humanité s'est écartée de son sentier et privée de sa gloire.

Dis : O vous, les aimés du seul vrai Dieu, efforcez-vous de L'accepter et de Le connaître, et de garder scrupuleusement Ses préceptes. Voici une Révélation telle que, si un homme versait pour l'amour d'elle une goutte de son sang, des myriades d'océans seraient sa récompense ! Veillez, ô amis, à ne pas perdre un si inestimable bienfait, et à n'en

pas méconnaître le sublime caractère. Considérez la multitude de vies qui ont été et sont encore sacrifiées dans un monde abusé par la pure chimère des vaines imaginations que ses peuples ont conçues. Rendez grâces à Dieu d'avoir réalisé le désir de votre cœur, et d'avoir été ainsi unis à Celui qui est la Promesse de toutes les nations. Gardez en son intégrité, avec l'aide du seul vrai Dieu — exaltée soit Sa gloire — l'état d'âme où vous êtes parvenus, et attachez-vous fermement à tout ce qui peut servir Sa Cause. Il vous prescrit, en vérité, ce qui est juste et propre à exalter la condition humaine. Glorifié soit le Miséricordieux, le Révélateur de cette merveilleuse Tablette !

Le vrai croyant

Voyez comme les divers peuples et tribus de la terre ont attendu la venue du Promis de Dieu. Et, pourtant, Celui qui est le Soleil de Vérité ne s'était pas plutôt manifesté, que tous, à l'exception de ceux qu'il plut à Dieu de guider, se sont détournés de Lui. Nous n'osons, en ce Jour, soulever le voile qui cache l'état sublime que tout vrai croyant peut atteindre, car la joie de cette révélation serait telle que quelques-uns en mourraient.

Celui qui est le Cœur et le Centre du Bayán a écrit : « Le germe où sont contenues les potentialités de la Révélation à venir est doué d'une puissance supérieure aux forces combinées de tous ceux qui Me suivent ». Et Il a dit encore ; « De tous les hommages que J'ai rendus à Celui qui doit venir après Moi, le plus grand est Ma déclaration, écrite ici, que Je ne trouve point de mots pour Le décrire convenablement et que rien de ce que J'ai dit de Lui dans Mon Livre, le Bayán, ne saurait rendre justice à Sa Cause ».

Quiconque a sondé les profondeurs des océans de sagesse, cachés dans ces paroles exaltées, et pénètre leur signification, a perçu une lueur de la gloire ineffable dont a été dotée cette puissante, sublime et très sainte Révélation. A l'excellence d'une si grande Révélation, on peut imaginer l'honneur qui en rejailit sur ceux qui s'y sont sincèrement ralliés. Par la justice du seul vrai Dieu ! Le souffle même de ces âmes est à lui seul plus riche que tous les trésors de la terre. Heureux l'homme qui s'est rangé parmi elles et malheur aux négligents !

Ce Jour merveilleux

En vérité, Je vous le dis, voici le Jour où l'humanité peut contempler la Face et entendre la Voix du Promis de Dieu. L'appel du Tout-Puissant s'est fait entendre et la lumière de Son visage s'est levée sur les hommes. Il convient à chacun d'effacer de la tablette de son cœur toute trace de vaines paroles, et de considérer d'un esprit ouvert et exempt de préjugés, les signes de Sa Révélation, les preuves de Sa mission et les gages de Sa gloire.

Grand, en vérité, est ce Jour ! Les allusions qu'y font les saintes Ecritures, en tant que Jour de Dieu, attestent sa grandeur. Les âmes de tous les Prophètes et Messagers divins ont eu soif de ce Jour merveilleux. Toutes les tribus de la terre ont également soupiré après lui. Mais l'Etoile du Matin de Sa Révélation ne s'était pas plutôt manifestée dans le ciel de la Volonté divine, que tous, à l'exception de ceux qu'il a plu au Tout-Puissant de guider, sont restés interdits et insoucians.

O toi qui as gardé Mon souvenir ! Le plus épais des voiles a tenu à l'écart de Sa gloire les peuples de la terre et les a empêchés d'entendre Son appel. Dieu veuille que la lumière de l'unité enveloppe la terre

entière et que le sceau « le Royaume est à Dieu » soit imprimé sur le front de ses habitants !

Combien sévères sont les épreuves

Par la justice de Dieu ! Voici les jours où Dieu met à l'épreuve les cœurs de toute la milice de Ses Messagers et de Ses Prophètes et, par delà, les cœurs de ceux qui montent la garde autour de Son inviolable Sanctuaire, des hôtes du Pavillon céleste et des habitants du Tabernacle de Gloire. A quelle épreuve doivent donc être soumis ceux qui s'associent avec Dieu !

Le temps prescrit

Le temps fixé de toute éternité pour les peuples et tribus de la terre est aujourd'hui venu. Les promesses de Dieu enregistrées dans les saintes Ecritures ont toutes été remplies. De Sion est sortie la Loi de Dieu, et Jérusalem, et ses collines, et la terre qui l'environne, sont remplies de la gloire de Sa Révélation. Heureux l'homme qui médite en son cœur ce qui a été révélé dans les Livres de Dieu, l'Aide dans le Péril, Celui-qui-subsiste-par-lui-même. Méditez-le donc, ô vous, aimés de Dieu, et que vos oreilles soient attentives à Sa Parole, afin que, par Sa grâce et

Sa miséricorde, vous puissiez boire votre content des eaux cristallines de fidélité et devenir en Sa Cause aussi fermes et inébranlables que la montagne.

Il est écrit dans le Livre d'Isaïe : « Entre dans les rochers et cache-toi dans la poussière, devant la crainte de Jéhovah et l'éclat de Sa Majesté ». Aucun homme qui médite ce verset ne peut manquer de reconnaître la grandeur de cette Cause, ou mettre en doute le caractère de ce Jour, qui est le Jour même de Dieu. Ledit verset est suivi de ces mots : « Et seul le Seigneur sera exalté en ce Jour ». C'est, en effet, le Jour que la Plume du Très-Haut a glorifié dans tous les Livres célestes et dans toutes les saintes Ecritures. On n'y trouve pas un verset qui ne proclame la gloire de Son saint Nom, pas un livre qui ne rende témoignage à l'élévation de ce thème sublime. Mais si nous voulions mentionner tout ce qui a été dit dans les livres sacrés et les saintes Ecritures, touchant cette Révélation, cette Tablette prendrait des dimensions trop considérables. Il incombe, en ce Jour, à tout homme, de mettre sa confiance dans la multitude des bienfaits de Dieu et de se lever pour répandre, avec la plus grande sagesse, les vérités de Sa Cause. Alors, mais alors seulement, la terre entière sera enveloppée de la lumière du matin de Sa Révélation.

Craignez votre perte

Ranimez-vous, en vue des jours de la Justice divine, car voici que l'heure promise est venue. Craignez d'en méconnaître l'importance et d'être comptés parmi les égarés.

Pourquoi les peuples ont renié Dieu

Considérez le passé. Combien, grands et petits, ont de tout temps, ardemment souhaité l'avènement des Manifestations de Dieu en la personne de Ses Elus. Tant de fois ils attendirent Sa venue, priant que soufflât enfin la brise de la Miséricorde divine et que la Beauté promise sortît de derrière les voiles qui la cachaient et fût manifestée au monde. Et toutes les fois que s'ouvrirent les portes de la grâce, que les nuages de la Bonté divine plurent sur l'humanité et que la lumière de l'Invisible brilla à l'horizon de la puissance céleste, tous le renièrent et se détournèrent de Sa face — la face de Dieu lui-même...

Réfléchissez à ce qui put motiver de semblables actions et à ce qui put provoquer une telle attitude envers les Révélateurs de la beauté du Très-Glorieux. La cause du refus et de l'opposition des peuples d'autrefois, quelle qu'elle soit, a maintenant abouti

à la perversité des peuples de notre époque. Soutenir qu'elle doit être imputée à l'insuffisance du témoignage providentiel n'est que flagrant blasphème. Quoi de plus éloigné, en effet, de la bonté de la Providence et de Sa tendre miséricorde que de choisir, entre toutes, une âme pour servir de guide à Ses créatures, et de lui refuser ensuite la pleine mesure de Son divin témoignage, en infligeant, d'autre part, à Son peuple, un châtement sévère pour s'être détourné de Son Elu. En fait, la multitude des bienfaits du Seigneur de tous les êtres n'a cessé d'embrasser, par les Manifestations mêmes de Sa divine Essence, la terre et tout ce qu'elle contient. Pas un moment Sa grâce n'a été retirée à l'humanité et les torrents de Sa tendre bonté n'ont cessé de pleuvoir sur elle. Une telle conduite ne doit donc être attribuée qu'à la petitesse d'esprit de ceux qui errent dans la vallée de l'arrogance et de l'orgueil, qui se perdent dans les déserts de l'éloignement de Dieu, suivent les chemins de leurs vaines imaginations et obéissent aux aveugles diktats de leurs chefs spirituels. Leur unique souci est de faire de l'opposition, leur seul désir, d'ignorer la vérité. Pour tout observateur clairvoyant, il est évident que si, aux jours de chacune des Manifestations du Soleil de Vérité,

ces gens avaient purifié leur yeux, leurs oreilles et leurs cœurs de tout ce qu'ils avaient jusque-là vu, entendu et senti, ils n'auraient certes pas été privés de contempler la beauté de Dieu, ni ne se seraient écartés des demeures de gloire. Mais, ayant pesé à la balance de leur propre savoir le témoignage de Dieu, et l'ayant, faute d'entendement, trouvé en désaccord avec ce qu'ils avaient glané dans les enseignements de leurs chefs spirituels, ils se sont levés pour commettre ces actes si répréhensibles...

Considérez Moïse, voyez comment, du Sinaï de lumière, armé de la baguette du pouvoir céleste, orné de la main blanche du Savoir divin, et s'avançant du Párán de l'amour de Dieu en brandissant le serpent de puissance et d'éternelle majesté, ce Prophète rayonna sur le monde. Il appela au royaume de l'éternité tous les peuples et tribus de la terre, et les invita à prendre leur part du fruit de l'arbre de la fidélité. Vous savez la furieuse opposition que lui firent Pharaon et son peuple, et comment les mains des infidèles lapidèrent, des pierres de leurs vaines imaginations, cet Arbre béni. Tant et si bien que finalement tous les Egyptiens se soulevèrent contre Moïse et s'évertuèrent de toutes leurs forces à éteindre, sous les eaux du mensonge, le feu de cet Arbre

sacré, oubliant que, non seulement l'eau de la terre ne saurait étouffer les flammes de la Sagesse divine, ni les vents du monde éteindre la lampe de l'éternelle souveraineté, mais encore qu'une telle eau ne peut qu'attiser lesdites flammes et que de tels vents ne font qu'assurer la préservation de la lumière. Ce que vous admettez, si vous jugez avec discernement, et suivez la voie de la volonté et du bon plaisir divins.

Et lorsque les jours de Moïse eurent pris fin et que la lumière de Jésus, brillant à l'Orient de l'Esprit, embrasa le monde, tout le peuple d'Istaël se souleva contre Lui, clamant que Celui dont la Bible avait annoncé l'avènement devait promulguer et accomplir les lois de Moïse, alors que ce jeune Nazaréen, qui revendiquait la qualité de Messie divin, avait annulé la loi du divorce et celle du sabbat, les plus importantes lois de Moïse. En outre, quant à ce qui concerne les signes de la Manifestation ultérieure prédite par les Ecritures, ce peuple d'Israël, aujourd'hui, en est encore à les attendre ; combien de Saintes Manifestations, combien de Révélateurs de la lumière éternelle sont apparus depuis le temps de Moïse, et cependant Israël, toujours enveloppé des voiles épais de la fantaisie satanique et des trom-

peuses imaginations, attend encore que l'idole qu'il a lui-même fabriquée apparaisse avec le signes qu'il en a conçus. Ainsi la main de Dieu s'est appesantie sur ce peuple à cause de ses péchés, éteignant en lui l'esprit de la foi et le tourmentant des flammes du feu le plus dévorant. Et cela pour la seule raison qu'Israël avait refusé de comprendre la signification des paroles de la Bible concernant les signes de la Révélation qui devait venir. Et comme les Juifs ne comprirent jamais leur véritable signification et que, selon les apparences extérieures, les événements annoncés ne se produisirent pas, ils restèrent privés de connaître la beauté de Jésus et de contempler en lui la Face de Dieu. Et ils attendent toujours Sa venue. De temps immémorial, comme ils le font encore aujourd'hui, les peuples et tribus de la terre se sont attachés à de telles imaginations, se privant ainsi des eaux vives qui coulent des fontaines de la pureté et de la sainteté...

Pour ceux qui possèdent le don de compréhension, il paraît clair et évident que, lorsque le feu de l'amour de Jésus eut consumé les voiles qui bornaient la vue des Juifs, et que Son autorité, en partie du moins, s'imposa, Lui, le Révélateur de la Beauté invisible, S'adressant un jour à Ses disciples, leur

parla de Son passage sur la terre et, allumant dans leur cœur le feu de la privation de Sa présence : « Je m'en vais, leur dit-il, et Je vous reviendrai ». Et ailleurs, Il leur dit encore : « Je m'en vais et un autre viendra après Moi, qui vous dira ce que Je ne vous ai pas dit et qui accomplira ce que J'ai dit ». Ces deux propos n'ont qu'une seule et même signification, si vous méditez, avec l'intuition des choses divines, sur les Manifestations de l'Unité de Dieu.

Tout observateur pourvu de discernement reconnaîtra que la Dispensation du Qur'án a tout ensemble confirmé le Livre et la Cause de Jésus. Pour ce qui est de la question des noms, Muhammad, Lui-même, a déclaré : « Je suis Jésus ». Il a reconnu la vérité des signes, prophéties et paroles de Jésus, et attesté qu'ils étaient tous de Dieu. En ce sens, ni la personne de Jésus ni les écrits qu'Il inspira ne diffèrent de la personne de Muhammad ni de Son saint Livre, tous deux s'étant fait les champions de la Cause de Dieu, ayant exprimé Sa louange et révélé Ses commandements. C'est ainsi que Jésus, Lui-même, a déclaré : « Je m'en vais et Je vous reviendrai ». Considérez le soleil. S'il disait aujourd'hui : « Je suis le soleil d'hier », il dirait la vérité. Et si, tenant compte de l'écoulement du temps, il préten-

dait être autre que ce soleil-là, ce serait toujours la vérité. On peut, de la même façon, avancer aussi exactement que tous les jours ne sont qu'un seul et même jour, et, à la fois, qu'ils diffèrent entre eux, puisque, tout en restant les mêmes, chacun a une désignation particulière, un attribut spécifique, un caractère propre. Considérez de ce même point de vue la diversité et l'unité caractéristiques des diverses Manifestations de sainteté, pour pouvoir comprendre les allusions faites aux mystères de l'unité et de la diversité par le Créateur de tous les noms et attributs, et trouver ainsi vous-mêmes la réponse à votre question sur le point de savoir pourquoi l'éternelle Beauté a Elle-même pris, selon le temps, des noms et titres divers...

Quand l'Invisible, l'Eternel, l'Essence divine, fit se lever, à l'horizon de la connaissance, l'Etoile du Matin de Muhammad, les prêtres Juifs, entre autres chicanes, élevèrent contre Lui cette objection, qu'après Moïse, aucun autre Prophète ne devait être envoyé de Dieu. En vérité, il était bien fait mention, dans les Ecritures, d'une Ame qui serait manifestée et qui propagerait la Foi et favoriserait les intérêts du peuple de Moïse, de telle manière que la Loi mosaïque atteindrait le monde entier. C'est ainsi que le

Roi de gloire éternelle cite, dans Son Livre, ces paroles prononcées par ceux qui ont erré dans les vallées de l'éloignement et de l'erreur : « La main de Dieu, disent les Juifs, est enchaînée ». Qu'enchaînées soient leurs propres mains ! Et, pour ces paroles, ils ont été maudits. Au contraire, les deux mains de Dieu sont toujours étendues ! Et encore : « La main de Dieu est au-dessus des leurs ». Bien que les commentateurs du Qur'án aient diversement rapporté les circonstances dont s'est accompagnée la révélation de ce verset, tu te dois efforcer d'en saisir la véritable signification. Il dit : Combien sont erronées les imaginations juives ! Comment pourrait être enchaînée et liée la main de Celui qui est en vérité le Roi, Celui qui a manifesté Moïse et l'a revêtu de la robe de Prophétie ? Comment concevoir Son impuissance à susciter, après Moïse, un autre Messager ? Vois l'absurdité de leurs propos, combien de telles paroles s'écartent du sentier de la connaissance et de l'entendement ! Et vois aussi comment, en ce Jour, tous ces gens ont repris à leur compte de pareilles absurdités ! Depuis plus de mille ans ils vont répétant ce verset, censurant inconsciemment les Juifs, et ne se doutant pas le moins du monde qu'ils professent, publiquement et en eux-

mêmes, les sentiments et les croyances du peuple juif. Tu connais sans doute la thèse vaine qu'ils soutiennent, que toute la Révélation désormais est close, que sont fermées les portes de la divine miséricorde ; que plus jamais aucun Soleil ne se lèvera à l'Orient d'éternelle sainteté ; que l'Océan de bonté est tari, et que, du Tabernacle de l'ancienne gloire, aucun Messager de Dieu ne sera plus manifesté. Telle est la mesure de la compréhension de ces méprisables petits esprits. Ils ont imaginé cette chose inconcevable, que le flot de la grâce universelle et des abondantes miséricordes de Dieu avait pour jamais cessé de couler. Ils ont ceint leurs reins et se sont levés de toutes parts pour éteindre sous les eaux amères de leurs vaines imaginations la flamme du Buisson Ardent, oubliant que, dans sa puissante forteresse, la globe du pouvoir abritera toujours la Lampe de Dieu...

Voyez comme aujourd'hui la souveraineté de Muhammad, le Messager de Dieu, est apparente et manifeste parmi les masses. Vous savez quel fut, aux premiers jours de Sa Dispensation, le sort de Sa foi, les terribles souffrances qu'infligèrent à cette Essence de l'Esprit, à cet être pur et saint, les infidèles et les égarés, les prêtres de son temps et leurs

partisans, de quelles épines et de quelles ronces Son chemin fut semé ! De toute évidence, cette génération misérable, dans ses imaginations sataniques, tenait pour un moyen d'atteindre l'éternelle félicité tout dommage qu'elle infligeait à cet Etre immortel. En effet, les autorités spirituelles officiellement reconnues en cet âge, telles qu'Abdu'lláh-i-Ubayy, Abû'Amir, l'ermite Ka'b-Ibn-i-Ashraf, et Nadr-Ibn-i-Háriṯh, Le traitaient d'imposteur, Le déclaraient fou et calomniateur. Telles furent, enfin, les accusations portées contre Lui, que Dieu défend à Notre plume de se mouvoir, à l'encre de couler pour les rapporter, à la page de les recueillir. Ces perfides accusations incitèrent les masses à se lever pour Le tourmenter. Et l'on peut imaginer la cruauté des tourments qu'elles Lui infligèrent, à l'instigation de ces prêtres qui Le dénonçaient à leurs partisans, qui Le rejetaient de leur sein et Le déclaraient mécréant ! Mais cela même, au témoignage de tous, n'est-il pas advenu au Serviteur de Dieu qui vous parle ?

Ainsi s'explique ce cri de Muhammad : « Aucun Prophète de Dieu n'a souffert ce que Nous avons enduré ! » Dans le Qur'án sont rapportées toutes les calomnies et tous les reproches dont Il fut l'objet,

toutes les afflictions qui L'accablèrent. Reportez-vous y pour savoir ce qui advint à Sa Révélation. Tel fut Son sort, que, pour un temps, nul n'entretint avec Lui ou avec Ses compagnons aucun commerce d'aucune sorte. Et quiconque Lui était associé tombait victime de l'implacable cruauté de Ses ennemis...

Mais voyez aussi comme la situation est aujourd'hui retournée, combien nombreux sont les souverains qui plient le genou devant Lui, et nombreuses les nations qui recherchent l'abri de Son ombre, proclament leur allégeance à Sa Foi et s'en font gloire ! De la chaire montent aujourd'hui les paroles de louange qui, dans une humilité profonde, glorifient Son nom béni, et du haut des minarets résonne l'appel invitant l'assemblée de Son peuple à L'adorer. Les rois mêmes de la terre, qui refusèrent d'embrasser Sa Foi et de se dépouiller du vêtement de l'incroyance, confessent maintenant et proclament la grandeur et la majesté souveraines de cette Etoile du Matin de bonté et d'amour. Telle est aujourd'hui Sa souveraineté terrestre, dont tu peux voir les signes en tous lieux. C'est qu'une souveraineté de cet ordre doit être, de toute nécessité, un jour ou l'autre révélée et établie, soit du vivant de chaque Manifestation de Dieu, soit après son ascen-

sion vers sa demeure véritable aux royaumes célestes...

Il est évident que les changements apportés par chaque Dispensation constituent les sombres nuages qui s'interposent entre l'œil de l'intelligence humaine et le divin Flambeau qui brille à l'orient de l'Essence divine. Il faut, en effet, considérer que les hommes, de génération en génération, imitent aveuglément leurs pères. Eduqués selon des principes en étroit accord avec les préceptes rigides de leur Foi, quand tout à coup ils découvrent qu'un Homme qui vit parmi eux et qui est leur égal par rapport à toutes les limites imposées à la condition humaine, se lève pour abolir ces préceptes — dont ils ont été, durant des siècles, instruits à tenir tout négateur pour infidèle et dépravé — ils ne se trouvent guère préparés à reconnaître la vérité apportée par cet Homme. Cette éducation première est comme un nuage qui voile les yeux de ceux dont l'être intime n'a pas goûté au Salsabil du détachement ni bu les eaux du Kawthar de la connaissance de Dieu. Placés dans les circonstances que nous venons de dire, ces hommes sont si aveuglés qu'ils n'hésitent pas à déclarer infidèle Celui qui est la Manifestation de Dieu, et à prononcer contre Lui la sentence

de mort. Vous avez dû apprendre que pareille chose s'est produite à tous les âges, et vous en êtes aujourd'hui témoins.

Il nous convient donc de faire les plus grands efforts pour que, Dieu aidant, ces voiles sombres, ces nuages de l'épreuve envoyés du Ciel ne nous empêchent point de contempler la beauté de Son resplendissant Visage, et que nous puissions Le reconnaître au seul signe de Sa Personne.

Les manifestations de Dieu

Pour tout cœur éclairé, il est évident que Dieu, l'Essence inconnaissable, l'Être Divin, est immensément exalté au-dessus de tout attribut humain, tel qu'existence corporelle et faculté de monter et de descendre, d'entrer et de sortir. Il serait tout à fait incompatible avec Sa gloire que le langage des hommes pût adéquatement célébrer Sa louange, ou que le cœur humain fût capable de pénétrer Son insondable mystère. Il est et a toujours été voilé dans l'éternité de Son Essence et Il restera éternellement caché aux yeux des hommes. L'intelligence de l'homme ne Le peut pénétrer. Il pénètre toute chose. Il est le Subtil, le Voyant »...

La porte de toute connaissance de l'Ancien des Jours se trouvant ainsi fermée à la face de tous les êtres, fidèle à la promesse qu'Il a donnée par ces paroles : « Sa grâce a surpassé toutes choses, Ma grâce les a toutes embrassées », Celui qui est la Source de grâce infinie a fait surgir du royaume de l'esprit, sous la forme du temple humain, ces Gemmes lumineuses de Sainteté, et Il les a manifestées aux hommes, pour qu'elles puissent communiquer au monde les mystères de l'Etre immuable et lui expliquer les subtilités de Son impérissable Essence.

Ces purs Miroirs, ces Aurores de l'ancienne gloire sont tous, sans exception, les Représentants sur la terre de Celui qui est l'Orbe central de l'univers, qui en représente l'Essence et la Fin dernière. De Lui procèdent leur science et leur puissance; de Lui dérive leur souveraineté. La beauté de leur visage n'est qu'un reflet de Son image, et leur révélation n'est qu'un signe de Sa gloire immortelle. Ils sont les dépositaires de la science divine et de la céleste sagesse. Par eux, est transmise une grâce infinie, et est révélée une lumière qui ne saurait faiblir... Ces Tabernacles de Sainteté, ces Miroirs Premiers qui reflètent la lumière d'impérissable gloire ne sont que des expressions de Celui qui est l'Invisible des Invisibles.

Par la révélation de ces Gemmes de vertu divine, tous les noms et attributs de Dieu, tels que savoir et pouvoir, souveraineté et puissance, miséricorde et sagesse, gloire, grâce, bonté, sont manifestés.

Ces attributs de Dieu ne sont et n'ont jamais été accordés à certains Prophètes, à l'exclusion des autres. Tous les Prophètes de Dieu, Ses favoris, Ses élus, Ses Messagers, sans aucune exception, portent Ses noms et incarnent Ses attributs. Il ne diffèrent entre eux que par l'intensité de leur révélation, et la puissance relative de leur lumière. Ainsi qu'il a été révélé : « Nous avons permis que tels Apôtres excellent par rapport à d'autres ».

Il est ainsi devenu manifeste et évident que la lumière des noms infinis de Dieu et de Ses sublimes attributs se reflète dans les tabernacles que sont ces Prophètes et ces Elus, encore que la clarté de certains des attributs de ces Temples lumineux puisse n'être pas extérieurement révélée aux yeux humains. Que tel attribut de Dieu n'ait pas été extérieurement manifesté par ces Essences de détachement n'implique nullement que ceux qui sont les Aurores des attributs de Dieu et les Dépositaires de Ses saints noms ne le possédaient pas. Ces Ames illuminées de Dieu, ces Figures de beauté, ont donc, toutes sans

exception, reçu les attributs de Dieu, tels que souveraineté, pouvoir et autres semblables, même si elles semblent dépourvues, selon les apparences extérieures, de toute majesté terrestre...

La vérité de Sa mission

Sache, à n'en point douter, que l'Invisible ne peut en aucune façon incarner Son Essence et la révéler aux hommes. Il est et restera toujours infiniment au-dessus de tout ce qui peut être perçu et exprimé. De Sa retraite de gloire, Sa voix toujours proclame : « En vérité, Je suis Dieu, et il n'y a d'autre Dieu que Moi, l'Omniscient, le Très-Sage. Je Me suis manifesté aux hommes, et Je leur ai envoyé Celui qui est l'Aurore des signes de Ma Révélation. Par Lui, J'ai fait attester à toute la création qu'il n'y a d'autre Dieu que Dieu, l'Incomparable, l'Omniscient, le Très-Sage ». Celui qui, de toute éternité, est resté caché aux yeux des hommes ne peut être connu que par Sa Manifestation, et Sa Manifestation ne peut apporter de plus grande preuve de la vérité de Sa mission que la preuve qu'en apporte Sa Personne elle-même.

L'Etendard de la Vérité

O Salmán ! la porte de la connaissance de l'Eternel a toujours été et restera à jamais fermée à la face des hommes. Il n'est pas d'intelligence humaine qui puisse obtenir l'accès de Sa cour sainte. Toutefois, en gage de Sa miséricorde et en preuve de Sa tendre bonté, Il a manifesté aux hommes les Etoiles du Matin de Sa direction divine, les Symboles de Sa divine unité, et Il a voulu que la science de ces Etres sanctifiés soit identique à Sa propre science. Qui les reconnaît a reconnu Dieu. Qui écoute leur voix, écoute la Voix même de Dieu, et qui atteste la vérité de leur Révélation, atteste la vérité de Dieu Lui-même. De même, quiconque se détourne d'eux s'est détourné de Dieu, et quiconque n'a pas cru en eux a refusé de croire en Dieu. Chacun d'eux est la Voix divine qui relie ce monde aux royaumes d'En-Haut. Chacun d'eux est l'Etendard de la Vérité de Dieu pour tous les habitants du ciel et de la terre. Ils sont les Manifestations de Dieu parmi les hommes, les preuves de Sa Vérité et les signes de Sa gloire.

Unité des prophètes

C'est en tant qu'Interprètes d'une Cause nouvelle et de Révélateurs d'un nouveau Message que les

Dépositaires de la parole de Dieu sont manifestés aux peuples de la terre. Et comme Ils ont été envoyés du ciel de la Volonté de Dieu pour proclamer Sa Foi irrésistible, ces Oiseaux du Trône céleste ne font qu'une seule et même personne. Car tous boivent à la même Coupe de l'Amour divin et tous ont part aux fruits du même Arbre d'Unité.

Il y a deux façons de considérer les Manifestations de Dieu. Le première consiste à envisager Leur condition abstraite, pure, la condition de l'unité incomparable. A cet égard, si tu les désignes tous du même nom et que tu leur assignes les mêmes attributs, tu ne t'écartes pas de la vérité. Ainsi qu'il a été révélé : « Nous ne faisons aucune distinction entre Ses divers Messagers ». Car tous et chacun enjoignent aux hommes de reconnaître l'unité de Dieu et leur annoncent le Kawthar d'une grâce et d'une bonté infinies. Ils sont tous revêtus de la robe de prophétie et parés du manteau de gloire. C'est ainsi que Muḥammad, le Point du Qur'án, a révélé : « Je suis tous les Prophètes ». Et de même : « Je suis le premier Adam, Noé, Moïse, et Jésus ». L'Imám 'Ali a parlé de la même manière. De telles déclarations, montrant l'essentielle unité de ces Interprètes de la Cause du Dieu Un, ont aussi émané des Sources

de la Parole immortelle de Dieu et des Dépositaires des gemmes de la Science divine, et elles sont rapportées dans les Ecritures. Ces Figures sont les vases d'élection du Commandement divin et les Aurores de Sa Révélation, — qui s'élève au-dessus des voiles de la pluralité et des exigences du nombre. C'est ainsi qu'Il a dit : « Notre Cause n'est qu'une seule et même cause ». La Cause étant une, il sensuit que ceux qui en sont Interprètes ne font qu'une seule et même personne. Les Imáms de la Foi de Muḥammad, ces lampes de certitude, ont dit aussi : « Muḥammad est notre premier, Muḥammad est notre dernier, Muḥammad est notre tout ».

Il t'est ainsi rendu clair que tous les Prophètes sont les Temples de la Cause de Dieu, apparus sous des aspects différents. Si tu observes avec discernement, tu reconnaîtras qu'ils habitent tous le même tabernacle, qu'ils planent dans le même ciel, qu'ils siègent sur le même trône, qu'ils parlent le même langage et proclament la même Foi. Telle est l'unité de ces Essences de l'Existence, de ces Astres d'infinie et incommensurable splendeur ! En conséquence, si quelque-une de ces Manifestations de Sainteté proclamait : « Je suis le retour de tous les Prophètes », elle dirait sans aucun doute la vérité. De même, dans

chaque Révélation qui suit, le retour de la Révélation précédente est un fait dont la vérité est fermement établie...

L'autre aspect du Prophète s'envisage sous le rapport de la diversité. Il appartient au monde de la création et des limites qui lui sont assignées. A cet égard, chaque Manifestation de Dieu a une individualité distincte, une mission précisément définie, une Révélation spécialement prédestinée et des limites qui lui sont propres. Chacune d'elles est désignée d'un nom différent et caractérisée par un attribut spécial. Chacune d'elles remplit une mission définie et a charge d'une Révélation particulière. Ainsi qu'Il l'a dit : « Nous avons voulu que parmi les Apôtres, certains soient plus éminents que d'autres. A quelques-uns, Dieu a parlé. Il en a exalté d'autres. Et à Jésus, Fils de Marie, Nous avons donné des signes manifestes et Nous L'avons fortifié du Saint Esprit ».

C'est à cause de cette différence de rang et de mission que les paroles qui coulent de ces Sources de Science divine semblent diverger et différer. Autrement, aux yeux de ceux qui sont initiés aux mystères de la Sagesse divine, tout ce que disent les divers Prophètes n'est que l'expression d'une même Vérité. C'est faute de saisir les différences dont Nous venons

de parler que la plupart des gens restent perplexes et troublés devant les variations que présentent les enseignements de ces diverses Manifestations, — qui essentiellement n'en forment qu'une.

Il est évident que ces divergences sont dues uniquement à des différences de rang. Ainsi, si l'on considère ces Essences de l'existence, du point de vue de leur unité et de leur sublime détachement, les attributs de Dieu : la divinité, l'unité suprême et l'essence intime leur ont été et leur sont applicables, puisqu'elles sont établies sur le trône de la Révélation divine et dans le séjour du Mystère divin. Leur apparition manifeste la Révélation de Dieu, leur visage révèle Sa Beauté. C'est ainsi que les accents de la voix de Dieu Lui-même se font entendre par la bouche de ces Manifestations de l'essence divine.

A les considérer sous leur second aspect, — celui de la distinction, de la différenciation, des limites temporelles, des caractéristiques particulières et des degrés divers, — on voit qu'elles manifestent une absolue servitude, un entier dénuement et un complet effacement de soi. Ainsi qu'Il la dit : « Je suis le serviteur de Dieu. Je ne suis qu'un homme comme vous »...

Si quelqu'une de ces Manifestations de Dieu embrassant toutes choses venait à déclarer : « Je suis Dieu », elle dirait sans aucun doute la vérité. Car il a été démontré à plusieurs reprises que par leur Révélation, leurs attributs et leurs noms, c'est la Révélation même de Dieu, Ses noms et Ses attributs qui sont manifestés au monde. C'est ainsi qu'Il a révélé : « Ces traits partent de Dieu, non de Toi ». Et Il a dit aussi : « En vérité, ceux qui t'engagent leur foi l'engagent à Dieu lui-même ». Et si l'un d'eux disait : « Je suis le Messager de Dieu », il dirait encore, indubitablement, la vérité. Ainsi qu'Il l'a déclaré : « Muḥammad n'est le père d'aucun de vous, mais Il est le Messager de Dieu ». Considérés sous ce jour, ils ne sont que les Messagers de ce Roi idéal, de cette immuable Essence. Et si chacun proclamait : « Je suis le Sceau des Prophètes », ils ne diraient tous, sans l'ombre d'un doute, que la pure vérité. Car ils ne font qu'une seule personne, une seule âme, un seul esprit, un seul être, une seule révélation. Ils sont tous la manifestation du « Commencement » et de la « Fin », du « Premier » et du « Dernier », du « Visible » et de l'« Invisible », — tous attributs qui appartiennent à Celui qui est l'Esprit des Esprits et l'éternelle Essence des Essen-

ces. Et s'ils disaient : « Nous sommes les Serviteurs de Dieu », ils énonceraient encore un fait manifeste et indiscutable. Car c'est dans l'état de la plus absolue servitude qu'ils ont été manifestés, une servitude qu'aucun homme ne peut atteindre. Ainsi, lorsque ces Essences de l'existence étaient plongées au fond des océans de l'éternelle sainteté ou lorsqu'elles planaient aux plus hauts sommets des mystères divins, elles proclamaient hautement que c'était la voix de la Divinité, l'appel de Dieu Lui-même, qui se faisait entendre par leur bouche.

Si l'on voulait ouvrir l'œil du discernement, on reconnaîtrait que, même dans cette condition sublime, elles se sont toujours tenues parfaitement effacées, se regardant elles-mêmes comme non-existantes devant la face de Celui qui est l'Omnipénétrant, l'Incorruptible. Il semble même qu'elles se soient considérées comme de purs néants et qu'elles aient jugé blasphématoire la mention de leur nom dans ces Parvis célestes, car la plus faible mention de soi-même, dans ces régions sublimes, paraît impliquer la reconnaissance d'une existence propre, indépendante. Une telle idée est, aux yeux de ceux même qui ont pénétré dans cette Cour céleste, une grave transgression. Combien plus grave serait-il

donc que quoi que ce soit d'autre soit mentionné en cette Présence, que le cœur de l'homme, que sa langue, son esprit ou son âme aient souci de quelqu'un d'autre que le Bien-Aimé, que ses yeux contemplent un autre visage que celui de Sa Beauté, que ses oreilles se tendent vers une autre mélodie que celle de Sa voix et que ses pieds foulent un autre sentier que Son sentier...

En vertu de ce rang, les Manifestations ont revendiqué pour elles-mêmes la voix de la Divinité, tandis qu'en vertu de leur rang d'Annonciateurs, elles se sont déclarées les Messagers de Dieu. Dans tous les cas, elles ont prononcé des paroles qui répondaient aux besoins particuliers du moment, et toutes leurs déclarations — relatives au royaume de la Révélation et au domaine de la divinité, aussi bien qu'au royaume de la création et au domaine de l'existence terrestre — elles en ont assumé l'entière paternité. Ainsi, quelles qu'aient été Leurs paroles, qu'elles appartiennent au royaume de la divinité, de la souveraineté, de la prophétie, qu'elles concernent le Messager, le Gardien, l'Apôtre ou le Serviteur, tout cela est vrai sans l'ombre d'un doute. En conséquence, les citations que Nous avons faites à l'appui de Notre thèse doivent être attentivement

considérées, afin que les divergences que présentent dans leurs messages les Manifestations de l'Invisible et les Aurores de la Sainteté, cessent d'agiter les âmes et de porter le trouble dans les esprits.

Ceux qui ont rompu l'Alliance

Considère les générations qui nous ont précédés. Vois comment, chaque fois que l'Etoile du Matin de la Bonté divine a répandu sur le monde la Lumière de Sa Révélation, ceux de Son Jour se sont levés contre Elle et ont répudié Sa vérité. Ceux qui étaient censés diriger les hommes se sont invariablement efforcés de les empêcher de se tourner vers Celui qui est l'Océan de la Bonté sans limites.

Vois comment le peuple, obéissant au verdict prononcé par les prêtres de Son époque, a jeté au feu Abraham, l'Ami de Dieu ; comment Moïse, qui conversait avec le Tout-Puissant, fut dénoncé comme imposteur et calomniateur ; comment Jésus, l'Esprit de Dieu, fut traité par Ses ennemis, en dépit de Sa douceur ineffable et de Sa parfaite tendresse de cœur. Si violente était l'opposition à laquelle Il dut faire face, qu'Il n'avait, Lui, l'Essence de l'Etre et le Seigneur du visible et de l'invisible, nulle place où reposer Sa tête. Il ne cessa d'errer de place en

place, sans demeure permanente. Médite encore sur ce qui advint à Muḥammad, le Sceau des Prophètes (puisse toute vie Lui être offerte en sacrifice). Combien furent cruelles les afflictions que les dirigeants du peuple juif et des idolâtres firent pleuvoir sur Celui qui est le Souverain Seigneur de toutes choses, pour avoir proclamé l'unité de Dieu et la vérité de Son message ! Par la justice de Ma Cause ! Ma Plume gémit et toutes choses créées éclatent en sanglots devant les malheurs qu'Il souffrit des mains de ceux qui avaient rompu l'Alliance de Dieu, violé Son Testament, rejeté Ses preuves et contesté Ses signes. Nous te rapportons ainsi ce qui advint dans les jours passés, afin que tu puisses Nous comprendre.

Tu as su combien cruellement furent affligés les Prophètes de Dieu, Ses Messagers et ses Elus. Réfléchis un instant aux raisons d'une telle persécution. Jamais, dans aucune Dispensation, les Prophètes de Dieu n'ont échappé au blasphème de leurs ennemis, à la cruauté de leurs oppresseurs, aux dénominations des savants de leur âge, qui prenaient l'apparence de la droiture et de la piété. Jour et nuit Ils ont passé par des souffrances telles que, seule, la

science de Dieu (exaltée soit Sa gloire !) est capable de les mesurer.

Considère maintenant cette innocente Victime. Les preuves les plus éclatantes attestent la vérité de Notre Cause ; les prophéties que Nous avons faites dans le plus clair langage sont toutes accomplies ; encore que Nous ne puissions être compté parmi les savants, que Nous soyons sans culture et sans aucune expérience des disputes théologiques en usage parmi les prêtres, Nous avons fait pleuvoir sur les hommes les averses d'un savoir inspiré de Dieu. Et cependant vois comment, en dépit de tout cela, cette génération a rejeté Notre autorité et s'est rebellée contre Nous. Nous avons pendant la plus grande partie de Notre vie, enduré, des griffes de Nos ennemis, les plus cruelles épreuves et Nos souffrances ont maintenant atteint leur point culminant dans cette affligeante Prison où Nous ont si injustement jeté Nos oppresseurs. Dieu veuille que tu observes d'une vision pénétrante et d'un cœur éclairé ce qui est advenu dans le passé et advient encore aujourd'hui, et que, le méditant en ton cœur, tu reconnasses ce qui a échappé à la plupart des hommes. Qu'il plaise à Dieu de te permettre de respirer le doux parfum de Son Jour, d'avoir part

aux effusions sans limites de Sa grâce, de boire ton content du vaste Océan qui s'enfle et s'agite en ce Jour, au nom de l'Ancien Roi, et de rester en Sa Cause aussi ferme et immuable que la montagne !

Dis : Gloire à Toi qui as fait confesser par tous les Saints leur impuissance devant les multiples Révélations de Ta puissance, et reconnaître par chaque Prophète Son pur néant devant l'éclat de Ta gloire immortelle. Je te supplie, par Ton nom qui a ouvert les portes du Ciel et rempli d'extase l'Assemblée céleste, de me rendre capable de Te servir en ce Jour et de me fortifier dans l'observance de ce que Tu as prescrit en Ton Livre. Tu sais, ô mon Seigneur, ce qui est en moi ; mais j'ignore moi, ce qui est en Toi, Tu es l'Omniscient, l'Informé.

Signification de la vraie Unité

Gardez-vous, ô croyants en l'Unité de Dieu, de distinguer entre les Manifestations de Sa Cause, de faire à leur sujet quelque discrimination qui aille à l'encontre des signes dont s'est accompagnée leur Révélation. Là est, en vérité, la vraie signification de l'Unité divine, si vous êtes de ceux qui peuvent comprendre cette vérité et y croire. Soyez, de plus, assurés que les œuvres et actes de ces Manifestations, quoi

qu'il appartienne en propre à chacune, et quoi qu'elles puissent manifester de particulier à l'avenir, sont toutes d'ordre divin et reflètent toutes la volonté et le dessein de Dieu. Il a, en vérité, refusé de croire en Dieu, répudié Ses Signes et trahi la Cause de Ses Messagers, celui qui fait la plus légère différence entre les personnes, les paroles, les actes et les façons d'agir des Manifestations du Tout-Puissant !

Le Cycle prophétique est clos

Il est évident que tout âge où s'est produite une Manifestation de Dieu est un âge d'ordre divin et peut être, en ce sens, qualifié de Jour fixé par Dieu. Le présent Jour, toutefois, est un jour unique, et doit être distingué de ceux qui l'ont précédé. La désignation de « Sceau des Prophètes » révèle pleinement son haut caractère. En fait, le Cycle prophétique est clos. La Vérité éternelle est maintenant venue. Dieu a levé l'Étendard de la Puissance et Il répand maintenant sur le monde l'éclat sans nuage de Sa Révélation.

Il a recréé toutes choses

Que Dieu, l'Omnipossédant, le Roi d'incomparable gloire, soit loué d'une louange qui L'exalte

incommensurablement au-dessus de la compréhension de toutes choses créées et de la faible portée de l'esprit humain. Nul autre que Lui n'a jamais été capable de célébrer adéquatement Sa louange, et jamais aucun homme ne parviendra à donner la mesure de Sa gloire. Qui pourrait prétendre avoir atteint les sommets de Sa sublime Essence, et mesuré les profondeurs de Son insondable mystère? De chacune des révélations émanées de la Source de Sa gloire, des preuves sans fin ont apparu, qui sont toutes d'une inimaginable splendeur, et de chacune des manifestations de Son invincible puissance ont coulé des océans de lumière éternelle. Combien sublimes ces merveilleux témoignages de Sa toute-puissante souveraineté, dont une simple lueur, si elle les atteignait, suffirait à consumer tous ceux qui sont dans le ciel et tous ceux qui sont sur la terre ! Ineffables sont les gages de Son pouvoir souverain, dont un signe seulement, et si petit soit-il, passe la compréhension de tout ce qui a été appelé à l'être depuis le commencement qui n'a pas de commencement, et de tout ce qui sera créé dans l'avenir jusqu'à la fin qui n'a point de fin. Toutes les Incarnations de Ses Noms errent dans le désert de la poursuite, altérées et avides de découvrir Son essence, et

du Sinaï de sainteté, toutes les Manifestations de Ses attributs L'implorent de les laisser pénétrer Son mystère.

Une seule goutte du bouillonnant océan de Sa miséricorde a orné la création de la parure de l'existence, et un simple souffle parti de Son paradis incomparable a revêtu tous les êtres de la robe de gloire et de sainteté. Une émanation de l'insondable abîme de Sa souveraine volonté, qui pénètre toutes choses, a appelé à l'être une création infinie dans son étendue et immortelle dans sa durée. Les merveilles de Sa munificence ne peuvent cesser, et le cours de Sa grâce miséricordieuse ne peut jamais être arrêté. Le processus de Sa création n'a pas eu de commencement et ne peut avoir de fin.

A tout âge et dans chaque cycle, par la resplendissante lumière des Manifestations de Sa merveilleuse Essence, Il a recréé toutes choses, afin que rien de ce qui reflète, sur la terre et dans les cieux, les signes de Sa gloire, ne soit privé des torrents de Sa miséricorde, ne désespère de recevoir la pluie de Ses faveurs. Voyez comme les merveilles de Sa grâce sans limites embrassent toutes choses, comme elles imprègnent la création tout entière. Telle en est la vertu, qu'il n'y a pas dans l'univers un seul atome

qui ne proclame la puissance de Dieu, qui ne glorifie Son saint nom, qui ne reflète la resplendissante lumière de Son unité. Si parfaite et si vaste est Sa création, qu'il n'est pas d'esprit ou de cœur, pour pénétrant ou pur qu'il soit, qui puisse saisir la nature essentielle de la plus insignifiante de Ses créatures, et moins encore pénétrer le mystère de Celui qui est l'Etoile du Matin de la Vérité, l'invisible et inconnaissable Essence. Les conceptions des plus dévots des mystiques, les réalisations des plus accomplis parmi les hommes, les plus hautes louanges que la plume ou la parole puissent exprimer, tout cela est le produit de l'esprit fini de l'homme et reste enfermé dans les limites de cet esprit. Dix mille prophètes, dont chacun un Moïse, sont frappés de la foudre sur le Sinaï de leur poursuite, à cet arrêt terrifiant : « Jamais tu ne contempleras Ma Face ! », cependant qu'une myriade de Messagers, tous aussi grands que Jésus, demeurent consternés sur leur trône céleste devant l'interdiction : « Mon Essence, tu ne la comprendras jamais ! ». De temps immémorial, Il est resté voilé par la sainteté ineffable de Sa sublime Personne, et Il restera à jamais enveloppé de l'impénétrable mystère de Son essence inconnaissable. Toute tentative pour comprendre Son inac-

cessible réalité a tourné à l'entière confusion de son auteur, et tout effort en vue d'approcher Sa Personne sublime et d'envisager Son essence s'est résolue en un échec désespéré.

Combien donc embarrassant et déconcertant serait-il pour moi, en mon insignifiance, de tenter de sonder les profondeurs sacrées de Ta science ! Combien seraient futiles mes efforts pour envisager la grandeur de la puissance inhérente à Ton ouvrage, par lequel se révèle Ton pouvoir créateur ! Comment mon œil, qui n'a pas même la faculté de se percevoir lui-même, se pourrait-il flatter d'avoir discerné Ton essence, et comment mon cœur, déjà impuissant à saisir la signification de ses propres potentialités, prétendrait-il avoir compris Ta nature ? Comment revendiquerais-je de T'avoir connu quand toute la création est confondue par Ton mystère, et comment, d'autre part, confesserais-je que je ne T'ai point connu, alors que l'univers entier proclame Ta présence et atteste Ta vérité ? De toute éternité les portes de Ta grâce sont restées grandes ouvertes ; des voies se sont toujours offertes pour accéder à Ta présence, et les révélations de Ta Beauté sans égale n'ont cessé d'être imprimées sur l'essentielle réalité de tous êtres, tant visibles qu'invisibles. Et

pourtant, en dépit de cette faveur toute gracieuse, de ce don parfait, je me sens poussé à attester que Ta cour de gloire et de sainteté est exaltée par delà toute mesure au-dessus de la connaissance de tout autre que Toi, et que le mystère de Ta présence est insondable pour tout autre esprit que le Tien. Nul, à l'exception de Toi, ne peut pénétrer le secret de Ta nature et rien d'autre que Ta transcendante Essence ne saurait comprendre la réalité de Ton être inconnaissable. Combien nombreux ces Etres de gloire qui ont erré à Ta poursuite, tous les jours de leur vie, dans le désert de Ton absence, et qui ne T'ont finalement jamais trouvé ! Et quelle multitude d'âmes saintes qui, elles aussi, se perdirent, à tenter de contempler Ta face, dans le désert de la recherche ! C'est par myriades que Tes ardents adorateurs ont sombré et péri, consumés du feu de Ton absence, et innombrables sont les âmes fidèles qui ont donné leur vie pour voir la lumière de Ton visage. Les plaintes de ces cœurs qui soupirent ardemment après Toi ne peuvent atteindre Ta cour sacrée, pas plus que ne sauraient parvenir à Ton siège de gloire les lamentations des voyageurs qui ont soif de contempler Ta face.

La multitude des maux et des épreuves

Loué sois-Tu, ô Seigneur, Mon Dieu, pour les merveilleuses révélations de Ton décret impénétrable et pour la multitude des maux et des épreuves que Tu M'as réservés. Tu M'as une fois livré aux mains cruelles de Nimrod, et Tu as, une autre fois, permis que Me persécutât la verge du Pharaon. Et Tu es seul à pouvoir estimer, par Ta science, qui embrasse toutes choses et par l'opération de Ta volonté souveraine, les afflictions incalculables que j'ai souffert en leurs mains. Tu M'as ensuite jeté dans cette geôle réservée aux impies, pour la seule raison que J'avais fait à l'oreille des habitants les plus dignes de Ton Royaume une timide allusion à la vision que Tu M'avais envoyée, en M'en révélant par le pouvoir de Ta puissance le sens intime et caché. Puis Tu as décrété que J'aurais la tête tranchée par l'épée des infidèles. Et J'ai été de surcroît crucifié pour avoir dévoilé aux hommes les perles de Ta glorieuse unité, et révélé à leurs yeux la merveille des signes de ton pouvoir souverain. Qu'amères furent plus tard les humiliations accumulées sur Ma tête dans la plainc de Karbilá! Quel fut, là, Mon isolement au milieu de Ton peuple! A quel état d'abandon y fus-Je réduit ! Mais non contents

de ces indignités, Mes persécuteurs Me décapitèrent et, portant haut Ma tête de pays en pays, ils en firent parade devant la multitude des infidèles et la déposèrent en trophée aux pieds des pervers et des mécréants. Ma poitrine fut, par la suite, offerte en cible aux traits de la cruauté de Mes ennemis, Mes membres criblés de balles, tout Mon corps déchiré. Et vois comment, en ce Jour, Mes perfides ennemis se sont finalement ligués contre Moi, et ne cessent de comploter en vue d'instiller dans l'âme de Tes serviteurs le venin de la malice et de la haine. De tout leur pouvoir, ils avisent aux moyens d'atteindre leur misérable but... Mais pour cruel que soit Mon sort, Je Te rends grâces, ô Mon Dieu, et Mon cœur est rempli de gratitude pour tout ce qui M'est advenu dans le sentier de Ton bon plaisir. Je suis parfaitement satisfait de tout ce que Tu as ordonné pour Moi, et bienvenues Me seront, quelque calamiteuses qu'elles puissent être, toutes les peines dont Tu voudras encore M'accabler.

L'Esprit divin L'éveilla

Gardez la crainte de Dieu, ô savants de la terre, et jugez avec équité la Cause de cet Illettré à qui tous les Livres de Dieu, le Protecteur, Celui qui subsiste

par Lui-même, ont rendu témoignage... La peur de déplaire à Celui qui n'a ni pair, ni égal, ne vous soulèvera-t-elle point? Jamais Celui à qui l'on a fait tort ne s'est mêlé à vous. Il n'a point étudié vos écrits, ni participé à vos disputes. Le vêtement même qu'Il porte, Ses boucles flottantes, Son turban, attestent la vérité de Ses paroles. Jusques à quand persisterez-vous dans votre injustice? Voyez la demeure imposée à Celui qui est l'incarnation de la justice. Ouvrez les yeux, considérez quel est Son sort et méditez diligemment sur ce que vos mains ont accompli, afin de n'être pas privés de la lumière de Son verbe divin, ni frustrés de votre part de l'Océan de Sa science.

Certains parmi les grands de ce monde et parmi les gens d'un rang moins élevé ont objecté que cette innocente Victime n'appartient pas à l'ordre ecclésiastique ni ne descend du Prophète. Dis : O vous qui vous réclamez de la justice ! Réfléchissez un moment et vous reconnaîtrez que Son état est infiniment exalté au-dessus de celui que vous prétendez qu'Il devrait posséder. La Volonté du Tout-Puissant a décrété que ce serait d'une maison entièrement dépourvue de tout ce que possèdent prêtres, docteurs, sages et savants que Sa Cause procéderait et se manifesterait. ◀

Le Souffle de l'Esprit divin L'ayant réveillé, Lui ordonna de se lever pour proclamer Sa Révélation. Et voici qu'à peine tiré de Son sommeil, Il élevait la voix pour conduire vers Dieu, le Seigneur des mondes, l'humanité tout entière. Nous avons été mû à révéler ces paroles en considération de la faiblesse et de la fragilité des hommes ; car, autrement, la Cause que Nous avons proclamée est telle, qu'aucune plume ne le saurait décrire, ni aucun esprit en concevoir la grandeur. De cela porte témoignage Celui avec qui est la « Mère du Livre ».

Pour reconstruire le monde

Celui qui est la Beauté Ancienne s'est laissé charger de chaînes pour que l'humanité soit libérée de son esclavage, et Il a accepté d'être fait prisonnier dans cette puissante forteresse pour que le monde parvienne à la vraie liberté. Il a bu jusqu'à la lie le calice de la tribulation, afin que tous les peuples de la terre puissent atteindre à la joie éternelle et qu'ils soient remplis d'allégresse. Cela, par la miséricorde de votre Seigneur, le Compatissant, le Tout-Miséricordieux. Nous avons, ô croyants en l'Unité de Dieu, accepté d'être abaissé pour que vous soyez exaltés, et Nous avons souffert une multitude d'afflic-

tions pour que vous deveniez florissants et prospères. Or, voyez comment ceux qui s'érigent en partenaires de Dieu ont forcé d'habiter la plus désolée des cités Celui-là même qui est venu reconstruire le monde.

Toute âme est douée

Dis : O peuple ! Gardez précieusement en vous-mêmes la grâce de la miséricorde de Dieu. Quiconque s'en sépare éprouve une perte cruelle.

Eh quoi ! O peuple ! adorez-vous la poussière, et vous détournez-vous de votre Seigneur, le Gracieux, le Très Bon ? Craignez Dieu et ne soyez pas de ceux qui périssent. Dis : Le Livre de Dieu a été envoyé en la personne de cet Adolescent. Que soit donc sanctifié le nom de Dieu, le plus excellent des Créateurs ! Gardez-vous, ô peuples du monde, de vous détourner de Sa face. Bien plus, hâtez-vous d'accéder à Sa présence, d'être de ceux qui Lui sont revenus. Implorez votre pardon pour tous vos manquements à votre devoir envers Dieu, pour toutes vos transgressions contre Sa Cause, et ne soyez pas du nombre des insensés. C'est Lui qui vous a créés, Lui qui a nourri vos âmes par Ses enseignements et qui vous a rendus capables de reconnaître Celui

qui est le Tout-Puissant, l'Exalté, l'Informé. C'est Lui encore qui a dévoilé à vos yeux les trésors de Sa science et vous a fait monter au ciel de la certitude de Sa Foi irrésistible, irréfutable et sublime. Veillez à ne vous point priver de la grâce de Dieu, à ne point ainsi réduire vos œuvres à néant, à ne point, enfin, répudier cette Révélation glorieuse. Jugez avec équité la Cause de Dieu, votre Créateur, contemplez ce qui a été envoyé du Trône céleste et méditez-le d'un cœur sanctifié et innocent. Alors, la vérité de cette Cause vous apparaîtra aussi manifeste que la gloire du soleil en son midi. Alors vous serez au nombre de ceux qui ont cru en Lui.

Dis : La preuve première et principale de Sa vérité est Sa propre Personne. Vient ensuite Sa Révélation. Et pour ceux qui ne reconnaissent ni l'une ni l'autre il reste les paroles qu'Il a révélées en témoignage même de Sa réalité. Voilà en vérité une manifestation de Sa tendre miséricorde envers les hommes. Il a doué toute âme de la capacité de reconnaître les signes de Dieu. Comment autrement eût-il rempli la promesse qu'Il avait faite aux hommes ? Mais Il n'est injuste envers personne, ni ne charge aucune âme au delà de ce qu'elle peut supporter. Il est, en vérité, le Compatissant, le Très-Miséricordieux.

Dis : Si grande est la gloire de la Cause de Dieu que les aveugles mêmes la peuvent percevoir, et à plus forte raison ceux-là dont la vue est aiguisée et la vision pure. Pour incapables qu'ils soient de percevoir la lumière du soleil, les aveugles n'en sentent pas moins la chaleur qu'il dispense. Mais ceux-là qui, parmi les partisans du Bayán, sont aveugles de cœur — et de cela Dieu m'est témoin ! — se trouvent incapables, si longtemps que le soleil brille sur eux, de percevoir l'éclat de sa gloire et de sentir la chaleur de ses rayons.

Dis : O peuple du Bayán ! Vous avez été choisi dans le monde pour connaître et proclamer Notre Identité spirituelle. Nous vous avons amené du côté droit du Paradis, tout près du Lieu sacré d'où part en accents variés le cri du Buisson Ardent : « Il n'y a d'autre Dieu que Moi, le Tout-Puissant, le Très-Haut ». Prenez garde de ne vous point fermer, comme par un voile, aux rayons de cette Etoile du Matin qui brille au-dessus de la source de la Volonté de votre Seigneur, le Très-Miséricordieux, et dont la lumière a tout ensemble embrassé les petits et les grands de la terre. Clarifiez votre vue de telle sorte que vous puissiez percevoir Sa gloire, de vos propres yeux, sans dépendre à cet égard d'aucun autre que

de vous-même, car Dieu n'a jamais chargé aucune âme au delà de ce qu'elle pouvait supporter. Voilà ce qui a été envoyé aux Prophètes et aux Messagers de l'ancien temps et ce qui se trouve rapporté dans les Ecritures.

Efforcez-vous d'obtenir l'accès de cette vaste Immensité pour laquelle Dieu n'a voulu ni commencement ni fin, où Sa voix s'est élevée, et sur quoi Il a répandu les douces saveurs de la gloire et de la sainteté. Ne vous dépouillez point de la Robe de Grandeur, ne souffrez pas que vos cœurs soient frustrés de la joie de rappeler le souvenir de votre Seigneur, ni que vos oreilles soient privées d'entendre les douces mélodies de Sa voix vive et claire.

Ce nouvel ordre mondial

L'équilibre du monde s'est trouvé rompu par la vibrante influence de ce très grand, de ce nouvel Ordre Mondial. L'ordre sur lequel reposait jusqu'à l'humanité a été révolutionné par cet unique et merveilleux Système, dont les yeux des mortels n'avaient jamais vu l'équivalent.

Plongez-vous dans l'océan de Mes paroles, afin d'en pénétrer les secrets et de découvrir toutes les perles de sagesse que recèlent ses profondeurs.

Gardez-vous d'hésiter à embrasser la vérité de cette Cause, par laquelle ont été révélées toutes les potentialités de la puissance de Dieu, et a été établie Sa divine souveraineté. Le visage rayonnant de joie, hâtez-vous de Le joindre. C'est là l'immuable Foi de Dieu, éternelle dans le passé, éternelle dans l'avenir. Que celui qui la cherche l'atteigne, et quant à celui qui se refuse à la chercher, eh bien ! Dieu, en vérité, Se suffit à Lui-même, et Il n'a nul besoin de Ses créatures.

Dis : Voici la balance infaillible que tient la Main de Dieu, la balance où seront pesés tous ceux qui sont dans le ciel et tous ceux qui sont sur la terre, et où le sort de chacun d'eux sera déterminé, si vous êtes de ceux qui croient et qui reconnaissent cette vérité. Dis : Par elle est enrichi le pauvre, et le savant, éclairé. Par elle, ceux qui ont cherché Dieu accèdent à Sa présence. Gardez-vous d'être parmi les hommes une cause de discorde. Et établissez-vous, aussi fermes et immuables que la montagne, dans la Cause de votre Seigneur, le Tout-Puissant, le Gracieux.

Le remède dont le monde a besoin

L'Omniscient Médecin tient sous Son doigt le pouls de l'humanité. Il diagnostique la maladie et, en Son infaillible sagesse, Il prescrit le remède. Tout âge a son problème propre, toute âme son aspiration particulière. Le remède qui convient aux afflictions du présent jour ne saurait être celui que réclameront les maux d'un âge ultérieur. Enquêtez-vous soigneusement des besoins de l'âge où vous vivez et que toutes vos délibérations portent sur ce que cet âge exige et requiert.

Nous sentons bien les afflictions innombrables qui accablent l'humanité. Nous la voyons, sur son lit de douleur, languissante, cruellement éprouvée et profondément désillusionnée. Mais ceux que l'orgueil empoisonne se sont interposés entre la malade et le divin, l'infaillible Médecin. Voyez comment, en s'y prenant d'ailleurs eux-mêmes, ils ont fait tomber leurs semblables dans les filets de leurs ruses. Ils ne sont pas plus capables de découvrir la cause de la maladie que d'en trouver le remède. La droiture est pour eux duplicité, et ils regardent comme un ennemi celui qui est précisément leur ami.

Prêtez l'oreille aux douces mélodies de ce Prisonnier. Debout ! Et que vos voix s'élèvent pour réveiller ceux qui sont endormis ! Dis : O vous qui êtes semblables aux morts, la Main de la Bonté divine vous tend les eaux de vie. Hâtez-vous d'y apaiser votre soif, Quiconque, en ce Jour, renaîtra, ne mourra jamais plus, et quiconque restera parmi les morts plus jamais ne revivra.

Tablettes aux rois

Sachez, ô rois de la terre, que Celui qui est le souverain Seigneur de tous est venu. L'Empire est à Dieu, le Protecteur omnipotent, Celui qui subsiste par Lui-même. N'adorez que Dieu seul et, d'un cœur joyeux, tournez vos regards vers votre Seigneur, le Seigneur de tous les noms. C'est là, le puissiez-vous comprendre ! une Révélation auprès de laquelle rien n'existe de ce que vous pouvez posséder.

Nous vous voyons vous réjouir de ce que vous avez amassé, et vous refuser l'accès de mondes que rien d'autre que Ma Tablette préservée ne saurait dénombrer. Les trésors que vous avez ainsi entassés vous ont, en vérité, entraînés fort loin de ce qui était, en les amassant, votre objectif ultime. Cela ne vous convient pas, puissiez-vous le comprendre ! Lavez

donc vos cœurs de toutes souillures terrestres et hâtez-vous d'entrer dans le Royaume de votre Seigneur, le Créateur de la terre et du ciel, qui a fait trembler le monde et gémir tous ses peuples, à l'exception de ceux qui, ayant renoncé à tout le reste, se sont attachés à observer ce qu'ordonnait la Tablette Cachée.

Voici le Jour où Celui qui s'entretenait avec Dieu a atteint la lumière de l'Ancien des Jours, et bu à longs traits, dans cette Coupe qui a fait s'enfler les mers, les eaux pures de la réunion. Dis : Par le seul vrai Dieu ! Le Sinaï gravite autour de l'Orient de la Révélation, cependant que, des sommets du Royaume, la Voix de l'Esprit de Dieu proclame : « Empressez-vous, ô superbes de la terre, et hâtez-vous vers Lui ». Le Carmel, poussé en ce Jour par son adoration et son ardent désir, se hâte d'accéder à Sa cour, tandis que du cœur de Sion part le cri : « La promesse est accomplie ! Ce qu'avaient annoncé les saintes Ecritures de Dieu, le Très-Exalté, le Tout-Puissant, l'Adoré, est rendu manifeste ».

O rois de la terre ! En ce Lieu sacré, de transcendante splendeur, a été révélée la Plus Grande Loi, et mise au jour toute chose cachée, par la vertu de la Volonté du Suprême Ordonnateur, Celui qui a intro-

duit la Dernière Heure et par qui la Lune a été fendue en deux, et tous les décrets irrévocablement proclamés.

Vous n'êtes, ô rois de la terre, que d'humbles vaisseaux. Celui qui est le Roi des Rois est apparu, vêtu de la plus merveilleuse gloire, et Il vous appelle à Lui, l'Aide dans le Péril, Celui qui subsiste par Lui-même. Prenez garde que votre orgueil ne vous empêche de reconnaître la Source de la Révélation et que les choses de ce monde ne vous séparent, comme par un voile, de Celui qui est le Créateur du ciel. Levez-vous pour servir Celui qui est le Désiré de toutes les nations, qui vous a créés d'une seule de Ses paroles et vous a désignés pour être, en tout temps, les emblèmes de Sa souveraineté.

Par la justice de Dieu ! Nous n'avons jamais songé à mettre la main sur vos royaumes. Notre mission est seulement de Nous emparer des cœurs des hommes, et de les posséder. Sur eux, Bahá tient ses regards attachés. De cela, le puissiez-vous comprendre, le Royaume des Noms porte témoignage. Quiconque suit son Seigneur renoncera au monde et à tout ce qu'il contient. Quelle doit donc être l'abnégation de Celui qui tient un rang si auguste ! Abandonnez donc vos palais, et hâtez-vous d'obte-

nir l'accès de Son royaume. Cela, en vérité, vous sera profitable à la fois en ce monde et dans l'autre. Et de ce que Je vous dis, le puissiez-vous savoir ! le Seigneur du royaume des Cieux porte Lui-même témoignage.

Combien grande sera la récompense du roi qui se lèvera pour servir Ma Cause en Mon Royaume, et se détachera de tout ce qui n'est pas Moi ! Un tel roi aura sa place parmi les compagnons de ce Navire Rouge que Dieu a préparé pour le peuple de Bahá. Tous devront glorifier son nom, révéler son état et l'aider à ouvrir les portes des cités par la clef de Mon nom, le Protecteur omnipotent des habitants de tous les royaumes visibles et invisibles. Un tel roi sera l'œil même de l'humanité, la parure lumineuse du front de la création, une source de bénédictions pour le monde tout entier. Offrez, ô peuple de Bahá, vos biens pour le soutenir, dès qu'il se lèvera, que dis-je ! vos vies mêmes.

N'entendez-vous pas, ô rois de la Chrétienté, la voix de Jésus, l'Esprit de Dieu, qui dit : « Je m'en vais et Je vous reviendrai » ? Pourquoi donc, lorsqu'Il vous est revenu environné de célestes nuées, n'êtes-vous pas allés à lui, pour contempler Sa face et être de ceux qui accèdent à Sa présence ? Jésus dit dans

un autre passage : « Quand viendra l'Esprit de Vérité, Il vous enseignera toute vérité ». Et pourtant, voyez comment lorsqu'Il vous a apporté cette vérité, vous vous êtes refusés à tourner vers Lui vos visages, comment vous avez continué de vous livrer à vos caprices et à vos plaisirs. Vous ne L'avez point accueilli, ni n'avez recherché Sa Présence pour entendre de Sa bouche les versets de Dieu et prendre votre part de la sagesse infiniment variée du Tout-Puissant, le Très-Glorieux, le Très-Sage. Vous avez par votre faute empêché que soufflât sur vous l'haleine de Dieu, que s'en répandît dans vos âmes le suave parfum. Vous avez préféré de rôder encore, avec une délectation mauvaise, dans la vallée de vos désirs corrompus. Mais vous passerez et avec vous passera ce que vous possédez. Vous serez bientôt rappelés à Dieu et, en la présence de Celui qui rassemblera toute la création, il vous sera demandé compte de vos actes...

Vingt années, ô rois, se sont écoulées, durant lesquelles Nous avons été soumis, chaque jour, à l'agonie d'une tribulation nouvelle. Nul de ceux qui Nous ont précédé, n'a enduré ce que Nous avons souffert. Puissiez-vous le comprendre ! Ceux-là qui se sont levés contre Nous, Nous ont mis à mort, ils ont

répandu notre sang, pillé nos biens et violé notre honneur. Encore qu'informés de la plupart de nos maux, vous n'avez jamais arrêté la main de l'agresseur. N'est-ce pas cependant le plus clair de votre devoir que de refréner la tyrannie de l'oppresseur et de traiter équitablement vos sujets, afin que soit pleinement démontré à toute l'humanité le haut sentiment que vous devez avoir de la justice ?

Dieu a remis entre vos mains les rênes du gouvernement du peuple pour que vous le gouverniez avec équité, que vous sauvegardiez les droits des opprimés et punissiez les artisans d'injustice. Si vous négligez les devoirs que Dieu vous a imposés dans Son Livre, vos noms ne seront point comptés parmi ceux des justes qui trouvent grâce devant Lui. Lourde serait ainsi votre erreur. Rejetterez-vous, pour vous attacher à vos vaines imaginations, les commandements de Dieu, le Très-Exalté, l'Inaccessible, l'Irrésistible, le Tout-Puissant ? Rejetez plutôt ce que vous possédez pour vous attacher à ce que Dieu vous ordonne d'observer. Cherchez Sa grâce, car celui qui la cherche est dans Son droit Sentier.

Considérez l'état auquel Nous sommes réduit, voyez les maux et tribulations qui Nous accablent. Ne vous désintéressez pas de Notre cas, ne fût-ce

qu'un instant, et jugez avec équité entre Nous et Nos ennemis. Cela sera pour vous d'un avantage manifeste. Nous vous faisons ce récit et Nous vous rapportons les choses qui Nous sont advenues, afin que vous puissiez Nous délivrer de Nos maux et alléger Notre fardeau. Que celui d'entre vous qui le voudra faire, le fasse; quand à celui qui s'y refusera, eh bien ! Mon Seigneur est, assurément, le meilleur des secours.

Avertis le peuple, ô Serviteur, et communique-lui les choses que Nous T'avons envoyées; ne Te laisse effrayer par rien, ni personne, et ne sois pas de ceux qui hésitent. Le jour est proche où Dieu exaltera Sa Cause et magnifiera Son témoignage aux yeux de tous ceux qui sont sur la terre et dans les cieux. Mets en Dieu, dans toute rencontre, Ton entière confiance, fixe sur Lui Ton regard et détourne-Toi de ceux qui répudient Sa vérité. Que Dieu, Ton Seigneur, soit Ta seule aide, Ton unique secours. Nous nous sommes engagé à assurer Ton triomphe sur la terre et à exalter Notre Cause au-dessus de tous les hommes, encore qu'aucun roi ne se soit trouvé qui veuille se tourner vers Toi.

Ne négligez pas, ô rois de la terre, la crainte de Dieu, et soyez attentifs à ne point transgresser les

bornes que Dieu a fixées. Obéissez aux injonctions qui sont données dans Son Livre, et gardez-vous d'en outrepasser les limites. Veillez à n'être injuste envers personne, fût-ce dans la mesure d'un grain de moutarde. Suivez le sentier de la justice, car c'est là, en vérité, le droit sentier.

Conciliez vos différends et réduisez vos armements, tant pour l'allègement de vos dépenses que pour la tranquillité de vos esprits et de vos cœurs. Apportez remède aux dissensions qui vous divisent, et vous n'aurez plus besoin de vous armer que dans la mesure nécessaire à la protection de vos cités et de vos territoires. Craignez Dieu et veillez à ne jamais passer les bornes de la modération, à ne vous mettre jamais au nombre des extravagants.

Nous avons appris que vous ne cessez d'accroître vos dépenses et que vous en faites peser le fardeau sur les épaules de vos sujets. C'est là, en vérité, plus qu'ils n'en peuvent supporter et, de votre part, une grande injustice. Décidez avec justice entre les hommes et soyez parmi eux des emblèmes d'équité. C'est là ce qu'il vous convient de faire, ce qui sied à votre état.

Gardez-vous de traiter injustement celui qui en appelle à vous et se met sous votre sauvegarde. Mar-

chez dans la crainte de Dieu, et soyez de ceux qui mènent une vie pieuse. Ne vous reposez jamais sur votre puissance, vos armées ou vos trésors. Mettez toute votre confiance en Dieu qui vous a créés et cherchez son aide en toutes vos affaires. Le secours ne vient que de Lui, et Il le donne à qui Il veut, en mettant à sa disposition les armées du ciel et de la terre.

Sachez que les pauvres sont parmi vous un dépôt de Dieu, dont vous avez la charge. Veillez à ne pas trahir Sa confiance en les traitant injustement, et à ne pas ainsi marcher dans la voie des félons. Vous serez certainement appelés à rendre compte de ce dépôt le jour où sera dressée la Balance de la Justice, le jour où il sera rendu à chacun selon son dû, où les actes de tous, riches ou pauvres, seront rigoureusement pesés.

Si vous ne prenez pas garde aux avis qu'en un clair et incomparable langage Nous vous révélons dans cette Tablette, le châtiment de Dieu vous assaillira de toutes parts, et la sentence de Sa justice sera prononcée contre vous. Vous n'aurez, ce jour-là, aucun moyen de Lui résister, et vous reconnaîtrez votre totale impuissance. Ayez donc pitié de vous-mêmes et de vos sujets. Jugez entre eux selon les

préceptes édictés par Dieu dans Sa sainte et sublime Tablette, Tablette où Il assigne à toutes choses et à chacune la mesure fixée pour elles, où Il donne une claire explication de toutes choses, et qui est en elle-même un avertissement pour tous ceux qui croient en Lui.

Examinez Notre Cause, enquérez-vous, en personne des choses qui Nous sont advenues et décidez justement entre Nous et Nos ennemis et soyez de ceux qui agissent équitablement envers leur prochain. Si vous n'arrêtez pas la main de l'oppressé, si vous ne sauvegardez pas les droits de l'opprimé, de quoi vous pourrez-vous vanter parmi les hommes ? Vous ferez-vous gloire de ce que vous mangez et buvez, des richesses que vous avez amassées dans vos trésors, du prix et de la variété des ornements dont vous vous parez ? Si la vraie gloire consistait dans la possession de ces choses périssables, la terre sur laquelle vous marchez devrait alors se vanter de vous être supérieure, car c'est elle qui, par le décret du Tout-Puissant, vous fournit et vous accorde ces choses. Elle contient dans ses entrailles, selon ce que Dieu a ordonné, tout ce que vous possédez. D'elle, en signe de Sa miséricorde, vous tirez toutes vos richesses. Considérez donc votre condition et la

chose dont vous vous faites ainsi gloire ! Et puissiez-vous en prendre conscience !

Par Celui qui tient dans Sa main le royaume tout entier de la création ! votre vraie et durable gloire ne réside que dans votre ferme adhésion aux préceptes de Dieu, dans votre observation sincère de Ses lois, dans votre résolution de veiller à leur application et de suivre vous-mêmes, en toutes choses, le droit chemin.

O Rois de la terre ! Prêtez l'oreille à la voix de Dieu vous appelant de l'Arbre sublime, chargé de fruits, qui a poussé sur la Colline Rouge de la Plaine Sainte. Elle proclame : « Il n'y a pas d'autre Dieu que Lui, le Puissant, le Sage... » Craignez Dieu, ô concours de rois et ne vous laissez pas priver de cette très sublime grâce. Rejetez loin de vous tous vos biens et tenez-vous fermement à la Corde de Dieu, l'Exalté, le Grand. Tournez vos cœurs vers la Face de Dieu et abandonnez ce que vos désirs vous ont incités à rechercher et ne soyez pas de ceux qui périssent. Conte-leur, ô serviteur, ce qui advint à 'Alí (le Báb) lorsqu'Il vint à eux, apportant, avec la vérité, Son glorieux et puissant Livre, et tenant en Ses mains le témoignage de Dieu, Sa preuve et Ses signes bénis et saints. Cependant, ô rois, vous

n'avez pas su prêter attention au Souvenir de Dieu quand Son Jour est venu, ni vous laisser guider par la lumière qui s'est levée et qui a brillé au-dessus de l'horizon d'un Ciel resplendissant. Vous n'avez pas examiné Sa Cause quand il eût bien mieux valu pour vous de le faire que de posséder tout ce qui existe sous le soleil, puissiez-vous le comprendre ! Vous êtes restés indifférents jusqu'à ce que les ministres de la religion en Perse — combien cruels ! — l'eussent injustement condamné et mis à mort. Son esprit s'éleva vers Dieu et cette cruauté arracha de douloureuses larmes aux habitants du Paradis et aux anges qui sont près de Dieu. Gardez-vous désormais d'être aussi insouciant que vous le fûtes auparavant. Retournez donc vers Dieu, votre Créateur, et ne soyez pas de ceux qui ne réfléchissent pas... Ma face s'est dégagée de ses voiles et elle a répandu son rayonnement sur tout ce qui existe sur la terre et aux cieux et cependant, ô concours de rois ! bien que vous ayez été créés pour Lui, vous ne vous êtes pas tournés vers Lui. Suivez donc mes conseils, écoutez-les de tout votre cœur et ne soyez pas de ceux qui détournent la tête. Car ce n'est pas de votre souveraineté qu'il convient de vous glorifier, mais plutôt de votre proximité de Dieu et de

vosre observance de Ses commandements, tels qu'ils vous ont été envoyés dans Ses Tablettes préservées et saintes. S'il arrivait que l'un de vous régnât sur la terre entière et sur ce qui vit en son sein et à sa surface, ses mers et ses contrées, ses montagnes et ses plaines, et que Dieu ne se souvint pas de lui, rien de tout cela ne lui serait d'aucun profit, puis- siez-vous le comprendre !... Levez-vous donc, affer- missez vos pas, faites réparation pour ce qui vous a échappé et dirigez-vous vers Sa Cour sainte, sur les rivages de Son Océan puissant, afin que vous soient révélées les perles de savoir et sagesse dépo- sées par Dieu dans la coquille de Son cœur radieux... Gardez-vous d'empêcher la brise de Dieu de souffler sur vos cœurs, cette brise qui vivifie les cœurs de ceux qui se sont tournés vers Lui.

Prête l'oreille, ô Roi (le Sultan 'Abdu'I-'Azíz), au discours de Celui qui ne dit que la vérité, qui ne te demande pas de Lui donner en récompense les choses que Dieu t'a accordées, qui jamais ne s'écarte du droit Sentier. Le voici qui te convie à venir vers Dieu, ton Seigneur, qui te montre la voie conduisant au vrai bonheur, afin que tu puisses être de ceux qui, en ce monde, prennent la voie du bonheur. Garde-toi, ô Roi, de choisir tes ministres parmi ceux qui

cèdent à leurs inclinations corrompues, qui négligent le dépôt qui leur a été confié et qui, manifestement, trahissent leur mission. Sois bienfaisant aux autres comme Dieu t'est bienfaisant, et ne laisse pas à la merci de tels ministres les intérêts de ton peuple. Garde la crainte de Dieu, et sois de ceux qui agissent avec droiture. Entoure-toi de ministres en qui tu puisses respirer le parfum de la justice et de la foi, prends leur avis, gardes-en ce qui t'en semblera le meilleur, et sois de ceux dont la conduite est généreuse.

Tiens pour certain que quiconque ne croit pas en Dieu n'est ni digne de confiance, ni véridique. Telle est, en effet, la vérité, l'indubitable vérité. Celui qui trahit Dieu trahit aussi son roi. Rien ne peut le détourner du mal, rien ne l'empêche non plus de trahir son voisin, rien ne peut l'induire à marcher dans la voie droite.

Prends soin de ne pas remettre aux mains d'autrui les rênes des affaires de ton Etat, ne place pas ta confiance en des ministres qui ne la méritent point, ne sois pas enfin de ceux qui vivent dans l'insouciance. Evite ceux dont les cœurs se détournent de toi, ne leur accorde pas ton crédit, et ne les charge point de tes affaires, ni des affaires de ceux qui professent

ta foi. Veille à ce que le loup ne se puisse déguiser en berger du troupeau de Dieu, et ne laisse pas à la merci des méchants le sort de ceux qu'Il aime. N'attends pas de ceux qui violent les commandements de Dieu qu'ils soient dignes de quelque confiance, ou qu'ils puissent être sincères dans la foi qu'ils professent.

Evite-les donc, et garde-toi, toi-même, soigneusement, de peur d'être victime de leurs ruses. T'étant ainsi détourné d'eux, fixe les regards sur Dieu, ton Seigneur, le Très-Glorieux, le Très-Bon. Celui qui s'est donné entièrement à Dieu, Dieu, sans aucun doute, sera avec lui; et celui qui a mis sa confiance en Dieu, Dieu le gardera en vérité de tout mal, et le protégera contre les complots des méchants.

Si tu tendais l'oreille à Mes discours et si tu suivais Mes conseils, Dieu t'élèverait à une position si éminente, que les mauvais desseins des hommes ne sauraient t'atteindre ni te nuire. Observe, ô Roi, de tout ton cœur, les commandements de Dieu et ne marche pas dans les sentiers de l'opresseur. Prends en mains et tiens fermement les rênes du gouvernement de ton peuple, et examine personnellement tout ce qui s'y rapporte. Que rien, enfin, ne t'échappe, car là est pour toi le bien le plus sûr.

Rends grâces à Dieu de t'avoir choisi entre tous comme chef suprême de ceux qui professent ta foi. Il te convient, en effet, d'apprécier à leur juste prix les bienfaits dont Dieu t'a favorisé et de magnifier continuellement Son nom. C'est la meilleure louange que tu Lui puisses adresser, que de protéger ceux qu'Il aime, de sauvegarder les intérêts de Ses serviteurs, de les protéger contre les traîtres et de faire en sorte qu'ils ne soient plus opprimés. Tu dois, en outre, renforcer parmi eux la loi de Dieu, afin d'être toi-même du nombre de ceux qui sont fermement établis dans cette loi.

Si, par toi, les rivières de la justice venaient à répandre leurs eaux parmi tes sujets, Dieu assurément t'assisterait des armées de l'invisible et du visible, et te fortifierait dans tes affaires. Il n'y a d'autre Dieu que Lui. La création est Sienna, avec tout son empire. Et à Lui retourneront les œuvres des fidèles.

Ne compte pas entièrement sur tes trésors. Mets ta seule confiance dans la grâce de Dieu, ton Seigneur. Fais-L'en dépositaire à l'occasion de tout ce que tu entreprends, et sois de ceux qui se soumettent à Sa volonté. Laisse-Le t'assister de Son aide et t'enrichir de Ses trésors, qui sont, en vérité, tous

les trésors de la terre et du ciel. Il les accorde à qui il Lui plaît, et à qui Il veut, Il les retire. Il n'est d'autre Dieu que Lui, l'Omnipossédant, le Loué. Tous les autres ne sont que des pauvres à la porte de Sa miséricorde; tous avouent leur impuissance devant la révélation de Sa souveraineté et implorent Ses faveurs.

Ne passe jamais les bornes de la modération et traite équitablement ceux qui te servent. Donne-leur selon leurs besoins, mais jamais dans la mesure qui leur permettrait d'entasser pour eux-mêmes des trésors, de parer leurs personnes, d'embellir leurs intérieurs, de s'entourer enfin d'un luxe qui ne leur serait aucunement profitable et les mettrait seulement au nombre des extravagants. Exerce envers eux une indéfectible justice, de sorte que nul d'entre eux ne soit dans le besoin ni ne regorge de richesses. Ce n'est là que justice manifeste.

Ne permets pas que des esprits abjects dominent les cœurs nobles et dignes d'honneur, ne souffre point que de belles âmes soient à la merci d'être vils et méprisables. Or, c'est un tel ordre de choses — et cela Nous l'attestons solennellement — que Nous avons constaté lors de notre arrivée dans la Ville (Constantinople). Nous avons vu, parmi ses habi-

tants, tels qui possédaient d'immenses fortunes et vivaient dans le luxe, alors que d'autres souffraient toutes les abjections de la pauvreté. Cela ne saurait convenir à ta souveraineté, ni être tenu pour digne de ton rang.

Accueille donc Mes avis, et efforce-toi de gouverner avec équité, afin que Dieu puisse exalter ton nom et répandre au loin dans le monde la renommée de ta justice. Veille à ne pas agrandir tes ministres aux dépens de tes sujets. Crains les soupirs du pauvre et du juste qui, à chaque lever de l'aurore, se lamentent sur leur triste sort, et sois pour eux un bienveillant souverain. Ils sont, en vérité, tes trésors sur la terre. Il te convient donc de mettre tes trésors à l'abri des assauts de ceux qui voudraient te les dérober. Enquiers-toi de leurs affaires et inquiète-toi chaque année, chaque mois même, de leur condition. Ne sois pas enfin de ceux qui négligent leur devoir.

Garde sous tes yeux l'image de l'infaillible Balance de Dieu, et comme si tu te tenais en personne devant le Seigneur même, chaque jour et à tout instant du jour, pèse tes actions dans cette Balance. Demande-toi, à toi-même, des comptes, avant d'être appelé à en rendre le Jour où la terreur de Dieu

terrassera tous les hommes, le Jour où trembleront les cœurs des insoucians.

Il convient à tout roi d'être aussi bienfaisant que le soleil, qui assure la croissance de tous les êtres et donne à chacun son dû, et dont les bienfaits ne proviennent pas de lui-même, mais de la volonté du Tout-Puissant, de l'Omnipotent. Un roi doit être, en sa miséricorde, aussi généreux et libéral que les nuages d'où pleuvent, sur chaque terre, de bienfaitantes ondées, par l'ordre du Suprême Ordonnateur des choses, l'Omniscient.

Crains d'abandonner à des mains étrangères, le soin de tes affaires d'Etat. Nul mieux que toi-même ne saurait remplir tes fonctions. Nous te rendons ainsi clairs Nos sages avis, afin de te permettre de passer de la main gauche de l'oppression à la main droite de la justice, et de t'approcher du resplendissant océan des faveurs de Dieu. Telle est la voie que suivirent avant toi, sans s'en écarter jamais, les rois qui gouvernèrent avec équité.

Tu es l'ombre de Dieu sur la terre. Efforce-toi d'agir de la manière qui convient à un rang aussi auguste. Tu ne saurais, sans déroger à un honneur aussi grand et inestimable, t'abstenir de suivre les enseignements qui, par Nous, te sont envoyés du Ciel.

Retourne donc à Dieu, attache-toi fermement à Lui, purifie ton cœur des vanités du monde, et ne souffre pas qu'un autre amour que l'amour de Dieu y entre et s'y établisse. Jusqu'à ce que tu en aies ôté toute trace d'amour profane, l'éclat de la lumière divine n'y saurait briller, car Dieu n'a donné à chacun qu'un seul cœur. Tel est, en vérité, le divin décret enregistré dans Son Livre. Et puisque le cœur humain, tel que Dieu l'a fait, est un et indivisible, il te convient de veiller à ce que les affections du tien ne soient pas divisées. Donne-le donc tout entier à l'amour de Dieu, et refuse-le à tout autre amour, afin de te plonger ainsi dans l'océan de Son unité et de devenir un vrai champion de celle-ci. Dieu M'en est témoin : Je n'ai en te révélant ces paroles, d'autre objet que de te détacher des choses transitoires de la terre, et de t'aider à entrer dans le royaume de la gloire éternelle, afin qu'avec la permission de Dieu tu l'habites et y régnes...

J'en jure, ô Roi, par Dieu : Je n'ai point dessein de Me plaindre auprès de toi de ceux qui Me persécutent. C'est à Dieu que j'expose Mes griefs et Mon chagrin ; — à Dieu seul qui M'a créé et qui les a créés, qui connaît bien notre situation à eux et à Moi, et qui veille sur toutes choses. J'ai seulement voulu

les mettre en garde contre les conséquences de leurs actions, dans l'espoir qu'ils pourraient peut-être ainsi s'abstenir d'en traiter d'autres comme ils M'ont traité Moi-même, et se ranger finalement parmi ceux qui suivent Mes avis.

Les tribulations qui Nous accablent, le dénue-ment dont Nous souffrons, les tourments divers qui de toutes parts Nous assaillent, tout cela passera, comme passeront les plaisirs dont se délectent Nos ennemis et l'abondance dont ils jouissent. Telle est la vérité qu'aucun homme ne peut rejeter. Les jours prendront bientôt fin où Nous aurons été abaissé dans la poussière, comme se termineront avant peu les jours de leurs honneurs. Dieu, assurément, jugera entre Nous et eux, et Il est, en vérité, le plus juste des juges.

Nous rendons grâces à Dieu pour tout ce qui Nous est advenu, et comme Nous l'avons fait, dans le passé, pour ce qu'Il Nous avait réservé, Nous endurerons patiemment, dans l'avenir, tout ce qu'Il Nous destine. En Lui, J'ai placé Ma confiance, et dans Ses mains J'ai remis Ma Cause. Il ne saurait manquer de récompenser qui souffre sans se plaindre et met en Lui toutes ses espérances. **La création est Sienna, avec tout son empire. Il exalte qui Il veut, et qui bon**

Lui semble, Il l'abaisse. Il ne Lui sera point demandé compte de Ses actes. Il est, en vérité, le Très-Glorieux, le Tout-Puissant.

Que ton oreille, ô Roi, soit attentive aux paroles que Nous t'adressons. Contrains l'opresseur à renoncer à sa tyrannie, et retranche du milieu de ceux qui professent ta foi les artisans d'iniquité. Par la justice de Dieu ! les tribulations que Nous avons souffertes sont telles que l'angoisse étreint, au point de l'immobiliser, la plume qui les voudrait rapporter. En supporter le récit dépasserait d'ailleurs les forces de tout croyant en l'unité de Dieu, qui se fait le défenseur de celle-ci. Si grandes ont été Nos souffrances, que Nos ennemis mêmes en ont pleuré avec tous les cœurs sensibles et pourvus de discernement. Et toutes ces épreuves Nous ont été infligées, en dépit de Notre démarche auprès de toi, et bien que Nous ayons invité le peuple à se ranger à ton ombre, afin que tu sois une forteresse pour ceux qui croient en l'unité de Dieu et la soutiennent.

T'ai-je, ô Roi, jamais désobéi ? Ai-Je jamais transgressé aucune de tes lois ? Quelqu'un des ministres qui t'ont représenté en 'Irâq peut-il établir contre Moi la preuve du moindre manquement à Mon loyalisme à ton égard ? Non, par Celui qui est le Seigneur

de tous les mondes ! Pas un moment Nous ne nous sommes rebellé contre toi, ni contre aucun de tes ministres. Et jamais, avec la Volonté de Dieu, Nous ne le ferons davantage à l'avenir, dussions-Nous être soumis à des épreuves plus cruelles que celles qui Nous ont été infligées dans le passé.

Jour et nuit, et soir et matin, Nous avons prié Dieu pour toi, Le suppliant qu'Il te rende obéissant à Sa loi, et qu'Il te puisse ainsi garder des assauts des méchants. Fais-en donc avec Nous selon ton bon plaisir, et traite-Nous comme il convient à ton état et comme il sied à ta souveraineté. En tout ce que tu entreprends et entreprendras, n'oublie jamais la loi de Dieu. Dis : Louange à Dieu, le Seigneur de tous les mondes !

« O Roi de Paris, avertis les prêtres de ne plus faire sonner les cloches. Par Dieu le Vrai ! la plus glorieuse Cloche est apparue sur le temple du Plus Grand Nom : elle sonne dans l'éternité par les doigts de la volonté de ton Seigneur, le Grand, le Suprême, à son nom ! » Ainsi sont descendus une seconde fois les signes de ton Seigneur glorieux, pour que tu te lèves et mentionnes Dieu, le Créateur de la terre et des cieux, en ce jour où gémissent toutes les tribus de la terre, où sont secouées les colonnes du pays, et

où la poussière de l'athéisme souille tous les êtres, sauf ceux qu'a protégés ton Seigneur, le Fort, le Sage... O Souverain ! écoute la proclamation venant de ce feu allumé dans l'Arbre verdoyant, sur le Sinaï élevé auprès de cette sainte et blanche demeure : « La Mer de l'infini s'est entr'ouverte ; certes, il n'y a pas d'autre dieu que Nous le Miséricordieux, le Clément ». Nous avons envoyé Celui que nous avons soutenu par le Saint-Esprit (Jésus), afin qu'Il vous annonce cette lumière apparue à l'horizon de la volonté de votre Seigneur, l'Exalté, le Glorieux, et dont les signes sont visibles jusqu'en Occident (celle de Bahá'u'lláh) et que vous vous tourniez vers Lui en ce jour dont Dieu a fait l'honneur des jours, et où le Miséricordieux s'est manifesté pour tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Lève-toi pour le service de Dieu et la victoire de Sa Cause et Il t'assistera par les armées du visible et de l'invisible. Il te fera régner sur tout lieu où resplendit le Soleil, car ton Seigneur est l'Indépendant, le Tout-Puissant... Embellis ton temple par la parure de Mon Nom et ta langue par Ma mention, ton cœur par ton amour pour Moi, le Tout-Puissant, le Très-Haut. Ce que Nous voulons pour toi est préférable

à ce que tu possèdes et aux trésors de la terre, car ton Seigneur est le Sage, l'Informé...

O Souverain ! Nous avons entendu la parole que tu as prononcée lorsque l'Empereur de Russie te demanda ce que tu avais décidé au sujet de la guerre. Certes ton Seigneur est le Savant, l'Informé ! Tu dis : « J'étais endormi dans mon lit, et je fus éveillè par les lamentations des malheureux qui se noyaient dans la Mer Noire ». Tel fut ce que nous entendimes et ton Seigneur est témoin de mes paroles. Or, Nous témoignons que ce ne sont pas leurs lamentations qui t'ont réveillè, mais bien ton ambition, car Nous t'avons éprouvé, et t'avons trouvé inférieur à ta tâche. Comprends la signification de Mes paroles et sois parmi les avertis... Si tu avais dit cela sincèrement tu n'aurais pas rejeté le Livre de Dieu lorsqu'il te fut envoyé de la part d'un Puissant, d'un Sage. En vérité, nous t'avons éprouvé sans te trouver pareil à ce que tu prétendais. Lève-toi et fais amende honorable pour ce qui t'a échappé. Le monde disparaîtra, ainsi que tes possessions, mais le Royaume de Dieu, ton Seigneur et le Seigneur de tes aïeux est éternel ! Il ne convient pas de régler les choses sur les exigences de ton ambition : redoute les soupirs de cet Opprimé et protège-Le contre la lance

des oppresseurs ! Pour ce que tu as commis, le gouvernement sera changé dans ton royaume, le pouvoir échappera à tes mains comme punition de ce que tu as fait, et tu te trouveras dans une perdition évidente. Des commotions saisiront tous les partis, à moins que tu ne te lèves pour assister cette Cause, et que tu ne suives l'Esprit dans ce chemin droit. Par Ma Vie ! ta gloire t'a enorgueilli, mais elle ne durera pas, et elle sera anéantie, à moins que tu ne t'attaches à cette Corde solide ! En vérité, Nous voyons l'humiliation à tes trousses, mais tu es des négligents... Laisse tes palais aux gens des tombeaux et le monde à qui le désire ; puis avance vers le Royaume. Voici ce que Dieu a décidé pour toi, si tu es de ceux qui progressent... Si tu tiens à porter le fardeau du pouvoir, que ce soit pour la victoire de la Cause de ton Seigneur le Très-Haut ; quiconque a acquis cette position a acquis tous les biens qui procèdent de Celui qui est le Savant, le Sage... Vas-tu te réjouir de posséder les pompes de ce monde, alors que tu sais qu'elles doivent finir ? Ou seras-tu heureux de régner sur un empan de terre, alors que tout cela, pour le peuple de Bahá, n'a pas plus de valeur que la prunelle de l'œil d'une fourmi morte ? Laisse le monde à ses habitants, et avance vers le

Désir de l'univers. Où sont les orgueilleux et leurs châteaux ? Regarde dans leurs tombes, afin de prendre exemple de ce que Nous avons fait un exemple pour ceux qui voient. Si les souffles de l'inspiration divine te saisissaient, tu fuirais le monde pour te diriger vers le Royaume, tu distribuerais tes biens pour t'approcher de ce Spectacle Sublime.

O Empereur de Russie ! Ecoute l'appel de Dieu, le Roi, le Saint, et avance vers le Paradis où est établi Celui qu'on appelle par les noms de beauté dans l'Assemblée Suprême, et dans le monde de la création, par le nom de Dieu, la Gloire du Très-Glorieux. Prends garde que tes passions ne t'empêchent de te tourner vers ton Seigneur, le Dieu miséricordieux. Nous avons entendu ce que tu as demandé à ton Seigneur, en secret. Aussi le parfum de Ma faveur s'est répandu et la Mer de Ma miséricorde élève ses vagues. Nous t'avons exaucé, en vérité, car ton Seigneur est le Savant, le Sage. Un de tes ambassadeurs est venu à Mon secours lorsque j'étais emprisonné, mis aux chaînes et au carcan. Pour cela Dieu a décrété en ta faveur une station que nul, sauf Lui, ne comprend : Garde-toi de modifier cette station merveilleuse... Prends garde que la royauté ne te prive du Roi, car Il est venu avec son Royaume,

et tous les atomes proclament : « Le Seigneur est arrivé avec la gloire suprême »; le Père est venu, et le Fils (Jésus), dans la sainte vallée s'écrie : « Me voici, Seigneur mon Dieu, me voici ! » Et le Sinaï fait la circambulation de sa demeure; le Buisson Ardent proclame à haute voix : « Le Généreux est venu, monté sur les nuages; béni qui s'est approché de Lui et malheur aux éloignés ! »

Lève-toi parmi les hommes pour cette Cause irrésistible et appelle les nations à Dieu le Très-Haut, le Suprême. Ne sois pas de ceux qui appellent Dieu par l'un d'entre ses noms, puis, lorsque vient Celui qui est le Centre de tous les noms, ils Le renient, s'en détournent et Le condamnent avec une injustice évidente. Réfléchis, et rappelle-toi les jours où vint l'Esprit de Dieu (Jésus), et où Hérode rendit la sentence contre Lui; alors Dieu Le secourut par les armées de l'invisible, le protégea en vérité, et l'envoya dans un autre pays, selon sa promesse. En vérité, Il ordonne ce qu'Il veut; ton Seigneur protège qui Il veut, qu'il soit au fond de la mer, dans la gueule du dragon, ou sous les épées des tyrans.

Ecoute encore ma proclamation venant de Ma prison, afin que Je te dise ce qui est arrivé à Ma Beauté, des mains de ceux qui sont des manifesta-

tions de Ma Grandeur (les rois), et que tu comprendes quelle est Ma patience, malgré Mon pouvoir, Ma résignation, malgré Ma puissance. Par Moi-même ! si tu comprenais ce que Ma Plume a révélé et si tu connaissais les trésors de Ma Cause, les perles de Mes mystères enfouies dans les mers de Mes noms et les urnes de Mes paroles, tu te sacrifierais dans Mon sentier, par amour de Mon nom, et pour l'ardent désir de Mon Royaume, le Fort, le Puissant. Sache que Mon corps se trouve, sous les épées des ennemis, soumis à d'innombrables calamités; mais Mon esprit est dans une joie que ne peut égaler le bonheur du monde entier !

Avance par le cœur vers Celui qui est le Point d'adoration du monde et dis : « O Peuples de la terre ! allez-vous renier Celui qui s'est sacrifié dans le chemin de Dieu, lorsqu'Il vient en vérité avec la proclamation de Votre Seigneur, le Grand, le Suprême ? » C'est la Bonne Nouvelle dont se sont réjouis les cœurs des Prophètes et des Messagers d'autrefois. C'est Lui qui est l'objet des prières de l'âme du monde et des promesses des Livres de Dieu, le Fort, le Sage. C'est pour Sa rencontre que les mains des prophètes se sont élevées suppliantes vers Dieu, le Fort, le Loué... Parmi ces prophètes,

il y en a qui se sont lamentés d'être séparés de Moi, d'autres ont recherché l'adversité dans Mon sentier, d'autres enfin ont fait le sacrifice de leur vie pour Ma Beauté, si vous êtes de ceux qui savent. Certes Je n'ai pas cherché à Me donner des attributs, mais à manifester les qualités de Dieu, si tu es équitable. On ne voit en Moi que Dieu et Sa Cause, si tu es de ceux qui savent voir. C'est Moi que mentionnent les versets d'Isaïe, et la Bible et l'Évangile sont ornés de Mon Nom... Béni soit un roi que sa royauté n'a pas tenu éloigné de son Maître et qui s'est avancé de tout cœur vers Dieu : il a en vérité réalisé le désir de Dieu, le Fort, le Sage ! Tu le verras parmi les rois du Royaume. En vérité ton Seigneur est le Puissant sur ce qu'Il veut : Il donne à qui Il veut ce qu'Il veut, et Il prive qui lui plaît de ce qu'il Lui plaît. Il est le Tout-Puissant, l'Omnipotent !

O Reine de Londres ! Ecoute la proclamation de Ton Seigneur, le Roi du monde, venant de l'Arbre Divin : « Certes, il n'y a pas d'autre dieu que Moi, le Puissant, le Sage ! » Laisse ce qui est sur la terre, puis orne la tête du gouvernement, de la couronne de la mention de Ton Seigneur glorieux. Certes, Il est venu dans le monde avec Sa gloire suprême et ce qui est mentionné dans l'Évangile est accompli. La

terre de Syrie est honorée par les pas de son Seigneur, le Roi des hommes, et les régions du sud, comme celles du nord, sont enivrées par le vin de sa présence. Béni qui a reconnu le parfum du Miséricordieux et s'est avancé vers l'Orient de Sa Beauté en cette aurore resplendissante ! La Mosquée d'Aqsá a vibré sous la brise de son Seigneur, le Glorieux ; de même Bathá (La Mecque) tremble à la voix de Dieu, l'Exalté, le Suprême ; et chacune de leurs pierres loue le Seigneur par ce Nom sublime.

Renonce à tes passions et avance avec ton cœur vers ton Seigneur, l'Eternel. Nous t'exhortons par amour de Dieu et nous désirons l'élévation de ton nom par la mention de ton Seigneur, le Créateur de la terre et du ciel : Il est témoin de ce que Je dis. Nous avons appris que tu as interdit la vente des esclaves, hommes et femmes : c'est bien ce qu'a commandé Dieu dans cette merveilleuse Révélation. Certes Il a écrit pour toi une récompense à ce sujet, car Il est Celui qui paie les récompenses dues aux belles actions, si tu obéis à ce qui a été commandé de la part de Celui qui est le Savant, l'Informé. Celui qui s'est enorgueilli et s'est détourné de Dieu après que lui sont venues les explications de la part de Celui qui révèle les versets, Dieu annihilera son œuvre,

car Il est l'Omnipotent. Les actions sont acceptées de celui qui s'est approché de Dieu; mais celui qui s'éloigne du Vrai est la plus voilée des créatures. Ainsi en est-il décrété de la part du Fort, du Puissant.

Et Nous avons appris que tu avais confié les rênes de la délibération aux mains du Parlement. Tu as bien fait; car ainsi les fondements de l'édifice des affaires sont affermis, et ceux qui vivent à ton ombre se sentent rassurés. Mais il est nécessaire que les membres du Parlement soient comme des mandataires parmi les hommes, et qu'ils se considèrent comme les avocats de tous. Voilà ce qui est recommandé dans la Tablette, de la part du Prudent, du Sage... Béni est celui qui entre dans l'assemblée avec l'amour divin et qui juge en pure justice entre les hommes, certes, il est de ceux qui sont arrivés...

O Reine, tourne-toi vers Dieu et dis : « O mon Roi ! Je suis Ton esclave et Tu es le Roi des Rois. J'ai levé mes mains suppliantes vers le ciel de Ta bonté et de Tes bienfaits. Fais descendre sur moi, des nuages de Ta générosité, ce qui me détachera de ce qui n'est pas Toi, et me rapprochera de Toi. Seigneur, je Te demande, par Ton nom dont tu as fait le roi des noms, et la manifestation de Toi-même pour ce qui est sur terre et dans le ciel, de déchirer

les voiles qui m'empêchent de voir l'Orient de Tes signes et l'Aurore de Ta Révélation. Tu es, certes, le Puissant, le Fort, le Généreux. O Seigneur ! ne me prive pas des parfums de la Robe de Ta miséricorde en Tes jours : écris pour moi ce que Tu as écrit pour Tes servantes qui ont cru en Toi et en Tes signes, qui ont su Te comprendre et qui, de tout cœur, se sont dirigées vers l'horizon de Ta Cause. Certes, Tu es le Maître des mondes et le plus Miséricordieux des miséricordieux ! Fais que je Te mentionne parmi Tes servantes, et que j'aide au triomphe de Ta Cause dans Tes pays. Pardonne ce que je n'ai pas fait au moment des levers des Lumières de Ta face. Certes, Tu es l'Omnipotent. Que la gloire soit sur Toi qui tiens en Tes mains le royaume des cieux et de la terre ! »

Dis : O Roi de Berlin ! Prête l'oreille à la Voix qui t'appelle de ce Temple manifeste : En vérité, il n'y a pas d'autre Dieu que Moi, l'Eternel, l'Incomparable, l'Ancien des Jours. Crains que l'orgueil ne t'empêche de reconnaître l'Etoile du Matin de la divine Révélation, que les désirs terrestres ne te voilent le Seigneur du Trône céleste et des régions d'ici-bas. Ainsi te conseille la Plume du Très-Haut. Il est, en vérité, le Très-Gracieux, le Très-Généreux. Te

souviens-tu de celui dont la puissance dépassait ta puissance (Napoléon) et dont le rang dépassait ton rang? Où est-il? Où sont allées ses possessions? Tiens compte de cet avertissement et ne sois pas de ceux qui sont plongés dans le sommeil. C'est lui qui avait jeté à ses pieds la Tablette de Dieu lorsque Nous lui avions fait savoir ce que les armées de la tyrannie Nous avaient fait subir. Et pour cela les malheurs l'ont assailli de toutes parts et il s'est écroulé dans la poussière, ayant tout perdu. Médite profondément, ô roi, sur ce qui lui est arrivé, ainsi qu'à ceux qui, comme lui, ont conquis des cités et ont régné sur les hommes. De leurs palais, le Très-Miséricordieux les a fait descendre dans leurs tombes. Sois averti, et sois de ceux qui réfléchissent... O rives du Rhin ! Nous vous avons vues couvertes de sang parce que l'épée de la rétribution fut tirée contre vous, et ce sera encore une fois votre tour. Et Nous entendons les lamentations de Berlin, bien qu'il soit aujourd'hui en pleine gloire.

O roi ! en vérité J'étais comme n'importe quel homme endormi sur ma couche. Les brises du Très-Glorieux passèrent sur moi, et m'enseignèrent le savoir de ce qui a été. Cela ne vient pas de moi, mais du Puissant, l'Omniscient ! Il m'ordonna de lancer

l'appel entre la terre et le ciel et c'est pour cela qu'il m'est arrivé ce qui noie de larmes les yeux de ceux qui savent ! Je n'ai pas lu les livres des hommes, et je ne suis pas entré dans les écoles : informe-toi de la ville où j'étais, afin que tu t'assures que je ne suis pas de ceux qui mentent. Je suis une feuille que font mouvoir les brises de la volonté de ton Seigneur, le Puissant, le Loué. Peut-elle rester en place lorsque souffle le vent furieux ? Non ; par le Seigneur des Noms et Attributs ! mais au contraire Il la remue comme Il veut ; car l'éphémère est comme rien en présence de l'Éternel. C'est Son ordre irrésistible qui m'a obligé de chanter Ses louanges parmi tous les peuples. En vérité, j'étais comme mort quand J'entendis Son commandement ; mais la main de ton Seigneur, le Miséricordieux, m'a transformé. Quelqu'un pourrait-il dire de lui-même ce qui lui attirera l'hostilité de tous, petits ou grands ? Non, par Celui qui a appris à la Plume les mystères éternels ! il n'y a que celui qui est soutenu par le Puissant, le Fort ! La Plume Suprême Me dit : « Ne crains rien ; raconte à Sa Majesté le Sháh ce qui t'est arrivé. Son cœur est en vérité dans la main de ton Seigneur le Miséricordieux ; peut-être fera-t-Il se lever de l'horizon de son cœur le soleil de la jus-

tice et de la bonté ». Tel fut l'ordre scellé émanant de Celui qui commande : « O Roi, considère cet Adolescent avec justice, et alors, juge selon le droit ce qui lui est arrivé. En vérité, Dieu a fait de toi son ombre parmi tes sujets, et le signe de son pouvoir pour les habitants de cette terre : décide entre Nous et ceux qui Nous ont opprimé, sans preuve ni texte évident. En vérité, ton entourage t'aime pour lui-même, tandis que moi, je t'aime pour toi-même et je ne désire que ce qui peut t'approcher du siège de la grâce et te tourner vers la droite de justice : ton Seigneur est témoin de ce que je dis.

O roi, si tu entendais le grincement de la Plume de Gloire et le roucoulement de la Colombe d'éternité sur les branches du Sadratu'l Muntáhá qui mentionnent Dieu, le Faiseur des Noms, le Créateur du ciel et de la terre, tu atteindrais une station où tu ne verrais dans le monde que le resplendissement de l'Adoré, et tu considérerais le pouvoir comme la chose la plus vile; tu le laisserais à ceux qui le désirent et tu te tournerais vers un horizon illuminé par les lumières de Sa Face; tu ne supporterais plus le fardeau de l'empire, si ce n'est pour aider ton Seigneur, le Très-Haut, le Suprême. Et l'Assemblée Suprême te bénirait. Comme cette condition glo-

ricieuse serait excellente si tu voulais y parvenir par l'autorité que donne le nom de Dieu !...

O Roi ! Les yeux de ces exilés sont tournés et fixés sur la miséricorde du Très-Miséricordieux. Certes, après ces afflictions viendra la sublime miséricorde, et après ces suprêmes épreuves viendra la surabondance des bienfaits ! Mais ce que Nous souhaitons, c'est que Sa Majesté le Sháh s'occupe personnellement de ces questions, afin qu'il devienne la cause de l'espérance des cœurs. Ce que Nous avons présenté à Votre Majesté est pour votre plus grand bien et Dieu m'est un témoin suffisant...

Oh ! puisses-tu Nous permettre, ô Roi, d'envoyer à ta Majesté ce par quoi les yeux seraient consolés, les âmes tranquillisées et tout homme équitable, assuré que, en Lui, est le savoir du Livre... Si ce n'était l'égarément des ignorants et l'aveuglement volontaire des uléma, je prononcerais des paroles par lesquelles les cœurs se réjouiraient et s'envoleraient dans l'air où l'on entend le vent murmurer : « Il n'y a pas d'autre Dieu que Lui »... O Roi ! J'ai éprouvé dans le sentier de Dieu ce qu'aucun œil n'a vu, ce qu'aucune oreille n'a entendu... Combien de calamités sont venues, et combien viendront encore ! Je marche la face tournée vers Celui qui

est l'Omnipotent, le Miséricordieux, tandis que derrière moi rampe le serpent ! Mes yeux pleurent jusqu'à tremper mon lit, mais ma tristesse n'est pas à cause de moi. Par Dieu ! ma tête attend les piques pour l'amour de son Seigneur, et je ne passe jamais devant un arbre sans que mon cœur lui dise : « Puisses-tu être abattu en mon nom et puisse mon corps être crucifié sur toi dans le chemin de mon Seigneur »... Par Dieu ! même si la fatigue devait m'épuiser, la faim m'anéantir, si ma couche devait être la pierre dure et mes compagnons les fauves du désert, je ne reculerais pas, mais j'aurais la patience de ceux qui sont résolus et déterminés par la force de Dieu, le Roi Eternel, le Créateur des nations, et en toutes circonstances, je rendrais grâce à Dieu ! Et Nous espérons de Sa Grâce (qu'Il soit exalté !) que cet emprisonnement serve à libérer les hommes des chaînes et des fers, et qu'Il rende les gens sincères envers Lui, le Puissant, le Bon. En vérité, Il répond à celui qui Le prie et Il est près de celui qui L'appelle.

O vous, élus du peuple pour le représenter en chaque pays du monde, consultez-vous et, dans toutes vos délibérations, n'ayez souci que de ce qui est profitable à l'humanité et de nature à améliorer sa condition, si vous êtes de ceux qui cherchent avec

soin la justice. Voyez dans le monde une image du corps humain qui, parfaitement sain lors de sa création, se trouve ensuite, sous l'effet de causes diverses, affligé de graves désordres et de maladies variées. Pas un seul jour, les souffrances de ce corps malade n'ont été allégées, et, pis encore, son état n'a cessé de s'aggraver sous le traitement de médecins ignorants qui, donnant libre cours à leurs désirs personnels, ont commis les plus lourdes erreurs. Et si parfois, par les soins d'un médecin capable, un membre de ce corps était guéri, les autres étaient laissés en proie à la maladie.

Nous le voyons aujourd'hui à la merci de dirigeants ivres d'orgueil, incapables de discerner clairement leurs propres intérêts et plus encore de reconnaître une Révélation qui les déconcerte et dans laquelle ils voient un défi à l'ordre existant. Toutes les fois qu'un d'entre eux paraît s'efforcer d'en améliorer la condition, qu'il l'avoue ou non, il n'a en réalité d'autre objet que son propre gain, et l'indignité du mobile auquel il obéit limite la capacité qu'il pourrait avoir de soulager ou de guérir.

Le remède souverain ordonné par le Seigneur pour la guérison du monde entier, c'est l'union de tous ses peuples en une Cause universelle, en une Foi

commune. Mais pour administrer un tel remède, il ne faut rien de moins que l'habileté et la toute-puissance d'un Médecin inspiré. Là est la vérité, et tout le reste n'est qu'erreur.

Tablettes aux Chefs religieux

Dis ! O chefs de la religion ! Ne jugez pas le Livre de Dieu selon les normes et les lois qui ont cours parmi vous, car ce Livre est lui-même la balance infaillible qui doit servir aux hommes. C'est dans cette balance parfaite que doit être pesé tout ce que possèdent les peuples et tribus de la terre, et c'est selon son propre étalon que le poids en sera évalué, si vous le voulez savoir.

L'œil de Ma tendre bonté verse des larmes amères de ce que vous ne soyez pas parvenus à reconnaître Celui que vous n'avez pourtant cessé d'appeler soir et matin, et durant tout le jour et toute la nuit. Le visage blanc comme la neige, et le cœur radieux, avance-toi, ô mon peuple, jusqu'au Lieu sacré, couleur de pourpre, où le Sadratu'l-Muntáhá lance ce cri : « Il n'y a, en vérité, d'autre Dieu que Moi, le Protecteur Omnipotent, Celui qui subsiste par Lui-même ».

O chefs de la religion ! lequel d'entre vous peut rivaliser avec Moi en clairvoyance ? Où se trouve celui qui s'osera prétendre Mon égal par ses paroles ou sa sagesse ? Il n'en est pas un seul, par Mon Seigneur, le Miséricordieux ! Tout ce qui est sur la terre passera, et voici la face même de votre Seigneur, le Tout-Puissant, le Bien-Aimé.

Nous avons, ô peuple, décrété que la fin dernière et la plus haute de tout savoir est la reconnaissance de Celui qui est l'Objet de toute science, et voyez pourtant comment vous avez laissé votre savoir vous séparer, comme par un voile, de Celui qui est l'Aurore de cette Lumière et par qui toute chose cachée a été révélée. Ah ! si vous pouviez découvrir la source d'où se répand la splendeur de ce message, comme vous rejetteriez les peuples du monde et tout ce qu'ils possèdent pour vous rapprocher de ce bienheureux séjour de gloire !

Dis : Voici, en vérité, le ciel où est précieusement gardée la « Mère du Livre ». Voici Celui qui, du Rocher, a fait retentir un cri puissant, et sur l'ordre de qui le Buisson Ardent a élevé la voix sur la Montagne qui domine la Terre Sainte, pour proclamer : « Le Royaume est à Dieu, le souverain Seigneur de tous, le Tout-Puissant ! »

Nous n'avons été dans aucune école, ni lu aucune de vos dissertations. Prêtez l'oreille aux discours par lesquels cet Illettré vous appelle à Dieu, l'Eternel. Cela vous vaudra mieux que tous les trésors de la terre, le puissiez-vous comprendre !

Dis : O assemblée des patriarches ! Celui que les Tablettes vous ont promis est venu. Craignez Dieu et ne suivez pas les vaines imaginations du superstitieux. Abandonnez ce que vous possédez et, par la puissance souveraine de Dieu, attachez-vous fermement à Sa Tablette. Ce vous sera plus profitable que tous vos biens. De cela, tout cœur compréhensif et tout esprit pénétrant se portent garants. Vous réclamez-vous avec fierté de Mon Nom, tandis que vous jetez un voile entre vous et Moi ? C'est bien étrange, en vérité !...

Dis : O assemblée d'archevêques ! Le Seigneur de tous les hommes est apparu. De la plaine de la direction, Il appelle l'humanité, et cependant, vous vous rangez toujours parmi les morts. Grand est le bonheur de celui que soulève la Brise de Dieu et qui, mû par ce Nom éclatant, se dresse d'entre les morts...

Dis : O assemblée d'évêques ! La frayeur a saisi toutes les tribus de la terre et le Père Eternel lance l'appel entre la terre et le ciel. Bénissons l'oreille

qui a entendu et l'œil qui a vu, et le cœur qui s'est tourné vers Celui qui est le Centre de l'Adoration de tout ce qui vit aux cieux et sur la terre... O assemblée d'évêques ! vous êtes les étoiles du ciel de ma connaissance. Ma miséricorde ne désire pas vous voir tomber sur la terre ; cependant Ma justice déclare : « Voici ce que le Fils (Jésus) a décrété ». Et tout ce qui est sorti de Sa bouche innocente, véridique et digne de toute confiance, ne pourra jamais être altéré. Les cloches, en vérité, sonnent Mon Nom et se lamentent à Mon sujet, mais Mon esprit se réjouit avec une joie manifeste. Le corps du Bien-Aimé attend la croix avec impatience et Sa tête désire ardemment de recevoir le coup de lance dans le chemin du Miséricordieux. Le pouvoir de l'oppressur ne peut en aucune manière Le détourner de Son dessein... Ils sont tombés, les Astres du ciel de la connaissance, ceux qui, pour démontrer la vérité de Ma Cause, produisent leurs preuves et parlent de Dieu en Mon Nom ; et cependant, lorsque Je vins vers eux dans Ma majesté, ils se détournèrent de Moi. En vérité, ils sont du nombre de ceux qui sont tombés. C'est ce qu'a prophétisé l'Esprit (Jésus) quand Il est venu apporter la vérité et que les docteurs juifs trouvèrent à redire à tout ce qu'Il disait,

jusqu'au jour où ils accomplirent ce qui provoqua les lamentations de l'Esprit-Saint et les pleurs de ceux qui jouissent de la présence de Dieu.

Dis : O assemblée de prêtres ! Laissez vos cloches, puis sortez de vos églises. Il convient, en ce jour, que vous proclamiez le Plus Grand Nom parmi les nations. Resteriez-vous silencieux lorsque chaque pierre et chaque arbre proclament à haute voix : « Le Seigneur est venu dans toute Sa gloire ! »... Celui qui appelle les hommes en Mon Nom est, en vérité, de Moi et il manifestera ce qui dépasse le pouvoir de tout ce qui existe au ciel et sur la terre... Que la brise de Dieu vous réveille ! En vérité, elle a soufflé sur le monde. Heureux celui qui en a respiré le parfum et qui se range parmi les confirmés... O assemblée de prêtres ! Voici venu le Jour où il faut rendre des comptes, ce Jour où est apparu Celui qui était au ciel. Il est, en vérité, Celui qui fut annoncé dans les Livres de Dieu, le Saint, le Puissant, le Loué. Combien de temps porterez-vous encore vos pas errants dans le désert de l'insouciance et de la superstition ? Tournez vos cœurs dans la direction de votre Seigneur, le Clément, le Généreux !

O Pape ! déchire les voiles, car le Seigneur des Seigneurs est venu à l'ombre des nuages, et l'ordre

a été décrété de la part de Dieu, l'Indépendant, le Tout-Puissant !... En vérité, Il est venu du ciel une seconde fois, comme Il en est venu la première fois. Garde-toi de Lui faire des objections, comme les Pharisiens, sans preuve ni argument. De Sa droite coulent les eaux vives de la grâce, de Sa gauche, le vin choisi de la justice; devant Lui marchent les anges du Paradis portant les bannières de Ses signes. Prends garde que les noms ne te retiennent loin de Dieu, le Créateur de la terre et du ciel. Abandonne le monde et avance vers ton Maître par qui l'horizon est illuminé... Peux-tu habiter dans des palais, alors que le Roi de la Révélation est dans la plus délabrée des demeures? Laisse-les à ceux qui les désirent et, avec joie et ravissement, tourne-toi vers le Royaume... Lève-toi parmi les peuples de la terre au nom du Seigneur le Dieu de Miséricorde et prends la coupe de vie avec la main de la confiance, bois-en d'abord, puis donne à boire à ceux des possesseurs de religion qui s'avancent...

Souviens-toi, lorsque Jésus vint, que les plus savants docteurs de Son temps Le condamnèrent dans son propre pays, tandis que celui qui n'était qu'un pêcheur crut en Lui : soyez avertis, ô possesseurs d'intelligence ! Tu es, en vérité, l'un des soleils

du ciel de Ses noms. Prends garde de laisser l'obscurité jeter sur toi ses voiles et te priver de sa lumière... Considère ceux qui s'opposèrent au Fils (Jésus) quand Il vint vers eux avec un pouvoir souverain. Combien parmi les Pharisiens attendaient Sa rencontre et se lamentaient de Sa séparation ! Mais lorsque se répandit le parfum de Sa venue et que Sa Beauté apparut, ils se détournèrent de Lui et Lui firent de l'opposition... Personne n'alla à Lui, sauf un petit nombre et c'étaient des hommes qui n'avaient aucun crédit dans la société. Et cependant aujourd'hui tout possesseur d'honneur et de puissance se glorifie de Son Nom ! Pareillement, regarde notre époque. Combien de moines se sont retirés dans des couvents en Mon Nom ; et quand vint le temps fixé et que Nous leur découvrîmes Notre Beauté, ils ne Nous reconnurent pas, après Nous avoir imploré au lever et au coucher du soleil...

Certes, le Verbe que Jésus avait tenu caché est apparu ; en vérité, Il est descendu maintenant dans le temple de l'homme ! Béni soit le Seigneur qui est le Père ! Il est certes venu parmi les peuples avec sa gloire suprême. Tournez-vous vers Lui, ô assemblée des hommes vertueux... Voici le jour où le Rocher (Pierre) pousse le cri suprême et où il loue Dieu par

le nom de son Seigneur l'Indépendant, le Tout-Puissant, disant : « Certes le Père est venu; et ce qu'Il vous avait promis au sujet du Royaume est accompli !... Mon corps attend impatiemment la croix et Ma tête espère le coup de lance dans le sentier du Miséricordieux, afin de purifier le monde de ses transgressions...

O Souverain Pontife ! Ecoute les conseils que te donne Celui qui ranime tous os desséchés, par l'entremise de Son Plus Grand Nom. Dépouille les parures trompeuses que tu possèdes, et dépenses-en le prix dans le sentier de Dieu, Celui qui fait revenir les nuits et les jours. Abandonne ton royaume aux rois, et dresse-toi au seuil de ta demeure t'avancant vers le Royaume divin, et détaché du monde. Puis, proclame la mention de ton Seigneur entre la terre et les cieus. Ainsi t'a ordonné le Roi des Noms de la part de ton Seigneur, le Tout-Puissant, le Très-Savant. Adresse-toi aux rois et dis : « Soyez justes parmi les hommes et gardez-vous de transgresser les limites fixées dans le Livre ». Voilà ce qui te convient. Garde-toi de t'approprier les choses terrestres et les richesses : laisse-les à qui les désire, et saisis ce qui t'est ordonné de la part du Possesseur de la création. Si quelqu'un t'offre tous les trésors

de la terre, ne détourne pas le regard; sois comme a été ton Maître. Ainsi te parle la langue inspirée de Celui que Dieu a fait l'ornement du Livre de la création... Lorsque tu seras saisi par l'ivresse du vin de Mes versets et par le désir de paraître devant le trône de ton Seigneur, créateur des terres et des cieux, alors revêts-toi de Mon amour, abrite-toi derrière le bouclier de Ma mention et endosse l'armure de la confiance en Dieu, Celui qui révèle tout pouvoir... Certes le jour du Moissonneur est venu. Et Il a séparé les choses, gardant celles qu'Il avait choisies, dans les sacs de la justice, et jetant au feu celles qui le méritaient. Tel est l'ordre de votre Seigneur, le Fort, l'Affectionné en ce Jour promis. Certes Il est Celui qui commande ce qu'Il veut; il n'y a d'autre Dieu que Lui, le Puissant, l'Irrésistible.

De tout temps, les prêtres ont tenu les peuples sous leur joug et les ont détournés du rivage de la Mer de l'Unité, les uns par amour du pouvoir, les autres par ignorance. C'est à cause d'eux que tous les Prophètes ont bu le Salsabil du Martyre et se sont envolés au plus haut horizon de gloire. Combien d'injustices les gouvernants et les prêtres de chaque âge ont-ils fait subir à ces Rois de l'existence, à ces Essences du désir ! Ils ont été détournés des

Possessions immortelles par leurs biens terrestres et périssables, et ils ont continué à se voiler les yeux à la lumière du Bien-Aimé, à se boucher les oreilles au chant merveilleux de la Colombe désirée... Parmi les grands voiles qui empêchent les hommes de voir, il faut compter les prêtres et les docteurs du temps des Manifestations, qui, manquant de compréhension, et tout à leur amour du pouvoir matériel, ne se rendent pas à la Cause de Dieu. Non seulement ils n'entendent pas la voix divine, mais *ils se bouchent les oreilles*. Et les hommes, les prenant pour guides, au lieu de Dieu, attendent d'être repoussés ou acceptés par ces bonzes entêtés; ils n'ont ni oreilles, ni yeux, ni cœur, pour reconnaître le vrai du faux ! Tandis que tous les Prophètes, les Elus et les Maîtres nous recommandent, sur l'ordre de Dieu, de voir avec nos propres yeux et d'entendre avec nos propres oreilles, les hommes ne s'en soucient nullement et ils continuent de suivre leurs prêtres. Qu'un homme d'une humble condition, sans instruction, vienne leur dire : « *O mes concitoyens, croyez à ces envoyés* », ils répondent : « *Tant de prêtres et de docteurs, munis de tant de diplômes et richement vêtus, n'ont pu distinguer le vrai du faux, et vous, vous le reconnaissez ?* », parce qu'ils ne comprennent pas com-

ment un pauvre misérable aurait plus de savoir que tous les puissants docteurs réunis. Si le nombre et les décorations extérieures étaient un signe de savoir et d'autorité, alors ils auraient raison... Aucun Prophète n'a été envoyé qui n'ait eu à subir la haine, le reniement, la désobéissance des prêtres. Que Dieu les punisse pour ce qu'ils ont fait dans l'antiquité et depuis !

Quel voile plus grand que ces êtres d'aberration ? Je jure par Dieu que rien n'est plus difficile que de découvrir ce voile ou de le déchirer... Connaissent-ils de Dieu autre chose que le nom, et de ses volontés beaucoup plus que la première lettre ? Le souffle des désirs et des plaisirs ravage à ce point le monde qu'il a éteint dans les cœurs le flambeau de la science et de l'intelligence... Y a-t-il deux personnes soumises aux mêmes lois ? Cela tient à ce que nul ne cherche d'autre Dieu que celui de son propre désir, et ne veut suivre d'autre voie que la mauvaise. Les hommes croient que le pouvoir est le meilleur moyen de satisfaire nos désirs et que l'orgueil et l'infatuation mènent sûrement au Bien-Aimé. Ils opposent à la volonté éternelle de Dieu l'hypocrisie de leurs âmes, abandonnant l'esprit de résignation et de contentement ; et de toutes leurs forces ils persévèrent dans

leur attitude pour que leur puissance ne soit pas atteinte, ni leur gloire troublée.

Tablette au Peuple

O toi, fidèle ami, victime de l'exil ! Etanche avec les eaux saintes de Ma grâce la soif qu'a provoquée parmi les hommes leur négligence et, par la matutinale lumière de Ma présence divine, dissipe la sombre tristesse où les réduisait Mon éloignement. Ne souffre pas que le lieu où demeure l'éternel amour que Je te porte soit détruit par la tyrannie des désirs mauvais, et ne voile pas la Beauté de cet Adolescent par la poussière des passions égoïstes. Revêts-toi de l'essence de la justice, et que ton cœur ne connaisse d'autre crainte que la crainte de Dieu. N'obstrue pas, par les épines et les ronces des imaginations vaines et déréglées, la source lumineuse de ton âme, et n'arrête pas le cours des eaux vives qui coulent de la fontaine de ton cœur. Mets en Dieu toutes tes espérances, et attache-toi fermement à Son infailible miséricorde. Qui d'autre que Lui pourrait enrichir les destitués et relever les déçus de leur abaissement ?

Si vous pouviez, ô Mes serviteurs, découvrir les océans cachés, les océans sans rivage de Mon incor-

ruptible richesse, vous tiendriez certainement pour rien le monde et la création tout entière. Puisse la flamme de la recherche de Dieu brûler en vos cœurs d'une ardeur telle, que vous soyez portés jusqu'à votre but suprême et sublime, — cet état glorieux où vous approcherez votre Bien-Aimé et Lui serez unis.

Ne laissez pas, ô Mes serviteurs, vos vains espoirs et vos oiseuses imaginations saper les fondements de votre croyance en Dieu le Très-Glorieux. De telles chimères détournent les hommes du droit Sentier, et elles ne leur ont jamais été d'aucun profit. Pensez-vous, ô Mes serviteurs ! que la Main de Mon universelle, transcendante et tutélaire souveraineté puisse jamais être enchaînée, que le flot de Mon ancienne, éternelle et pénétrante miséricorde puisse s'arrêter de couler, que les nuages de Mes sublimes et incomparables bienfaits cessent jamais de pleuvoir sur les hommes ? Pouvez-vous imaginer que les œuvres merveilleuses qui proclament Mon divin et irrésistible pouvoir puissent périr, ou que la puissance de Mon dessein et de Ma volonté cesse de présider aux destins de l'humanité ? Et si vous n'imaginez rien de pareil, pourquoi vous êtes-vous efforcés d'empêcher l'immortelle Beauté de Mon sacré et gracieux visage d'être dévoilée aux yeux des hommes ? Pourquoi

avez-vous lutté pour que la Manifestation de l'Être Tout-Puissant et Tout-Glorieux ne pût répandre sur la terre l'éclat de Sa Révélation? Si vous étiez équitables en votre jugement, vous reconnaîtriez sans peine la joie qui enivre la réalité essentielle de toutes choses créées devant cette nouvelle et merveilleuse Révélation, l'illumination que reçoivent de l'éclat de sa gloire tous les atomes de la terre. Vaines et misérables sont vos imaginations !

Retournez sur vos pas, ô Mes serviteurs, et tendez vos cœurs vers Celui qui vous a créés. Libérez-vous de vos affections mauvaises et corrompues, et hâtez-vous d'embrasser la lumière du Feu éternel qui brille sur le Sinaï de cette mystérieuse et transcendante Révélation. Ne corrompez pas le sens primitif de la sainte et universelle Parole de Dieu, et ne cherchez pas à en profaner la sainteté, ou à en rabaisser le sublime caractère. O étourdis ! Sachez que si les merveilles de Ma miséricorde embrassent toutes choses créées, tant visibles qu'invisibles, que si les révélations de Ma grâce et de Ma bonté pénètrent chaque atome de l'univers, en revanche, redoutable est la verge dont Je châtie les méchants, et terrible le déchaînement de Ma colère. D'une oreille purifiée de toute vaine gloriole et de tous désirs terrestres,

écoutez les avis que, dans Ma bonté miséricordieuse, Je vous ai révélés, et de votre œil interne et externe contemplez les éclatantes preuves des merveilles de Ma Révélation.

O Mes serviteurs ! Ne vous privez pas de l'immortelle et resplendissante Lumière qui brille dans la Lampe de la gloire Divine. Laissez vos cœurs s'illuminer joyeusement de la flamme de l'amour Divin. Nourrissez cette flamme de l'huile de la Direction divine et abritez-la de votre fidélité. Gardez-la sous le globe de la confiance et du détachement de tout ce qui n'est pas Dieu, de peur que les méchants murmures de l'impie n'en éteignent la lumière. O mes serviteurs ! Ma sainte Révélation, Ma Révélation d'Ordre divin peut être comparée à un océan dont les profondeurs recèlent des perles d'un grand prix et d'un incomparable orient. C'est le devoir de tout chercheur de Dieu de faire diligence pour atteindre les rivages de cet océan, afin qu'à proportion de l'ardeur de sa recherche et des efforts qu'il déploie, il participe aux bienfaits préordonnés dans les irrévocables Tablettes cachées de Dieu. S'il ne se trouve personne pour diriger ses pas vers ces rivages, si personne ne se lève pour chercher Dieu, pourra-t-on dire qu'une telle carence a privé l'océan de sa puis-

sance ou diminué tant soit peu les trésors qu'il recèle ? Combien vaines, combien méprisables, les imaginations que vos cœurs ont forgées et forgent encore ! O Mes serviteurs ! Le seul vrai Dieu M'en est témoin ! Cet immense, cet insondable océan est là qui s'enfle et qui s'agite tout près, étonnamment près de vous. Voyez, il est plus près même de vous que la veine de votre cœur ! En un clin d'œil, si vous voulez, vous le pouvez atteindre et prendre votre part de cette impérissable faveur, de cette grâce donnée par Dieu, de ce don incorruptible, de ce puissant bienfait d'une gloire ineffable.

O Mes serviteurs ! Si vous pouviez concevoir les merveilles de munificence et de bonté dont J'ai voulu faire vos âmes dépositaires, en vérité, vous rompriez avec tout attachement aux choses créées et vous parviendriez ainsi à une connaissance de vous-mêmes qui serait la compréhension de Mon Etre propre. Vous vous trouveriez indépendants de tout ce qui n'est pas Moi et, de votre œil interne et externe, aussi manifestes que la révélation de Mon nom resplendissant, vous verriez les mers de Ma tendre bonté et de Ma générosité s'agiter au-dedans de vous. Ne souffrez point que vos vaines fantaisies, vos passions mauvaises, le manque de sincérité et l'aveugle-

ment de votre cœur ternissent l'éclat ou souillent la sainteté d'un si sublime état. Vous êtes dans la situation de l'oiseau qui, du plein essor de ses ailes, joyeusement et avec une entière confiance, plane dans l'immensité des cieux, jusqu'au moment où, sollicité par la faim, il fonce avidement sur l'eau et la boue de la terre, et là, pris dans les rêts de ses désirs, se trouve incapable de reprendre son vol vers les royaumes d'où il vient. Impuissant à secouer le fardeau qui pèse sur ses ailes souillées, ce pauvre oiseau, jusque-là hôte du Paradis, doit maintenant chercher dans la poussière une demeure. O Mes serviteurs ! Ne polluez donc pas vos ailes de la boue des vains désirs et de la perversité, et ne souffrez point que la poussière de l'envie et de la haine en ternisse le lustre, afin de pouvoir vous envoler dans les cieux de Mon divin savoir.

O Mes serviteurs ! Par la permission du Dieu Tout-Puissant, J'ai tiré, pour vous les révéler, du trésor de Sa sagesse et de Sa science, les perles que recélaient les profondeurs de Son éternel océan. J'ai invité les Célestes Houris à relever le voile qui les cachait et Je les ai vêtues de Mes Paroles de suprême sagesse et de pouvoir souverain. De la main du divin Pouvoir, J'ai, de plus, descellé le vin choisi de Ma

Révélation et J'en ai répandu sur toutes choses créées le saint parfum, le parfum caché, chargé de musc. Qui d'autre que vous-mêmes pourra être blâmé, si, délibérément, vous vous privez de telles effusions de la transcendante grâce de Dieu, qui embrasse toutes choses, si vous vous privez d'une révélation si éclatante de Sa resplendissante miséricorde.

O Mes serviteurs ! Rien d'autre ne brille en Mon cœur que l'immortelle lumière de l'Aurore de la Direction divine, et de Ma bouche ne sort que l'essence de la vérité révélée par le Seigneur votre Dieu. Ne suivez donc pas vos désirs terrestres, ne rompez pas le Pacte de Dieu, ne violez point le serment que vous Lui avez prêté. D'une ferme résolution, de toute l'affection de votre cœur, et en donnant à vos paroles leur pleine signification, tournez-vous vers Lui, et ne marchez point dans les voies de l'insensé. Le monde n'est qu'une vaine et vide parade, un pur néant n'ayant que l'apparence de la réalité. Ne mettez pas en lui vos affections. Ne brisez pas le lien qui vous unit à votre Créateur, ne soyez pas de ceux qui se sont écartés de Ses sentiers et qui errent loin de Lui. En vérité, Je vous le dis, le monde est semblable à ces mirages du désert que le voya-

geur altéré prend pour de l'eau, et que de tout son pouvoir il s'efforce d'atteindre, jusqu'au moment où, y étant parvenu, il s'aperçoit que ce n'était qu'illusion pure. Le monde peut être encore comparé à l'image sans vie de la bien-aimée, qu'après une longue recherche, l'amant finit par trouver, et qui, à sa grande déception se révèle telle, qu'elle ne peut, hélas ! satisfaire ni apaiser sa faim.

O Mes serviteurs ! Ne vous laissez point attrister si, en ces jours et sur ce plan terrestre, des choses ont été ordonnées et manifestées par Dieu, qui se trouvent contraires à vos désirs, car d'autres jours vous sont réservés, de joie bénie, ceux-là, et de délices célestes. Des mondes spirituels, d'une gloire sacrée, vous seront dévoilés. Vous êtes appelés par Dieu à participer, dès ce monde et en l'autre, à leurs bienfaits, à en partager les joies, à avoir votre lot de leur grâce vivifiante. De tous, sans aucun doute, vous obtiendrez un jour la possession.

CHAPITRE II

CELUI QUI A ÉTÉ PROMIS

Les Révélations successives

Loué sois-Tu, O Seigneur mon Dieu ! Chaque fois que je pense à Toi et que je médite sur Tes vertus, je tombe en de tels ravissements et extases que je me trouve impuissant à mentionner Ton nom et à célébrer Tes louanges. Je suis transporté à de telles altitudes que je me reconnais identique au souvenir de Toi en Ton royaume et à l'essence de Ta louange parmi Tes serviteurs. Tant que durera mon être, Ta louange continuera de se répandre parmi Tes créatures et Ton nom d'être glorifié par Ton peuple.

Tout être doué d'entendement parmi Tes serviteurs est persuadé que Son être vivra éternellement et qu'il ne pourra jamais périr, puisque Ton souvenir est éternel et qu'il doit durer aussi longtemps que Toi-même, et puisque Ta louange est perpétuelle et qu'elle durera aussi longtemps que Ta propre souveraineté. Par elle Te glorifient Tes élus parmi ceux qui T'implorent, et les sincères d'entre Tes serviteurs.

Bien plus, la louange que T'adressent tous les êtres créés procède de ce moi transcendant et c'est à lui qu'elle retourne, comme fait le soleil qui, lorsqu'il brille, répand sa splendeur sur tout ce qui s'expose à ses rayons. C'est de ce soleil que provient la lumière déversée sur toutes choses et c'est vers lui qu'elle retourne.

Exalté, exalté es-Tu infiniment au-dessus de toute tentative d'appréciation de la grandeur de Ta Cause, au-dessus de toute comparaison possible, au-dessus des efforts de la langue humaine pour exprimer sa signification. Toujours Tu as existé, seul en face de nul autre que Toi-même, et toujours Tu resteras le même dans la sublimité de Ton essence et dans les hauteurs inaccessibles de Ta gloire.

Et lorsque Tu résolus de Te faire connaître des hommes, Tu révélas successivement les Manifestations de Ta Cause et Tu ordonnas que chacune d'entre elles fût un témoignage de Ta Révélation parmi Ton peuple et l'Etoile du Matin de Ton Etre invisible parmi Tes créatures, jusqu'au temps où, selon Ton décret, toutes Tes Révélations précédentes culmineraient en Celui que Tu as désigné pour être le Seigneur de tout ce qui existe dans le ciel de la révélation et dans le royaume de la création,

Celui que Tu as établi comme Souverain Seigneur de tout ce qui existe dans les cieus et sur la terre. C'est Lui que Tu as choisi pour être le Héraut de Ta Plus Grande Révélation et l'Annonciateur de Ta Très Ancienne Splendeur. En ceci Tu n'as pas eu d'autre but que d'éprouver ceux qui ont manifesté Tes titres les plus excellents au ciel et sur la terre. C'est à Lui que Tu as commandé d'établir Son pacte avec toutes les créatures.

Et Lorsque Ta promesse vint à se réaliser et que les temps fixés furent révolus, le Possesseur des Noms et Attributs fut manifesté aux hommes. Alors tout ce qui vit aux cieus et sur la terre fut frappé de terreur, à l'exception de ceux que Tu pris sous Ta protection et que Tu mis à l'abri de Ton pouvoir et de Ta miséricordieuse providence. Ce que Lui infligèrent certaines de Tes créatures qui ont péché contre Toi, il n'est personne parmi Tes serviteurs qui puisse en faire le récit.

Abaisse donc sur Lui, ô mon Dieu, les yeux de Ta tendre miséricorde et envoie-Lui, ainsi qu'à ceux qui L'aiment, les dons que Tu leur as réservés dans le ciel de Ton bon plaisir et dans les Tablettes de Ton décret. Donne-leur Ton assistance, car Tu es, en vérité, le Puissant, l'Exalté, le Glorieux, l'Irrésistible.

Afin de Te Faire Connaitre

Loué soit Ton nom, ô Seigneur mon Dieu ! J'atteste que Tu étais un Trésor caché de toute éternité en Ton Etre et un impénétrable Mystère enchâssé dans Ta propre Essence. Quand Tu voulus Te révéler, Tu appelas à l'existence les deux mondes : le Plus Grand et le Moins Grand, et Tu élus l'Homme de préférence à toutes Tes créatures et Tu fis de Lui un signe de ces deux mondes, ô Toi qui es notre Seigneur, le Très Compatissant !

Tu Le suscitais pour qu'Il occupât Ton trône devant tout le peuple de Ta création, Tu permis qu'Il éclaircît Tes mystères, qu'Il resplendît de la lumière de Ton inspiration et de Ta Révélation et qu'Il manifestât Tes noms et Tes attributs. Tu fis de Lui l'Ornement du préambule du livre de Ta création, ô Toi qui es le Maître de cet univers façonné par Tes mains !

Je porte témoignage que, dans Sa personne, la solidité et la fluidité ont été unies et combinées. Par Sa constance inébranlable en Ta Cause, par Sa ferme adhésion à tout ce que, dans la pleine lumière de Ta gloire, Tu découvris à Ses yeux dans tous les domaines de Ta révélation et de Ta création, les âmes de Tes serviteurs furent stimulées dans leur

vif désir de Ton Royaume, et les habitants de Ton empire s'empressèrent d'entrer dans Ton céleste royaume. C'est par l'inépuisable activité qu'Il dépensa dans Ton sentier que furent affermis et confirmés les pas de ceux qui Te sont dévoués, pour qu'ils pussent manifester Ta Cause parmi Tes créatures et faire connaître Ta souveraineté dans tout Ton empire.

Combien grand, ô mon Dieu, est ce très excellent ouvrage de Tes mains et combien parfaite est Ta création qui a causé l'émerveillement de tout esprit et de tout cœur éclairés ! Et lorsque le temps fixé fut révolu et que ce qui avait été préordonné vint à s'accomplir, Tu délias Sa langue pour qu'elle prononçât Tes louanges et qu'elle dévoilât Tes mystères devant toute Ta création, ô Toi qui est le Possesseur de tous les noms et le Façonneur de la terre et du ciel ! C'est par Lui que toutes les créatures purent Te glorifier et célébrer Tes louanges et que toute âme fut orientée vers le royaume de Ta révélation et de Ta souveraineté.

Il fut un temps où Tu L'élevas, ô mon Dieu, et où Tu Lui donnas pour parure le nom de Celui qui conversa avec Toi (Moïse) et, par Lui, Tu découvris tout ce que Ton irrévocable décret avait ordonné.

Une autre fois, Tu Le revêtis du nom de Celui qui fut Ton Esprit (Jésus), et Tu Le fis descendre du ciel de Ta volonté, pour l'édification de Ton peuple, infusant ainsi l'esprit de vie dans le cœur de Tes serviteurs sincères et de Tes créatures fidèles. A nouveau, Tu Le révélas en Le parant du nom de Celui qui fut Ton ami (Muhammad) et Tu Le fis briller d'un vif éclat au-dessus de l'horizon de Hijáz comme un signe de Ta puissance et un témoignage de Ton pouvoir. C'est par Lui que Tu as donné à Tes serviteurs la capacité de s'élever jusqu'aux hauteurs de Ton unité et de désirer avec ardeur les multiples merveilles de Ta connaissance et de Ta sagesse.

J'atteste, ô Toi qui es le Seigneur de toute la création, et le Désiré de ceux qui Te cherchent que, parmi Tes créatures, ils (ces envoyés) ressemblent au soleil qui, quel que soit le nombre de ses levers et de ses déclins, est toujours un et le même. Quiconque distingue l'un d'entre eux, à l'exception des autres, a vraiment échoué dans l'atteinte du but suprême et de la fin la plus haute, et il s'est privé des mystères de l'unité et des lumières de sainteté et d'unicité. J'atteste, en outre, que Tu as décrété que nul sur la surface de la terre ne les égalerait, et qu'aucune de Tes créatures ne serait capable d'être comparée à

l'un d'entre eux, afin que Ta propre unité et incomparabilité soient reconnues et établies.

Glorifié, glorifié incommensurablement soit Ton nom, ô mon Dieu ! Comment puis-je Te mentionner ainsi qu'il convient et Te louer suffisamment, de ce que Tu L'as manifesté par la force de Ta puissance, et de ce que Tu L'as fait briller au-dessus de l'horizon de Ta volonté, faisant de Lui l'Aurore de Tes signes et l'Etoile du Matin de Tes noms et attributs. Combien extraordinairement mystérieuse est, en outre, Sa nature et tout ce que Tu as infusé en Lui, par la force de Ta puissance. Tantôt Il apparaît comme l'eau qui, en vérité, est la Vie descendue du ciel de Ta grâce et qui se déverse des nuages de Ta miséricorde, pour que Tes créatures soient gratifiées d'une vie nouvelle et qu'elles vivent aussi longtemps que durera Ton propre Royaume; chaque goutte de cette eau suffirait à ressusciter les morts, à tourner leurs visages vers Tes faveurs et Tes dons et à les purifier de tout attachement à ce qui n'est pas Toi; tantôt Il apparaît comme le Feu que Tu as allumé dans l'arbre de Ton unité, dont la chaleur a fondu les cœurs de Tes fervents amants lorsque Celui qui est l'Etoile du Matin du monde a brillé au-dessus de l'horizon d'Iraq. J'atteste, ô mon Dieu,

que par Lui les voiles des imaginations des hommes furent consumés et que leurs cœurs se tournèrent vers Ta resplendissante gloire.

Je T'implore, ô Toi qui es l'Ordonnateur Suprême, de ne pas permettre que je sois privé des brises qui s'agitent en Tes jours, ces jours où Ta miséricorde répand au loin dans le monde le doux parfum de Ton vêtement. Ne me tiens pas, non plus, éloigné de Ton très vaste océan dont chaque goutte proclame : « Grande est la bénédiction réservée à celui qu'a réveillé le souffle de Dieu qui, de la source de Sa miséricorde, s'est répandu sur toutes celles de Ses créatures qui se sont tournées vers Lui ! »

Tu vois, ô mon Seigneur, combien Tes serviteurs sont captifs d'eux-mêmes et de leurs désirs. Libère-les de leur esclavage, ô mon Dieu, par la force de Ta souveraineté et de Ta puissance, pour qu'ils se tournent vers Toi quand Celui qui est le Révélateur de Tes noms et attributs sera manifesté aux hommes.

Abaisse Tes regards sur cette créature pauvre et désolée, ô mon Dieu, source de toute richesse, et projette sur son cœur les rayons de Ta connaissance, afin qu'elle puisse saisir les vérités du monde invisible, découvrir les célestes mystères, percevoir les signes et les témoignages de Ton Royaume, et

contempler les révélations infiniment variées de cette vie terrestre déployées devant les yeux de Celui qui est le Révélateur de Ton Etre.

Dirige donc son regard, ô mon Dieu, vers l'horizon de Ta tendre bonté et affermis en son cœur l'attachement qu'il Te porte, délie sa langue pour qu'elle Te loue et fais qu'il s'attache fermement à la corde de Ton amour et à la frange du vêtement de Ta munificence, fais qu'il proclame Ton nom parmi Tes créatures et qu'il célèbre Tes vertus dans tout Ton empire, de telle sorte qu'aucun obstacle ne l'empêche de se tourner vers Ton nom, le Très Généreux, et qu'aucun voile ne le sépare de Toi, aux mains de qui est l'empire de la parole et le royaume des noms et attributs !

Tiens la main de ce chercheur qui a tourné vers Toi son visage, ô mon Dieu, et arrache-le aux profondeurs de ses vaines imaginations, afin que la lumière de la certitude resplendisse au-dessus de l'horizon de son cœur, en ces jours où le soleil de la connaissance de Tes créatures s'est obscurci devant l'éclat de l'Astre de Ta gloire; en ces jours où la lune de la sagesse du monde a été éclipsée par l'apparition de Ta science cachée et la manifestation de Ton secret bien gardé et la révélation de Ton

mystère préservé; en ces jours où les étoiles des imaginations humaines sont tombées dès que s'est levé l'orbe de Ton unité et que s'est répandu le rayonnement de Ta transcendante unicité.

Je Te prie, ô mon Dieu, par Ta parole très exaltée dont Tu as fait un divin Elixir prescrit à tous les habitants de Ton royaume, un élixir dont la puissance a transmué, en l'or le plus pur, le métal grossier de la vie humaine, je Te prie, ô Toi qui tiens en Tes mains les mondes visibles et les mondes invisibles, d'ordonner que mon choix se conforme à Ton choix et mon désir à Ton désir, de sorte que je sois pleinement satisfait et parfaitement heureux de ce que, dans Ta bonté et par Ta faveur, Tu as voulu et ordonné pour moi. Tu as le pouvoir de faire ce que Tu veux. Tu es, en vérité, le Très-Glorieux, le Très-Sage.

Heureux l'homme qui T'a connu et qui a découvert la suavité de Tes parfums. Heureux l'homme qui s'est tourné vers Ton royaume et a goûté la douceur de ce qui s'y est accompli par Ta grâce et par Ta faveur. Grand est le bonheur de celui qui a reconnu Ta très excellente majesté et que les voiles interposés entre les nations et Toi n'ont pas empêché de diriger vers Toi ses regards, ô Toi qui es le Roi

de l'éternité et le Vivificateur de tout os desséché !
Bienheureux aussi celui qui, en Tes jours, a respiré
Tes effluves embaumés et que Tes paroles ont plongé
dans le ravissement. Heureux, enfin, celui qui s'est
tourné vers Toi et malheur à qui se détourne.

Loué sois-Tu, ô Toi, Seigneur de tous les mondes !

Le Pacte que Tu as conclu

Glorifié sois-Tu, ô mon Dieu ! Tu sais que ma
seule intention, en révélant Ta Cause, a été de Te ré-
véler Toi et non pas moi-même, et de manifester Ta
gloire et non pas ma gloire. En Ton sentier, et pour
Te complaire, j'ai méprisé repos, joie et délices. En
tout temps et en toutes circonstances, mon regard est
demeuré fixé sur Tes préceptes et attaché à ce que,
dans Tes Tablettes, Tu m'as enjoint d'observer. Cha-
que matin, je me suis éveillé à la lumière de Ta lou-
ange et de Ton souvenir, et la fin du jour m'a
trouvé respirant les parfums de Ta miséricorde.

Et lorsque toute la création fut ébranlée, lorsque
la terre fut saisie de convulsions et que les douces
brises de Ton nom, le Loué, eurent presque cessé
de se répandre sur Tes domaines et que les vents
de Ta miséricorde eurent presque cessé de souffler

sur Ton empire, Tu me suscitais d'entre Tes serviteurs, par la force de Ton pouvoir et m'ordonnas de manifester Ta souveraineté parmi Ton peuple. Je m'élevai donc devant toutes Tes créatures, fortifié par Ton puissant secours, je conviai les multitudes à venir à Toi, j'annonçai à tous Tes serviteurs Tes faveurs et Tes dons et je les invitai à se tourner vers cet Océan dont chaque goutte proclame à la face du ciel et de la terre qu'Il est, en vérité, la Fontaine de vie et le Rénovateur de toute la création et l'objet de l'adoration de tous les mondes, le Bien-Aimé des cœurs éclairés et le Désiré de ceux qui sont près de Toi.

Bien que les souffles violents de la haine des méchants s'abattissent sur cette Lampe, jamais, dans son amour pour Ta Beauté, Il ne cessa de répandre la douceur de sa lumière. Tandis que les transgressions commises contre Toi augmentaient, mon ardeur à révéler Ta Cause croissait à proportion et comme les tribulations s'aggravaient — et de cela Ta gloire me porte témoignage! — j'accordai à Tes créatures une part plus grande de Ta souveraineté et de Ton pouvoir.

Enfin je fus jeté par les transgresseurs en cette ville-prison de 'Akká et ma famille fut emmenée en

captivité à Baghdád. Ta puissance m'en est témoin, ô mon Dieu ! toutes les tribulations qui m'ont frappé en Ton sentier ont ajouté à ma joie et à mon allégresse. Je le jure par Toi, ô Toi qui es le Roi des Rois ! Nul parmi les rois de la terre n'a le pouvoir de m'empêcher de me souvenir de Toi et de glorifier Tes vertus. Dussent-ils tous se liguier contre moi — ainsi qu'ils l'ont fait — et brandir leurs sabres les plus tranchants et leurs lances les plus pointues, je n'hésiterais pas à magnifier Ton nom à la face du ciel et de la terre. Bien plus, je m'écrierais : « Voici, ô mon Bien-Aimé, ma face que j'ai offerte pour Ta face, voici mon esprit que j'ai sacrifié pour Ton esprit et voici mon sang qui bout dans mes veines dans l'ardent désir de se répandre en Ton sentier pour Ton amour ».

O Toi qui me vois, ô mon Dieu ! bien que je vive en un lieu à l'intérieur duquel aucune voix ne peut être entendue si ce n'est celle de l'écho, bien que les portes du bien-être et du confort se soient fermées sur nous et que les ténèbres épaisses semblent nous entourer de toutes parts, mon âme est cependant si embrasée d'amour pour Toi que rien ne peut éteindre son feu ni abattre la flamme consumante de son désir. Elevant la voix, elle appelle Tes serviteurs

pour qu'ils Te contemplent resplendissant au-dessus de l'horizon de Ta majesté et de Ta gloire, et pour que le croassement du corbeau ne les empêche pas d'entendre la voix de la Colombe de Ta sublime unité, ni la corruption des eaux, de prendre leur part du vin pur de Ta générosité et de l'eau des rivières éternelles de Tes dons.

Rassemble-les donc autour de cette divine Loi du pacte que Tu as conclu avec tous Tes Prophètes et Tes Messagers, dont Tu as fixé les prescriptions en Tes Tablettes et Tes Livres saints. Elève-les, de plus, à de telles hauteurs qu'ils puissent entendre Ton appel.

Tu as la puissance de faire ce que Tu veux. Tu es, en vérité, l'Inaccessible, le Glorieux!

Celui que Tu as choisi

Loué sois-Tu, ô mon Dieu, de Ta fidélité à ce que la Plume de Ta Révélation a inscrit sur les Tablettes que Tu as fait descendre sur ceux que Tu as choisis au-dessus de toutes Tes créatures, et par qui Tu as ouvert les portes de Ta miséricorde et répandu par le monde les rayons de Ta lumineuse direction. Gloire à Toi de ce que Tu as mis au jour ce qui, de toute

éternité, était resté caché dans le Tabernacle de Ta majesté, de Ton omnipotence et de Ta gloire, et dont Tu avais orné le ciel de Ta Révélation et enluminé les pages du livre de Ton témoignage.

Et lorsque la Promesse fut accomplie et que le Promis apparut, Il fut rejeté par ceux de Tes serviteurs qui professent d'avoir cru en Celui qui avait manifesté Ta Divinité, Celui que Tu avais choisi pour Héraut de cette Révélation et dont la venue avait réjoui les habitants du sanctuaire de Ton unité.

Je ne sais, ô mon Seigneur, par quels raisonnements ils ont été amenés à Te reconnaître et à croire en Tes signes, ni par quel argument ils ont répudié Ta souveraineté. Chaque fois que je les convie à venir à Toi en disant : « O peuple ! considère les paroles du Seigneur ton Dieu qui sont en ta possession et celles qui ont été envoyées du ciel de Sa volonté et de Son pouvoir », ils se moquent de Toi et se détournent de Toi, bien que — comme tu le sais — chacun des mots sortis de la bouche de Ta volonté répande les doux parfums de Ta miséricorde.

Quelques-uns ont préféré s'attacher à celui (Mírzá Yaḥyá) qui est jugé indigne de converser avec l'un quelconque d'entre Tes serviteurs chargés de veiller à Ta porte, et combien plus indigne d'entrer dans les

Parvis où se fait entendre la Langue de Ta majesté. Purifie leurs cœurs et leurs yeux, ô mon Seigneur, pour qu'ils voient avec leurs propres yeux et qu'ils comprennent avec leurs propres cœurs, afin que, par bonheur, ils soient attirés par Tes paroles vers l'Etoile du Matin de Ton inspiration et qu'ils s'approchent des sources paisibles de Ta science.

C'est Toi, ô mon Dieu, qui, en toutes les lignes de Ton Livre, as contracté avec eux, pour moi, une alliance, et qui l'as rendue si sûre qu'aucune de Tes créatures ne peut plus s'y soustraire. Tu as dit — et Ta parole est la vérité — : « Une seule lettre de Lui surpasse tout ce qui a été transmis dans le Bayán ».

Tu vois donc, ô mon Dieu, combien ils ont péché contre Ta cause et Tu constates ce que leurs mains ont accompli en ces jours. Ils m'ont si gravement calomnié que l'Arbre de Ta Révélation fait entendre des gémissements et que les hôtes du Tabernacle de Ta majesté et les habitants des Cités des noms se répandent en lamentations. Je ne sais la raison, ô mon Dieu, qui les a poussés à se lever pour m'opprimer, ni les preuves qu'ils ont trouvées pour se détourner de Celui qui est l'Etoile du Matin de Tes signes. Je Te supplie, ô Seigneur de tous les noms et Créateur des cieux, de leur venir en aide pour qu'ils agissent

avec équité vis-à-vis de Ta Cause et pour que, par bonheur, ils découvrent les doux parfums de la robe de Ta miséricorde et qu'ils tendent leurs visages vers l'horizon illuminé, par la resplendissante clarté de Ta face. Ils ne sont que faiblesse, ô mon Seigneur, et Tu es le Maître puissant et fort. Ils ne sont que pauvreté et Tu es le Possesseur, le Généreux.

Tu le sais, ô mon Dieu, que pendant toute ma vie je n'ai recherché pour moi-même aucun avantage. J'ai offert mon esprit et tout mon être pour que Ta parole soit exaltée parmi Tes créatures et que Ton nom soit glorifié parmi Tes serviteurs. Tu m'as envoyé porteur d'un témoignage tel, que les Interprètes de Ta Révélation et les Etoiles du Matin de Ton inspiration se sont senties saisies d'un ardent désir. Par ce témoignage, Tes preuves ont été établies, Tes bienfaits réalisés, Ta Cause parachevée, Tes paroles prononcées et Tes signes éclatants, découverts.

Tu sais, ô mon Dieu, que je n'ai voulu que ce que Tu as voulu et que je ne désire que ce que Tu désires. Si j'exprimais devant Tes serviteurs ce que, dans Ta générosité, Tu m'as inspiré et m'as commandé de dire devant Tes créatures, les oppresseurs, du sein de Ton peuple, me critiqueraient. Et si je me taisais

et si je cessais de célébrer Tes merveilleuses louanges, tous les membres de mon corps se ranimeraient pour T'exalter. Je ne sais de quelle eau Tu m'as créé, ni quel est le feu que Tu as allumé en moi. Je le jure par Ta gloire! Je ne cesserai de Te célébrer, dût tout ce qui existe au ciel et sur la terre se dresser contre moi. Je Te louerai en toutes circonstances, d'un cœur entièrement libéré de tout attachement au monde et à ce qu'il renferme.

Louange à Toi, le Bien-Aimé des cœurs qui ont su Te reconnaître.

Ton droit chemin

Je Te supplie, ô Dieu généreux et Roi de toutes les créatures, de préserver Tes serviteurs des chimères que pourraient imaginer leurs cœurs. Elève-les alors à de tels sommets que leurs pas puissent demeurer fermes devant les preuves de Ton œuvre qui ont été voulues par les multiples exigences de Ta sagesse, et dont Tu as caché les secrets aux yeux de Ton peuple et de Tes créatures. Ne retiens pas Tes serviteurs, ô mon Seigneur, loin de l'océan de Ta connaissance et ne les prive pas de ce que Tu destinas à ceux de Tes élus qui ont accès auprès de Toi et à Tes serviteurs

qui te sont entièrement fidèles et en qui Tu mets Ta confiance. Donne-leur donc, de Ta mer de certitude, ce qui calmera l'agitation de leurs cœurs. Change, ô Seigneur mon Dieu, les ténèbres de leurs imaginations en une éclatante assurance et fais qu'ils se lèvent et qu'ils marchent avec fermeté dans Ton droit Chemin, afin que, par bonheur, Ton Livre ne soit pas un obstacle à leur reconnaissance de Celui qui est le Révélateur, et que Tes noms ne les empêchent pas de confesser Celui qui est leur Créateur et leur Pourvoyeur, leur Origine et leur Roi, Celui qui les engendre et qui les détruit, Celui qui les glorifie et qui les abaisse, leur Maître et le Protecteur souverain de leurs Messagers.

Tu as envoyé Ton Livre

Tu es Celui, ô mon Dieu et mon Maître, qui as envoyé Ton Livre pour manifester ma Cause et glorifier ma Parole. Par lui Tu as fait un Pacte à mon sujet avec tout ce qui a été créé en Ton royaume. Tu vois, ô Bien-Aimé du monde, comment celles qui sont rebelles parmi Tes créatures ont fait de ce Pacte une forteresse pour elles-mêmes, et par là elles se sont éloignées de Ta Beauté et ont répudié Tes signes.

C'est Toi, ô mon Dieu, qui dans Ton grand Livre leur as donné cet ordre : « Craignez le Très-Miséricordieux, ô peuple du Bayán et ne reniez pas Celui pour qui j'ai voulu que le Bayán fût une des feuilles de Son Paradis. En vérité, j'estime que c'est un don que je Lui ai fait. S'Il veut bien l'accepter, Il est véritablement le Très-Généreux, et s'Il le rejette et refuse de le considérer, Son verdict est juste, et Il est, en vérité, digne de toute louange pour Ses actions, et il convient d'obéir à tous Ses commandements. Nul n'a reçu le droit de Le critiquer.

Tablette de la Visitation

La louange née de ton Etre très auguste et la gloire rayonnée par ton éblouissante Beauté repose sur Toi, ô Toi qui es la Manifestation de Grandeur, le Roi de l'Eternité et le Seigneur de tout ce qui est sur la terre et dans le cieux !

Je témoigne que par Toi, la souveraineté de Dieu et son empire, la majesté de Dieu et sa grandeur ont été révélés, que les Etoiles du Matin de l'ancienne Splendeur ont répandu leur rayonnement dans le ciel de ton irrévocable décret, et que la Beauté de l'Invisible a brillé au-dessus de l'horizon de la création. J'atteste, de plus, que, par un seul trait de

ta Plume, ton commandement « sois » a été exécuté, le Secret caché de Dieu a été divulgué, toutes les créatures ont été appelées à la vie et toutes les Révélations été envoyées.

Il témoigne encore, que, par ta beauté, la Beauté de l'Adoré a été dévoilée, que, par ta face, la Face du Désiré a resplendi et que, par un mot, Tu as décidé du sort de tous les êtres créés, élevant jusqu'au faite de la gloire ceux qui te sont dévoués et jettant les infidèles dans les profondeurs de l'abîme.

Je porte témoignage que celui qui t'a connu, a connu Dieu et que celui qui est parvenu en ta présence, est parvenu en la présence de Dieu. Aussi, grande est la bénédiction de celui qui a cru en Toi et en tes signes, qui s'est montré humble devant ta souveraineté et a été honoré de ta rencontre, qui a réussi à atteindre ton bon plaisir, a gravité autour de Toi et s'est tenu devant ton trône. Malheur à celui qui a péché envers Toi, à celui qui t'a renié et a répudié tes signes, qui a nié ta souveraineté et s'est élevé contre Toi, qui s'est gonflé d'orgueil devant ta Face, a contesté tes témoignages, s'est soustrait à ta loi et à ton autorité et a été compté parmi les infidèles dont les noms ont été inscrits sur tes saintes Tablettes par la main de ton Commandement.

De la droite de ta miséricorde et de ta tendre bonté, envoie sur moi, ô mon Dieu et mon Bien-Aimé, les saintes brises de tes bienfaits, afin qu'elles puissent me détourner de moi-même et du monde pour m'entraîner vers le seuil de ton approche et de ta présence. Tu as le pouvoir d'agir selon ton bon plaisir; en vérité, Tu as la suprématie sur toutes choses.

Que la mention de Dieu et sa louange, la gloire de Dieu et sa splendeur reposent sur Toi, ô Toi qui es sa Beauté! Je suis témoin que l'œil de la création ne s'est jamais fixé sur un opprimé comme Toi. Tu fus plongé tous les jours de ta vie, dans un océan de tribulations. A un moment donné, Tu fus chargé de chaînes et d'entraves, à un autre moment, Tu fus menacé par l'épée de tes ennemis. Cependant, en dépit de tout ceci, Tu as enjoint à tous les hommes d'observer ce qui t'avait été prescrit par Celui qui est l'Omniscient, l'infiniment Sage.

Puisse mon esprit être offert en sacrifice pour les souffrances que Tu as endurées, et mon âme servir de rançon pour les adversités que Tu as supportées. Je supplie Dieu, par Toi et par ceux dont le visage a été illuminé par l'éclatante splendeur de ta Face et qui, par amour pour Toi, ont observé tout ce

qui leur a été commandé, d'enlever les voiles qui se sont interposés entre Toi et tes créatures, et de me donner les bienfaits de ce monde et du monde à venir. Tu es, en vérité, le Tout-Puissant, le Très-Elevé, le Très-Glorieux, Celui qui sans cesse pardonne, le Très-Compatissant.

O Seigneur mon Dieu, bénis l'Arbre divin, ses feuilles, ses branches, ses rameaux, ses tiges et ses rejetons, tant que dureront tes titres excellents et tes attributs les plus augustes. Protège-les donc des méfaits de l'agresseur et des armées de la tyrannie. Tu es, en vérité, le Tout-Puissant, l'Omnipotent, Bénis aussi, ô Seigneur mon Dieu, tes serviteurs et tes servantes qui sont parvenus jusqu'à Toi. Tu es, en vérité, le Très-Miséricordieux dont la grâce est infinie.

Il n'est pas d'autre Dieu que Toi, Celui qui toujours pardonne, le Très-Généreux.

Il appelle les Nations

Loué sois-Tu, ô mon Dieu! Je Te supplie, par ceux qui ont gravité autour du Trône de Ta volonté, par ceux qui ont plané dans l'atmosphère de Ton bon plaisir et dirigé toutes leurs affections vers l'Horizon de Ta Révélation et l'Etoile du Matin de Ton inspi-

ration et l'Aurore de Tes noms, d'aider Tes serviteurs à observer ce que Tu leur as commandé en Tes jours: commandements par lesquels sera démontrée devant Tes serviteurs la sainteté de Ta Cause et seront équitablement réglés les intérêts de Tes créatures et de Tes domaines.

J'atteste, ô mon Dieu, que voici le Jour où Ton témoignage a été accompli, Tes gages évidents manifestés, Tes paroles révélées, Tes signes démontrés, la lumière de Ta face diffusée, Tes preuves parachevées, Ton pouvoir établi; où Ta miséricorde a débordé, où l'Etoile du Matin de Ta grâce a brillé d'un tel éclat que Tu as manifesté Celui qui est le Révélateur de Toi-même, le Dépositaire de Ta Sagesse et l'Aurore de Ta majesté et de Ta puissance. Tu as établi Son alliance avec tout ce qui a été créé dans les royaumes de la terre et des cieux et dans les domaines de la révélation et de la création. Tu l'as élevé à de si hauts sommets que les maux que Lui ont infligés les oppresseurs ont été impuissants à L'empêcher de révéler Ta souveraineté et que la domination des transgresseurs n'a pu Le détourner de démontrer Ta puissance et de proclamer Ta Cause.

Tu l'as exalté à un tel degré qu'il a ouvertement délivré aux rois Tes messages et Tes commande-

ÉCRITS DE BAHÁ'U'LLÁH

ments, sans jamais songer à assurer sa propre sécurité; bien plus, il a lutté de toutes ses forces pour protéger ses serviteurs contre tout ce qui pouvait les empêcher de parvenir à Ton Royaume et de tendre leurs visages vers l'horizon de Ton bon plaisir.

Tu vois, ô mon Dieu, comment, en dépit des épées tirées contre Lui, Il appelle à Toi les nations, et comment, quoique captif, Il les invite à se tourner vers Tes bienfaits et Tes munificences. A chaque tribulation nouvelle, Il a manifesté plus pleinement Ta Cause et exalté davantage Ta parole.

J'atteste que, par Lui, la Plume du Très-Haut fut mise en mouvement et que, par Sa mention, les Ecritures, dans le royaume des noms, furent enrichies. Par Lui, Tes brises embaumées soufflèrent et les doux parfums de Ton vêtement pénétrèrent jusque chez les habitants de la terre et les hôtes du ciel. Tu vois et Tu sais, ô mon Dieu, comment Il a été obligé d'habiter la plus désolée des cités, afin qu'Il pût édifier les cœurs de Tes serviteurs, et comment Il a accepté de subir l'abaissement le plus cruel, afin que pussent s'élever plus haut Tes créatures.

Je Te prie, ô Toi qui fais paraître l'aurore, par Ton Nom qui a soumis les vents et fait descendre Tes Tablettes, de nous permettre de parvenir à ce que

Tu nous as destiné par Ta faveur et Ta générosité, et de nous éloigner entièrement de tout ce qui peut Te causer de la répugnance. Donne-nous donc à boire, des mains de Ta grâce, chaque jour et à tout instant de notre vie, les eaux vivifiantes, ô Toi qui est le Très-Miséricordieux! Fais que nous soyons de ceux qui T'ont secouru quand Tu es tombé aux mains de ceux de Tes ennemis qui ont pris rang parmi Tes créatures rebelles et les méchants de Ton peuple. Inscris en notre faveur la récompense destinée à celui qui est parvenu en Ta présence et qui a contemplé Ta beauté, et pourvois-nous de tous les biens promis dans Ton Livre à celles de Tes créatures qui ont accès auprès de Toi.

Réjouis nos cœurs, ô mon Seigneur, par la splendeur de Ta connaissance et accorde-nous la même lumière qu'à ceux dont les yeux se sont fixés sur l'horizon de Ta grâce et sur l'Etoile du Matin de Ta gloire. Préserve-nous donc, par Ton Plus Grand Nom, ce nom par lequel Tu as jeté dans l'ombre les nations qui s'arrogent le droit de faire ce que Tu as défendu dans Ton Livre. C'est là, en vérité, ce que Tu nous annonças dans Tes Ecritures et dans Tes Tablettes.

Permetts donc que nous soyons si constants dans l'amour que nous Te portons que nous ne nous tournions vers nul autre que Toi, et que nous soyons comptés parmi ceux qui sont près de Toi et qui Te reconnaissent pour Celui qui est exalté au-dessus de toute comparaison et saint au-dessus de toute ressemblance, et que nous élevions nos voix du sein de Tes serviteurs pour déclarer hautement qu'Il est le seul Dieu, l'Incomparable, l'Omniprésent, le Tout-Puissant, le Glorieux, la Sage.

Fortifie, ô mon Seigneur, le cœur de ceux qui T'aiment, afin qu'ils ne soient pas effrayés par les armées des infidèles qui se sont détournés de Toi, mais qu'ils Te suivent en tout ce que Tu as révélé. Aide-les, de plus, à Te mentionner et à Te louer et à enseigner Ta Cause avec éloquence et sagesse. Tu es Cclui qui S'est nommé Lui-même le Très-Miséricordieux. Ordonne donc ,ô mon Dieu, pour moi et pour quiconque T'a cherché, ce qui convient à l'excellence de Ta gloire et à la grandeur de Ta majesté. Il n'y a pas d'autre Dieu que Toi, le Longanime, le Compatissant.

Les ténèbres sont tombées

Loué soit Ton nom, ô Seigneur mon Dieu. Les ténèbres sont tombées sur toute terre et les forces du mal ont enveloppé toutes les nations. A travers elles, cependant, je perçois les splendeurs de Ta sagesse et je discerne l'éclat de Ta lumineuse providence.

Ceux qu'un voile sépare de Toi ont cru qu'ils avaient le pouvoir d'éteindre Ta lumière, de détruire Ton feu et de calmer le vent de Ta grâce. Non, et Ta puissance me porte témoignage de ceci : si chacune des tribulations n'avait été le héraut de Ta sagesse, et chacune des épreuves l'agent de Ta providence, nul n'eût osé s'opposer à nous, même si toutes les puissances du ciel et de la terre s'étaient liguées contre nous. Si je dévoilais les merveilleux mystères de Ta sagesse qui m'ont été révélés, les reins de Tes ennemis éclateraient.

Glorifié sois-Tu donc, ô mon Dieu! Je te supplie, par Ton Plus Grand Nom, d'assembler ceux qui T'aiment autour de la Loi qui découle du bon plaisir de Ta volonté, et de leur envoyer ce qui doit affermir leurs cœurs.

Tu as la puissance d'agir comme il Te plaît. Tu es, en vérité, le Secours dans le Péril, Celui subsiste qui par Lui-même.

L'Eternité de Ta majesté

Combien merveilleux sont donc les multiples gages de Ta puissance et combien grands les divers témoignages de Ton pouvoir ! Les savants ont, sans exception, admis leur ignorance quand ils ont été confrontés avec l'éclat de l'Astre de Ta science ; les grands ont tous confessé leur impuissance en face de cet Océan houleux de Ton pouvoir ; les riches ont tous reconnu leur pauvreté devant l'effusion des dons des Dépositaires de Ta richesse, et les sages de ce monde, leur néant, devant les splendeurs de la lumière de Ta Beauté ; ceux qui sont éminents parmi les hommes ont constaté leur abaissement quand ils se sont trouvés face à face avec le rayonnement de l'Etoile du Matin de Ta gloire ; et ceux qui exercent le pouvoir ont témoigné de ce qu'il y a d'éphémère en eux-mêmes et dans les autres, en découvrant l'éternité de Ta majesté, de Ta souveraineté, de Ta sublimité et de Ta puissance.

La Loi divine

Loué sois-Tu, ô Seigneur mon Dieu! Je T'implore par les Tabernacles de Ta divine sainteté qui sont les Manifestations de Ta transcendante Unité et les Etoiles du Matin de Ton Inspiration et de Ta Révélation, de permettre que Tes serviteurs ne soient pas tenus à l'écart de Ta divine Loi qui, selon Ta volonté et Ton bon plaisir, a dérivé de Ton très vaste Océan. Ordonne donc pour eux ce que Tu as ordonné pour Tes élus et pour les justes parmi Tes créatures, dont la constance en Ta Cause n'a pu être ébranlée par la tempête des tribulations et que le tumulte des épreuves n'a pu empêcher de magnifier Ta Parole très exaltée — Parole par laquelle la voûte des fantaisies humaines et des vaines imaginations s'est écroulée. — Tu es, en vérité, le Puissant, le Glorieux, l'Informé!

Rends donc, ô mon Dieu, Tes serviteurs capables de reconnaître l'Etoile du Matin qui a brillé à l'horizon de Ton irrévocable décret et de Tes desseins, et ne souffre pas qu'ils soient privés du Paradis que, par Ton Nom le Très-Glorieux, Tu as appelé à l'existence dans le ciel de Ton exaltée omnipotence. Fais de plus, ô mon Dieu, qu'ils écoutent

Ta voix très douce afin qu'ils se hâtent de reconnaître Ton unité et de proclamer que Tu es l'Unique, ô Toi qui es le Bien-Aimé des cœurs que l'ardeur de leur désir consume et l'Objet de l'adoration de ceux qui T'ont connu.

Je Te supplie, par ceux qui ont brisé toutes les idoles, en cette Révélation qui a provoqué des convulsions si violentes et une si grande terreur, d'assister, en tout temps, Tes serviteurs, par les signes de Ta puissance souveraine et les témoignages de Ton pouvoir transcendant et irrésistible. Donne-leur donc des cœurs aussi forts que le bronze afin qu'ils restent impassibles devant la puissance écrasante de ceux qui ont péché contre Celui qui est la Manifestation de Ton Essence et l'Etoile du Matin de Ton Etre invisible, afin qu'ils se lèvent tous pour Te glorifier et T'aider, de sorte que, par eux, les bannières de Ton triomphe puissent s'élever en Ton royaume et les étendards de Ta Cause se déployer à travers Ton empire. Tu es Celui qui, de toute éternité, par la force de Sa volonté, a été tout-puissant et le restera éternellement.

Tu es, en vérité, le Très-Glorieux, le Très-Haut. Il n'y a pas d'autre Dieu que Toi, le Tout-Puissant,

l'Exalté, l'Aide dans le Péril, le Très-Grand, l'Unique, l'Incomparable, le Glorieux, l'Irrépressible.

A peine Se fut-Il révélé

Je Te demande, ô mon Dieu, par Ton pouvoir et Ta souveraineté qui ont embrassé tout ce qui existe dans le ciel et sur la terre, de faire connaître à Tes serviteurs cette Voie lumineuse et ce Sentier droit, afin qu'ils puissent reconnaître Ton unité et Ton unicité, avec une certitude que n'altéreront pas les vaines imaginations des sceptiques et que les déraisonnables suppositions des insensés ne pourront obscurcir. Illumine, ô mon Seigneur, la vue de Tes serviteurs et réjouis leurs cœurs par la splendeur de la lumière de Ta connaissance, afin qu'ils comprennent la grandeur de cette station très sublime et qu'ils reconnaissent ce brillant Horizon, et que, par bonheur, la clameur des hommes soit impuissante à détourner leurs regards de la resplendissante lumière de Ton unité et leurs visages de l'horizon du détachement.

Voici le Jour, ô mon Seigneur, que Tu annonças à tous les hommes comme le Jour où Tu Te révélerais Toi-même, où Tu répandrais Ton rayonne-

ment et où Tu brillerais d'un vif éclat sur toutes Tes créatures. Tu as, de plus, contracté avec eux une alliance en Tes Livres, Tes Saintes Ecritures, Tes Rouleaux et Tes Tablettes, concernant Celui qui est l'Etoile du Matin de Ta Révélation, et Tu as désigné le Bayán pour être le Héraut de cette très glorieuse et très grande, très resplendissante et sublime Manifestation.

Et quand l'horizon du monde fut illuminé et que le Plus Grand Nom fut manifesté, tous refusèrent de croire en Lui et en Ses signes, sauf ceux qui avaient été transportés par la douceur de Ta glorification et de Ta louange. Ce qui Lui advint alors doit rester incompréhensible à tous, sinon à Toi, dont la connaissance dépasse tout ce qui existe en Ton ciel et sur Ta terre.

Tu sais bien, ô mon Dieu, que Celui qui révéla le Bayán (le Báb) a donné à l'humanité des ordres en ce qui concerne Ta Cause, Ta Révélation et Ta souveraineté. Il a dit, et suave est Sa parole : « Prenez garde que le Bayán et ses Lettres (les Lettres du Vivant, ses premiers disciples) ne vous empêchent de reconnaître le Miséricordieux et Sa souveraineté ». De plus, Il a écrit : « Dût-Il n'écrire qu'un verset, ne Le reniez pas. Hâtez-vous vers Lui afin que, par

bonheur, Il fasse descendre sur vous ce qui Lui plaira en gage de Sa faveur pour vous. Il est, en vérité, le Maître de Ses serviteurs et le Roi de la Création ».

Tu vois donc, ô Toi le Bien-Aimé du monde et le Révélateur du Plus Grand Nom, comment Il est descendu avec le royaume de Ses signes, et d'une manière telle que les atomes de la terre ont attesté que le monde entier a été rempli par eux. Et cependant, en dépit de cette très évidente et très glorieuse Révélation et de ces signes que nul ne peut apprécier à leur valeur, si ce n'est Toi, ô Toi qui es le Roi des Noms, Tu vois comment Ils ont rompu avec Celui qui est l'Etoile du Matin de Ton Essence et contesté Celui qui est la Source de Ta sagesse et de Ta parole. Ils ont été si assoiffés de renommée, qu'ils ont rejeté Tes gages, Tes témoignages et Tes signes que l'homme éclairé qui reconnaît Ta Révélation et Ta puissance perçoit en tout ce qui proclame Ta grandeur et Ta souveraineté. Ils L'ont à tel point difamé que ces accusations ont arraché des lamentations aux habitants des glorieux Tabernacles et aux membres de l'Assemblée Céleste, et ils ont prononcé de telles calomnies contre Lui que les âmes de Tes élus et les cœurs de ceux qui Te sont chers se sont attendris. Il se sont si lourdement trompés qu'ils

ont rejeté Tes signes les plus lumineux pour s'attacher à leurs vaines fantaisies, ô Toi qui es le Possesseur des Noms et le Seigneur du Trône des cieux et de la terre!

Tu es, ô mon Dieu et l'Exultation de mon cœur, Celui qui as orné Ta Tablette, que nul ne connaît sauf Toi, de la mention de ce Jour auquel Tu as donné Ton nom, afin qu'en ce Jour on ne voie que Toi, le Très-Auguste, et que l'on n'évoque que Ton doux souvenir.

A peine se fut-Il révélé que les fondations des tribus de la terre tremblèrent et branlèrent, les savants s'évanouirent et les sages restèrent confondus, à l'exception de ceux qui, par la force de Ta puissance, s'étant rapprochés de Toi, reçurent des mains de Ta faveur le vin choisi de Ta Révélation et qui le burent en Ton Nom en s'écriant : « Louange à Toi, ô Désiré de tous les mondes! et gloire à Toi, ô Toi qui es la grande joie des cœurs qui aspirent après Toi! »

Mon Dieu, mon Maître, mon plus grand Espoir, et l'Objet de mon désir! Tu vois et Tu entends les soupirs de cet Opprimé, du fond de ce sombre puits que les desseins pervers de Tes adversaires ont construit, et de ce trou obscur que les machinations des méchants parmi Tes créatures ont creusé. Par Ta

Beauté, ô Toi dont la gloire a été dévoilée aux yeux des hommes! je ne ressens aucune impatience au milieu des tourments qui m'assailent à cause de mon amour pour Toi, ni dans les adversités que je subis en Ton sentier. Non, je les ai choisie, au contraire, par Ta toute-puissance, pour moi-même, et je m'en glorifie parmi celles de Tes créatures qui ont accès près de Toi, et parmi Tes serviteurs qui Te sont entièrement dévoués.

Le Feu de Ton Amour

C'est Toi, ô mon Dieu, qui m'as suscité par Ton ordre et qui m'as enjoint d'occuper Ton siège et de convier tous les hommes aux parvis de Ta miséricorde. C'est Toi qui m'as commandé de proclamer ce que Tu leur destinais dans la Tablette de Ton décret, et ce que Tu avais inscrit avec la plume de Ta Révélation. C'est Toi qui m'as donné la tâche d'allumer dans le cœur de Tes serviteurs le feu de Ton amour et d'attirer tous les peuples de la terre plus près du lieu où s'élève Ton trône.

Et lorsque, ainsi que Tu avais ordonné, je me suis levé et ai appelé, avec Ton consentement, toutes Tes créatures, Tes serviteurs rebelles s'opposèrent à moi.

Les uns se détournèrent, les autres nièrent mes droits, quelques-uns hésitèrent, tandis que d'autres étaient douloureusement troublés, quoique Ton témoignage eût été exposé devant les adeptes de toutes les religions, Ta preuve démontrée à tous les peuples de la terre, et les signes de Ton pouvoir manifestés avec tant de puissance qu'ils embrassaient la création entière.

J'ai, en outre, rencontré l'opposition au sein même de ma famille, bien que, comme Tu le sais, elle me fût chère et que j'eusse désiré pour chacun d'eux ce que j'avais désiré pour moi-même. Et ce sont ceux-là mêmes qui, apprenant que j'avais été jeté en prison, perpétrèrent contre moi ce qu'aucun homme sur la terre n'avait fait.

C'est pourquoi, je Te supplie ô mon Dieu, par Ton nom qui a séparé la vérité du reniement, de purifier leurs cœurs de toute suggestion mauvaise et de les rendre capables de s'approcher de Celui qui est l'Aurore de Tes noms et de Tes attributs.

Tu sais, ô mon Dieu, que j'ai rompu tout lien qui m'attache à Tes créatures, à l'exception de ce lien très sublime qui m'unit à quiconque s'attache à Toi, en ce jour de la révélation de Ton Etre très auguste qui est apparu en Ton nom, le Très-Glorieux. Tu

sais que j'ai rompu toute attache avec les membres de ma famille, à l'exception de ceux qui ont joui de l'approche de Ton très radieux visage.

Je n'ai, ô mon Seigneur, d'autre volonté que Ta volonté et je ne chéris d'autre désir que Ton désir. De ma plume s'écoulent seulement les ordres que Ta plume très sublime a exprimés, et ma langue ne prononce rien que le Plus Grand Esprit n'ait lui-même proclamé dans le royaume de Ton éternité. Je ne suis animé que par le souffle de Ta volonté et je ne prononce pas une parole, si ce n'est celle que Ta permission et Ton inspiration m'ont conduit à prononcer.

Louange à Toi, ô Toi qui es le Bien-Aimé de ceux qui T'ont connu et le Désiré des cœurs qui Te sont dévoués, parce que Tu as fait de moi une cible pour les maux que je supporte par amour pour Toi et l'objet des assauts lancés contre moi dans Ton chemin. Ta gloire m'en est témoin! Je ne peux, en aucune circonstance, ressentir de l'impatience des adversités qui j'ai supportées par amour pour Toi. Dès le jour même où Tu T'es révélé à moi, j'ai accepté pour moi-même toutes sortes de tribulations. A chaque instant de ma vie, ma tête elle-même T'adresse ce cri : « Puissé-je, ô mon Seigneur, être élevée sur la pointe d'une lance dans Ton chemin! »

tandis que mon sang Te supplie en disant : « Puissé-je rougir le sol, ô mon Dieu, pour l'amour de Toi et de Ton bon plaisir ! » Tu sais qu'à aucun moment je n'ai cherché à préserver mon corps de l'affliction ; au contraire, j'ai toujours été au-devant de ce que Tu as voulu pour moi dans la Tablette de Ton décret.

Vois donc, ô mon Dieu, ma solitude parmi Tes serviteurs et l'éloignement qui me sépare de Tes amis et de Tes élus. Je Te supplie, par ces pluies bienfaisantes tombées des nuages de Ta miséricorde, par lesquelles Tu as fait jaillir les boutons de Ta parole et de Tes louanges, et les fleurs de Ton témoignage et de Ta sagesse, dans les cœurs de tous ceux qui ont reconnu Ton unité, de donner à Tes serviteurs, et à ma famille, les fruits de l'arbre de Ton unité, en ces jours où Tu as été établi sur le trône de Ta miséricorde. Ne les empêche pas, ô mon Seigneur, de parvenir à la possession de Tes biens et écris pour eux ce qui leur permettra d'atteindre les sommets de Ta grâce et de Ta faveur. Donne-leur de plus, à boire de l'eau vivifiante de Ta science et daigne leur accorder les dons de ce monde et du monde à venir.

Tu es, en vérité, le Seigneur de Bahá, le Bien-Aimé de son cœur, l'Objet de son désir, l'Inspirateur de sa langue et la Source de son âme. Il n'y a pas d'autre Dieu que Toi, l'Inaccessible, le Très-Haut. Tu es, en vérité, le Tout-Puissant, le Très-Exalté, le Très-Indulgent, le Très-Miséricordieux.

Il n'y a pas de refuge

Mon Dieu, mon Bien-Aimé! Il n'est pas de lieu où l'on puisse fuir lorsque Tes lois ont été promulguées et il n'y a pas de refuge pour l'âme après la révélation de Tes commandements. Tu as inspiré à la Plume les mystères de Ton éternité; Tu lui as ordonné d'enseigner à l'homme ce qu'il ne sait pas et Tu as permis qu'il boive à la coupe de Ta Révélation et de Ton inspiration, sa part des eaux vives de la vérité.

Cependant, la Plume n'eut pas plutôt tracé sur la tablette une seule des lettres de Ta sagesse cachée, que les lamentations de Tes amants fervents s'élevèrent de toutes parts. Alors, il arriva aux justes ce qui a provoqué les pleurs des hôtes du tabernacle de Ta gloire et les gémissements des habitants des cités de Ta révélation.

Tu vois, en vérité, ô mon Dieu, comment Celui qui est la Manifestation de Tes noms est, en ces jours, menacé par l'épée de Tes ennemis. C'est dans ces conditions qu'Il appelle à grands cris tous les habitants de Ta terre et les citoyens de Ton ciel pour les mener à Toi.

Purifie, ô mon Dieu, les cœurs de Tes créatures par la force de Ta souveraineté et de Ta puissance, afin que Tes paroles pénètrent profondément en eux. Je ne sais ce qu'il y a en leurs cœurs, ô mon Dieu, et ne puis dire ce qu'ils pensent de Toi. Il me semble qu'ils s'imaginent que Ton dessein, en les appelant à Ton horizon le plus élevé, est d'accroître la gloire de Ta majesté et de Ta puissance, car s'ils avaient été convaincus que Tu les as appelés à ce qui doit régénérer leurs cœurs et apporter l'immortalité à leurs âmes, ils n'auraient jamais fui Ton autorité, ni déserté l'ombre de l'arbre de Ton unité. Purifie donc la vue de Tes créatures, ô mon Dieu, afin qu'elles reconnaissent que Celui qui manifeste la Divinité est au-dessus de tout ce qui leur est propre et que c'est pour Ton seul amour qu'Il les convie à se tourner vers l'horizon de Ton unité, en un temps où chaque instant de Sa vie est assailli par le danger. Si Son but avait été la préservation de Sa propre

Personne, Il ne l'aurait jamais placée à la merci de Tes ennemis.

Je le jure par Ta gloire! j'ai accepté d'être éprouvé par maintes adversités uniquement pour la régénération de tout ce qui vit en Ton ciel et sur Ta terre! Quiconque T'a aimé ne peut jamais s'attacher à sa vie propre, si ce n'est pour l'avancement de Ta Cause; et quiconque T'a reconnu ne peut reconnaître que Toi et ne peut se tourner vers nul autre que Toi.

Rends, ô mon Dieu, Tes serviteurs capables de découvrir ce que Tu leur as préparé en Ton Royaume. Fais leur connaître, de plus, ce qu'a voulu supporter, dans Son amour pour Toi, Celui qui est la Source de Tes titres les plus excellents, afin qu'ils s'empressent de parvenir à la Rivière qui est, en vérité, la Vie, et qu'ils tournent leurs visages vers Ton Nom, le Très-Miséricordieux. Ne les livre pas à eux-mêmes, ô mon Dieu! Attire-les, par Ta généreuse faveur, au ciel de Ton inspiration. Ils ne sont que des pauvres et Tu es le Possesseur, le Pardonneur inlassable, le Très-Compatissant.

Entités d'une nouvelle création

Que Ta puissance est grande! Qu'exaltée est Ta souveraineté! Qu'excellente est Ta majesté! Que Ta grandeur est sublime! — cette grandeur que Celui qui est Ta manifestation a fait connaître au monde, et de laquelle Tu l'as investi en gage de Ta bonté et de Ta généreuse faveur.

Je suis témoin, à mon Dieu, que par Lui Tes signes les plus resplendissants ont été dévoilés, et que Ta miséricorde a embrassé toute la création. Sans lui comment la Colombe céleste eût-elle pu moduler son chant, ou le Rossignol du Paradis, selon le décret divin, chanter sa mélodie?

J'atteste que, dès que la Première Parole, par la puissance de Ta volonté et de Ton dessein, fut sortie de Sa bouche, et le Premier Appel, issu de Ses lèvres, toute la création fut bouleversée et les habitants des cieux et de la terre furent secoués jusqu'au plus profond de leur être. Par cette Parole les réalités de toutes les choses créées furent ébranlées, divisées séparées, dispersées, combinées et réunies et elles dévoilèrent les entités d'une nouvelle création, à la fois dans le monde contingent et dans le Royaume céleste, et elles révélèrent, dans les mondes invisibles, les signes et gages de Ton unité et de Ton unicité.

Par cet Appel, tu annonças à tous Tes serviteurs la venue de Ta très parfaite Cause.

Aussitôt que cette Révélation eut été dévoilée aux yeux des hommes, les signes de l'universelle discorde apparurent parmi les peuples du monde, une grande agitation s'empara des habitants de la terre et du ciel et les fondations de toutes choses s'ébranlèrent. Les forces de dissension eurent libre carrière, le sens de la Parole fut découvert et chaque atome des choses créées acquit son caractère particulier. L'enfer se mit à flamboyer et les délices du ciel se dévoilèrent aux yeux des hommes. Béni l'homme qui se tourne vers Toi et malheur à celui qui se tient éloigné; malheur à qui Te renie et répudie Tes signes et cette Révélation qui a vu s'assombrir le visage des adeptes du reniement, tandis que s'éclairait la face des apôtres de la vérité. O Toi qui es le Possesseur de tous les noms et attributs et qui tiens en Ta main l'empire de tout ce qui a été créé au ciel et sur la terre!

Il a doté toute chose créée d'un signe

Combien merveilleuse est l'unité du Dieu Vivant et Eternel, unité qui déborde toutes limites et passe la compréhension de toutes choses créées. Il a, de

toute éternité, résidé dans Son inaccessible séjour de gloire et de sainteté et, pour l'éternité, Il continuera de siéger sur les sommets de Sa grandeur et de Sa souveraineté absolues. Combien sublime est Son incorruptible Essence, entièrement indépendante de la connaissance qu'en peuvent avoir toutes choses créées, et incommensurablement exaltée au-dessus de la louange de tous les habitants des cieux et de la terre !

A toute chose créée, Il a confié un signe de Sa science, pris à la source sublime, et émanant de l'essence même de Sa bonté, afin que chacune soit, selon son rang et dans la mesure de sa capacité, une expression particulière de cette science universelle. Et ce signe est le miroir de Sa beauté, dans le monde de la création. Plus il aura été fait d'efforts pour purifier ce noble et sublime miroir, plus fidèlement il réfléchira la gloire des noms et attributs divins et mieux il révélera les merveilles des Signes et de la Science de Dieu. Tel est le pouvoir de réflexion conféré à toutes choses créées, qu'un jour viendra où, chacune d'elles révélant tout le potentiel de son état prédestiné, et prenant à la fois conscience de ses capacités et de ses limites, attestera cette vérité qu'« Il est Dieu et qu'il n'y a d'autre Dieu que Lui ».

Il n'est pas douteux, en effet, qu'en conséquence des efforts que feront les hommes pour développer leurs facultés spirituelles, ce miroir peut être si bien purifié de toute souillure terrestre et de toute insinuation satanique qu'il devienne capable de s'approcher des prairies de la sainteté et des cours de la fraternité éternelle. En vertu, cependant, du principe qu'il est un temps pour chaque chose, et pour tout fruit une saison, c'est seulement aux Jours de Dieu que seront complètement libérées les énergies latentes dans cet inestimable don fait aux hommes, et que la gloire printanière en sera pleinement manifestée. Bien que, en effet, chaque jour ait sa part préétablie, de la merveilleuse grâce divine, les Jours mêmes de la Manifestation de Dieu présentent un caractère unique et ont une importance qui passe la compréhension de l'esprit humain. Telle est même la vertu infusée à ces Jours d'éternelles délices, que si les cœurs de tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre étaient, en ces Jours, mis en présence de l'Etoile du Matin de la gloire inaltérable, et qu'ils fussent accordés de manière à vibrer à l'unisson de Sa Volonté, chacun d'eux se trouverait exalté au-dessus de toutes choses terrestres et sanctifié par Sa grâce et irradié par Sa lumière. Salut à cette grâce

qu'aucune bénédiction, si grande soit-elle, ne saurait surpasser, et honneur à cette tendre bonté dont l'œil de la création n'a pas encore été témoin! Incommensurablement exalté est-Il au-dessus de tout ce qu'on rapporte de Lui ou de tout ce qu'on Lui attribue.

C'est ainsi qu'en ces jours, aucun homme n'aura besoin de son voisin. Il a été déjà abondamment démontré qu'en ces temps fixés par Dieu, la majorité de ceux qui ont cherché et atteint Sa cour sacrée ont révélé une science et une sagesse telles, que nul autre que ces saintes âmes n'en a jamais compris et n'en comprendra jamais la moindre parcelle, malgré de longues études et un long enseignement. C'est en vertu de ce pouvoir qu'aux jours de la Manifestation de l'Etoile du Matin de la Vérité, les bien-aimés de Dieu sont exaltés au-dessus de tout savoir humain, ils échappent à son influence et cependant, de leurs cœurs et des sources de leurs pouvoirs innés jaillit incessamment la plus pure essence du savoir et de la sagesse humaine.

Le Bien-Aimé est venu

O Mes serviteurs! Il convient de rafraîchir et revivifier vos âmes par les faveurs et les grâces dont

vous êtes inondés en ce printemps divin qui éveille les cœurs. L'Etoile du Matin de Sa grande gloire a répandu sur vous sa rayonnante splendeur, et les nuages de Sa grâce illimitée vous ont enveloppés dans leur ombre. Quelle récompense sublime ira à celui qui ne s'est pas privé d'un si grand bienfait et qui a reconnu la beauté de Son Bien-Aimé, en ceci, son nouveau vêtement.

Dis : O peuple ! La lampe de Dieu est allumée. Prenez garde que les vents impétueux de votre désobéissance n'en éteignent la lumière. Le temps est venu de vous lever pour magnifier le Seigneur, votre Dieu. Ne recherchez point les comforts matériels, et gardez vos cœurs purs et sans tache. Le Malin se tient en embuscade, prêt à vous prendre au piège. Armez-vous contre ses perfides stratagèmes et, guidés par la lumière de seul vrai Dieu, dégagez-vous des ténèbres qui vous enveloppent. Concentrez vos pensées sur le Bien-Aimé plutôt que sur vous-mêmes.

Dis : O vous qui êtes égarés ! le Messager Divin, qui ne dit que la vérité, vous a annoncé la venue du Bien-Aimé. Voyez, Il est maintenant parmi vous. Pourquoi donc être encore tristes et abattus ? Pourquoi ce découragement, alors que le Pur et le Caché est apparu sans voile au milieu de vous ? Celui qui

est le Commencement et la Fin, le Mouvement et l'Immobilité est maintenant manifeste devant vos yeux. Voyez comment, en ce Jour, le Commencement se reflète dans la Fin et comment de l'Immobilité s'engendre le Mouvement. Ce mouvement a été suscité par les puissantes énergies qui se dégagent, à travers la création, par les paroles du Tout-Puissant. Celui qui a senti leur vivifiante influence sera porté par elles jusqu'à la cour du Bien-Aimé. Mais celui qui s'y est soustrait sombrera dans un irrémédiable désespoir. Vraiment sage est celui que le monde et tout ce qui appartient au monde n'ont pu empêcher de reconnaître la lumière de ce Jour, et que le vain bavardage des hommes n'a point détourné du droit chemin. Mais semblable aux morts est celui que l'aube merveilleuse de cette Révélation n'a pu stimuler de sa vivifiante brise. Il est, en vérité, un captif, celui qui, n'ayant point reconnu le Rédempteur Suprême, a souffert que son âme restât enchaînée, en proie à l'impuissance et au désespoir, dans les fers de ses désirs.

O mes serviteurs! Quiconque a goûté aux eaux de cette Fontaine est parvenu à la Vie éternelle, et quiconque a refusé de s'y abreuver s'est rendu semblable aux morts. Dis : O artisans d'iniquité que la

convoitise a jusqu'ici empêchés de prêter l'oreille à la douce voix de Celui qui se suffit à Lui-même, chassez-la de vos cœurs, afin que Son divin secret vous soit révélé. Voyez-Le devant vous, aussi manifeste et resplendissant que le soleil en la gloire de son midi.

Dis : O vous, étourdis ! une terrible épreuve vous menace, qui soudain viendra vous frapper. Faites diligence pour qu'elle passe sans vous atteindre. Reconnaissez le sublime caractère du nom du Seigneur, votre Dieu, venu à vous dans la grandeur de Sa gloire. Il est, en vérité, l'Omniscient, l'Omni-possédant, le Protecteur Suprême.

Les Signes de la Révélation

Sache que toute chose créée est un signe de la révélation de Dieu. Chacune, selon sa capacité, est et restera un gage du Tout-Puissant. Ayant décidé, Lui, le souverain Seigneur de tous, de révéler Sa souveraineté dans le domaine des noms et attributs, Il a, par un acte de Sa Volonté, fait de chaque chose créée un signe de Sa gloire. Si pénétrante et générale est cette révélation, qu'il n'y a rien dans l'univers qui n'en reflète la splendeur ; dans ces conditions,

il ne saurait être question de considération d'éloignement ou de proximité. Si la Main du divin Pouvoir retirait aux choses créées ce don inestimable, l'univers en deviendrait aussitôt vide et désolé.

Admire combien, et par delà toute mesure, le Seigneur est exalté au-dessus de toutes choses créées. Contemple Sa majesté souveraine, Son autorité, Son pouvoir suprême. Si ces choses qu'Il a créées — exaltée soit Sa gloire! — et dont Il a fait des manifestations de Ses noms et attributs, se trouvent, par la vertu de la grâce dont Il les a douées, au-dessus de toutes conditions de proximité et d'éloignement, combien plus élevée doit se trouver la Divine Essence qui les a appelées à l'existence!...

Médite ce qu'a écrit le poète : « Ne t'étonne pas que mon Bien-Aimé soit plus près de moi que je ne le suis moi-même; étonne-toi plutôt qu'en dépit de Sa Proximité, je reste, moi, si loin de Lui »... Se référant ainsi à ce que Dieu Lui-même a révélé : « Nous sommes plus près de l'homme que la veine de son cœur », le poète a, par allusion à ce verset voulu dire que, tout pénétré que soit son être de la révélation de son Bien-Aimé, — et à ce point que Celui-ci se trouve plus près de lui que la veine de son cœur, — et pour conscient et assuré qu'il soit

d'une telle condition, il reste encore fort loin de Dieu. Autrement dit, son cœur où siège le Miséricordieux et où trône la splendeur de Sa révélation, est pourtant oublieux de son Créateur, s'est écarté de Sa voie, privé de Sa gloire, et il a subi la souillure des désirs terrestres.

Il convient, à ce propos, de rappeler que le seul vrai Dieu est, en Lui-même, exalté au delà et au-dessus des conditions d'éloignement et de proximité. Sa réalité transcendante ne connaît pas de telles limitations. Sa relation à Ses créatures ne connaît point de degrés. Le fait que certaines d'entre elles soient près de Lui et que d'autres soient éloignées, doit être attribué aux Manifestations elles-mêmes.

Le fait que le cœur humain soit le siège de la Révélation de Dieu, le très-Miséricordieux, est attesté par les saintes déclarations que Nous avons autrefois révélées. Entre autres, se trouve celle-ci : « La terre et le ciel ne Me peuvent contenir ; ce qui, seul, peut Me contenir, c'est le cœur de celui qui croit en Moi et reste fidèle à Ma cause ». Combien souvent, toutefois, ce cœur humain, dépositaire de la Lumière divine et siège de la révélation du Miséricordieux, s'écarte de Celui qui est la Source de cette révéla-

tion et de cette lumière! C'est l'indocilité de son cœur qui l'éloigne ainsi de Dieu, et le condamne à être séparé de Lui. Quant aux cœurs pleinement conscients de Sa Présence, on peut dire, en vérité, qu'ils se sont approchés du trône du Tout-Puissant.

Considère, en outre, combien fréquemment l'homme cesse d'être conscient de lui-même, alors que Dieu, par Sa connaissance qui englobe toute chose, reste toujours conscient de Sa créature et continue de répendre sur elle l'éclat manifeste de Sa gloire. Il est donc évident que, dans ces conditions, Il se trouve plus près de Sa créature que celle-ci ne l'est d'elle-même. Et Il le demeurera pour l'éternité, car tandis que l'homme est enclin à l'erreur et ignorant des mystères qu'il porte au-dedans de lui-même, le seul vrai Dieu, Lui, ne cesse de connaître, de percevoir et d'embrasser toutes choses...

Qu'on n'aille pas d'ailleurs imaginer qu'en disant que toutes choses créées sont les signes de la révélation de Dieu, Nous entendons — Dieu nous en préserve! — que tous les hommes, bons ou mauvais, et croyants ou mécréants, sont égaux devant Dieu. Notre assertion n'implique pas davantage que l'Être Divin — magnifié soit Son nom et exaltée

Sa gloire! — soit en aucune façon comparable aux hommes, ni qu'Il puisse, en quelque manière, être associé avec Ses créatures. Cette erreur est commise par quelques insensés qui, tentant de se hausser jusqu'aux cieux de leurs vaines imaginations, ont prétendu que l'Unité divine signifiait que toutes choses créées sont des signes de Dieu, et qu'il s'ensuivrait qu'aucune distinction ne saurait être établie entre eux. D'autres, les dépassant dans une telle erreur, vont jusqu'à prétendre que ces signes ne sont rien de moins que les pairs et associés de Dieu Lui-même. Par la grâce Divine! Il est, en vérité, un et indivisible, un dans Son essence, un dans Ses attributs! Tout ce qui n'est pas Lui n'est rien en face de la resplendissante révélation d'un seul de Ses noms, — qui ne contient que la faible lueur de Sa gloire — mais combien moins en face de Dieu Lui-même!

Par la justice de Mon nom, le Miséricordieux! A la révélation de ces paroles, la Plume du Très-Haut est agitée d'un tremblement douloureux. Combien chétive et insignifiante est l'évanescence goutte d'eau auprès des lames et des vagues houleuses de l'Océan sans limites et sans fin de Dieu, et combien méprisable, au regard de l'ineffable gloire incréée de l'Eter-

nel, apparaît tout ce qui est contingent et périssable! Nous implorons pour ceux qui entretiennent de telles croyances et profèrent de tels propos le pardon du Dieu Tout-Puissant. Dis : O peuple! Comment comparer à Celui qui subsiste par Lui-même la plus éphémère pensée? Comment assimiler le Créateur à Ses créatures qui ne sont que les signes tracés par Sa Plume? Que dis-je! ce qui sort de cette Plume est exempt des imperfections inhérentes à toutes choses créées, et est infiniment exalté au-dessus d'elles.

Considère encore dans leurs mutuels rapports les signes de la révélation de Dieu. Le soleil, par exemple, qui n'est qu'un de ces signes, peut-il être mis au même rang que les ténèbres? Le seul vrai Dieu m'en rend témoignage! Nul homme ne le croira possible, à moins que son cœur ne soit desséché et ses yeux entièrement abusés. Dites : Considérez votre propre corps. Vos ongles et vos yeux en font chacun partie. Leur attribuerez-vous même rang et même valeur? Si vous dites : oui, dites alors : vous avez taxé d'imposture le Seigneur, mon Dieu, le Glorieux, car vous teniez les uns pour négligeables, alors que les autres vous sont aussi chers que votre propre vie.

Il n'est aucunement permis de transgresser les limites de son rang et de son état. Ceux-ci doivent

être maintenus dans leur parfaite intégrité. Autrement dit, toute chose créée doit être considérée sous l'angle du rang qui lui a été assigné dans la hiérarchie des valeurs.

Cependant il ne faut pas perdre de vue que lorsque la lumière de Mon Nom, l'Omnipénétant, a répandu son éclat sur la monde, toute chose créée a été, selon un décret immuable, douée de la capacité d'exercer une influence particulière, et mise en possession d'une vertu distincte. Considère, par exemple, les effets du poison. Encore que mortel, celui-ci, dans certaines conditions peut exercer une influence bien-faisante. Le pouvoir infusé dans toute chose créée est la conséquence directe de la révélation de ce Nom béni. Gloire à Celui qui est le Créateur de tous les noms et attributs! Jetez au feu l'arbre pourri et séché, restez à l'ombre de l'Arbre vert et florissant, et prenez votre part de ses fruits.

La plupart de ceux qui vécurent aux jours des Manifestations de Dieu ont émis des propos aussi déplacés. Ceux-ci sont recueillis tout au long dans les Livres révélés et les Saintes Ecritures.

Est vraiment croyant en l'unité de Dieu, quiconque reconnaît en toutes choses créées et en chacune d'elles, le signe de la révélation de Celui qui est la

Vérité éternelle et non pas celui qui maintient que la créature ne se distingue pas du Créateur.

Considère, par exemple, la révélation de la lumière de ce Nom de Dieu, l'Éducateur. Vois comment en toutes choses se manifestent les preuves de cette révélation, comment l'amélioration de tous les êtres en dépend. Cette éducation est de deux sortes. L'une est universelle. Son influence imprègne toutes choses et les soutient. C'est pour cette raison que Dieu s'est donné le titre de « Seigneur de tous les mondes ». L'autre est réservée à ceux qui se sont mis à l'ombre de ce Nom, qui ont recherché l'abri de cette puissante Révélation. Quant à ceux qui l'ont dédaigné, ils se sont eux-mêmes frustrés de ce privilège et ne peuvent bénéficier de la nourriture spirituelle envoyée par la grâce céleste de ce Plus Grand Nom. Quel abîme sépare les uns des autres! Si le voile était levé et qu'apparût dans la plénitude de sa gloire la condition de ceux qui se sont résolument tournés vers Dieu et qui, pour l'amour de Lui, ont renoncé au monde, la création tout entière en serait frappée de stupeur. Ainsi qu'il a été déjà expliqué, le vrai croyant en l'Unité de Dieu reconnaît en celui qui croit et en celui qui ne croit point, les témoignages de la révélation de ces deux Noms; si cette révélation était retirée, tous périraient.

Considère, de la même façon, la révélation de la lumière du Nom de Dieu, l'Incomparable. Vois comment cette lumière a enveloppé toute la création, comment toutes les choses créées et chacune d'entre elles manifestent les signes de Son unité, attestent la réalité de Celui qui est la Vérité éternelle, proclamant Sa souveraineté, Son unité, Sa puissance. Cette révélation est un gage de Sa Miséricorde qui a englobé toutes choses créées. Ceux, toutefois, qui se sont érigés en associés de Dieu restent ignorants d'une telle révélation. Ils sont privés de la Foi par laquelle ils auraient pu s'approcher de Lui et s'unir à Lui. Vois comment les divers peuples et tribus de la terre rendent témoignage à Son Unité. S'ils ne portaient pas en eux-mêmes le signe de cette unité, ils n'eussent jamais reconnu la vérité des paroles : « Il n'y a d'autre Dieu que Dieu ». Et pourtant vois comme ils ont gravement erré, comme ils se sont écartés de Sa voie. En refusant de reconnaître la Révélation souveraine, ils ont cessé de compter parmi les vrais croyants en l'Unité de Dieu.

Ce signe de la révélation de l'Être divin que portent malgré tout, en eux-mêmes, ceux qui se sont érigés en partenaires de Dieu, peut être, en un sens, considéré comme un reflet de la gloire dont sont

illuminés les fidèles. Mais c'est là une vérité accessible à ceux-là seulement qui sont doués de compréhension. Ceux qui ont vraiment reconnu l'Unité de Dieu doivent être regardés comme les premiers à manifester ce Nom. Ils ont bu à longs traits, dans la coupe que leur tendait le Tout-Puissant, le vin de l'Unité divine, et ils ont tourné vers Lui leurs faces. Quelle distance sépare ces êtres sanctifiés de ces hommes qui errent si loin de Dieu!...

Puisse le Seigneur permettre que, d'une vue pénétrante, tu perçoives en toutes choses le signe de la révélation de Celui qui est l'Ancien Roi et que tu reconnaises combien est exalté par dessus toute la création cet Etre saint et sacré. Telles sont, en vérité, la racine et l'essence même de la croyance en l'Unité divine. « Dieu était seul, il n'y avait personne autre que Lui ». Il est maintenant ce qu'Il a toujours été. Il n'y a d'autre Dieu que Lui, l'Unique, l'Incomparable, le Tout-Puissant, le Sublime, le Très-Grand.

Impulsion génératrice de la Création

Louange à l'unité de Dieu, et honneur à l'incomparable et très glorieux Souverain de l'univers, qui, du pur néant, a tiré la réalité de toutes choses, qui,

du zéro de l'inexistence, a appelé à l'être les éléments les plus raffinés et les plus subtils de Sa création, et qui, relevant Ses créatures de l'abaissement où les tenait l'éloignement de Sa présence, et les sauvant de l'extinction finale, les a reçues dans Son royaume d'incorrupible gloire! Rien de moins que Sa grâce universelle et Son omnipénétrante miséricorde ne pouvait accomplir ce prodige. Comment, sans elles, eût-il été possible au néant de passer de l'état de non-existence au royaume de l'être?

Ayant créé le monde et tout ce qui y vit et s'y meut, Dieu a voulu conférer à l'homme, en privilège unique, par l'opération directe de Sa Volonté libre et souveraine, la capacité de Le connaître et de L'aimer, le dotant ainsi d'une faculté dont l'exercice doit être regardé comme la raison d'être, la fin principale et dernière de toute la création... Sur l'essentielle réalité de chaque chose créée, Il a répandu la lumière d'un de Ses noms, et de chacune d'elles Il a fait le siège d'un de Ses attributs. Mais sur la réalité de l'homme Il a concentré l'éclat de tous Ses noms et attributs et Il en a fait le miroir de Sa propre Personne. Seul entre toutes choses créées, l'homme a été choisi comme objet d'une si grande faveur.

Mais ces énergies dont l'Etoile du Matin de la Bonté divine et la Source de la Direction divine ont doté l'essentielle réalité de l'homme ne sont en lui que latentes, comme est latente la flamme dans la bougie et comme les rayons de la lumière sont en puissance dans la lampe. L'éclat de ces énergies peut être obscurci par les désirs d'ordre terrestre, comme la lumière du soleil peut être cachée sous la poussière et les impuretés qui recouvrent le miroir. Ni la lampe, ni la bougie ne peuvent s'allumer d'elles-mêmes, et le miroir ne saurait davantage, par ses propres moyens, se débarrasser de ses souillures. Il est évident que, tant que le feu n'y aura pas été mis, la lampe n'éclairera pas, et que, jusqu'à ce que soit enlevée la poussière qui le recouvre, le miroir ne pourra refléter le soleil.

Et comme il ne saurait avoir de lien direct entre le seul vrai Dieu et Sa création, et que rien de commun ne peut exister entre l'Eternel et le transitoire, le contingent et l'Absolu, Dieu a ordonné qu'à tout âge et à chaque dispensation, une Ame pure et sans tache soit manifestée dans les royaumes du ciel et de la terre. A cet Etre subtil, éthéré et mystérieux, Il a assigné une double nature : l'une ,physique, appartenant au monde de la matière, l'autre spirituelle,

qui est née de Dieu Lui-même. Il Lui a, de plus, conféré un double rang. Le premier rang, qui se relie à Sa réalité la plus profonde, Le représente comme Celui dont la voix est la voix de Dieu Lui-même ; et c'est ce que la tradition atteste dans ces paroles : « Multiple et mystérieuse est Ma relation avec Dieu. Je suis Lui, Lui-même, et Il est Moi, Moi-même ; autrement, Je suis ce que Je suis et Il est ce qu'Il est ». Et de même il a été dit : « Lève-toi, ô Muḥammad, car voici que l'Amant et le Bien-Aimé sont en Toi réunis et fondus ». Il a dit de même : « Il n'y a aucune espèce de distinction entre Toi et Eux, sinon qu'ils sont Tes Serviteurs ». Le second rang, qu'illustrent les versets qui suivent, est d'ordre humain : « Je ne suis qu'un homme comme vous ». « Dis : Louange à mon Seigneur ! Suis-je plus qu'un homme, plus qu'un apôtre ? ». Ces Essences de Détachement, ces Réalités resplendissantes sont les sources de l'omnipénétrante grâce de Dieu. Guidées par la lumière de l'infaillible direction, et investies d'une souveraineté suprême, elles ont pour mission, par l'inspiration de leur paroles, les effusions de leur grâce infaillible et la brise sanctifiante de leur Révélation, de purifier de la poussière et des scories des soins terrestres tout cœur qui soupire après Dieu

et tout esprit réceptif à Sa lumière. C'est alors, et alors seulement, que le Dépôt divin, latent dans la réalité de l'homme, émergera, aussi resplendissant que l'Orbe de la Révélation Divine, de derrière les voiles qui Le cachaient, et plantera au sommet du cœur des hommes l'étendard de Sa gloire ainsi révélé.

Des citations et références qui précèdent, il ressort clairement et indubitablement que dans les royaumes du ciel et de la terre, il faut, de toute nécessité, que soit manifesté un Etre, une Essence qui doit remplir l'office de Véhicule pour la transmission de la grâce de Dieu Lui-même, le Souverain Seigneur de toutes choses. Par les Enseignements de cette Etoile du Matin de la Vérité, tout homme progressera et se développera jusqu'à ce qu'il parvienne à ce stade où il pourra manifester tout le potentiel des forces dont son être intime et essentiel a été doté. C'est à cette fin même, qu'à tout âge et à chaque dispensation, les Prophètes de Dieu et Ses Elus ont apparu parmi les hommes et ont manifesté un pouvoir qu'ils ne pouvaient tenir que de Dieu et une puissance que Dieu seul pouvait révéler.

Celui qui juge sainement peut-il vraiment imaginer que, faute par lui de comprendre la significa-

tion de certaines paroles, les portes de la Direction divine soient à jamais fermées à la face des hommes ? Peut-il concevoir, pour ces divins Flambeaux, ces resplendissantes Lumières, soit un commencement, soit une fin ? Quels torrents pourraient être comparés au cours impétueux de Sa grâce universelle, et quelle bénédiction pourrait surpasser les manifestations d'une si grande et si pénétrante miséricorde ? Il n'est pas douteux que si la vague de cette miséricorde et de cette grâce se retirait, ne fût-ce qu'un instant, du monde, celui-ci périrait aussitôt. C'est pourquoi, depuis le commencement qui n'a pas de commencement, les portes de la divine Miséricorde ont été largement ouvertes à la face de tous les êtres créés, et jusqu'à la fin qui n'a point de fin, les nuages de la Vérité continueront de répandre sur le sol de la capacité, de la réalité et de la personnalité humaines les pluies de leurs faveurs et de leurs bienfaits. Telle est la méthode suivie par Dieu de toute éternité.

Le Matin de la Direction divine

O Mon frère ! Quand le vrai chercheur s'engage dans le sentier de la recherche qui mène à la connaissance de l'Ancien des Jours, il doit avant toute chose

purifier son cœur, — siège de la révélation des mystères intimes de Dieu — de la noire poussière de la science humaine et des insinuations sataniques. Il doit sanctifier son âme — ce sanctuaire de l'amour éternel du Bien-Aimé, — de toute souillure terrestre, et la détacher de tout ce qui est l'eau et la boue des choses sans réalité. Il lui faut enfin si bien épurer ses sentiments qu'il n'y reste aucune trace d'amour ou de haine, de peur qu'aveuglément l'amour ne l'incline à l'erreur, ou que la haine ne le détourne de la vérité. Combien nombreux, en effet, ainsi que tu es toi-même témoin, sont ceux qui, en ce Jour, par amour ou par haine, se sont privés de contempler la Face immortelle et se sont détournés de Ceux qui incarnent les divins Mystères, pour vagabonder sans aucun guide dans le désert de l'erreur et de l'oubli. Que le chercheur, à tout instant, mette en Dieu seul toute sa confiance, qu'il renonce aux relations terrestres et se détache de ce monde de poussière pour s'attacher uniquement à Celui qui est le Seigneur des Seigneurs. Qu'il ne s'estime jamais supérieur à qui que ce soit, mais qu'au contraire il efface de la tablette de son cœur toute trace d'orgueil et de vanité, qu'il pratique fermement la patience et la résignation, qu'il observe le silence et s'abstienne de tout

vain bavardage, car la langue est un feu qui couve, et l'abus des paroles est un poison mortel. Si le feu matériel consume le corps, le feu de la langue dévore à la fois l'âme et le cœur. Alors que la force du premier ne dure qu'un moment, les effets du second persistent durant un siècle.

Celui qui cherche vraiment Dieu doit aussi regarder la médisance comme un crime et s'en garder à jamais, car elle éteint le feu du cœur et étouffe la vie de l'âme. Il doit se contenter de peu, et s'affranchir de tout désir inconsidéré. Il doit chercher à s'allier à ceux qui sont détachés des choses de ce monde et à éviter les vaniteux. Qu'à chaque lever de l'aurore, il communique avec Dieu, et persévère de toute son âme dans la quête de son Bien-Aimé. Qu'il consume à la flamme de Son tendre nom toute pensée perverse, et s'écarte avec la rapidité de l'éclair de tout ce qui n'est pas Lui. Il doit encore secourir les pauvres, et ne jamais refuser aux destitués sa faveur. Car s'il a l'obligation de se montrer bon envers les animaux, combien plus impérieuse est cette obligation à l'endroit de son prochain doué du pouvoir de la parole. Qu'il n'hésite jamais à offrir sa vie pour son Bien-Aimé, ou ne permette pas que la critique d'autrui à Son endroit le détourne de la

Vérité. Que ce qu'il ne désire pas pour lui-même, il ne le souhaite point aux autres, et qu'il ne promette jamais au delà de ce qu'il peut tenir. Qu'il se garde de toutes ses forces de fréquenter les artisans d'iniquité, mais qu'il prie pour la rémission de leurs péchés. Qu'il pardonne au pécheur et ne méprise jamais sa condition misérable, car nul ne sait comment lui-même il finira. Combien souvent il arrive qu'un pécheur atteigne, à son heure dernière, l'essence même de la foi, se décide finalement à boire à la coupe de l'immortalité et prenne son vol vers l'Assemblée céleste, alors qu'un dévôt croyant, à l'heure fixée pour l'ascension de son âme, tombe au contraire, par suite d'un changement radical, dans les derniers degrés de la géhenne.

Notre intention, en révélant ces substantielles et convaincantes paroles, est de persuader à celui qui cherche la Vérité, qu'il doit tenir pour transitoire, voire pour un pur néant, toutes choses autres que Dieu qui est l'Objet de toute adoration.

Ces traits constituent quelques-uns des attributs des âmes élevées et la marque distinctive de ceux dont l'esprit s'est porté aux choses spirituelles. Il en a été déjà question à propos des qualités requises des voyageurs engagés dans le sentier de la Connais-

sance Positive. C'est lorsque le voyageur détaché et chercheur sincère a rempli ces conditions essentielles, et c'est seulement alors, qu'on peut dire de lui qu'il est un vrai chercheur de la Vérité. Quand il aura rempli les conditions impliquées dans la première partie du verset : « Quiconque fait effort à Notre intention... », il jouira des bénédictions promises dans ces paroles : « Dans Nos sentiers Nous le guiderons en vérité ».

Les ténèbres de l'erreur ne seront chassées de l'esprit de celui qui cherche, les brumes du doute et de la crainte n'en seront dissipées, et les lumières de la connaissance et de la certitude n'envelopperont tout son être, qu'après que la brise de l'Amour divin aura soufflé sur son âme, et qu'en son cœur aura été allumée la lampe de la vraie quête de Dieu, c'est-à-dire de l'effort soutenu, du désir ardent, de la dévotion passionnée, de l'amour fervent, du ravissement et de l'extase. Alors le Héraut Mystique, resplendissant comme l'aurore au seuil de la Cité de Dieu, annoncera la joyeuse nouvelle de l'Esprit et, faisant retentir la trompette du Savoir, Il tirera du sommeil de l'insouciance les cœurs, les âmes et les esprits. Alors la multitude des bienfaits du Tout-Puissant et des torrents de grâce de l'Esprit Saint, infusera dans

l'âme du chercheur sincère une vie si nouvelle qu'il découvrira en lui-même des yeux nouveaux, de nouvelles oreilles, un cœur et un esprit renouvelés. Il contempera les signes, devenus pour lui manifestes, de l'univers tout entier, et il pénétrera les mystères cachés de l'âme. Voyant tout désormais avec l'œil même de Dieu, il percevra dans chaque atome une porte le menant aux régions de la certitude absolue. En toutes choses, il découvrira les mystères de la Révélation divine, et les preuves éclatantes d'une éternelle Manifestation du Tout-Puissant.

Je le jure par Dieu ! quiconque suivra le sentier de la Direction divine et s'efforcera de s'élever jusqu'aux sommets de la vertu, parviendra à ce sublime et glorieux état. Fût-il à mille lieues de distance, il percevra le parfum de Dieu et verra nettement se lever, au-dessus de l'Etoile du Matin de toutes choses, la resplendissante aurore de la Direction divine. Toute chose, si petite soit-elle, lui sera une révélation et le conduira à son Bien-Aimé, Objet de sa quête. Si grand sera le discernement de ce chercheur qu'il distinguera le vrai du faux comme il distingue le soleil de l'ombre. Du point le plus lointain de l'Occident, s'il y demeure, il pourra reconnaître et respirer les suaves parfums que Dieu répand dans

les coins les plus reculés de l'Orient. De même, tous les signes de Dieu, — Ses paroles merveilleuses, Ses œuvres grandioses et Ses actions puissantes — il les distinguera clairement des œuvres, des paroles et des agissements des hommes, aussi sûrement que l'orfèvre distingue une pierre précieuse d'un caillou ou que l'homme distingue le printemps de l'automne, le froid de la chaleur. Quand le canal de son âme sera libéré de l'entrave des attaches terrestres, celle-ci percevra infailliblement, même de distances incommensurables, l'haleine du Bien-Aimé et guidée par son parfum béni, elle se dirigera vers la Cité de Certitude et elle y entrera.

Là s'offrent aux yeux du chercheur les merveilles de l'ancienne Sagesse du Tout-Puissant. Dans le bruissement des feuilles de l'Arbre qui fleurit au jardin de cette Cité, il perçoit toutes choses cachées. Les hymnes de gloire et de louange qui montent du sable des allées vers le Seigneur des Seigneurs, atteignent à la fois son ouïe interne et externe, et de son œil interne il pénètre les mystères du « retour » et de la « résurrection ».

Ineffable est la gloire des signes, gages, révélations et splendeurs réservées à cette Cité par Celui qui est le Roi des Noms et Attributs. Il n'est pas besoin

d'eau pour étancher la soif de celui qui parvient à cette cité, ni de feu pour attirer dans son cœur l'amour divin. Dans chaque pousse d'herbe sont enfermés les mystères d'une impénétrable Sagesse, et de tous les buissons de roses, les rossignols, par myriades, déversent, dans l'extase, leur mélodie. Dans l'épanouissement des tulipes merveilleuses se déploie le mystère du Feu qui brûle dans le Buisson Ardent sans jamais se consumer, et des douces saveurs de la sainteté se dégage le parfum de l'Esprit Messianique. La richesse y est dispensée sans or, et l'immortalité conférée sans mort préalable. Dans chaque feuille sont amassées des délices ineffables, et toutes les chambres recèlent d'innombrables mystères.

Ceux qui vaillamment se livrent à la quête de Dieu, quand ils auront atteint le parfait renoncement, seront si attachés à cette Cité, ils feront si bien corps avec elle, que l'idée d'en être séparés, ne fut-ce qu'un moment, leur sera tout à fait inconcevable. De la Jacinthe de cette assemblée, ils recevront des preuves infaillibles, et de la beauté de sa Rose et de la mélodie de son Rossignol d'irréfragables témoignages. Dans mille ans environ, cette Cité sera renouvelée et ornée de nouveau...

Cette Cité n'est autre que la Parole de Dieu, révélée à chaque âge et dans chaque dispensation. Aux jours de Moïse, ce fut le Pentateuque, aux jours de Jésus, l'Évangile, aux jours de Muḥammad, le Messager de Dieu, le Qur'án. C'est aujourd'hui le Bayán. Et dans la Dispensation de Celui que Dieu manifesterá, ce sera Son propre Livre, auquel se doivent nécessairement référer les Livres de toutes les Dispensations précédentes, le Livre sublime et transcendant entre tous.

Les Armées de l'Inspiration divine

O voyageur qui marches dans le sentier de Dieu ! Prends ta part de l'océan de Sa grâce, ne te prive pas des choses qui restent cachées dans ses profondeurs. Sois de ceux qui ont reçu leur part de ses trésors. Une seule goutte de cet océan, si elle était versée sur tous ceux qui sont sur la terre et dans les cieux, suffirait pour les enrichir des bienfaits de Dieu, le Tout-Puissant, l'Omniscient, le Très-Sage. Avec les mains du renoncement, puise dans ces eaux vivifiantes et répands-les sur toutes choses créées, afin qu'ainsi purifiées et affranchies de toutes les limitations humaines, elles accèdent à cette région sainte et resplendissante du Très-Exalté trône de Dieu.

Ne t'afflige point si tu te trouves seul à le faire. Que Dieu te suffise. Communie intimement avec Son Esprit et sois de ceux qui rendent grâces. Proclame la Cause de ton Seigneur devant tous ceux qui sont sur la terre et dans les cieux. Si quelque homme répond à ton appel, fais briller devant lui les perles de la sagesse du Seigneur, ton Dieu, que Son Esprit t'a envoyées, et sois de ceux qui croient sincèrement. Et si tel autre rejette ton offre, détourne-toi de lui et mets ta confiance dans le Seigneur, ton Dieu, Seigneur de tous les mondes.

Par la justice de Dieu! Quiconque, en ce Jour, ouvre les lèvres pour prononcer le nom de son Seigneur, les armées de l'Inspiration divine descendront sur lui du ciel de Mon nom, l'Omniscient, le Très-Sage. Sur lui descendra aussi toute l'Assemblée céleste, chacun de ses membres portant haut un calice de pure lumière. Ainsi en a-t-il été préordonné dans le Royaume de la Révélation de Dieu, au commandement de Celui qui est le Très-Glorieux, le Tout-Puissant.

Là se tient cachée sous le Saint Voile, prête au service de Dieu, une milice de Ses élus qui sera manifestée aux hommes, qui servira Sa Cause, et qui n'aura peur de rien, alors même que se lèverait pour lui faire la guerre la race humaine tout entière.

Ce sont les membres de cette milice qui, aux regards des habitants de la terre et des citoyens du ciel, se lèveront un jour pour acclamer à grands cris le nom du Tout-Puissant et appeler les enfants des hommes dans le sentier de Dieu, le Tout-Glorieux, le Loué. Suis-les et n'aie peur de personne. Sois de ceux qui, si agités qu'ils soient dans le sentier du Créateur, par le tumulte du monde, ne peuvent jamais s'attrister, et dont la résolution reste inébranlable sous le blâme de la critique.

Va donc de l'avant, armé de la Tablette de Dieu et de Ses Signes, rejoins ceux qui ont cru en Moi et annonce-leur la nouvelle de Notre très saint Paradis. Avertis ensuite ceux qui se sont associés avec Lui. Dis : Je viens à vous du Trône de gloire, ô peuple, porteur d'une déclaration de Dieu, le Tout-Puissant, le Très-Sublime, le Très-Grand. Dans ma main, je tiens le témoignage de Dieu, votre Seigneur et le Seigneur de vos ancêtres. Pesez-le dans la juste Balance que vous possédez, la Balance du témoignage des Prophètes et Messagers de Dieu. Si vous le trouvez fondé en vérité, si vous croyez qu'il vienne de Dieu, prenez garde de le critiquer, de rendre ainsi vos œuvres vaines et d'être comptés parmi les infidèles. Et ce témoignage est, en vérité, le signe même

de Dieu. Il a été envoyé par le pouvoir de la vérité. C'est par lui que la validité de la Cause de Dieu a été démontrée aux hommes, et par lui, que l'enseigne de la pureté a été hissée entre la terre et le ciel.

Dis : C'est le Rouleau mystique, scellé, dépositaire de l'irrévocable Décret de Dieu, portant les mots tracés par le Doigt même de la Sainteté, et qui, jusqu'ici enveloppé du voile de l'impénétrable mystère, a été envoyé en gage de la grâce de Celui qui est le Tout-Puissant, l'Ancien des Jours. Nous y avons décrété le destin de tous les habitants de la terre et de tous les citoyens du ciel, et consigné la science de toutes choses, de la première à la dernière. Rien ne Lui peut échapper ni Le frustrer de tout ce qui a été créé dans le passé ou qui sera créé à l'avenir, le puissiez-vous comprendre!

Dis : La Révélation envoyée de Dieu s'est très certainement répétée, et la Main de Notre puissance, étendue sur la création, a couvert de son ombre tous ceux qui sont dans les cieux et tous ceux qui sont sur la terre. Par le pouvoir de la vérité, de la vérité même, Nous avons fait apparaître une infinitésimale lueur de Notre impénétrable Mystère, et voici que, pour avoir seulement entrevu, dans un éclair, cette Lumière de Pourpre enveloppant le Sinaï de Notre

Révélation, ceux-là mêmes ont expiré, qui avaient reconnu l'éclat de la splendeur Sinaïque. Ainsi est descendu dans les nuées de Son témoignage Celui qui est la Beauté du Très-Miséricordieux, et le décret s'est trouvé accompli par la vertu de la Volonté de Dieu, le Très-Glorieux, le Très-Sage.

Dis : Sors de Ta chambre sacrée, ô céleste Houri qui habites le Sublime Paradis ! Drape-Toi, comme il Te conviendra, dans le vêtement de soie de l'Immortalité, et revêts, au nom du Très-Glorieux, la robe de Lumière. Ecoute ensuite les accents, d'une merveilleuse douceur, de la Voix qui part du Trône de Ton Seigneur, l'Inaccessible, le Très-Haut. Dévoile Ta face, et révèle la beauté de la Houri aux yeux noirs, et ne souffre pas que les serviteurs de Dieu soient privés de contempler la lumière de Ton resplendissant visage. Ne t'afflige pas des soupirs des habitants de la terre, ni des lamentations des citoyens du ciel. Laisse-les périr dans la poussière de l'extinction finale. Qu'ils rentrent dans le néant, puisqu'ils ont allumé dans leur poitrine la flamme de la haine ! Entonne ensuite de Ta voix la plus mélodieuse, à la face des peuples de la terre et du ciel, l'hymne de louange, en souvenir de Celui qui est le Roi des noms et attributs de Dieu. Telle est

la destinée que Nous avons décrétée pour Toi. Rien ne peut Nous empêcher d'accomplir Notre dessein.

Garde-Toi de Te dépouiller, ô Essence de Pureté, de Ta robe de resplendissante gloire. Mieux, enrichis-Toi sans cesse davantage, dans le royaume de la création, en te parant des vêtements incorruptibles de Ton Dieu, afin que par Toi soit reflétée dans toutes choses créées l'image de beauté du Tout-Puissant, et que la grâce de Ton Seigneur, dans la plénitude de sa puissance, soit infusée à toute la création.

Si sur quelqu'un Tu respires le parfum de l'amour de Ton Seigneur sacrifie-Toi pour lui, car Nous T'avons créée à cette fin, et de temps immémorial, en présence de l'assemblée de Nos élus, Nous avons fait alliance avec Toi pour cet objet précis. Reste patiente sous les traits des imaginations vaines dont Te pourront cribler les aveugles de cœur. Abandonne-les à eux-mêmes, car ils obéissent aux suggestions des méchants.

Ecrie-Toi devant les habitants du ciel et de la terre : Je suis la Céleste Hourî, le Rejeton engendré de l'Esprit de Bahá. Mon habitation est la Demeure de Son Nom, le Très-Glorieux. Devant l'Assemblée céleste, J'étais parée de l'ornement de

Ses noms. Enveloppée du voile de l'inviolable sécurité, J'étais alors cachée aux yeux des hommes. Je crois Me rappeler que J'entendis une Voix, d'une douceur divine incomparable, venant de la droite du Dieu de Miséricorde, et voici que le Paradis tout entier, en son désir d'entendre ses accents et de contempler la beauté de Celui qui les émettait, se mit à trembler devant Moi. Ainsi avons-Nous révélé, dans le plus doux des langages, en cette lumineuse Tablette, les versets que proféra, dans le Qayyùm-i-Asmá, la Langue de l'Eternité.

Dis : Il ordonne ce que bon Lui semble par la vertu de Sa souveraineté, et d'un seul commandement, Il fait tout ce qu'Il veut. Et Il ne Lui sera pas demandé compte de ce qu'Il Lui aura plu d'ordonner. Il est, en vérité, l'Incoercible, le Tout-Puissant, le Très-Sage.

Ceux qui ont refusé de croire en Dieu et se sont rebellés contre Sa souveraineté restent les victimes impuissantes de leurs inclinations et de leurs désirs corrompus. Ils retourneront à leur demeure, dans le feu de l'enfer : pitoyable est la demeure des négateurs de la foi!

CHAPITRE III

LA VIE DE L'ÂME

Le pouvoir de Régénération

La croyance en Dieu se meurt dans tous les pays; rien de moins que Son bienfaisant remède ne peut la rétablir. Une impiété corrosive ronge les forces vitales de la société; quoi d'autre que l'Elixir de cette puissante Révélation pourrait la purifier et lui rendre la vie? Est-il au pouvoir de l'homme, ô **Hakim**, d'apporter aux éléments constituant les molécules de n'importe quelle matière un changement tel que cette matière soit transmuée en or pur? Eh bien! quelque troublante et difficile que paraisse cette tâche, le pouvoir Nous a été donné d'accomplir la tâche bien plus ardue de convertir les forces sataniques en puissances célestes. La force capable d'une telle transformation passe la puissance de l'Elixir lui-même. Seule, la Parole de Dieu peut revendiquer la capacité requise pour produire un changement si grand et d'une telle portée.

Le temps fixé pour se tourner vers Dieu

Nous avons fixé pour vous un temps déterminé, ô peuples! Si, quand cette heure sonnera, vous ne vous décidez pas à vous tourner vers Dieu, Sa main s'appesantira sur vous, et de graves afflictions vous assailliront de toutes parts. Terrible est, en vérité, le châtiment dont le Seigneur vous châtiara!

Le progrès constant de la Civilisation

O Kamál! les cimes auxquelles, par la grâce de Dieu, l'homme mortel peut atteindre en ce Jour, ne lui ont pas encore été révélées. Le monde de l'existence jusqu'ici n'a jamais possédé, et il ne possède pas encore, la capacité de recevoir une telle révélation. Le jour cependant approche où, par la vertu de Son ordre, une si grande faveur deviendra possible pour les hommes. Bien que toutes les nations se dressent contre Lui, et que se liguent, pour miner Sa Cause, tous les rois de la terre, le pouvoir de Sa puissance restera inébranlé. En vérité, Il dit ce qui est et Il convie l'humanité à marcher dans la voie de Celui qui est l'Incomparable, l'Informé.

Tous les hommes ont été créés pour travailler à l'établissement et à l'amélioration croissante de la civilisation. Le Tout-Puissant m'en rend témoignage : agir ainsi que font les bêtes des champs est indigne de l'homme. Les vertus qui conviennent à sa dignité sont la tolérance, la compassion, la miséricorde, et une tendre bonté à l'égard de tous les peuples et de toutes les tribus de la terre. Dis : O amis ! buvez abondamment de ces eaux cristallines que fait couler la grâce de Celui qui est le Seigneur des Noms. Laissez aussi les autres prendre en Mon nom leur part de ces eaux de vie, afin qu'en toute contrée ceux qui conduisent les hommes reconnaissent l'intention dans laquelle la Vérité Eternelle a été révélée et la raison pour laquelle ils ont eux-mêmes été créés.

Une seule âme et un seul corps

Celui qui est votre Seigneur, le Très-Miséricordieux, nourrit en Son cœur le désir de voir la race humaine ne faire qu'une seule âme et qu'un seul corps. Hâtez-vous, en ce Jour, qui éclipse tous les autres Jours créés, de gagner votre part de la grâce et de la miséricorde divines. Grande est la félicité réservée à l'homme qui renonce à tout ce qu'il

possède, dans le désir d'obtenir les choses de Dieu!
Cet homme est, Nous l'attestons, parmi les bénis
de Dieu.

Le Paradis de Sa Présence

Dégagez-vous, ô rossignols de Dieu, des épines et des ronces de la misère et du désespoir, et prenez votre essor vers le jardin de roses d'inaltérable splendeur. O Mes amis, qui habitez la terre! hâtez-vous vers votre habitation céleste. Annoncez-vous les uns aux autres la joyeuse nouvelle : « Il est venu Celui qui est le Bien-Aimé. Couronné de la gloire de la Révélation de Dieu, Il a ouvert à la face des hommes les portes de Son antique Paradis! » Que tous les yeux se réjouissent, que toutes les oreilles soient dans l'allégresse, car le temps est venu de contempler Sa beauté et d'entendre Sa voix. Proclamez devant tous ceux dont l'amour aspirait à ce temps béni : « Voyez, votre Bien-Aimé est venu parmi les hommes! » Et aux messagers du Monarque d'amour, apprenez la nouvelle « Voici que l'Adoré est apparu dans la plénitude de Sa gloire! » O amants de Sa beauté, que l'angoisse de la séparation fasse place à la joie de l'éternelle réunion, et que la douceur de

Sa présence dissipe l'amertume de l'éloignement de Sa cour!

Voyez comme les nuages de la Gloire divine font pleuvoir aujourd'hui sur le monde les multiples grâces de Dieu. Tandis qu'aux jours passés c'était l'amant qui suppliait son Bien-Aimé et courait après Lui, c'est en ce Jour le Bien-Aimé Lui même qui appelle ses amants et les invite à l'accès de Sa présence. Veillez à ne point perdre une faveur si précieuse, gardez-vous de sous-estimer pareil gage de Sa grâcc. N'abandonnez pas, pour ce qui périt, les biens incorruptibles. Levez le voile qui obscurcit votre vision, dissipez les nuages qui l'enveloppent, afin de contempler sans voile la face de votre Bien-Aimé, et qu'ainsi votre œil voie ce qu'aucun œil n'a vu, et votre oreille entende ce qu'aucune oreille n'a entendu.

Oiseaux mortels, entendez-Moi! Dans la Roscraie de splendeur inaltérable, une Fleur est sur le point d'éclorc, auprès de laquelle toute autre fleur n'est qu'une épine, et dont l'éclat glorieux fait pâlir et se flétrir l'essence même de la beauté. Levez-vous donc, et de tout l'enthousiasme de vos cœurs, de toute l'ardeur de vos âmes, de la pleine ferveur de votre volonté, et de toute la puissance de vos énergies,

efforcez-vous d'atteindre le Paradis de Sa Présence, de respirer le parfum de la Fleur incorruptible et les douces saveurs de la sainteté et d'obtenir enfin votre part de cette fragrance de gloire céleste. Celui qui suivra ce conseil, brisera ses chaînes, s'abandonnera aux extases de l'amour, comblera le désir de son cœur et résignera son âme entre les mains de Dieu. Brisant les barreaux de sa cage, telle la colombe mystique, il prendra son essor vers son nid d'éternelle sainteté.

La nuit succède au jour, et le jour à la nuit, les heures et les moments de votre vie ne sont pas plutôt venus qu'ils sont déjà passés, et pourtant aucun de vous n'a jamais encore consenti, ne fût-ce qu'un instant, à se détacher de tout ce qui périt. Faites diligence afin que les courts instants qui vous appartiennent encore ne soient pas dissipés et perdus. C'est avec la rapidité même de l'éclair que vos jours passeront et que vos corps reposeront sous une couche de poussière. Que pourrez-vous faire alors ? Comment pourrez-vous expier vos fautes passées ?

Le Flambeau qui ne s'éteint pas brille dans la nudité de sa gloire. Voyez comme, à Sa flamme, se sont consumés tous les voiles mortels. O vous qui êtes comme des papillons amoureux de sa lumière !

Bravez tout danger et livrez vos âmes à sa flamme dévorante. O vous qui avez soin de Lui! Libérez-vous de toute affection terrestre et hâtez-vous d'embrasser votre Bien-Aimé. D'une ardeur sans égale, empressez-vous de L'atteindre. La Fleur jusqu'ici jalousement cachée à la vue des hommes s'offre à vos yeux sans aucun voile. Le Bien-Aimé Se tient devant vous dans le plein éclat de Sa gloire. Sa voix invite à s'unir à Lui tous les êtres saints et sanctifiés. Heureux qui répond à cet appel. Heureux qui est parvenu jusqu'à Lui et a contemplé la lumière d'un visage si merveilleux.

La perfection de l'homme et sa grandeur

Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre porte en soi la preuve directe des attributs et noms de Dieu, puisqu'en tout atome sont enchâssés des signes qui portent de la révélation de cette Grande Lumière un éloquent témoignage. Il me paraît même que, sans la puissance de cette révélation, aucun être ne pourrait exister. Combien resplendissantes sont les lumières de connaissance qui brillent dans un atome, et combien vastes les océans de sagesse qui s'enflent et s'agitent dans une goutte d'eau! Mais cela est sur-

tout, et à un suprême degré, vrai de l'homme qui, entre toutes choses créées, a été revêtu de la robe d'un tel bienfait, et choisi pour la gloire d'une telle distinction. Car en lui sont virtuellement révélés à un degré qu'aucune autre chose créée ne saurait atteindre, tous les attributs et noms de Dieu. Ils lui sont tous applicables. Ainsi qu'il a été dit : « L'homme est Mon mystère, et Je suis son mystère ». Multiples sont les versets qui, révélés à plusieurs reprises dans les Livres Célestes et les Saintes Ecritures, s'inspirent de ce subtil et sublime thème. Ainsi qu'il a été révélé : « Nous leur montrerons Nos signes, à la fois dans le monde et en eux-mêmes ». Et de nouveau : « Et aussi dans vous-mêmes, ne reconnaissez-vous pas les signes de Dieu ? ». Et encore : « Et ne soyez point du nombre de ceux qui ont oublié Dieu, et qu'Il a rendus oublieux d'eux-mêmes ». A ce propos, Celui qui est le Roi éternel — puissent les âmes de tous ceux qui habitent le Tabernacle mystique Lui être offertes en sacrifice ! — a Lui-même déclaré : « Il a connu Dieu, celui-là qui s'est connu *soi-même* ».

...De tout ce qui vient d'être dit, il ressort, avec évidence, que toutes choses portent témoignage de la révélation qui a été faite — en l'essentielle réalité

de chacune d'elles — des noms et attributs de Dieu. Chacune, selon sa capacité, indique et exprime la connaissance de Dieu. Cette révélation est si puissante et d'une telle universalité, qu'elle embrasse toutes choses, tant visibles qu'invisibles. Ainsi qu'il a été révélé : « Existe-t-il hors de Toi un pouvoir de révélation que Tu ne possèdes pas et qui aurait pu Te manifester? Aveugle est l'œil qui ne Te voit point ». De même le Roi éternel a dit : « Il n'est rien où Je ne perçoive Dieu, qui ne dérive de Dieu et qui ne tende à Dieu ». Dans la tradition du Kumayl, il est encore écrit : « Vois : une lumière a brillé du matin de l'éternité et voilà que ses ondes ont pénétré la réalité essentielle des hommes ». C'est en l'homme, la plus noble et la plus parfaite de toutes les choses créées, que se manifeste le mieux la force de cette révélation, et c'est lui qui en exprime le plus complètement la gloire. Et de tous les hommes, les plus parfaits, les plus éminents et les meilleurs sont les Manifestations du Soleil de Vérité. Bien mieux, ce n'est que par l'opération de la Volonté de ces Manifestations et par l'effusion de leur grâce, que tous les autres vivent et se meuvent.

Recréés par Son Esprit

Le Plus Grand Nom Me rend témoignage! Combien triste il serait qu'en ce Jour quelqu'un de vous mît son cœur dans les choses transitoires de ce monde! Levez-vous et attachez-vous fermement à la Cause de Dieu. Aimez-vous tendrement les uns les autres. Uniquement pour l'amour du Bien-Aimé, brûlez, à la flamme du Feu qui ne s'éteint point, le voile de l'égoïsme, et, le visage rayonnant de lumière et de joie, associez-vous avec vos semblables. Vous avez pu observer sous tous ses aspects la conduite de Celui qui est, au milieu de vous, la Parole de Vérité. Et vous savez parfaitement combien il est dur pour cet Adolescent de laisser s'attrister à cause de Lui, ne fût-ce qu'un moment, le cœur de n'importe lequel des aimés de Dieu.

La Parole divine a enflammé le cœur du monde, combien regrettable serait-il s'il vous arrivait de n'en être pas vous-mêmes embrasés. Plaise à Dieu que vous regardiez cette nuit bénie comme la nuit de l'unité, et qu'unissant étroitement vos âmes, vous vous résolviez à vous parer des ornements que constitue un caractère digne et estimable. Que votre principal souci soit de sauver le déchu de l'abîme

qui menace de l'engloutir, et de l'amener à embrasser l'ancienne Foi de Dieu. Votre conduite envers votre prochain doit être telle, qu'elle manifeste clairement les signes du seul vrai Dieu. Vous êtes, en effet, parmi les hommes, les premiers à être recréés par Son Esprit, les premiers à L'adorer, à plier le genou devant Lui et à graviter autour de Son trône de gloire. Je le juge par Celui qui M'a fait vous révéler ce qui Lui a semblé bon! Les habitants du Royaume céleste vous connaissent mieux que vous ne vous connaissez vous-mêmes. Croyez-vous que ce soient là paroles vides et vaines? Ah! puissiez-vous apercevoir les choses que voit votre Seigneur, le Très-Miséricordieux, ces choses qui attestent l'excellence de votre rang et la grandeur de votre dignité, qui proclament la sublimité de votre condition! Dieu veuille que vos désirs et vos passions mal mortifiées ne vous privent point de ce qu'Il vous a destiné!

Tout homme a la capacité

Déchirez, en Mon Nom, les voiles qui si fâcheusement obscurcissent votre vision, et par le pouvoir qu'engendre votre croyance en l'unité de Dieu, brisez

les idoles de la vaine imitation. Entrez alors dans le saint Paradis du bon plaisir du Très-Miséricordieux. Purifiez vos âmes de tout ce qui n'est pas Dieu, et goûtez la douceur du repos au sein de Sa vaste et puissante Révélation, à l'ombre de Sa suprême et infaillible autorité. J'ai parfait en chacun de vous Ma création, pour que l'excellence de Mon ouvrage soit pleinement révélée aux yeux des hommes. Ne souffrez donc pas de rester enveloppés des voiles épais de vos égoïstes désirs. Ainsi l'homme a toujours été et restera à jamais capable de sentir de lui-même la Beauté de Dieu, le Glorifié. S'il n'en avait point la faculté, comment pourrait-il être rendu responsable de ne l'avoir pas fait ? Si, au Jour où tous les peuples de la terre seront rassemblés devant Dieu, il était demandé à un homme : « Pourquoi n'as-tu pas cru en Ma Beauté et t'es-tu détourné de Moi ? » et que cet homme répondît : « Je n'ai fait ainsi que suivre l'exemple des autres, donc pas un seul ne s'est trouvé pour tourner Sa face vers la Vérité », une telle sorte de justification serait assurément rejetée. Car la foi de tout homme ne dépend de personne autre que lui-même.

Les effets de la volonté

Et maintenant, en ce qui concerne ta question touchant la création de l'homme, sache que sa nature est l'ouvrage de Dieu, le Gardien Suprême, Celui qui subsiste par Lui-même. Il a fait d'avance à chacun sa part, — une part décrétée par Sa puissance et dont l'exacte mesure est consignée dans Ses Tablettes puissantes et préservées. Mais la manifestation du potentiel dont chacun a été doué dépend de l'exercice que chacun fait de sa propre volonté. Vos actes à tous attestent cette vérité. Considérez, par exemple, ce que défend le Bayán. Dieu a, dans ce Livre, de Sa propre autorité, décrété permis ce qu'il Lui a plu, et par le pouvoir de Sa puissance souveraine, Il a décrété défendu tout ce qu'Il a voulu. De cela le texte même du Bayán porte témoignage. Ne l'attesterez-vous pas vous-mêmes? Mais si les hommes n'en ont pas moins, et sciemment violé Sa loi, faudra-t-il imputer leur conduite à Dieu ou à eux-mêmes? Soyez équitables en votre jugement. Tout ce qui est bon vient de Dieu, et tout ce qui est mauvais est le fait de l'homme.

Le pouvoir de l'âme

Tu m'as demandé si, mis à part les Prophètes de Dieu et Ses Elus, l'homme, après sa mort physique, garde la même individualité, les mêmes personnalité, conscience et intelligence qui le caractérisaient de son vivant. Comment, s'il en était ainsi, disais-tu, la mort serait-elle impuissante à détruire en l'homme cette intelligence et cette conscience dont suffit à le priver une grave maladie, ou seulement quelque léger dommage infligé à ses facultés mentales, tel qu'un simple évanouissement? Comment concevoir cette survie de la conscience et de la personnalité alors qu'auront été entièrement désintégrés les instruments qui sont la condition même de leur existence et de leur fonctionnement?

Sache que l'âme humaine est exaltée au-dessus des infirmités du corps et de l'intelligence, au point de s'en trouver complètement indépendante. Le fait qu'une personne malade donne des signes de faiblesse d'âme est dû seulement aux obstacles que la maladie interpose entre son âme et son corps, car les indispositions de celui-ci ne sauraient aucunement affecter l'essence de celle-là. Considère la lumière de la lampe. Encore que quelque objet puisse en

intercepter l'éclat, cette lumière ne perd rien de sa puissance. De même, toute maladie qui afflige le corps humain est un obstacle qui empêche l'âme de manifester le pouvoir qui lui est inhérent. Elle n'en montrera pas moins, à sa sortie du corps, une puissance et une influence qu'aucune force terrestre ne saurait égaler. Toute âme pure, évoluée et sanctifiée, sera alors douée d'un dynamisme extrêmement puissant et connaîtra une joie sans pareille.

Considère la lampe cachée sous le boisseau. Encore qu'elle y brille, son éclat est dérobé aux yeux des hommes. Considère de même le soleil qu'obscurcissent les nuages. Vois comme sa splendeur paraît avoir diminué, alors qu'en réalité la source de cette splendeur n'a rien perdu de sa force. Le soleil représente l'âme de l'homme et toutes choses sur la terre figurent son corps. Tant que ne s'interpose entre eux aucun obstacle extérieur, le corps reflète dans son intégralité la lumière de l'âme, dont la puissance en même temps le soutient. Mais aussitôt qu'un voile les sépare, l'éclat de la lumière semble diminuer.

Considère de nouveau le soleil, que les nuages, cette fois, cachent entièrement. Bien que la terre reste illuminée de sa lumière, la part qu'elle reçoit de cette lumière est considérablement réduite. Et

jusqu'à ce que ces nuages aient disparu, le soleil ne pourra pas briller dans la plénitude de sa gloire. Mais ni la présence de nuages, ni leur absence ne peuvent, en aucune façon, affecter la splendeur inhérente au soleil. L'âme de l'homme est le soleil dont son corps est illuminé et duquel il tire sa subsistance. C'est ainsi qu'il faut la regarder.

Considère, en outre, comment le fruit, avant d'être formé, réside en puissance dans l'arbre. Mettrais-tu celui-ci en morceaux, que tu n'y pourrais découvrir la moindre trace de fruit. Et cependant vois avec quelle merveilleuse beauté, quelle perfection de formes ce fruit se manifeste à son apparition. Certains même, comme tu sais, n'atteignent leur complet développement qu'après avoir été retranchés de l'arbre.

Un signe de Dieu

Tu M'as interrogé sur la nature de l'âme. Sache, en vérité, que l'âme est un signe de Dieu, une gemme céleste dont la réalité a échappé aux plus savants des hommes et dont aucun esprit, si pénétrant qu'il soit, ne peut espérer de sonder le mystère. Elle est, de toutes choses créées, la première à proclamer l'excellence de son Créateur, à reconnaître Sa gloire,

à s'attacher à Sa vérité et à se prosterner en adoration devant Lui. Si elle reste fidèle à Dieu, elle reflétera Sa lumière et, finalement, retournera à Lui. Mais si elle manque à l'allégeance qu'elle Lui doit, elle succombera à l'égoïsme et aux passions et finira par sombrer dans leurs abîmes.

Le don d'Intelligence

Sache que, selon les décrets du Livre de ton Seigneur, le Seigneur de tous les hommes, les faveurs qu'Il dispense à l'humanité resteront, comme toujours elles le furent, illimitées. La première et principale de ces faveurs est le don d'intelligence. L'intention du Tout-Puissant en conférant à l'homme ce don inestimable, a été de le rendre capable de connaître le seul vrai Dieu (exaltée soit Sa gloire) et de l'accepter. Un tel don, en effet, le met à même de discerner la vérité en toutes choses, il le conduit à ce qui est juste et l'aide à découvrir les secrets de la création. Vient ensuite le sens de la vue grâce auquel, d'abord, peut fonctionner l'intelligence. L'ouïe, la sensibilité et les autres sens sont également au nombre des dons dont le corps humain a été gratifié. Qu'exalté soit le Tout-Puissant qui a

créé ces facultés et qui les a révélées dans le corps de l'homme!

Chacune de ces facultés est une preuve évidente de la majesté, de la puissance, de l'autorité, de l'universelle science de Dieu (exaltée soit Sa gloire). Considère le sens du toucher. Admire comment il s'étend au corps humain tout entier. Alors que l'ouïe et la vue se localisent, chacune, dans un centre particulier, le sens du toucher embrasse, lui, la charpente humaine tout entière. Glorifiée soit la puissance de Dieu, et magnifiée Sa souveraineté!

Ces dons sont inhérents à l'homme même. Mais le don qui les surpasse tous, qui est incorruptible dans sa nature, et qui appartient à Dieu Lui-même, est le don de la Révélation divine. Tous les bienfaits accordés à l'homme par le Créateur, tant matériels que spirituels, dépendent de celui-là. Il est en son essence et restera toujours le Pain descendu du Ciel. Il est le suprême témoignage de Dieu, la plus évidente manifestation de Sa vérité, le signe de Sa bonté parfaite, le gage de Sa miséricorde universelle, la preuve de Sa tendre providence, le symbole de Sa grâce la plus achevée. Et celui qui, en ce Jour, a reconnu Sa Manifestation, a, en vérité, reçu sa part de ce don suprême de Dieu.

Rends grâces à Dieu pour un si grand bienfait. Elève la voix et dis : Sois loué, ô Toi qui es le Désir de tout cœur éclairé!

Choisi dans le monde entier

Dis : Libérez vos âmes, ô peuple! des entraves de l'égoïsme et purifiez-les de tout attachement à ce qui n'est pas Moi. Mon souvenir purifie toutes choses de la corruption, le puissiez-vous comprendre! Dis : Si toutes choses créées dépouillaient le voile des vanités et désirs terrestres, la Main de Dieu, en ce Jour, les revêtirait, toutes et chacune, de la robe que forment les paroles « Il fait ce qu'il Lui plaît dans le royaume de la création », afin que toutes, par là, manifestent Sa souveraineté. Exalté soit-Il, le Souverain Seigneur de toutes choses, le Tout-Puissant, le Protecteur Suprême, le Très-Glorieux, l'Omnipotent.

Entonne, ô Mon serviteur, comme les entonnèrent ceux qui maintenant sont près de Dieu, les versets que tu as reçus de Lui, afin que ton âme s'embrace de la douceur de ta propre mélodie, et que tu attires les cœurs de tous les hommes. Quiconque, dans l'intimité de sa chambre, récite les versets révélés de Dieu,

les anges dispersés dans l'univers répandront le parfum des mots sortis de sa bouche, faisant ainsi palpiter à travers le monde le cœur de tous les justes. Ceux-ci pourront d'abord n'en pas ressentir l'effet, mais tôt ou tard l'influence ne saurait manquer de s'en exercer sur leur âme. Ainsi furent ordonnés, par la vertu de la Volonté de Celui qui est la source de toute puissance et de toute sagesse, les mystères de la Révélation de Dieu.

O Khalil! Dicu m'en rend témoignage, bien que Ma Plume coure encore sur le papier, au fond de son cœur elle pleure et connaît une détresse cruelle. La Lampe qui brûle devant le Trône, gémit et se lamente sur les souffrances infligées à la Beauté Antique par ceux qui n'existaient que par Sa Volonté. Dieu, Lui-même, connaît la vérité de Mes paroles et Il en porte témoignage. Il n'est pas un homme dont l'oreille, sourde aux bruyantes clameurs des infidèles, et tendue vers la voix de toutes choses créées, n'ait entendu les lamentations et les sanglots versés sur les tribulations que Nous avons endurées de la part de ceux de Nos serviteurs qui, n'ayant pas cru en Nous, se sont rebellés contre Nous. Ainsi t'avons-Nous fait apparaître une lueur de ce qui Nous est advenu, pour que tu connaisses Nos souf-

frances et pour que tu endures, toi-même, avec patience, tes propres afflictions.

Lève-toi pour aider ton Seigneur, en tout temps et toutes circonstances, et sois de Ses auxiliaires dévoués. Invite donc le peuple à prêter une oreille attentive aux paroles que l'Esprit de Dieu a consignées dans cette radieuse, resplendissante Tablette. Dis : Ne semez point, ô peuple, parmi les hommes, les germes de la discorde, ne vous querellez jamais avec votre voisin. Soyez patients en toutes rencontres, et mettez en Dieu votre entière confiance. Dans le service du Seigneur, armez-vous de l'épée de la sagesse et de la parole. C'est là ce qui sied à la condition d'homme, et se départir d'une telle attitude est indigne de Dieu, le Souverain Seigneur de tous, le Glorifié. Mais le peuple, égaré, reste plongé dans l'insouciance.

Ouvrez, ô peuple, les portes des cœurs des hommes avec les clefs du souvenir de Celui qui est le Souvenir de Dieu et la Source de la Sagesse. Il a élu dans le monde le cœur de Ses serviteurs fidèles, pour en faire le siège de la révélation de Sa gloire. Purifiez donc ces cœurs de toute souillure, afin qu'y puissent être gravées les choses pour lesquelles ils furent créés. C'est là, pour eux, en vérité, un gage de la bienfaisante faveur de Dieu.

Parez vos langues de sincérité, ô peuples, et ornez vos âmes de la parure de l'honnêteté. Gardez-vous, ô peuple, d'agir traîtreusement envers quiconque. Soyez les représentants de Dieu parmi Ses créatures, et les emblèmes de Sa générosité au milieu de Son peuple. Ceux qui cèdent à leurs convoitises et à leurs inclinations corrompus ont gravement erré et ils ont dissipé leurs efforts. Ils sont, en vérité, du nombre des égarés. Efforcez-vous, ô peuple, de tenir vos regards dirigés vers la miséricorde de Dieu, afin que vos cœurs restent accordés à Son merveilleux souvenir, que vos âmes s'appuient avec confiance sur Sa grâce et Sa bonté, et que vos pieds foulent toujours le sentier de Son bon plaisir. Tels sont les conseils que Je vous donne. Puissiez-vous suivre Mes conseils!

Le flot de grâce

Voici le Jour où l'Océan de la miséricorde de Dieu a été manifesté aux hommes, le Jour où l'Etoile du Matin de Sa tendre bonté a répandu sur eux son éclat, le Jour où les nuées de Ses bienfaits ont enveloppé l'humanité tout entière. L'heure est maintenant venue de reconforter et de rafraîchir les opprimés au souffle de la brise vivifiante de l'amour et de

la fraternité, et dans les eaux vives de l'amitié et de la charité.

Ceux qui sont les bien-aimés de Dieu, en quelque lieu qu'ils s'assemblent et quelques que soient les personnes devant lesquelles ils se trouvent, doivent montrer, dans leur attitude envers Dieu, et dans la façon dont ils célèbrent Sa louange, une telle humilité et une telle soumission que les atomes mêmes de la poussière foulée par leurs pieds attestent la profondeur de leur dévotion. Et la conversation qu'ils tiennent doit être animée d'un tel pouvoir, que ces mêmes atomes en viennent à vibrer sous son influence. Ils doivent se conduire de telle sorte que la terre qu'ils piétinent ne puisse leur dire : « Je dois vous être préférée. Car voyez avec quelle patience je supporte le fardeau que fait peser sur moi le laboureur. Je suis l'instrument qui ne cesse de dispenser à tous les êtres les bénédictions dont Celui qui est la source de toute Grâce m'a faite dépositaire. Et malgré l'honneur qui m'a été ainsi conféré et en dépit des innombrables preuves de ma richesse — laquelle pourvoit aux besoins de toute la création — voyez quelle est la mesure de mon humilité, et avec quelle soumission je me laisse fouler par les pieds des hommes... ».

Soyez indulgents et bienveillants, et aimez-vous les uns les autres. S'il s'en trouve parmi vous qui soient incapables de saisir la vérité ou qui doivent faire effort pour la comprendre, conversez avec eux dans un esprit d'extrême bonté et de parfaite bonne grâce. Aidez-les à voir et à reconnaître la vérité, sans vous estimer le moins du monde supérieurs ou mieux doués.

Tout le devoir de l'homme est, en ce Jour, d'obtenir la part du flot de grâce que Dieu lui destine. Que personne en conséquence ne s'attache à considérer la capacité du récipient. La part des uns peut tenir dans le creux de la main, celle des autres remplir une coupe ou même un gallon.

Chacun doit chercher en ce Jour ce qui servira le mieux la Cause de Dieu. Celui qui est l'Eternelle Vérité me rend témoignage ! Rien, absolument rien, en ce Jour, ne peut nuire davantage à cette Cause que la discorde, les dissensions, les disputes, l'antipathie et l'apathie parmi les aimés de Dieu. Evitez-les donc avec soin et efforcez-vous d'unir étroitement les cœurs des hommes, au Nom de Celui qui est l'Unificateur, l'Omniscient, le Très-Sage.

Priez le seul vrai Dieu qu'Il vous donne de goûter la saveur des œuvres qui sont accomplies dans Son

sentier, et de participer à la douceur de l'humilité et de la soumission consenties pour l'amour de Lui. Oubliez-vous, et tournez vos regards vers vos semblables. Tendez vos énergies vers ce qui peut servir à l'éducation des hommes. Rien n'est et ne peut être caché de Dieu. Si vous suivez Sa voie, d'incalculables et impérissables bénédictions pleuvront sur vous en récompense. Telle est la lumineuse Tablette dont les versets ont coulé de la Plume de Celui qui est le Seigneur de tous les mondes. Méditez-la dans vos cœurs, et soyez de ceux qui en observent les préceptes.

Deux devoirs prescrits à l'homme

Le premier devoir que Dieu prescrit à Ses serviteurs est la reconnaissance de Celui qui est l'Aurore de Sa Révélation et la Fontaine de Ses lois, qui représente la Divinité, à la fois dans le Royaume de Sa Cause et dans le monde de la création. Quiconque accomplit ce devoir a atteint le souverain bien, tout de même que quiconque y manque a dévié du droit sentier encore qu'il puisse avoir à son actif toutes sortes de bonnes œuvres. A tout homme qui a atteint ce sublime état, cette cime de la transcen-

dante gloire, il convient aussi d'observer tous les commandements de Celui qui est le Désir du monde. Ces devoirs, jumeaux, sont inséparables. L'un ne va pas sans l'autre. Ainsi en a décrété Celui qui est la Source de l'Inspiration divine.

Ceux que Dieu a doués de clairvoyance reconnaîtront aisément que les préceptes qu'Il a édictés constituent les plus hauts et les plus puissants moyens de maintenir l'ordre dans le monde et la sécurité des peuples. Qui se détourne de ces préceptes se range du même coup parmi les êtres vils et insensés. Nous vous avons, en vérité, ordonné de résister aux impulsions de vos passions mauvaises et de vos désirs corrompus, et de ne jamais transgresser les règles que la Plume du Très-Haut vous a fixées, parce qu'elles insufflent la vie à toutes choses créées. Les mers de la sagesse et de la Parole divine se sont enflées au souffle de la brise du Tout-Miséricordieux. Hâtez-vous, ô hommes d'entendement, d'y éteindre votre soif. Ils ont gravement erré aux yeux de Dieu, l'Omnipotent, le Très-Haut, ceux qui ont rompu le Pacte de Dieu en violant Ses commandements, et qui ont ainsi rétrogradé.

O vous peuples du monde! Sachez, à n'en point douter, que Mes commandements sont les lampes

de Ma tendre providence parmi Mes serviteurs et les clefs de Ma miséricorde pour Mes créatures. Voilà ce qu'a envoyé du ciel de Sa Volonté votre Seigneur, le Seigneur de la Révélation. Si un homme pouvait goûter à la douceur des paroles tombées des lèvres du Très-Miséricordieux, possédât-il les trésors de la terre, cet homme y renoncerait à tous, sans exception, pour défendre la vérité d'un seul de Ses commandements qui brillent à l'orient de Sa tendre sollicitude et de Sa générosité.

Dis : De Mes lois se dégage le doux parfum de Mon vêtement, et par elles seront plantés sur les plus hauts sommets les étendards de la victoire. Du ciel de Ma gloire omnipotente, la Langue de Mon pouvoir adresse à Ma création ces paroles : « Observe mes commandements pour l'amour de Ma beauté ». Heureux l'amant qui respire en ces paroles le divin parfum du Bien-Aimé, chargé de l'arôme d'une grâce qu'aucun langage ne saurait décrire. Par Ma vie ! Quiconque a bu le vin choisi de justice que lui tendent les mains de Ma généreuse faveur gravitera autour de Mes commandements qui brillent à l'Orient de Ma création.

Ne croyez pas que Nous vous ayons ainsi révélé un simple code de lois. C'est bien mieux que cela,

c'est le vin choisi que, des doigts de la puissance et du pouvoir, Nous avons descellé pour vous. La Plume même de la Révélation en porte témoignage. Méditez cela dans vos cœurs, ô hommes d'entendement!...

Toutes les fois que Mes Lois apparaissent, tel le soleil, dans le ciel de Ma Parole, elle doivent être fidèlement obéies de tous, alors même qu'en serait fendu, par Mon décret, le ciel de toutes religions. Il fait ce qu'il Lui plaît. Il choisit, et nul ne peut discuter Son choix. Tout ce que commande le Bien Aimé est, par là-même, bien aimé. Celui qui est le Seigneur de la Création en porte témoignage. Qui-conque a respiré le doux parfum du Miséricordieux et reconnu la Source de ses paroles, se réjouira en voyant de ses propres yeux les traits acérés de l'ennemi, qui lui permettront d'établir la vérité des lois de Dieu parmi les hommes. Heureux celui qui se tourne vers cette source et comprend la signification de Son décret décisif.

L'Esprit qui donne la vie au cœur humain

Le premier et principal devoir de l'homme, immédiatement après qu'Il a reconnu Celui qui est la

Vérité Eternelle, est de rester ferme dans Sa Cause. Attachez-vous donc à cette Cause, et soyez de ceux dont l'esprit est solidement fixé et établi en Dieu. Il n'est pas d'acte, si méritoire soit-il, qui puisse être comparé à l'exercice de cette sorte de constance, qui est, en vérité, le roi des actes. Et de cela, ton Seigneur, le Très-Haut, le Tout-Puissant, porte Lui-même témoignage.

Les vertus et attributs divins sont tous évidents et manifestes. Ils se trouvent mentionnés et décrits dans tous les Livres célestes. Parmi eux, sont la droiture, la rectitude, la pureté du cœur dans la communion avec Dieu, la tolérance, la résignation à tout ce que décrète le Tout-Puissant, le parfait contentement de ce qu'Il accorde, la patience, mieux même, la reconnaissance dans la tribulation, et le complet abandon en toutes circonstances à Sa volonté. La pratique de ces vertus se range aux yeux de Dieu parmi les actes les plus hauts et les plus louables. En fait, tous les autres lui sont et lui demeureront toujours subordonnés...

L'esprit qui donne la vie au cœur humain est la connaissance de Dieu et son plus bel ornement est la connaissance de cette vérité, qu'« Il fait ce qu'Il veut et qu'Il ordonne ce que bon Lui semble ». Son vête-

ment est la crainte de Dieu, et sa perfection réside dans la fermeté en Sa Foi. C'est ainsi que Dieu instruit celui qui Le cherche. Il aime, en vérité, celui qui se tourne vers Lui. Il n'y a d'autre Dieu que Lui, le Clément, le Très-Bon. Toute louange à Dieu, le Seigneur de tous les mondes!

Les potentialités inhérentes à la nature humaine

L'homme a reçu du Très-Miséricordieux la faculté de voir, et il a été aussi doué par Lui du pouvoir d'entendement. D'aucuns l'ont représenté comme le type du « plus petit monde », alors qu'il est en réalité le type du « plus grande monde ». Les potentialités inhérentes à la condition de l'homme, la pleine mesure de sa destinée sur la terre, l'excellence innée de sa réalité essentielle, tout cela doit être manifesté en ce Jour promis de Dieu.

Le don de la fidélité

Béni également l'homme qui professe la croyance en Dieu et en Ses signes et qui reconnaît qu'« à Lui il ne sera pas demandé compte de Ses actes ». C'est par une telle reconnaissance que toute bonne action est rendue agréable à Dieu. Ne perdez point cela de vue, afin que les murmures des révoltés ne vous

fassent point glisser du droit chemin dans celui de la perdition.

S'Il en vient à décréter permis ce qui, de temps immémorial, a été défendu, et défendu ce qui a jusque-là, toujours été permis, personne n'a le droit de mettre en doute Son autorité. Et quiconque hésiterait à la reconnaître, ne fut-ce qu'un instant, devrait être regardé comme transgresseur.

Quiconque n'a pas reconnu cette sublime et fondamentale vérité et n'est pas parvenu à ce stade très élevé, les vents du doute l'agiteront et les propos des infidèles jetteront le trouble dans son âme. Celui qui a reconnu ce principe recevra le don de la fidélité la plus parfaite. Honneur à cet état très élevé dont la mention revient dans toutes les Saintes Tablettes. Tel est l'enseignement que Dieu vous donne et qui vous délivrera de toute espèce de doute et de perplexité, en assurant de surcroît votre salut en ce monde et dans l'autre. Il est en vérité le Miséricordieux, le Très-Généreux.

Etablissez l'Unité

Du trône de Dieu, la voix du Héraut Divin déclare :
« O vous, Mes bien-aimés, ne souffrez point que la

frange de Mon vêtement sacré soit souillée de la boue des choses de ce monde, et ne cédez pas aux impulsions de vos désirs corrompus. L'Etoile du Matin de la Révélation divine, qui brille dans la plénitude de sa gloire, au ciel de cette Prison, Me rend témoignage : Ceux dont les cœurs sont tournés vers Celui qui est l'objet de l'adoration de la création tout entière doivent, en ce Jour, s'éloigner et se purifier de toutes choses créées, tant visibles qu'invisibles. Et s'ils se lèvent pour enseigner Ma Cause, il faut qu'animés du souffle de Celui qui est l'Incoercible, ils la répandent au loin sur la terre avec une ferme résolution, d'un esprit tout entier concentré sur Lui, d'un cœur détaché de toutes choses et d'une âme purifiée du monde et de ses vanités. Qu'ils choisissent comme le meilleur viatique pour les soutenir au cours de leur voyage, la confiance en Dieu, et qu'ils se vêtent de l'amour de leur Seigneur, le Très-Glorieux. A ces conditions leur paroles influenceront leurs auditeurs.

Combien large et profond le fossé qui, en ce Jour, Nous sépare de ceux qui, tout occupés de leurs passions mauvaises, ont mis leurs espérances dans les choses de la terre, et dans leur gloire fugitive ! Souvent, en effet, la cour du Miséricordieux a paru

à ce point dépourvue des richesses de ce monde, que ceux qui vivaient en étroite union avec Lui se sont trouvés dans un cruel dénuement. Mais, en dépit de leurs souffrances, la Plume du Très-Haut n'a jamais daigné parler des choses de ce monde et de ses trésors, ni même y faire la plus légère allusion. Et si quelque présent Lui a parfois été offert, il fut accepté en témoignage de Sa grâce envers le donateur. Bien entendu s'il Nous plaisait de Nous approprier pour Notre usage personnel tous les trésors de la terre, nul ne serait fondé à discuter Notre autorité, ni à contester Notre droit. Mais peut-on imaginer acte plus méprisable que de solliciter, au nom du seul vrai Dieu, les richesses des hommes ?

Il t'incombe, comme il incombe à tout disciple de Celui qui est la Vérité Eternelle, d'inviter les hommes à se purifier de tout attachement aux choses de la terre et à se laver de toutes leurs souillures, afin que, sur tous ceux qui L'aiment, puisse se respirer le suave parfum du vêtement du Très-Glorieux.

Quant à ceux qui possèdent la richesse ils doivent marquer aux pauvres les plus grands égards, car grand est l'honneur que Dieu réserve aux destitués dont la patience sera restée inébranlable. Par Ma vie ! Hormis celui qu'il peut plaire à Dieu de con-

férer, aucun honneur ne saurait être comparé à celui-là. Grande, te dis-Je, est la bénédiction que Dieu destine au pauvre qui tient son mal secret et l'endure avec patience. Et heureux le riche qui fait part de ses biens aux nécessiteux et les préfère à lui-même.

Quant à ces nécessiteux eux-mêmes, Dieu veuille qu'ils s'efforcent de gagner des moyens d'existence. C'est là un devoir qui, en cette grande Révélation, a été prescrit à chacun, et dont l'accomplissement sera tenu par Dieu pour une bonne action. A qui l'observera fidèlement, l'aide de l'Invisible ne fera jamais défaut. Il peut, par Sa grâce, enrichir qui il Lui plaît. Il a, en vérité, pouvoir sur toutes choses.

Explique, ô 'Ali, aux aimés de Dieu, que l'équité est la plus fondamentale des vertus. C'est en effet du point de vue du juste et de l'injuste que toutes choses en ce monde doivent être évaluées. Médite un instant sur les malheurs et les afflictions que ce Prisonnier a soufferts. Tous les jours de Mon existence, Je Me suis trouvé à la merci de Mes ennemis, tous les jours, J'ai enduré dans le sentier de l'amour de Dieu une tribulation nouvelle. Et jusqu'à ce que la Cause de Dieu ait été largement répandue sur la terre, J'ai tout souffert avec patience. Et s'il se lève maintenant quelqu'un qui, mû par ses vaines imaginations,

s'efforce de répandre parmi les hommes les germes de la discorde, pourra-t-on dire que c'est de son côté que se trouve la justice? Non, certes, par Celui dont la puissance s'étend sur toutes choses! Par Ma vie! Mon cœur gémit et Mes yeux versent des larmes amères sur le sort de la Cause de Dieu et sur ceux qui ne comprennent pas ce qu'ils disent, et qui imaginent ce qu'ils ne peuvent pas comprendre.

Il convient, en ce Jour, à tout homme, de s'attacher fermement au Plus Grand Nom, et de travailler à établir l'unité de la race humaine. Nul endroit où fuir, nul abri qui s'offre en dehors de Lui. Si donc un homme venait à prononcer des paroles propres à détourner ses semblables des rivages de l'Océan sans limites de Dieu et à diriger leur cœur vers quoi que ce soit d'autre que cet Etre manifeste et glorieux, un tel homme, en vérité, quelle que fût l'élévation du rang qu'il pourrait occuper, serait aussitôt dénoncé par la création tout entière comme s'étant lui-même privé des douces saveurs du Miséricordieux.

Dis : Soyez équitables en votre jugement, ô hommes dont le cœur est éclairé! Qui, en effet, ne l'est point, se trouve destitué de tout ce qui caractérise la vraie condition humaine. Celui qui est la Vérité Eternelle sait fort bien ce que les hommes

recèlent en leur cœur. Sa longue tolérance enhardit Ses créatures, car jusqu'à ce que l'heure soit venue, Il ne déchirera point le voile. Sa miséricorde prévalant sur la fureur de Sa colère, beaucoup ont pensé que le seul vrai Dieu reste ignorant de ce qu'ils perpètrent dans le secret de leur cœur. Mais, par Celui qui est l'Omniscient! le miroir de Sa science ne cesse pas un instant de réfléchir avec une distincte et précise fidélité toutes les actions des hommes. Dis : Loué sois-Tu, ô Toi qui caches les péchés des faibles et des abandonnés! Magnifié soit Ton nom, ô Toi qui pardones les offenses que T'ont faites les irréfléchis!

Nous avons défendu aux hommes de suivre les imaginations de leurs cœurs perversis, afin qu'ils puissent reconnaître Celui qui est à la fois l'Objet et la Source souveraine de toute science, et croire à tout ce qu'il Lui plaît de leur révéler. Vois comme ils sont retenus dans les liens de leurs fantaisies oiseuses et leurs vaines imaginations. Par Ma vie! Ils sont les victimes de leurs propres stratagèmes, et ils ne le savent pas. Vain et sans aucun profit tout ce qui sort de leurs lèvres, et ils ne le comprennent point.

Nous prions Dieu qu'Il accorde Sa grâce à tous les hommes et qu'Il les rende capables de Le con-

naître et de se connaître eux-mêmes. Par Ma vie! Quiconque L'a pu connaître planera, détaché du monde et de tout ce qui lui appartient, dans l'immensité de Son amour. Rien ne saurait l'arrêter dans son essor, et moins que tout le reste ceux qui, mûs par leurs vaines imaginations, disent ces choses que Dieu a défendues.

Dis : Le Jour est venu où toute oreille doit être attentive à Sa voix. Ecoutez l'appel de cette Innocente Victime, magnifiez le nom du seul vrai Dieu, ornez-vous de la parure de Son souvenir, et illuminez vos cœurs de la lumière de Son amour. C'est la clé qui ouvre les cœurs, le brillant qui polit les âmes. Qui néglige ce qu'a prescrit, de l'index impérieux de Sa Volonté, le Seigneur Tout-Puissant, vit manifestement dans l'erreur. Concorde et rectitude de conduite, plutôt que dissensions et inconduite, sont les vraies marques de la foi.

Proclame devant les hommes ce que t'a ordonné d'observer Celui par la bouche duquel parle la vérité et qui est le Représentant de Dieu sur la terre. Ma gloire est sur toi, ô toi qui as invoqué Mon nom, dont les regards sont dirigés vers Ma cour, et dont la langue célèbre la louange de ton Seigneur, le Bénéfique.

La Racine du Savoir

Puisse le monde Me croire! Si tout ce qu'enferme le sanctuaire du cœur de Bahá et tout ce qui Lui a été enseigné par le Seigneur, Son Dieu, le Seigneur de tous les noms, était dévoilé à l'humanité, il ne se trouverait pas un seul homme qui n'en fût confondu.

Combien grande est la multitude des vérités que le vêtement des mots ne saurait contenir! Combien nombreuses sont ces vérités, qu'aucune expression ne peut rendre de façon adéquate, dont le sens ne pourra jamais être dévoilé, et auxquelles il est impossible de faire l'allusion même la plus lointaine! Combien de ces vérités doivent rester inexprimées jusqu'à ce que soit venu le temps fixé pour leur révélation! Ainsi qu'il a été dit: « Tout ce qu'un homme sait, il ne le peut toujours communiquer; quant à ce qu'il peut communiquer, il n'est pas toujours opportun de le faire et ce qu'il pourrait opportunément communiquer ne convient pas toujours à la capacité réceptive de ceux qui l'écoutent ».

Parmi ces vérités, il en est qui ne peuvent être révélées que dans la mesure où sont capables de les recevoir les dépositaires de la lumière de Notre science et ceux qui reçoivent Notre grâce cachée.

Nous prions Dieu de te fortifier de Sa puissance et de te rendre capable de reconnaître Celui qui est la Source de toute science, afin que tu puisses te détacher de tout savoir humain. « Que servirait en effet à un homme de courir après ce savoir, quand il a déjà trouvé et reconnu Celui qui est l'objet de toute connaissance ? » Attache-toi à la Racine du Savoir et à Celui qui en est la Source, afin de te rendre indépendant de ceux qui se prétendent versés dans la science humaine, et dont aucune preuve, ni le témoignage d'aucun livre éclairé ne soutiennent la prétention.

L'Union avec Dieu

O toi, qui as fait à Dieu l'abandon de ta volonté ! Par abandon absolu et union perpétuelle à Dieu, il faut entendre que les hommes doivent fondre complètement leur volonté dans la Volonté de Dieu et qu'ils doivent considérer leurs propres désirs comme de purs néants devant le Plan divin. Quoi que commande le Créateur à Ses créatures, elles le doivent accomplir diligemment, avec la plus vive ardeur et la plus parfaite allégresse. Elles ne doivent en aucune façon permettre à leur imagination d'obscurcir leur

jugement, ni prendre leurs propres chimères pour la voix de l'Éternel. Souvenez-vous de ce que Nous avons révélé dans la *Prière du Jeûne* : « Si Ta Volonté décrète que ce commandement sorte de Ta bouche et qu'il leur soit adressé : observe le jeûne pour l'amour de Ma Beauté, ô peuple, et n'assigne pas de limite à sa durée ». Je jure, par la majesté de Ta gloire, que chacun d'eux l'observera fidèlement et que jusqu'à ce qu'ils Te rendent leur âme, tous s'abstiendront soigneusement de ce qui pourrait être une violation de Ta Loi ». Voilà en quoi consiste le total abandon de sa volonté à la Volonté de Dieu. Méditez ceci afin de pouvoir boire les eaux de vie éternelle qui coulent des paroles du Seigneur de l'humanité, et de pouvoir attester que le seul vrai Dieu est incommensurablement exalté au-dessus de ses créatures. Il est, en vérité, l'Incomparable l'Éternel, l'Omniscient, le Très-Sage.

Ce qui rapproche de Dieu

Sachez que, par « le monde », il faut entendre l'oubli de Celui qui vous a créés, l'absorption de l'esprit et du cœur en ce qui n'est pas Lui. La « vie à venir » signifie, au contraire, les choses qui, sûre-

ment, vous rapprochent de Dieu, le Très-Glorieux, l'Incomparable. Ce qui, en ce Jour, vous détourne de l'amour de Dieu n'est rien d'autre que le monde. Fuyez-le donc, afin d'être du nombre des bénis. Si, toutefois, un homme épris de la beauté des choses terrestres désire s'en parer et prendre sa part des bienfaits que le monde procure, il le peut faire sans dommage, à condition de ne permettre à quoi que ce soit de s'interposer entre Dieu et lui, car Dieu a, en effet, créé pour ceux de Ses serviteurs qui croient en Lui toutes les bonnes choses de la terre et des cieux. Rassasiez-vous, ô peuple, des bonnes choses que Dieu vous a accordées, et ne vous privez d'aucun de Ses merveilleux bienfaits. Sachez seulement Lui rendre grâces et louanges, et Lui être du fond du cœur reconnaissants.

Ce par quoi la vérité se distingue

Les commandements de Dieu ont été envoyés du ciel de Sa très auguste Révélation. Chacun doit les observer diligemment. De leur rigoureuse observance dépendent, en effet, ont toujours dépendu et continueront de dépendre la distinction suprême de l'homme, son réel avancement et sa victoire finale.

Quiconque garde les commandements de Dieu obtiendra le bonheur éternel.

Une double obligation s'impose à qui a reconnu l'Etoile du Matin de l'Unité de Dieu et professé la vérité de Celui qui en est la Manifestation. C'est d'abord de rester ferme en Son amour, d'une fermeté telle que ni les clameurs de l'ennemi ni les prétentions futiles de l'ambitieux ne puissent le détourner de son attachement à Celui qui est la Vérité Eternelle, d'une fermeté, enfin, qui ne leur accorde aucune attention. C'est ensuite d'observer les lois qu'Il a prescrites, qu'Il a toujours édictées et qu'Il continuera d'édicter, et par lesquelles la vérité peut être distinguée et séparée du mensonge.

A moins que l'on aime Dieu

Dis : O peuple du Bayán ! Ne vous avions-Nous pas adjurés, dans toutes Nos Tablettes et Ecritures cachées, de ne point céder à vos passions mauvaises et à vos inclinations corrompues, mais de tenir vos yeux fixés sur la Scène de gloire transcendante, au Jour où serait dressée la toute-puissante Balance, et où les douces mélodies de l'Esprit de Dieu couleraient à flots de la droite du trône de votre Seigneur, le Protecteur omnipotent, le Tout-Puissant, le Saint

des Saints? Ne vous avions-Nous pas défendu tout attachement aux choses propres à vous séparer de la Manifestation de Notre Beauté, dans sa seconde Révélation, ces choses fussent-elles les incarnations mêmes des noms de Dieu et de toute leur gloire, ou révélassent-elles Ses attributs et leur empire? Et cependant voyez comment, à peine M'étais-Je révélé, vous M'avez rejeté, vous vous êtes détournés de Moi, et rangés parmi ceux qui tiennent pour jeu et divertissement les signes de Dieu!

Par Ma Beauté! Rien de vous, en ce Jour, ne sera agréé, dussiez-vous continuer à vous prosterner en adoration devant Dieu, pendant l'éternité de Son empire. Car toute chose dépend de Sa Volonté, et la valeur de chaque acte est conditionnée par Son consentement et Son bon plaisir. L'univers entier n'est en Sa main qu'une poignée d'argile. En ce Jour, Dieu n'entendra pas le cri de quiconque ne L'aura pas reconnu et aimé. Telle est l'essence de Sa Foi, si vous le pouvez savoir.

Les actions du juste

Sois généreux dans la prospérité, et dans l'adversité ne cesse de rendre grâces. Mérite la confiance de

ton voisin, et ne lui montre jamais qu'un visage amical et souriant. Sois le trésor du pauvre, admoneste le riche, réponds à la plainte du nécessiteux et garde la sainteté de tes promesses. Sois équitable en ton jugement et réservé dans tes paroles. Ne sois injuste envers personne, et montre à tous une douceur parfaite. Sois une lampe pour ceux qui marchent dans les ténèbres, une consolation pour les affligés, une mer pour ceux qui ont soif, un refuge pour ceux qui sont dans la détresse, un soutien et un défenseur des victimes de l'oppression. Que la droiture et l'intégrité marquent tous tes actes. Sois un foyer pour l'étranger, un baume pour ceux qui souffrent, une forteresse pour les fugitifs, des yeux pour les aveugles, un phare pour les égarés. Sois une parure pour le visage de la vérité, une couronne sur le front de la fidélité, un pilier du temple de la rectitude, un souffle de vie pour le corps de l'humanité, un drapeau des armées de la justice, un flambeau qui brille à l'horizon de la vertu, une rosée pour le sol desséché du cœur humain, une arche sur l'océan de la connaissance, un soleil dans le ciel de la bonté, une gemme au diadème de la sagesse, une lumière qui brille au firmament de ta génération, un fruit de l'arbre d'humilité.

La vraie Liberté

Considérez l'étroitesse d'esprit des hommes. Ils demandent ce qui leur est dommageable et rejettent ce qui leur profiterait. Ils errent, en vérité, fort loin du droit chemin. Tels aspirent à la liberté et s'en font gloire. Mais ceux-là mêmes sont plongés dans les ténèbres de l'ignorance.

La liberté, en effet, conduit finalement à une sédition dont les flammes ne peuvent être étouffées. Ainsi vous prévient Celui qui est le Calculateur souverain, l'Omniscient. Sachez que l'incarnation même de la liberté, son plus parfait symbole, n'est autre que l'animal. Ce qui sied à l'homme, c'est la soumission à toutes les contraintes propres à le garder contre sa propre ignorance et à le protéger de la malfaisance des artisans d'iniquité. Le désir de la liberté conduit l'homme à s'écarter des règles de la rectitude de conduite et à porter atteinte à la dignité de sa condition. Il l'amène à descendre au niveau le plus bas de la dépravation et de la perversité.

Considérez les hommes comme un troupeau de moutons qui a besoin du berger pour le protéger. Voilà la vérité, l'indubitable vérité. Certes, Nous approuvons, en certains cas, l'exercice de la liberté,

mais il en est où Nous ne saurions l'admettre. Nous sommes, en vérité, l'Omniscient.

Dis : Si peu que vous en ayez l'idée, la vraie liberté pour l'homme consiste à se soumettre à Mes commandements. S'il observait tout ce que Nous lui avons envoyé du Ciel de la Révélation, il atteindrait certainement à la liberté véritable. Heureux est l'homme qui discerne l'intention de Dieu dans tout ce qu'Il a révélé du Ciel de Sa Volonté qui pénètre toutes choses. Dis : La liberté qui vous est profitable, vous ne sauriez la trouver que dans votre entière servitude envers Dieu, l'Eternelle Vérité. Quiconque a goûté à sa douceur ne l'échangerait pas pour l'empire de la terre et du ciel.

En amitié et concorde

C'est Notre souhait et vif désir que chacun de vous devienne pour les hommes une source de bien et un exemple de droiture pour l'humanité. Prenez garde de vous préférer à votre prochain. Tenez vos regards fixés sur Celui qui est le Temple de Dieu parmi les hommes. Il a, en vérité, offert Sa vie en rançon pour la rédemption du monde. Il est, en vérité, le Très-Généreux, le Gracieux, le Très-Haut. Si quelque

différend s'élève entre vous, songez que Je suis toujours au milieu de vous et, à cause de Mon nom et en témoignage de votre amour de Ma Cause manifeste et resplendissante, fermez les yeux sur vos fautes et vos défauts réciproques. Il nous serait doux de voir qu'en tout temps, dans le paradis de Mon bon plaisir, la concorde et le bon vouloir président à vos relations, et que de tous vos actes se dégage le parfum de l'amitié et de l'unité, de la tendre bonté et de la parfaite fraternité. Ainsi vous avise l'Omniscient, le Fidèle. Si Nous respirons au milieu de vous ce parfum d'amitié nous serons toujours avec vous. Notre cœur se réjouira, car rien d'autre que cela ne saurait Nous satisfaire. De ceci tout homme de véritable entendement rendra témoignage.

La raison pour laquelle Ils furent créés

Sortez, ô nonchalants, du sommeil de la négligence, pour contempler l'éclat que Sa gloire a répandu à travers le monde. O aveugles, ô insensés, ceux qui jugent prématurée la venue de Sa lumière ! Tardives ou précoces les preuves sont là, manifestes, de sa gloire resplendissante. Il vous convient seulement de vérifier si cette lumière est, ou non, apparue. Il n'est ni en votre pouvoir, ni au mien de fixer l'heure

de sa manifestation. L'impénétrable sagesse de Dieu, en a, d'avance, déterminé le temps.

Le principe de modération

Quiconque s'attache à la justice ne saurait en aucune circonstance passer les bornes de la modération. Il discerne la vérité en toutes choses, guidé qu'il est par Celui qui voit tout. La civilisation, tant vantée par les représentants les plus qualifiés des arts et des sciences, apportera de grands maux à l'humanité, si on lui laisse franchir les limites de la modération. Ainsi vous avise Celui qui est l'Omniscient. La civilisation, d'où découle tant de bien lorsqu'elle reste modérée, deviendra, si elle est portée à l'excès, une source aussi abondante de mal. Méditez ceci, ô peuple, et ne soyez pas du nombre de ceux qui errent dans le désert de l'erreur. Le jour approche où elle dévorera de ses flammes toutes les cités du monde, alors que la Langue de Grandeur proclamera : « Le Royaume est à Dieu, le Tout-Puissant, le Loué ! »

Toutes les autres choses sont soumises à ce même principe de modération. Rends grâce à ton Seigneur Qui s'est souvenu de toi dans cette Tablette merveilleuse. Loué soit Dieu, le Seigneur du trône glorieux !

Tout homme qui méditerait en son cœur ce qu'a révélé la Plume du Très-Haut et qui goûterait à sa saveur, se trouverait certainement allégé, délivré de ses propres désirs, et entièrement soumis à la Volonté du Tout-Puissant. Heureux l'homme qui parvient à ce haut état et ne se prive pas d'une faveur si précieuse!

Nous ne pouvons, en ce Jour, approuver le timoré qui cherche à dissimuler sa foi, ni sanctionner la conduite du croyant déclaré qui proclame bruyamment son allégeance à cette Cause. Tous deux devraient obéir aux conseils de la sagesse et s'évertuer diligemment à servir les meilleurs intérêts de la Foi.

L'avancement du monde

En ce jour, tout esprit éclairé reconnaîtra sans peine que les avis révélés par la Plume de cette Innocente Victime constituent la force animatrice suprême pour faire avancer le monde et exalter ses habitants. Levez-vous donc, ô peuples, et résolvez-vous à triompher de vous-mêmes par le pouvoir de la puissance de Dieu, afin que la terre entière soit libérée de l'esclavage où la tiennent les dieux de ses vaines imaginations — qui lui ont déjà infligé tant

de pertes et sont responsables de la misère de leurs infortunés adorateurs. Ces idoles forment le grand obstacle à l'avancement de l'homme dans le sentier de la perfection. Nous chérissons l'espoir que la Main du Pouvoir divin voudra prêter son assistance à l'humanité et la relever de l'état de profond abaissement dans lequel elle est tombée aujourd'hui. On trouve dans une des Tablettes cette révélation : « O serviteurs de Dieu ! Renoncez à vos propres soucis, et que toutes vos pensées se concentrent sur ce qui est propre à rétablir les affaires de l'humanité et à sanctifier les âmes et les cœurs ». A cette tâche doivent pourvoir les œuvres saintes et une vertueuse conduite. La vaillance des actes assurera le triomphe de cette Cause, et leur sainteté en renforcera le pouvoir. Attachez-vous à la justice, ô peuples de Bahá. Tel est le commandement que vous donne cette Innocente Victime, et la part qu'a d'abord choisie pour chacun de vous Sa Volonté incoercible.

L'essence de justice

Sache que l'essence de justice et la source d'où elle dérive s'incarnent dans les préceptes prescrits par Celui qui est la Manifestation de Dieu Lui-même

parmi les hommes, si vous êtes de ceux qui reconnaissent cette vérité. Il personnifie en vérité, pour toute la création, le modèle par excellence de la justice. Même si Sa loi devait semer l'épouvante dans les cœurs de tous ceux qui sont dans le ciel et sur la terre, cette loi ne serait encore que justice manifeste. Les troubles et les terreurs que la révélation de cette Loi peut jeter dans les cœurs sont comparables aux cris d'effroi du bébé privé du sein de sa mère, si vous êtes de ceux qui comprennent. Si les hommes pouvaient pénétrer l'intention profonde de la Révélation divine, ils rejetteraient toute crainte, et leur cœur se remplirait même d'allégresse et de gratitude.

Paroles de sagesse

La source de tout bien est la confiance en Dieu, la soumission à ses commandements et la joyeuse acceptation de Sa volonté sainte et de Son bon plaisir.

L'essence de la sagesse est la crainte de Dieu, la terreur de Son châtiment et l'appréhension de Sa justice et de Ses décrets.

L'essence de la religion consiste à témoigner de ce que le Seigneur a révélé et à se conformer à ce qu'Il a ordonné dans Son Livre sublime.

La source de toute gloire est d'accepter tout ce que Dieu a dispensé, et d'être satisfait de ce que le Seigneur a ordonné.

L'essence de l'amour consiste, pour l'homme, à tourner son cœur vers le Bien-Aimé, à se séparer de tout ce qui n'est pas Dieu et à ne rien désirer qui ne soit conforme au désir de son Seigneur.

Le véritable souvenir de Dieu, le Très-Glorieux, consiste à Le mentionner et à tout oublier excepté Lui.

La véritable dépendance est, pour le serviteur, de suivre sa profession et sa vocation en ce monde, de s'attacher fermement au Seigneur et de ne rien rechercher en dehors de Sa grâce, puisque c'est en Ses mains que repose la destinée de Ses serviteurs.

L'essence du détachement est, pour l'homme, de tourner sa face vers les parvis du Seigneur, de pénétrer en Sa présence, de contempler Sa face et de se tenir devant Lui comme témoin.

L'essence de la connaissance est l'aveu de sa pauvreté et la soumission à la volonté du Seigneur, le Souverain, le Glorieux, le Tout-Puissant.

La source du courage et de la puissance est dans la promulgation de la Parole de Dieu et dans la constance en son Amour.

L'essence de la charité est, pour le serviteur, de proclamer les bienfaits de son Seigneur et de Lui rendre des actions de grâce en tout temps et en toutes circonstances.

L'essence de la richesse est l'amour pour Moi. Quiconque M'aime est le possesseur de toutes choses et quiconque ne M'aime pas, est, en vérité, parmi les pauvres et les nécessiteux. C'est ce qu'a révélé le Doigt de Gloire et de Splendeur...

L'essence de la foi consiste en la brièveté des discours et en l'abondance des actes; que celui dont les paroles dépassent les actions, sache qu'en vérité sa mort est préférable à sa vie...

La source de tout mal est, pour l'homme, de se détourner du Seigneur et d'attacher son cœur à des choses impies.

Le feu le plus dévorant est destiné à celui qui met en doute les signes de Dieu, qui discute futilement ce qu'Il a révélé, qui Le renie et qui se comporte orgueilleusement devant Lui.

La source de toute science est la connaissance de Dieu, exaltée soit Sa gloire! et celle-ci ne peut être atteinte que par la connaissance de Sa divine Manifestation. L'essence de l'abaissement consiste à sortir de l'ombre du Miséricordieux pour s'abriter derrière l'Esprit du Mal.

La source de l'erreur consiste à nier le seul vrai Dieu, à se fier à d'autres que Lui et à s'enfuir devant Son décret. Il a subi une perte véritable celui dont les jours se sont passés dans l'entière ignorance de Son être réel.

L'essence de tout ce que Nous avons révélé pour toi est la Justice. Elle consiste pour l'homme à se libérer des superstitions et de l'esprit d'imitation, à discerner avec le regard de l'unité Son glorieux ouvrage et à pénétrer toutes choses d'un œil scrutateur.

Ainsi t'avons-nous instruit en t'adressant des paroles de sagesse, afin que tu sois reconnaissant au Seigneur ton Dieu et que tu t'en glorifies parmi tous les peuples.

Prières

Glorifié es-Tu, ô Seigneur mon Dieu! Je Te supplie par Celui qui est Ton Plus Grand Nom, par Celui qui a cruellement souffert de la part des créatures rebelles à Ta vérité et qui a été assailli de douleurs si grandes que la langue est impuissante à les décrire, je Te supplie de permettre que je me souvienne de Toi et que je célèbre Tes louanges, en ces

jours où tous se sont détournés de Ta beauté, sont entrés en contestation avec Toi et se sont dédaigneusement détournés de Celui qui est le Révélateur de Ta Cause. Nul ne peut T'aider, ô mon Seigneur, si ce n'est Toi-même, et aucun pouvoir ne peut Te secourir, si ce n'est Ton propre pouvoir.

Je Te supplie de permettre que je m'attache fermement à Ton amour et à Ton souvenir. Cela est vraiment en mon pouvoir et Tu es Celui qui sait tout ce qui est en moi. Tu es, en vérité, l'Informé. Ne me prive pas, ô mon Dieu, des splendeurs de la lumière de Ta face dont l'éclat a illuminé le monde entier. Il n'y a pas d'autre Dieu que Toi, le Tout-Puissant, le Glorieux, le Clément.

* * *

Que ton Nom soit exalté. O Seigneur, mon Dieu! Tu es Celui que toutes choses révèrent et qui n'adore personne, Tu es le Seigneur de toutes choses et d'aucunes le vassal, Tu connais tout et n'es connu de personne. Tu as voulu te révéler aux hommes, aussi as-Tu, par un mot de ta bouche, amené la création à la vie et façonné l'univers. Il n'est d'autre Dieu que Toi, Celui qui façonne, le Créateur, le Tout-Puissant, Celui qui a tous les pouvoirs.

Je t'implore par ce mot-même, manifesté au-dessus de l'horizon de ta volonté, de me permettre de boire à longs traits les eaux vivifiantes par lesquelles Tu as revigoré les cœurs de tes élus et éveillé à la grâce les âmes de ceux qui t'aiment, de façon que je puisse à tous moments et en toutes situations, tourner mon visage entièrement vers Toi.

Tu es le Dieu de puissance, de gloire et de bonté. Il n'est d'autre Dieu à part Toi, le Chef Suprême, le Très-Glorieux, l'Omniscient.

* * *

Loué sois-Tu, ô Seigneur mon Dieu! Je le jure par ta puissance! Des calamités successives ont empêché la plume du Très-Haut de dévoiler ce qui est caché aux yeux de tes créatures, et d'incessantes épreuves ont empêché la langue de l'Ordonnateur divin de proclamer les merveilles de ta glorification et de ta louange. D'une langue balbutiante, je t'appelle donc, ô mon Dieu, et de cette plume affligée je me consacre à la mention de ton Nom.

Où est l'homme doué d'une vision assez pénétrante pour te contempler avec tes propres yeux et où est l'assoiffé qui peut tourner sa face vers les eaux vives

de ton amour ? Je suis, ô mon Dieu, celui qui a effacé de son cœur le souvenir de tout ce qui n'est pas Toi et qui y a gravé les mystères de ton amour. Ta propre puissance me porte témoignage ! sans les tribulations, comment, parmi tes serviteurs, celui qui a la certitude pourrait-il se distinguer du sceptique ? Ceux qui sont enivrés du vin de ta connaissance, ceux-là, en vérité, se hâtent de courir au devant de l'adversité, dans leur ardent désir de pénétrer en ta présence. Je t'implore, ô Bien-Aimé de mon cœur et objet de l'adoration de mon âme, de préserver ceux qui m'aiment de la plus légère atteinte des désirs mauvais et corrompus. Pourvois-les donc des biens de ce monde et de l'autre.

Tu es, en vérité, Celui dont la grâce les a guidés dans le droit chemin, Celui qui s'est appelé lui-même le Miséricordieux. Il n'y a pas d'autre Dieu que Toi, le Glorieux, l'Aide Suprême.

O mon Seigneur ! Fais de ta beauté ma nourriture, de ta présence mon breuvage, de ton plaisir mon espoir, de ta louange mon action, de ton souvenir mon compagnon, de ton habitation mon foyer, et fais que ma demeure soit le lieu que Tu as purifié des limitations imposées à ceux qu'un voile sépare de Toi.

Tu es en vérité le Tout-Puissant, l'infiniment Glorieux, l'Omnipotent.

* * *

O Toi dont la face est l'objet de l'adoration de tous ceux qui languissent après Toi, dont la présence est l'espoir de ceux qui sont entièrement dévoués à ta volonté, dont la proximité est le désir de ceux qui se sont approchés de ta cour, dont le visage est le compagnon de ceux qui ont reconnu ta vérité, dont le nom est le moteur des âmes qui brûlent de contempler ta face, dont la voix est la vraie vie pour tes amants, dont la bouche prononce les mots qui sont l'eau vive pour tout ce qui vit au ciel et sur la terre.

Je te supplie, par les injustices que tu as subies, par les maux que t'ont infligés les armées des artisans d'iniquité, de faire descendre sur moi les nuages de ta miséricorde qui me purifieront de tout ce qui n'est pas Toi, afin que je sois digne de te louer et capable de t'aimer.

Ne me retire pas, ô mon Seigneur, ce que Tu as prescrit pour celles de tes servantes qui ont gravité autour de Toi, et sur lesquelles se déversent sans cesse les splendeurs du soleil de ta beauté et les rayons éclatants de ta face. Tu es Celui qui, de

toute éternité, a secouru quiconque t'a cherché et qui as distribué tes faveurs à quiconque te les a demandées.

Il n'y a pas d'autre Dieu que Toi, le Puissant, le Patient, le Munificent, le Très-Généreux.

* * *

Loué sois-Tu, ô Seigneur mon Dieu! Voici ton serviteur qui, des mains de ta grâce, a bu le vin de ta tendre miséricorde et qui a goûté, en ces jours qui sont tes jours, la saveur de ton amour. Je te supplie, par les manifestations de tes noms qu'aucun chagrin n'empêche de se réjouir de ton amour, ni de contempler ta face, et que les armées de l'insouciance sont impuissantes à détourner du sentier de ton bon plaisir, de lui procurer les biens que Tu possèdes et de l'élever à de telles hauteurs qu'il regarde le monde comme une ombre dont la disparition est plus rapide encore que le battement de la paupière.

Mets-le à l'abri, ô mon Dieu, par le pouvoir de ton incommensurable majesté, de tout ce qui est détestable à tes yeux. En vérité, Tu es son Seigneur et le Seigneur de tous les mondes.

* * *

Loué sois-Tu, ô Seigneur mon Dieu! Je t'implore, par ton Très Grand Nom par lequel Tu animas tes serviteurs et édifias tes cités, par tes titres excellents et tes attributs très augustes, d'aider ton peuple à s'orienter vers tes innombrables bienfaits et à se tourner vers le Tabernacle de ta Sagesse. Guéris les maux qui, de tous côtés, ont assailli les âmes et les ont empêchées de diriger leurs regards vers le Paradis situé à l'ombre de ton Nom protecteur, Nom qui, selon ton décret, est le Roi de tous les noms pour tous les habitants du ciel et de la terre. Tu as le pouvoir d'agir comme il te plaît. Entre tes mains se trouve l'empire de tous les noms. Il n'y a pas d'autre Dieu que Toi, le Puissant, le Sage.

Je ne suis qu'une pauvre créature, ô mon Seigneur, et je me suis attaché à tes richesses. Je suis très souffrant et j'ai tenu fermement la corde de ta guérison. Délivre-moi des maux qui m'ont entouré, purifie-moi complètement par l'eau de ta grâce et de ta miséricorde, et revêts-moi du vêtement de santé par ton pardon et ta générosité. Fixe donc mon regard sur Toi, et délivre-moi de tout attachement à ce qui n'est pas Toi. Aide-moi à agir selon ton désir et à accomplir ce qui te plaît.

En vérité, Tu es le Seigneur de cette vie et de la vie future. Tu es véritablement Celui qui toujours pardonne, le Très-Miséricordieux.

* * *

Ton Nom est ma guérison, ô mon Dieu et ton souvenir est mon remède. Etre près de Toi est mon espoir, et mon amour pour Toi est mon compagnon, ta miséricorde est ma guérison et mon soutien en ce monde et dans l'autre.

Tu es véritablement le Dieu de toute bonté, l'Omniscient, l'infiniment Sage.

* * *

Tu vois, ô mon Dieu, L'Etoile du matin de ta Parole briller à l'horizon de ta ville-prison, pour la raison que, à l'intérieur de ses murailles, Celui qui est ta propre Manifestation et l'Etoile du matin de la lumière de ton unité a élevé la voix et chanté ta louange. Par là les parfums de ton amour se sont répandus sur tes cités et ont environné tous les habitants de ton royaume.

Puisque Tu as révélé ta grâce, ô mon Dieu, n'empêche pas tes serviteurs de diriger vers elle leurs regards. Ne considère pas, ô mon Dieu, leur état, ni leurs préoccupations, ni leurs œuvres. Considère la

grandeur de ta gloire et l'abondance de tes dons, et la force de ton pouvoir, et l'excellence de tes faveurs. Je le jure par ta gloire, si Tu les regardais de l'œil de la justice, tous mériteraient ton courroux et la verge de ta colère. Soutiens tes créatures, ô mon Dieu, des mains de ta grâce et fais-leur connaître ce qu'il y a de meilleur pour elles dans tout ce que Tu as créé au royaume de ta création.

Nous rendons témoignage, ô mon Dieu, que Tu es Dieu et qu'il n'y a pas d'autre Dieu que Toi. De toute éternité Tu existas, sans personne qui pût t'égaliser ou rivaliser avec Toi, et toujours Tu seras le même. Je te supplie, par les yeux qui te contemplent, assis sur le trône de l'unité, de secourir, par l'entremise du Plus Grand Nom, tous ceux qui t'aiment et de les élever si haut qu'ils puissent par leurs êtres et par leurs langues, témoigner que Tu es le seul Dieu, l'Incomparable, l'Unique, l'Éternel. Jamais Tu n'eus de pair, ni d'égal. Tu es, en vérité le Glorieux, le Tout-Puissant, Celui que tous les hommes implorent.

* * *

Que de cœurs glacés, ô mon Dieu, ont été embrasés par le feu de ta Cause et que d'esprits

somnolents se sont éveillés aux doux accents de ta voix! Nombreux sont les nouveaux venus qui ont cherché refuge à l'ombre de l'arbre de ton unité et les altérés qui ont soupiré, en ces jours qui sont tes jours, après la fontaine de tes eaux vivifiantes!

Béni celui qui s'est tourné vers Toi et s'est hâté d'atteindre l'Etoile du matin des lumières de ta face. Béni celui dont toutes les affections se sont tournées vers l'aube de ta Révélation et la source de ton inspiration. Béni celui qui a dépensé dans ton sentier ce que Tu lui as accordé par ta munificence et ta faveur. Béni celui qui, dans sa douloureuse aspiration vers Toi, a rejeté tout ce qui n'est pas Toi. Béni celui qui a joui d'une intime communion avec Toi et s'est défait de tout attachement à qui que ce soit, sauf Toi.

Je te supplie, ô mon Dieu, par Celui qui est ton Nom et qui, par la vertu de ta souveraineté et de ta puissance, s'est élevé au-dessus de l'horizon de sa prison, d'ordonner pour chacun ce qui convient à ta grandeur.

Ta puissance, en vérité, est égale à toutes choses.

* * *

Loué sois-Tu, ô mon Dieu! Tu es Celui qui, par un mot de ses lèvres, a bouleversé toute la création et qui, d'un trait de sa plume, a séparé tes serviteurs les uns des autres. Je suis témoin, ô mon Dieu qu'en cette Révélation, par un mot de Toi, toutes choses créées furent destinées à périr et que, par un autre mot encore, tous ceux que Tu choisis furent, par ta grâce et ta générosité, dotés d'une vie nouvelle.

C'est pourquoi je te rends grâce et je te loue au nom de tous ceux qui te sont chers, de ce que Tu les as fait renaître par la vertu des eaux vivifiantes qui ont afflué de la source de ta volonté. Puisque Tu les as revivifiés par ton immense bonté fais que, par ta bienveillance, ô mon Dieu, ils soient fermement attirés par ta volonté; et puisque Tu les as laissés entrer dans le Tabernacle de ta Cause permets que, par ta Grâce, ils ne puissent être retenus loin de Toi.

Ouvre donc à leur cœur, ô mon Dieu, les portes de ton savoir pour qu'ils reconnaissent en Toi Celui qui est hors d'atteinte et de portée de la compréhension des créatures, Celui qui est infiniment élevé au-dessus des efforts de ton peuple pour entrevoir ta nature, et pour qu'ils ne suivent pas tous les bruyants imposteurs qui prétendent parler en ton Nom.

De plus, rends-les capables, ô mon Seigneur, de s'attacher à ta Cause avec tant de tenacité, qu'ils restent impassibles devant les insinuations troublantes de ceux qui, mûs par leurs propres désirs, préfèrent ce qui, dans tes Tablettes et tes Ecritures, leur a été interdit.

Tu n'ignores point, ô mon Dieu, que j'entends le hurlement des loups qui se présentent sous le vêtement de tes serviteurs. Préserve donc tes bien-aimés de leurs méfaits et permets qu'ils s'attachent fermement à ce qui a été manifesté par Toi en cette Révélation que, selon ton divin savoir, aucune autre n'a surpassé.

Destine-leur, ô mon Dieu, ce qui leur sera profitable. Eclaire-les par la lumière de ta connaissance pour qu'ils voient distinctement ta suprématie sur toutes choses, ta splendeur parmi tes créatures et ta victoire sur tout ce qui est au ciel et sur la terre. Tu as le pouvoir d'agir comme il te plaît. Il n'est pas d'autre Dieu que Toi, le Très-Glorieux dont tous les hommes implorent le secours.

Loué sois-tu, ô Toi qui es le Seigneur de toute la création.

Loué soit ton Nom, ô mon Dieu et le Dieu de toutes choses, ma Gloire et la Gloire de toutes choses, mon Désir et le Désir de toutes choses, ma Force et la Force de toutes choses, mon Roi et le Roi de toutes choses, mon Possesseur et le Possesseur de toutes choses, ma Fin et la Fin de toutes choses, mon Animateur et l'Animateur de toutes choses. Ne permets pas, je t'en supplie, que je sois tenu éloigné de tes tendres miséricordes ni rejeté loin des rivages de ta proximité.

Nul autre que Toi, ô mon Dieu, ne peut m'être d'aucun profit, et le libre accès auprès de tout autre que Toi ne me servirait à rien. Je te supplie, par l'abondance de tes richesses qui t'ont rendu indépendant de tous sauf de Toi-même, de me compter parmi ceux qui ont tourné vers Toi leur visage et qui se sont levés pour te servir.

Pardonne donc, ô mon Seigneur, à tes serviteurs et à tes servantes. Tu es en vérité Celui qui toujours pardonne, le Très-Compatissant.

* *
* *

Dieu atteste que Sa divinité est une et indivisible. Sur le trône de l'éternité, des hauteurs inaccessibles de son rang éminent, sa Langue proclame qu'il n'y a

pas d'autre Dieu que Lui. Lui-même, indépendamment de tout autre, a été témoin de sa propre unicité, le révélateur de sa propre nature, le glorificateur de sa propre essence. En vérité, Il est le Tout-Puissant, le Très-Haut, la Beauté même.

Il a la suprématie sur ses serviteurs et Il domine ses créatures. En sa main est la source de l'autorité et de la vérité. Par ses signes, Il donne la vie aux hommes et son courroux les fait mourir. Nul ne Lui demande compte de ses actes et rien ne surpasse son pouvoir. Il est le Puissant, le Victorieux. Il tient en sa main l'empire de toutes choses et à sa droite est fixé le Royaume de sa Révélation. En vérité, sa puissance embrasse la création tout entière. C'est à Lui qu'appartiennent la victoire et la suzeraineté, la puissance et l'autorité, la gloire et la grandeur. Il est, en vérité, le Glorieux, le Tout-Puissant, l'Inconditionné.

* * *

Toutes louanges, ô mon Dieu, soient à Toi qui es la Source de toutes gloire et majesté, de grandeur et d'honneur, de souveraineté et d'empire, d'élévation et de grâce, de crainte et de puissance. Tu diriges qui Tu veux vers ton Très Grand Océan, et à qui bon te semble, Tu confères l'honneur de

reconnaître ton Très Ancien Nom. De tous ceux qui sont au ciel et sur terre, aucun ne peut résister à l'action de ta Volonté souveraine. De toute éternité, Tu gouvernas la création tout entière et Tu continueras à jamais à exercer ton empire sur toutes choses créées. Il n'est point d'autre Dieu que Toi, le Tout-Puissant, le Glorifié, l'Omnipotent, l'Infiniment Sage.

Eclaire, ô Seigneur, le visage de tes serviteurs afin qu'ils puissent te contempler; purifie leur cœur pour qu'ils se tournent vers le parvis de tes faveurs célestes et qu'ils reconnaissent Celui qui est la Manifestation de Toi-même et l'Aurore de ton Essence.

En vérité, Tu es le Seigneur de tous les mondes. Il n'est pas d'autre Dieu que Toi, l'Invincible, le Victorieux.

* * *

Glorifié es-Tu, ô Seigneur mon Dieu! Je te supplie, par ton Nom, le Modérateur, de nous soustraire à la malfaisance de ceux de tes adversaires qui ont refusé de croire à ton témoignage et qui ont contesté ta Beauté. Subjuge par ton Nom, le Dominateur, ceux qui ont traité cruellement ta précédente Manifestation qui est maintenant apparue

revêtue de ton titre, le Glorieux. Saisis, par ton Nom, Celui-qui-fustige, ceux qui ont méprisé ta Cause, qui ont tourné en dérision tes très saintes paroles et à qui il n'a pas été permis de parvenir à ce rang très élevé. Permets à tes bien-aimés, par ton Nom, le Victorieux, de l'emporter sur tes ennemis et sur tes créatures infidèles. Déchire, par ton Nom, Celui-qui-fend, le voile qui dissimule les actions de ceux qui ont entaché ton honneur et miné ta Foi auprès de ton peuple. Répare, par ton Nom, le Rénovateur, les cœurs brisés de ceux qui t'aiment, et par ta grâce, bénis leurs entreprises.

Enseigne-leur, par ton Nom, l'Omniscient, les merveilles de ta sagesse, pour qu'ils s'attachent fermement à ta Foi et marchent dans les voies de ton bon plaisir. Par ton Nom, le Protecteur, sauve-les de la tyrannie de l'oppresseur, de la perversité des méchants et de la malice des fauteurs de désordres. Abrite-les, par ton Nom, le Préservateur, dans la forteresse de ta force et de ton pouvoir, afin qu'ils aient le bonheur d'échapper à l'atteinte des traits du doute, décochés par ceux qui se sont révoltés contre Toi. Sanctifie pour tes serviteurs, par ton Nom que Tu as béni au-dessus de tous les autres noms et que Tu as mis à part pour être l'objet de ta faveur, et par

lequel Tu as révélé ta beauté, ces jours au sujet desquels a écrit clairement la Plume de ton décret et qui, selon ta volonté et ta sagesse, ont été prédestinés dans ton irrévocable Tablette. Soumets à ta loi, par ton Nom, le Conquérant, les sujets de ton royaume, afin qu'ils se tournent vers ta face et qu'ils abandonnent tout ce qu'ils possèdent par amour pour Toi et pour ton bon plaisir.

* * *

Glorifié es-Tu, ô Seigneur mon Dieu! Des nuées de ta grâce débordante, fais descendre, je t'en supplie, l'ondée qui purifiera les cœurs de tes serviteurs de tout ce qui peut les empêcher de contempler ton Visage et de se tourner vers Toi, afin que tous, ils puissent reconnaître Celui qui leur a donné forme, leur Créateur.

Aide-les donc, ô Dieu, à atteindre, par la force de ta souveraine puissance, un état qui leur permette de distinguer aisément des odeurs fétides, les parfums du vêtement de Celui qui porte ton nom glorieux et très élevé, afin qu'ils puissent diriger vers Toi toutes leurs affections et goûter une communion si intime avec Toi que, si tous les biens de la terre et du ciel leur étaient donnés, ils les esti-

meraient indignes de leur attention et refuseraient de renoncer à t'évoquer et à exalter ton souvenir.

O Mon Bien-Aimé, Désir de mon cœur, préserve je t'en prie, le serviteur qui a cherché ton Visage, des flèches de ceux qui t'ont renié et des lances de ceux qui ont répudié ta Vérité. Fais donc qu'il te soit entièrement dévoué, qu'il proclame ton Nom et qu'il fixe ses regards sur le sanctuaire de ta Révélation. Tu es, en vérité, Celui qui n'a jamais renvoyé du seuil de sa miséricorde ceux qui avaient placé leur espoir en Toi, ni empêché ceux qui t'ont cherché de parvenir à la cour de ta grâce.

Il n'est pas d'autre Dieu que Toi, le Tout-Puisant, le Très-Haut, Celui qui secourt dans le péril, le Très-Glorieux, l'Irrésistible, l'Absolu.

* * *

Gloire à Toi, ô Toi qui es le Seigneur de tous les mondes et le Bien-Aimé de ceux qui t'ont reconnu! Tu me vois au-dessous d'une épée retenue par un fil, et Tu sais qu'en de telles circonstances, je n'ai manqué ni à mon devoir envers ta Cause, ni à celui de répandre ta louange, de proclamer tes perfections et de déclarer tout ce que Tu m'as prescrit dans tes Tablettes. Bien que l'épée soit prête à

tomber sur ma tête, j'en appelle à ceux que Tu aimes avec de tels accents, que les cœurs sont emportés vers l'horizon de ta majesté et de ta grandeur.

Purifie complètement leurs oreilles, ô mon Seigneur, afin qu'ils puissent entendre les douces mélodies qui se sont élevées de la droite du trône de ta gloire. Je le jure par ta puissance! Celui qui voudrait se mettre à l'unisson de leur harmonie prendrait son essor vers le royaume de ta Révélation, où toute créature proclame que Tu es Dieu et qu'il n'y a pas d'autre Dieu que Toi, l'Omnipotent, Celui qui secourt dans le péril, Celui qui subsiste par lui-même. Dessille, ô mon Dieu, les paupières de tes serviteurs et ravis ceux-ci à un tel point par la douceur de tes paroles, que les calamités soient impuissantes à les empêcher de se tourner vers Toi et de diriger leurs regards vers l'horizon de ta Révélation.

L'obscurité a enveloppé toute la terre, ô mon Dieu et a fait trembler la plupart de tes serviteurs. Je te supplie, par ton Très Grand Nom, de susciter en chaque ville une nouvelle création qui, se tournant vers Toi, te rappellera au souvenir de tes serviteurs, déroulera les étendards de ta victoire par la vertu de ses paroles et de sa sagesse, et se détachera de toutes choses créées.

Tu as le pouvoir d'agir selon ton bon plaisir. Il n'est pas d'autre Dieu que Toi, le Tout-Puissant, Celui dont les hommes implorent le secours.

* * *

Loué sois-Tu, ô Seigneur mon Dieu! Je suis celui qui a recherché le bon plaisir de ta volonté et dirigé ses pas vers le siège de tes grâces. Je suis celui qui a tout quitté pour s'enfuir vers ton abri, qui a tourné son visage vers le Tabernacle de ta Révélation et vers la sanctuaire adoré de ta gloire. Je t'en supplie, ô mon Seigneur, par ton appel qui a poussé ceux qui reconnaissent ton unité à chercher l'abri de ta très gracieuse providence, et qui a induit les sincères à s'enfuir loin d'eux-mêmes pour se tourner vers ton Nom, l'Exalté, le Glorieux, par lequel tes versets ont été envoyés, ta parole accomplie et ta preuve manifestée; par lequel le soleil de ta beauté s'est levé, tes témoignages ont été établis et tes signes découverts, je te supplie de m'accorder la faveur d'être compté parmi ceux qui ont bu, des mains de ta gracieuse providence, le vin de la vraie vie, et qui se sont dépouillés, en ton sentier, de tout attachement à tes créatures, et qui ont été si enivrés de ton incalculable sagesse que, la louange aux lèvres et

ton souvenir au cœur, ils se sont hâtés de se rendre aux champs de l'immolation. Envoie-moi donc, ô mon Dieu, ce qui me purifiera de tout ce qui n'est pas Toi, et délivre-moi de tes ennemis qui ont refusé de croire en tes signes.

Tu as la puissance de faire ce que Tu veux. Il n'y a pas d'autre Dieu que Toi, l'Aide dans le Péril, Celui qui subsiste par Lui-même.

* * *

O Toi dont les épreuves sont un remède salutaire pour ceux qui sont près de Toi, dont le glaive est l'ardent désir de tous ceux qui t'aiment, dont le trait est le souhait le plus cher des cœurs qui aspirent à Toi, et dont le décret est le seul espoir de ceux qui ont reconnu ta vérité!

Par ta divine douceur et par les splendeurs de la gloire de ta Face, je t'implore de répandre sur nous, du haut de tes célestes retraites, ce qui nous permettra de nous approcher de Toi.

Affermis donc nos pas dans ta Cause, ô mon Dieu, éclaire nos âmes du rayonnement de ta connaissance et illumine nos cœurs par l'éclat de tes noms.

* * *

Loué soit ton Nom, ô Seigneur mon Dieu! Je suis ton serviteur qui s'accroche à la corde de tes tendres miséricordes et qui se retient à la frange de ta munificence! Je te supplie, par ton Nom qui a soumis toutes choses, tant visibles qu'invisibles, et par lequel le souffle de la vraie vie s'est répandu sur toute la création, de me fortifier par ton pouvoir qui s'est étendu sur la terre et le ciel, et de me garder de toute maladie et tribulation. J'atteste que Tu es le Seigneur de tous les noms et l'Ordonnateur de tout ce qui est conforme à ton bon plaisir. Il n'y a pas d'autre Dieu que Toi, le Tout-Puissant, l'Informé, le Sage.

Ordonne pour moi, ô mon Seigneur, ce qui me sera profitable en chacun de tes mondes. Donne-moi donc ce que Tu as promis à tes créatures élues, que ni le blâme de l'accusateur, ni les clameurs de l'infidèle, ni l'aliénation du cœur de ceux qui se sont éloignés de Toi n'ont empêchées de se tourner vers Toi.

En vérité, Tu es l'Aide dans le Péril, par la puissance de ta souveraineté. Il n'y a pas d'autre Dieu que Toi, Très-Haut, le Tout-Puissant.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu et renouvelle en moi une conscience paisible, ô mon Espérance! Par l'esprit de puissance, confirme-moi en ta Cause, ô mon Bien-Aimé, et que la lumière de ta gloire me révèle ta voie, ô Toi, le But de mon désir!

Par le vertu de ton pouvoir transcendant, élève-moi jusqu'au ciel de ta sainteté, ô Source de mon être, et par les brises de ton éternité réjouis mon âme, ô Toi qui est mon Dieu!

Que tes éternelles mélodies m'apportent la tranquillité, ô mon Compagnon; que les richesses de ton ancien Visage me délivrent de tout ce qui n'est pas Toi, ô mon Maître, et que les bonnes nouvelles de la révélation de ton incorruptible Essence m'emplissent de joie, ô Toi, suprême Evidence parmi les manifestés, Toi le plus secret des Mystères.

* * *

O Dieu, mon Dieu! Ne reste pas éloigné de moi, car les tribulations se sont accumulées autour de moi. O Dieu, mon Dieu! Ne m'abandonne pas à moi-même, car l'extrême adversité m'a frappé. Du lait pur de ta tendre bonté désaltère-moi, car la soif m'a entièrement consumé. A l'ombre des ailes de ta miséricorde abrite-moi, car tous mes adver-

saires, d'un consentement unanime, se sont jetés sur moi. Garde-moi auprès du trône de ta majesté, face à la Révélation des signes de ta gloire, car l'infortune m'a gravement touché.

Des fruits de l'Arbre de ton Eternité nourris-moi, car la plus extrême faiblesse m'a atteint. Des coupes de joie tendues par la main de ta tendre miséricorde, reconforte-moi, car de nombreux chagrins se sont abattus lourdement sur moi. De la robe brodée de ta toute puissante souveraineté, revêts-moi, car la pauvreté m'a complètement dépouillé. bercé par le roucoulement de la colombe de ton Eternité, permets-moi de reposer, car les plus noirs tourments me sont advenus. Devant le trône de ton unité et l'éclat de la beauté de ta face, fais que je demeure, car la crainte et le tremblement m'ont anéanti.

Dans l'océan de ton pardon, face à l'agitation incessante du léviathan de gloire, plonge moi, car mes péchés m'ont entièrement condamné.

* * *

O Toi dont le visage est l'objet de mon adoration, dont la beauté est mon sanctuaire et le domaine mon but, dont la louange est mon espoir et la pro-

vidence ma compagne, dont l'amour est la cause de mon existence, la mention ma consolation, l'approche mon désir, la présence mon vœu le plus cher et ma plus haute aspiration, je te prie de ne pas me refuser ce que Tu as ordonné pour les élus parmi tes serviteurs. Accorde-moi donc les bienfaits de ce monde et de l'autre.

Tu es, en vérité, le Roi de tous les hommes. Il n'est point d'autre Dieu que Toi, Celui qui toujours pardonne, le Très-Généreux.

* * *

O Dieu, mon Dieu! Je te demande, par l'océan de ta guérison, par les splendeurs de l'Etoile matinale de ta grâce, par ton Nom qui a conquis tes serviteurs, par le pouvoir persuasif de ta Parole très exaltée, par la puissance de ta Plume très auguste, et par ta miséricorde qui a précédé la création de tout ce qui existe au ciel et sur la terre, de me purifier par les eaux de ta bonté, de toute affliction et désordre, de toute faiblesse et débilité.

Tu vois, ô mon Seigneur, ton serviteur suppliant à la porte de ta bonté et qui, accroché à la corde de ta générosité, a placé son espoir en Toi. Ne lui

refuse pas, je t'en supplie, ce qu'il sollicite de l'Océan de ta grâce et de l'Etoile du matin de ta tendre bonté.

Tu as le pouvoir de faire ce qui te plaît. Il n'est pas d'autre Dieu que Toi, Celui qui sans cesse pardonne, le Très-Généreux.

Les Paroles cachées

Il est la Gloire des Gloires!

Voici ce qui est descendu du royaume de gloire sur les Prophètes d'autrefois, par la langue du pouvoir et de la puissance. Nous en avons recueilli l'essence et l'avons enveloppée du vêtement de la brièveté, comme une faveur pour les justes, afin qu'ils puissent demeurer fidèles au Covenant de Dieu, que leur vie soit la réalisation de ce qui leur a été confié, et que, dans le royaume de l'esprit, ils puissent obtenir la perle de la vertu Divine.

O Fils de l'Esprit!

Voici mon premier conseil : aie un cœur pur, bon et rayonnant, afin d'acquérir une souveraineté ancienne, impérissable et éternelle.

O Fils de l'Esprit!

Ce que J'aime le plus, c'est la justice; ne t'en détourne pas si tu me désires, et ne la néglige pas si tu veux que J'aie confiance en toi. Grâce à elle, tu verras par tes propres yeux et non par ceux d'autrui, et tu comprendras par ta propre intelligence et non par celle de ton prochain. Pèse ceci en ton cœur et décide de ton comportement. En vérité, la justice est un don que Je t'ai fait, c'est le signe de ma bonté envers toi. Aie la donc devant les yeux.

O Fils de l'Homme!

Caché derrière les voiles de mon existence immémoriale et de mon éternité ancienne, J'ai connu mon amour pour toi; aussi Je t'ai créé, Je t'ai fait à mon image et Je t'ai révélé ma beauté.

O Fils de l'Homme!

J'ai aimé ta création, aussi Je t'ai créé. Aime-Moi donc, afin que Je puisse citer ton nom et remplir ton âme de l'esprit de vie.

O Fils de l'Existence!

Aime-Moi pour que Je puisse t'aimer. Si tu ne m'aimes pas, mon amour ne pourra jamais t'atteindre. Sache-le, ô serviteur.

O Fils de l'Existence!

Ton paradis, c'est ton amour pour Moi; ta demeure céleste, c'est d'être uni à Moi. Pénètres-y donc sans plus attendre. Voilà ce qui a été décrété pour toi dans notre royaume suprême et dans notre empire céleste.

O Fils de l'Homme!

Si tu m'aimes, détourne-toi de toi-même; si tu veux faire ma volonté, oublie la tienne, afin que tu puisses mourir en Moi et que Je puisse vivre éternellement en toi.

O Fils de l'Esprit!

Il n'y aura de paix pour toi que si tu te détournes de toi-même pour venir à Moi; car il convient que tu te glorifies de mon nom, et non pas du tien; que tu places ta confiance en Moi, et non pas en toi-même, puisque Je veux être aimé seul et au-dessus de tout ce qui existe.

O Fils de l'Existence!

Mon amour est ma forteresse; quiconque y pénètre est sain et sauf, et celui qui s'en détourne s'égarera et périra.

O Fils du Verbe!

Tu es ma forteresse; pénètres-y pour que tu puisses demeurer en sécurité. Mon amour est en toi, sache-le, afin que tu puisses me trouver tout près de toi.

O Fils de l'Existence!

Tu es ma lampe et ma lumière est en toi. Sois donc illuminé par elle et ne cherche nul autre que Moi. Car Je t'ai créé riche et J'ai généreusement répandu ma grâce sur toi.

O Fils de l'Existence!

Par les mains de la puissance, Je t'ai créé, et par les doigts du pouvoir, Je t'ai engendré; et en toi J'ai mis l'essence de ma lumière. Contente-toi de cela et ne cherche rien d'autre, car mon œuvre est parfaite et mon commandement inviolable. N'aie ni doute ni hésitation à cet égard.

O Fils de l'Esprit!

Je t'ai créé riche, pourquoi te rends-tu pauvre? Je t'ai fait noble, pourquoi t'avilis-tu? Je t'ai engendré de l'essence du savoir, pourquoi cherches-tu la connaissance en dehors de Moi? Je t'ai modelé de l'argile de l'amour, comment t'occupes-tu d'un

autre que Moi? Tourne donc ton regard vers toi, et tu me trouveras en toi, puissant, fort, et existant indépendamment de tout.

O Fils de l'Homme!

Tu es mon bien et mon bien ne périt pas, pourquoi crains-tu de périr? Tu es ma lumière et ma lumière ne s'éteint jamais, pourquoi redoutes-tu ton extinction? Tu es ma gloire et ma gloire ne s'éclipse pas; tu es ma robe et ma robe ne s'use pas. Reste donc fidèle en ton amour pour Moi, afin que tu puisses me trouver dans le royaume de gloire.

O Fils du Verbe!

Tourne-toi vers ma face, et détourne-toi de tout autre que Moi; car ma souveraineté est éternellement durable et mon royaume ne périt jamais. Si tu cherchais un autre que Moi, fouillerais-tu même le monde entier perpétuellement, ta recherche serait vaine.

O Fils de la Lumière!

Oublie tout sauf Moi, et entre en communion avec mon esprit. C'est l'essence de mon commandement, il faut donc t'y conformer.

O Fils de l'Homme!

Contente-toi de Moi, et ne cherche nulle aide en-dehors de Moi. Car nul autre que Moi ne pourra jamais te satisfaire.

O Fils de l'Esprit!

Ne me demande pas ce que Nous ne désirons pas pour toi, et sois satisfait de ce que Nous avons décrété pour toi, car c'est là que réside ton avantage, si tu sais t'en contenter.

O Fils de la Merveilleuse Vision!

J'ai insufflé en toi un souffle de mon propre Esprit pour que tu puisses m'aimer. Pourquoi m'as-tu abandonné et as-tu cherché un bien-aimé autre que Moi?

O Fils de l'Esprit!

Mon droit sur toi est considérable, on ne peut l'oublier. Ma grâce pour toi est immense, on ne peut la dissimuler. Mon amour existe en toi, on ne peut le voiler. Ma lumière est manifeste pour toi, on ne peut la cacher.

O Fils de l'Homme!

Je t'ai destiné les fruits les plus purs de l'arbre de gloire, pourquoi t'en es-tu détourné et t'es-tu con-

tenté de ce qui est moins bon? Retourne donc vers ce qui est meilleur pour toi dans le royaume suprême.

O Fils de l'Esprit!

Je t'ai créé noble et tu t'es abaissé. Elève-toi donc vers la condition pour laquelle tu as été créé.

O Fils de l'Etre suprême!

Je t'appelle à l'éternel, et cependant tu recherches ce qui périt. Pourquoi t'es-tu détourné de notre désir pour suivre le tien?

O Fils de l'Homme!

Ne cherche pas à dépasser tes limites, et ne revendique pas ce qui ne te convient pas. Prosterne-toi devant la face de ton Dieu, le Seigneur du pouvoir et de la puissance.

O Fils de l'Esprit!

Ne te vante pas devant le pauvre, car c'est Moi qui le conduis, et Je te vois dans ta vile condition et Je te réprove pour toujours.

O Fils de l'Existence!

Comment peut-tu oublier tes propres fautes, et te préoccuper de celles d'autrui? Je réprove quiconque agit ainsi.

O Fils de l'Homme!

Ne souffle mot des péchés des autres tant que toi-même tu es pécheur. Celui qui enfreint cet ordre est réprouvé, J'en suis témoin.

O Fils de l'Esprit!

Sache, en vérité, que celui qui exhorte les autres à la justice et commet lui-même l'injustice, celui-là n'est pas de Moi, même s'il porte mon nom.

O Fils de l'Existence!

N'attribue pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on t'attribue, et ne dis pas ce que tu ne fais pas. Tel est mon commandement : observe-le.

O Fils de l'Homme!

Ne refuse pas à mon serviteur ce qu'il te demande, car sa face est ma face; sois donc humble devant Moi.

O Fils de l'Existence!

Fais chaque jour ton examen de conscience avant que tu n'y sois appelé. Car la mort, subitement, viendra sur toi, et tu devras rendre compte de tes actes.

O Fils de l'Être suprême!

J'ai fait de la mort un messager de joie pour toi. Pourquoi t'en affliges-tu ? J'ai créé la lumière pour qu'elle t'illumine. Pourquoi la fuis-tu ?

O Fils de l'Esprit!

Par la bonne nouvelle de la lumière, Je te salue : réjouis-toi ! Au séjour de sainteté, Je t'appelle ; viens t'y réfugier, afin d'y trouver le repos éternel.

O Fils de l'Esprit!

L'Esprit Saint te dispense la bonne nouvelle de la réunion : pourquoi donc t'affliges-tu ? L'Esprit du pouvoir te confirme dans sa cause : pourquoi te dérobes-tu ? La lumière de sa face te guide : pourquoi t'égares-tu ?

O Fils de l'Homme!

Ne t'afflige que lorsque tu es loin de Nous, et ne te réjouis que si tu es proche de Nous et si tu reviens vers Nous.

O Fils de l'Homme!

Réjouis-toi dans ton cœur afin que tu puisses mériter ma rencontre et refléter ma beauté.

O Fils de l'Homme!

Ne te dépouille pas de mon beau manteau, et ne te prive pas de ta part de ma merveilleuse fontaine, sinon la soif te saisirait à jamais.

O Fils de l'Existence!

Agis selon mes lois par amour pour Moi, et interdis-toi ce que tu désires, si tu cherches à me contenter.

O Fils de l'Homme!

Ne néglige pas mes commandements si tu aimes ma beauté, et n'oublie pas mes conseils si tu cherches à me contenter.

O Fils de l'Homme!

Parcourrais-tu l'univers entier, traverserais-tu l'étendue infinie des cieux, tu ne trouverais le repos qu'en te soumettant à notre commandement et en t'humiliant devant Nous.

O Fils de l'Homme!

Glorifie ma cause, afin que Je puisse te révéler les mystères de ma grandeur et faire briller pour toi la lumière de l'éternité.

O Fils de l'Homme!

Sois humble devant Moi, afin que Je puisse te manifester ma bienveillance. Lève-toi pour le triomphe de ma cause, afin qu'en ce monde tu sois victorieux.

O Fils de l'Existence!

Mentionne-Moi sur ma terre, afin que Je me souvienne de toi dans mon ciel : ainsi seront rafraîchis mes yeux et les tiens.

O Fils du Trône!

Ton oreille est mon oreille : par elle, écoute donc. Ton œil est mon œil : à travers lui, regarde donc; afin qu'au fond de ton âme tu puisses témoigner de ma sainteté, et qu'en Moi-même Je puisse témoigner d'une station élevée pour toi.

O Fils de l'Existence!

Cherche le martyr dans mon chemin, satisfait de Moi et reconnaissant de mon décret, afin que tu puisses trouver le repos avec Moi sous le dais de majesté, au-delà du tabernacle de gloire.

O Fils de l'Homme!

Médite et réfléchis. Désires-tu mourir sur ta couche, ou bien sur la poussière, dans mon chemin,

mourir en martyr et ainsi devenir la manifestation de mon commandement et la révélation de ma lumière au paradis suprême? Juge équitablement, ô serviteur!

O Fils de l'Homme!

Par ma beauté! Si tes cheveux étaient teints de ton sang, ce serait pour Moi plus grand que la création de l'univers et la lumière des deux mondes. Efforce-toi donc d'y parvenir, ô serviteur.

O Fils de l'Homme!

Pour toute chose, il y a un signe. Le signe de l'amour, c'est la patience envers mes décrets et la persévérance à travers mes épreuves.

O Fils de l'Homme!

L'amoureux sincère désire ardemment les tribulations, comme le rebelle cherche le pardon et le pécheur la clémence.

O Fils de l'Homme!

Si l'adversité ne t'atteint pas sur mon chemin, comment suivras-tu le sentier de ceux qui sont contents de mon bon plaisir? Si les épreuves ne te

touchent pas dans ton effort pour me rencontrer, comment, par amour pour ma beauté, atteindras-tu la lumière?

O Fils de l'Homme!

Les calamités sont ma providence, en apparence elles sont feu et vengeance, en réalité elles sont lumière et clémence. Hâte-toi donc d'y parvenir, afin de devenir une lumière éternelle et un esprit immortel. Tel est mon commandement, observe-le.

O Fils de l'Homme!

Si la fortune t'arrive, ne t'en réjouis pas, et si tu dois subir l'humiliation, ne t'en afflige pas; car toutes deux disparaîtront et il n'en restera rien.

O Fils de l'Existence!

Si tu es pauvre, ne sois pas triste, car en son temps le Possesseur des richesses te visitera. Et ne crains pas l'humiliation, car le temps viendra où la gloire reposera sur toi.

O Fils de l'Existence!

Si tu aimes ce royaume immortel et éternel et cette vie ancienne et perpétuelle, renonce donc à ce royaume mortel et transitoire.

O Fils de l'Existence!

Né te donne pas à ce monde, car par le feu Nous éprouvons l'or, et par l'or nos serviteurs.

O Fils de l'Homme!

Toi tu désirais l'or, et Moi, Je veux que tu t'en affranchisses. Tu crois que ta richesse réside dans l'or, et Moi, Je te vois riche si tu y as renoncé. Par ma vie! Ceci est mon savoir, et cela ton imagination : comment concilier mon point de vue et le tien?

O Fils de l'Homme!

Distribue mes biens à mes pauvres, ainsi tu pourras puiser aux trésors de gloire impérissable et aux réserves de splendeur immuable. Mais, par ma vie! Sacrifier ton âme serait encore plus beau, si seulement tu pouvais voir par mes yeux!

O Fils de l'Homme!

Le temple de l'existence est mon trône : purifie-le de toutes choses afin que Je puisse m'y établir et y demeurer.

O Fils de l'Existence!

Ton cœur est ma demeure, sanctifie-le afin que J'y descende. Ton esprit est le lieu de ma révélation : purifie-le afin que J'y apparaisse.

O Fils de l'Homme!

Mets ta main dans mon sein, afin que Je puisse apparaître rayonnant et resplendissant au-dessus de toi.

O Fils de l'Homme!

Monte à mon ciel afin que tu puisses y trouver la joie de la rencontre, et boire le vin incomparable dans la coupe de la gloire éternelle.

O Fils de l'Homme!

Bien des jours ont passé sur toi, pendant lesquels tu t'es occupé à suivre tes passions et tes vaines imaginations. Jusques-à quand vas-tu rester assoupi sur ta couche? Lève-toi, car le soleil est au zénith : peut-être t'éclairera-t-il encore des lumières de beauté.

O Fils de l'Homme!

La lumière a brillé sur toi de l'horizon du Mont sacré, et l'esprit d'illumination a soufflé sur le Sinaï de ton cœur. Libère-toi donc des voiles des vaines imaginations, et entre dans ma cour, afin d'être digne d'avoir la vie éternelle et de me rencontrer. Alors ne t'atteindront ni la mort, ni la peine, ni l'ennui.

O Fils de l'Homme!

Mon éternité est ma création. Je l'ai créée pour toi. Fais-en le vêtement de ton temple. Mon unité est mon œuvre, Je l'ai faite pour toi; revêts-t'en donc afin que tu puisses être à jamais la révélation de mon existence éternelle.

O Fils de l'Homme!

Ma majesté est mon don pour toi, et ma grandeur, le signe de ma miséricorde envers toi. Mais ce qui me convient, nul ne peut le comprendre ni le décrire. En vérité, Je l'ai gardé dans mes dépositaires secrets et dans les trésors de mon commandement, en témoignage de ma bonté envers mes serviteurs, et de ma miséricorde pour mon peuple.

O Enfants de l'Essence divine et invisible!

Vous serez empêchés de m'aimer, et les âmes seront troublées lorsqu'elles me mentionneront. Car les intelligences ne peuvent me comprendre ni les cœurs me contenir.

O Fils de la Beauté!

Par mon esprit et ma faveur! Par ma miséricorde et ma beauté! Tout ce que Je t'ai révélé par la langue du pouvoir, et tout ce que Je t'ai écrit par la

plume de puissance, Je l'ai fait conformément à ta capacité et à ton intelligence, et non selon ma condition et la mélodie de ma voix.

O Enfants des Hommes !

Ne savez-vous pas pourquoi Nous vous avons créés d'une même poussière ? Afin qu'aucun d'entre vous ne se croie supérieur à son prochain. En votre cœur, rappelez-vous sans cesse comment vous avez été créés. Puisque Nous vous avons créés d'une même substance, il vous incombe d'être comme une seule âme, marchant d'un même pas, mangeant d'une même bouche, habitant une même terre, afin que, du plus profond de vous-mêmes, par vos attitudes et vos actes, vous manifestiez les signes de l'unité et l'essence du détachement. Voilà ce que Je vous conseille, ô peuple de lumière. Acceptez mes conseils, afin de recevoir les fruits de sainteté de l'arbre de la gloire merveilleuse.

O Vous les Fils de l'Esprit !

Vous êtes mon trésor, car en vous J'ai enfoui les perles de mes mystères et les bijoux de mon savoir. Protégez-les contre les étrangers d'entre mes serviteurs et les impies parmi mon peuple.

O Fils de celui qui s'est dressé par sa propre entité dans le royaume de son Moi !

Sache que J'ai envoyé vers toi tous les parfums de sainteté, que Je t'ai complètement révélé ma parole, que, par toi, ma grâce a été parfaite, et que J'ai désiré pour toi ce que J'ai désiré pour Moi-même. Sois donc satisfait de Moi et reconnaissant.

O Fils de l'Homme !

Sur la tablette de ton esprit, inscris tout ce que Nous t'avons révélé avec l'encre de lumière. Si tu ne le peux, que l'essence de ton cœur te serve d'encre. Et si tu n'y parviens pas, écris alors avec l'encre rouge qui a été répandue sur mon chemin. En vérité, cela m'est plus cher que tout, puisse sa lumière durer éternellement.

CHAPITRE IV

LOIS DE L'AGE NOUVEAU

Tablette de Tarázat

En Mon Nom, le Protecteur de tous les Noms!

La louange et la gloire sont dus au Roi des Noms, créateur des cieux, par qui les vagues de la mer de Sa présence ont été rendues manifestes devant la face du monde. Le soleil de Son commandement n'est assombri par aucun voile et Sa parole ne peut subir l'atteinte d'aucune négation. Ni la contrainte des tyrans, ni l'oppression des Pharaons ne pourraient faire obstacle à Sa volonté. Glorifié est Son pouvoir et magnifique est Sa grandeur!

Loué soit Dieu! Bien que des Signes aient, comme la lumière, environné le monde et que les preuves et arguments resplendissent et se manifestent de toutes parts, cependant l'insouciance, bien plus, la contradiction se rencontre chez des serviteurs ignorants. Si encore ils se contentaient de contredire! Ils font plus, ils complotent sans se lasser, pour abattre l'Arbre Béni. Dès le début de cette Dispensation

ceux qui personnifient l'égoïsme, l'injustice et la tyrannie se sont évertués à éteindre la lumière de Dieu; mais, en vérité, Dieu les en a empêchés et, par Son pouvoir, Il a fait paraître la lumière que Sa puissance a protégée jusqu'à ce que le ciel et la terre fussent illuminés par son rayonnement et son éclat. Loué soit-Il!

Gloire à Toi, ô Dieu du monde et désiré des nations, ô Toi qui T'es manifesté dans le Plus Grand Nom, par lequel Tu as fait sortir les perles de sagesse des coquilles de l'océan de Ta science, et Tu as orné les cieus des religions de la lumière du soleil de Ta face.

Je Te prie, par cette Parole par laquelle Tu as donné à Tes créatures une preuve parfaite et à Tes serviteurs un argument convaincant, de fortifier Ton peuple en ce par quoi le visage de la Cause resplendira en Ton Royaume et les étendards de Ta direction seront plantés sur Ta terre et parmi Tes serviteurs!

O mon Dieu! Tu les vois accrochés à la corde de Ta grâce et fermement attachés à la frange du manteau de Ta bienfaisance. Ordonne pour eux ce qui les rapprochera de Toi et retiens-les loin de tout autre que Toi.

Je Te prie, ô Roi de l'existence et protecteur des choses visibles et invisibles, de rendre quiconque se lève pour servir Ta Cause semblable à une mer mue par Ton désir, embrasée du feu de Ton Sadrat, brillant à l'horizon du ciel de Ta volonté. En vérité Tu es le Puissant que ni les pouvoirs réunis du monde entier, ni toute la force des nations ne sauraient affaiblir. Il n'y a pas d'autre Dieu que Toi, le Seul, l'Unique, le Protecteur, Celui qui subsiste par Lui-même!

O Toi qui as bu le vin choisi de Mes paroles à la coupe de Ma connaissance!

En ce jour, les paroles qui suivent ont été entendues dans le bruissement du Sadratu'l-Muntahá qui est planté par la main du pouvoir du Roi des Noms dans le très exalté paradis :

Le Premier Taráz

et le Premier Tajalli qui ont éclaté de l'horizon du ciel du Livre-Mère, est que l'homme doit chercher à se connaître lui-même, ainsi que tout ce qui peut le faire progresser ou tomber, l'humilier ou le glorifier, l'enrichir ou l'appauvrir. Lorsqu'il est arrivé à la compréhension de la vie et à l'âge de la raison,

l'homme a droit à la richesse; et cette richesse, si elle est acquise par l'industrie ou le commerce, est louable et approuvée par les sages, surtout pour ceux qui se sont levés pour l'éducation du monde et l'instruction des peuples. Ils sont les échansons du Kawther du Savoir et les guides du chemin de la Direction. Ils conduisent les âmes du monde vers le sentier droit, et leur font connaître ce qui est la cause du progrès et de l'avancement de la vie. Le Vrai Chemin est celui qui attire l'homme vers l'orient de la Lumière et le levant du Savoir, et le fait parvenir à ce qui est cause de gloire, d'honneur et de grandeur. J'espère que par la providence du savant Docteur, les taies disparaîtront, que les yeux recouvreront la vue, et que l'homme arrivera au but pour lequel il fut créé. Aujourd'hui tout ce qui diminue la cécité et augmente la lumière est digne d'attention, car la lumière est le précurseur et le guide du Savoir. Les sages reconnaissent que la connaissance de la raison procède de la vue de l'œil.

Le peuple de Bahá doit, en toutes circonstances, faire ce qui est convenable, et en informer les autres.

Deuxième Taráz

Les relations avec les peuples des autres religions doivent être joyeuses et amicales, afin de montrer ce qui a été révélé par l'Orateur du Sinaï, et être équitables au point de vue des affaires. Les purs et les fidèles doivent fréquenter tous les peuples du monde avec cordialité, car les relations sont la cause de l'union et de l'harmonie, lesquelles sont à leur tour la cause de l'organisation du monde et de la vie des nations. Béni soient ceux qui sont attachés à la corde de compassion et de bonté, et qui sont affranchis et exempts de rancune et de haine. Cet Opprimé recommande à chacun l'indulgence et la bienveillance : ce sont les deux lampes qui éclairent l'obscurité du monde, et les deux maîtres du savoir des nations. Béni soit celui qui a obtenu, et malheur aux négligents!

Troisième Taráz

Le troisième Taráz est le bon caractère. En vérité c'est le meilleur ornement des créatures, de la part de Dieu qui en a paré le corps de ses élus. Par ma vie! sa lumière surpasse celle du soleil et son éclat! Celui qui a obtenu ce présent est compté parmi les

perles de l'existence; la gloire et la grandeur du monde dépendent uniquement de cela. Le bon caractère conduit les créatures vers le droit chemin et vers les glorieuses nouvelles. Heureuse est la condition de celui qui en est orné, ainsi que des qualifications des peuples sublimes!

Dans toutes circonstances, considérez toujours la justice et l'équité. Dans les *Paroles cachées*, cette parole suprême est descendue de la plume d'Abhá :

« O Fils de l'Esprit! Ce que J'aime le plus, c'est la justice; ne t'en détourne pas si tu me désires, et ne la néglige pas si tu veux que J'aie confiance en toi. Grâce à elle, tu verras par tes propres yeux et non par ceux d'autrui, tu comprendras par ta propre intelligence et non par celle de ton prochain. Pèse ceci en ton cœur et décide de ton comportement. En vérité, la justice est un don que je t'ai fait, c'est le signe de ma bonté envers toi. Aie-la donc devant les yeux.

Les hommes équitables et justes se tiennent à la station suprême et au rang sublime : les lumières des bienfaits et de la droiture brillent et apparaissent en eux. Je souhaite que le monde et les peuples ne soient pas privés des lumières de ces deux astres.

Quatrième Taráz

L'honnêteté. En vérité, c'est la porte de la confiance pour les habitants du monde, et le signe de gloire de la part du Miséricordieux! Celui qui l'a obtenu a obtenu les trésors de la fortune et de la richesse. L'honnêteté est la plus grande porte pour le repos et la tranquillité du monde; et le soutien de toute chose est lié à elle! Les mondes de gloire, de grandeur, et de richesse brillent et sont illuminés par sa lumière. Il y a quelque temps, ce doux récit a coulé de la Plume suprême :

« Nous allons mentionner pour toi l'Honnêteté, et sa situation devant Dieu, ton Seigneur, le Seigneur du Trône glorieux. Un jour d'entre les jours, nous nous sommes dirigé vers notre île verdoyante; en y arrivant, nous avons trouvé ses fleuves coulant à pleins bords, et ses arbres touffus au milieu desquels se jouait le soleil. Nous étant tourné vers la droite, nous vîmes ce que la plume est impuissante à décrire, ce qu'a vu l'œil du Seigneur de l'Univers, dans ce lieu, le plus exquis, le plus glorieux, le plus béni, le suprême! Puis nous nous sommes dirigé vers la gauche. Nous vîmes alors une Beauté d'entre les Beautés du Paradis suprême, dressée sur une colonne

de lumière! Elle s'exclama, d'une voix retentissante :
 ô peuples de la terre et du ciel, voyez ma beauté, ma
 lumière, ma gloire et mon éclat! Par Dieu le Vrai, je
 suis l'Honnêteté, sa manifestation, sa splendeur, et
 je suis la récompense de ceux qui s'attachent à moi,
 de ceux qui ont compris la grandeur de mon rang,
 et ont saisi le pan de ma robe! Je suis le plus grand
 ornement du peuple de Bahá, et la parure de gloire
 pour les habitants de la terre. Je suis la plus grande
 cause de richesse du monde, l'horizon de la paix
 pour les peuples! — Ainsi nous t'avons révélé ce qui
 rapproche les hommes du Maître de l'Univers!»

O peuples de Bahá! en vérité c'est là le meilleur
 ornement pour vos corps, la plus glorieuse couronne
 pour vos têtes. Saisissez-la : c'est le commandement
 du Chef bien informé!

Cinquième Taráz

Il consiste dans la protection et le respect des dif-
 férentes situations sociales. Il ne doit y avoir aucune
 collusion dans les affaires, mais on doit parler selon
 la vérité et la droiture. Le peuple de Bahá ne doit
 pas oublier les récompenses dues à qui que ce soit,
 surtout, aux savants, qu'il faut respecter. Il ne doit

pas salir sa langue par la médisance, comme ceux des sectes d'autrefois.

Aujourd'hui le soleil de l'industrie brille à l'horizon du ciel de l'occident, et le fleuve de la science nous arrive aussi de ce côté. Parlez avec équité, et appréciez cette bonne fortune. Par Dieu! le mot *équité* est brillant et lumineux comme le soleil. Nous demandons à Dieu de rendre chacun brillant et illuminé par sa lumière. En vérité Il a le pouvoir sur toutes choses, et Lui seul peut répondre à nos prières!

En ces jours la vérité et la sincérité sont opprimées sous les griffes du mensonge, et la justice souffre sous le fouet de l'injustice : la fumée des troubles enveloppe à ce point le monde que de tous côtés on ne voit que des troupes et l'on n'entend que le cliquetis des armes. Nous demandons à Dieu qu'Il vienne au secours des manifestations de son pouvoir, pour ce qui doit servir à la correction du monde et au repos des nations.

Sixième Taráz

La science est un des grands bienfaits de Dieu : chacun doit chercher à l'acquérir. Toutes les industries existantes et toutes les richesses visibles pro-

viennent des sciences et de la sagesse. C'est la Science qui est descendue de la Plume Suprême dans les livres et les tablettes : la Plume Suprême est celle par laquelle les Perles de la sagesse, de l'explication, et des arts du monde sont apparues et sont devenues visibles.

Aujourd'hui les mystères de la terre sont devant tous les yeux, et les feuilles de nouvelles s'envolent de tous côtés. En vérité les journaux sont le miroir du monde ! Un journal fait connaître les actes et les agissements des différents peuples, il montre et en même temps il fait entendre : c'est un miroir qui possède l'ouïe, la vue, la parole ! Quelle apparition merveilleuse, et quel pouvoir considérable ! Mais les journalistes devraient être personnellement purs de passions et de désirs, et parés de l'ornement de la justice et de l'équité. Ils devraient de leur mieux pousser leurs recherches sur toutes les questions, afin d'arriver d'abord à connaître la vérité, et n'écrire qu'ensuite.

En ce qui touche cet Opprimé, la plupart des choses qui ont été écrites sur son compte sont dénuées de vérité. Une parole bonne et sincère est pourtant d'une grandeur de condition et d'une dignité égales au soleil qui brille de l'horizon du

Ciel de la Science! Les vagues de cette Mer sont visibles pour tous, et les traces de la Plume de sagesse et d'explication y sont apparentes! Dans un journal, on a écrit que je me suis enfui de l'Írán pour m'en aller dans l'Íraq arabe! Ô grand Dieu! cet Opprimé ne s'est jamais caché un seul instant : il a toujours été debout et visible pour tous. En vérité nous ne nous sommes jamais échappé et nous ne nous enfuirons pas! Mais ils s'enfuiront de nous, les peuples ignorants!

Nous avons quitté notre partie, escorté par les cavaliers du Gouvernement sublime de la Perse, et par ceux de l'Empire russe, jusqu'à notre arrivée en Íraq avec gloire et pouvoir! Grâce à Dieu les affaires de cet Opprimé sont aussi hautes que le ciel et brillent d'un éclat semblable au soleil! Il n'y a pas lieu, dans une pareille condition, de rien cacher, et nul ne peut me faire peur ou me réduire au silence!

Les signes de la Résurrection et les conditions du Jour du Jugement sont visibles : mais les peuples sont négligents et en demeurent privés!

Tablette du Monde

En Mom Nom, le nom de Celui qui parle au Royaume du Bayán!

La louange et la glorification appartiennent au Roi des Cieux qui a paré la Prison-forteresse de la présence de sa sainteté 'Alí-Quabli-Akbar et de sa sainteté Ameen, et l'a ornée des lumières de l'assurance, de la fermeté et de la paix. Sur eux soient la gloire de Dieu et la gloire de tout ce qui vit au ciel et sur la terre!

Lumière et gloire, salut et louanges soient sur les Mains de Sa Cause, par qui a resplendi la lumière de la souffrance, par qui il a été prouvé que la déclaration d'autorité provenait de Dieu, le Puissant, le Fort, l'Indépendant et par qui s'est soulevée la mer de la faveur divine et a soufflé la brise des bienfaits de Dieu, le Seigneur de l'humanité. Nous Le prions — exalté soit-Il! — de les protéger par l'armée céleste, de les garder par Sa toute-puissance et de les assister par Son pouvoir qui a conquis toutes choses. L'empire appartient à Dieu, le Créateur du ciel et le Roi du Royaume des Noms!

Le grand message ordonne :

O vous peuple d'Irán! Vous avez été des étoiles du matin de la miséricorde et des aurores de la compréhension et de l'amour, et les régions de l'existence ont été illuminées et parées par la lumière de votre science et de votre sagesse. Comment se fait-il que vous vous soyez levés pour vous détruire de vos propres mains, vous et vos amis?

O Afnán, ô toi qui es sorti de Mon Ancienne Souche, sur toi demeurent à jamais Ma gloire et Ma tendre bonté. Combien vaste est le tabernacle de la Cause de Dieu! Il couvre de son ombre les peuples et les tribus de la terre et le temps n'est pas éloigné où il rassemblera sous sa protection l'humanité tout entière. L'heure est maintenant venue pour toi de servir. D'innombrables tablettes attestent les bienfaits dont tu fus gratifié. Lève-toi donc pour le triomphe de Ma Cause et, par le pouvoir de ta parole, subjugue les cœurs des hommes. Proclame ce qui doit assurer la paix et le bien-être du pauvre et de l'opprimé, et ceins tes reins en vue de libérer le captif de ses chaînes et de le rendre capable d'atteindre à la vraie liberté.

La Justice en ce jour se lamente sur son triste sort, et l'Équité gémit sous le joug de l'oppression. Les nuages épais de la tyrannie ont assombri la face de la terre et enveloppé tous ses peuples. Par le mouvement de Notre Plume de gloire, nous avons, sur l'ordre du tout-puissant Ordonnateur des choses, insufflé dans chaque être humain un renouveau de vie et instillé dans chaque mot une puissance nouvelle. Toutes choses créées proclament les signes de cette régénération mondiale. Telle est la grande, la joyeuse nouvelle qu'apporte à l'humanité la plume de cette innocente Victime. Pourquoi donc craignez-vous, Mes bien-aimés? Qui peut encore vous effrayer? Un soupçon d'humidité suffit à dissoudre la glaise durcie dans laquelle fut modelée cette génération perverse. Et le seul fait de vous rassembler suffit à briser les forces de ces êtres méprisables et vains...

Les luttes et les conflits sont les caractéristiques des fauves de la terre. Avec l'aide de Dieu, les sabres tranchants de la communauté Bábíe sont rentrés dans le fourreau, grâce aux paroles de sagesse et aux actes amicaux. Les hommes pieux ont toujours, par de bonnes paroles, pris possession des jardins de l'existence.

Dis : O amis ! N'oubliez pas la sagesse. Ecoutez avec l'oreille de l'intelligence les exhortations de la Plume Suprême. Il ne convient pas qu'un seul être au monde souffre par vos mains ou par votre langue.

En ce qui concerne le Pays de TÁ, nous avons révélé dans le Livre d'Aqdas, ce qui doit servir d'avertissement à tous. Les injustes de ce monde ont usurpé les droits des nations et ils s'appliquent de tout leur pouvoir et de toutes leurs forces à satisfaire leurs avides désirs. Le tyran du pays de Yá a perpétré ce qui a fait verser des larmes de sang à l'Assemblée Suprême.

O toi qui bois le vin choisi de Ma parole et qui as fixé ton regard sur l'horizon de Ma Manifestation ! Comment se fait-il que le peuple d'Irán, en dépit de sa primauté dans les arts et les sciences, se trouve au dernier rang parmi les peuples du monde ? O peuple ! en ce jour lumineux et béni, ne vous privez pas des bienfaits du Généreux. En ces jours, les pluies de la sagesse et de la parole tombent des nuages des miséricordes du Miséricordieux. Béni celui qui reconnaît ces choses avec justice et malheur à ceux qui sont injustes !

En ce jour, tout esprit éclairé reconnaîtra sans peine que les avis révélés par la Plume de cette

innocente Victime constituent la force animatrice suprême pour faire avancer le monde et exalter ses habitants. Levez-vous donc, ô peuples, et résolvez-vous à triompher de vous-mêmes par le pouvoir de la puissance de Dieu, afin que la terre entière soit libérée de l'esclavage où la tiennent les dieux de ses vaines imaginations qui lui ont déjà infligé tant de pertes et sont responsables de la misère de leurs infortunés adorateurs. Ces idoles forment le grand obstacle à l'avancement de l'homme dans le sentier de la perfection. Nous chérissons l'espoir que la Main du pouvoir divin voudra prêter son assistance à l'humanité et la relever de l'état de profond abaissement dans lequel elle est aujourd'hui tombée. On trouve dans une des Tablettes cette révélation : « O serviteurs de Dieu ! Renoncez à vos propres soucis, et que toutes vos pensées se concentrent sur ce qui est propre à rétablir les affaires de l'humanité et à sanctifier les âmes et les cœurs ». A cette tâche doivent pourvoir les œuvres saintes et une triomphe conduite. La vaillance des actes assurera le triomphe de cette Cause et leur sainteté en renforcera le pouvoir. Attachez-vous à la piété, ô peuple de Bahá.

Tel est le commandement que vous donne cette innocente Victime et la part qu'a d'abord choisie pour chacun de vous Sa Volonté incoercible.

O amis! Il vous convient de rafraîchir et revivifier vos âmes aux gracieuses faveurs qui pleuvent sur vous en ce divin Printemps de rénovation des âmes. L'Etoile du Matin de Sa gloire a répandu sur vous son éclat, et les nuages de sa grâce sans limite vous ont enveloppés. Combien haute la récompense de celui qui ne s'est pas privé de ce grand bienfait, ni n'a manqué de reconnaître sous ce nouvel appareil la beauté de son Bien-Aimé. Veillez, car le Malin se tient en embuscade, prêt à vous prendre au piège. Armez-vous contre ses perfides stratagèmes et, guidés par la lumière du nom de Dieu qui voit toutes choses, sortez des ténèbres qui vous environnent. Que votre vision embrasse le monde, au lieu de se confiner à vous-mêmes. Le Malin est celui qui entrave l'essor et le progrès spirituel des enfants des hommes.

Il incombe, en ce jour, à tout homme, de s'attacher à ce qui est propre à servir les intérêts et à exalter la condition de chaque nation et de tout juste gouvernement. Par chacun des versets qu'a révélés la Plume du Très-Haut, les portes de l'amour et de

l'unité ont été largement ouvertes à la face des hommes. Nous avons déjà déclaré — et Notre Parole est la vérité même — : « Que vos rapports avec les membres de toutes les religions soient toujours empreints d'un esprit d'amitié et de camaraderie ». Tout ce qui était entre les enfants des hommes une cause d'éloignement, de trouble et de discorde a été annulé et aboli par la révélation de ces paroles. Les plus puissants instruments d'éducation de la race humaine ont été envoyés du ciel de la Volonté divine pour ennoblir le monde de l'être et élever l'âme et l'esprit des hommes. Et de ce même ciel de la Volonté du Dieu Eternel et Tout-Puissant, sont descendues, par cette puissante Révélation, la plus pure essence et l'expression la plus parfaite de tout ce qui a été dit ou écrit dans le passé. Il a été jadis révélé : « L'amour de la patrie est un élément de la Foi de Dieu ». Mais la Langue de Grandeur a, au jour de Sa Manifestation, proclamé : « La Gloire n'est pas pour celui qui aime son pays, mais pour celui qui aime le monde entier ». Par la puissance que dégagent ces paroles sublimes, Il a donné et imprimé aux mouvements ailés du cœur de l'homme, une impulsion et une orientation nouvelles, et du même coup effacé du saint Livre de Dieu toute trace de restriction et de limitation.

Cette innocente Victime a interdit les conflits et les luttes au peuple de Dieu et lui a prescrit les bonnes actions et les manières spirituelles et courtoises. En ce jour, les armées qui assistent la Cause sont les actes louables et les bonnes mœurs. Bénis ceux qui s'attachent à ces choses et malheur à qui les rejette!

O peuple de Dieu! Je vous exhorte à la courtoisie. Elle est, dans la station première, la reine de toutes les vertus. Béni celui qui brille de la lumière de courtoisie et est revêtu du manteau de la rectitude! Celui qui possède cette vertu de courtoisie est parvenu à un rang élevé. Il est à espérer que cette innocente Victime, ainsi que tous, y atteindront, s'y maintiendront et l'exerceront. C'est l'ordre irréfutable envoyé et révélé par la Plume du Plus Grand Nom.

Ce jour est celui où les gemmes de la constance doivent être extraites des mines humaines.

O peuple de Justice! Brillez comme la lumière et resplendissez comme le feu qui brûlait dans le Buisson Ardent. Nul doute que les peuples et tribus de la terre — aujourd'hui divisés et ruinés par les flammes de l'inimitié et de la haine — ne se fondent dans l'unité au feu de votre amour. Nous prions Dieu qu'Il garde Ses créatures des mauvais desseins de Ses ennemis. Il a, en vérité, pouvoir sur toutes choses!

Toute louange au seul vrai Dieu — exaltée soit Sa gloire! — pour avoir, par la Plume du Très-Haut, forcé les portes du cœur des hommes. Chacun des versets révélés par cette Plume est un brillant portail qui ouvre sur les gloires d'une vie sainte et pieuse et des œuvres pures et sans tache, une radieuse perspective. Nos appels et Notre message n'ont jamais été destinés au bénéfice exclusif de tel pays ou de tel peuple. C'est toute l'humanité qui doit adhérer à ce qui a été pour elle tout entière révélé et accordé. Car alors, et alors seulement, elle atteindra à la vraie liberté. Toute la terre est illuminée de la gloire resplendissante de la Révélation divine. Celui qui, en l'an soixante (1844), fut le héraut de la lumière de la Direction divine (puisse toute la création lui être offerte en sacrifice!), se leva à cette date pour annoncer une révélation nouvelle de l'Esprit divin et, vingt ans plus tard, Il fut suivi par Celui dont la venue faisait du monde l'objet de la merveilleuse faveur qui lui avait été promise. Admirez comment, dans son ensemble, l'humanité a été douée de la capacité d'entendre la Parole sublime de Dieu — de laquelle dépendent le rassemblement et la résurrection spirituelle de tous les hommes.

En la Prison d'Akká, Nous avons révélé, dans la Tablette Pourpre, ce qui doit amener l'élévation des hommes et la civilisation des peuples. Entre autres prescriptions, celles-ci ont été révélées par la Plume du Roi de l'existence.

Les fondements principaux sur lesquels repose l'administration du peuple sont les suivants :

Premièrement : Les ministres de la Maison de Justice doivent promouvoir la Plus Grande Paix afin de délivrer les peuples des dépenses onéreuses. Ceci est obligatoire et indispensable, car c'est de l'état de conflit et de guerre que découlent désordre et détresse.

Secondement : Il faut que les langues soient réduites à une seule, qu'on enseignera dans toutes les écoles du monde.

Troisièmement : Tous doivent s'appliquer à prendre les moyens favorables au développement de l'amour et de l'amitié.

Quatrièmement : Il faut que les hommes et aussi les femmes placent une part de ce qu'ils ont gagné dans le commerce, l'agriculture ou d'autres affaires, entre les mains d'une personne digne de confiance, qui l'utilisera pour l'instruction et l'éducation des enfants. C'est d'après les avis des hommes d'affaires de la Maison de Justice que ce dépôt sera investi pour l'éducation des enfants.

Cinquièmement : On accordera un grand soin à la question agricole. Bien qu'elle ne soit mentionnée qu'en cinquième lieu, elle doit, en réalité, occuper la première place. L'agriculture est extrêmement développée dans les pays étrangers, mais elle est encore très négligée en Írán. Il est à souhaiter que le Sháh — que Dieu l'assiste ! — se préoccupe de cette grande et importante question.

En résumé, s'ils adhéraient à ce qui a été révélé dans la Tablette Pourpre par la Plume Suprême, ils seraient indépendants de toutes les lois du monde. Certaines paroles sont, à plusieurs reprises, tombées de la Plume Suprême, afin que, par bonheur, les étoiles du matin de la puissance et les aurores du pouvoir divin, soient mis en mesure d'en assurer l'accomplissement. S'il existait des chercheurs, tout ce que la Volonté de Dieu, qui pénètre toutes choses, a fait apparaître, serait, en vérité, déclaré agréable à Dieu ; mais où est le chercheur, où est celui qui veut s'informer, où est le juste ? Or, chaque jour, le feu de l'oppression s'embrace, et le sabre de l'effusion de sang se dégaine. Par Dieu ! les grands d'Írán et la haute noblesse se glorifient de leurs penchants cruels. « De telles choses accumulent étonnement sur étonnement ».

Cette innocente Victime consacre ses jours et ses nuits, à l'action de grâce et à la louange du Seigneur de l'humanité, car il est avéré que Nos exhortations et avis ont donné des résultats et que la conduite et les mœurs de cette communauté ont atteint à un niveau qui a reçu l'approbation de Dieu. En effet, un événement s'est produit qui a, dans le monde, apporté la lumière à tous les yeux ; c'est que les amis ont intercédé en faveur de leurs ennemis devant princes et gouvernants. Les bonnes actions portent témoignage de la vérité des paroles. Il faut espérer que les justes éclaireront le monde par l'éclat de leurs actes. Je prie Dieu — béni et exalté soit-Il! — de nous accorder à tous la fermeté dans Son amour et dans Sa Cause. En vérité, Il est l'Ami de ceux qui sont sincères et qui agissent.

O peuple de Dieu ! La Plume Suprême a fait apparaître des mondes, et elle a dispensé aux yeux la lumière de l'Intelligence ; mais la plupart des hommes en Írán ont toujours été privés des paroles bienfaisantes et des sciences et arts de sainteté.

Récemment cette parole sublime a été révélée pour un des amis de la Plume suprême, afin que, par bonheur, les adeptes du reniement puissent parvenir à la foi et pénétrer la complexité des matières fondamentales de la spiritualité et être ainsi avertis.

C'est à ces quatre paroles que s'attachent les négateurs et contradicteurs :

- 1^o Détruire la vie humaine.
- 2^o Brûler les Livres.
- 3^o Fuir les autres nations.
- 4^o Exterminer les autres communautés.

Maintenant, par la grâce et l'autorité de Dieu, ces quatre grandes barrières ont été démolies. Ces quatre décrets ont été effacés du Livre et Dieu a changé ces mœurs brutales en qualités spirituelles. Glorifiée est Sa volonté! Exalté est Son pouvoir! Grand est Son empire!

Demandez à Dieu — exaltée soit Sa gloire! — et Nous Lui demandons aussi, de guider la communauté shiite et de la délivrer de ses indignes habitudes. Tous les jours, chacun d'eux prononce maints jurons, parmi lesquels le mot « Mal'oon » (maudit), prononcé avec un « o » guttural, est leur pain quotidien.

O mon Dieu! ô mon Dieu! Tu entends le cri et la lamentation de Ton Bahá et Tu sais qu'en vérité Il n'a rien désiré pour Lui-même, mais qu'Il a voulu la sanctification des âmes de Tes serviteurs et leur purification du feu de la haine et de l'animosité qui les cerne à tout instant. O mon Seigneur! la main de

Tes élus est, en vérité, tendue vers le ciel de Ta munificence, et celle de Tes sincères serviteurs, vers le firmament de Tes bienfaits. Je Te prie de ne pas les décevoir en ce qu'ils avaient désiré recevoir de la mer de Tes Dons, du ciel de Ta grâce et du soleil de Ta générosité. O mon Seigneur! fortifie-les par des vertus telles que leur rang devienne éminent parmi les nations. En vérité, Tu es le Puissant, le Fort, le Dispensateur!

O peuple de Dieu! Ecoute ce qui amènera la délivrance, la tranquillité, l'exaltation et l'élévation des hommes de toute la terre.

Certaines lois et principes sont nécessaires et indispensables en ce qui concerne l'Írán; mais il convient de les établir en accord avec Sa majesté le Sháh — que Dieu l'assiste! — et avec les docteurs éminents et les hautes autorités de l'Etat. Avec leur assentiment, un lieu devrait être désigné pour qu'on s'y assemble et que, tenant fermement en mains la corde de la consultation, on prenne des décisions et qu'on exécute ce qui procurera aux individus sécurité, richesse et bien-être. Mais si cette affaire était menée autrement, il en résulterait discorde et agitation. Dans les lois et ordonnances principales qui, avant ce jour, ont été révélées dans le Livre d'Aqdas et en

d'autres Tablettes, les affaires ont été placées entre les mains des rois, des chefs équitables et des administrateurs de la Maison de Justice. Les hommes d'équité et de réflexion constateront avec les yeux du discernement, aussi bien qu'avec leurs yeux corporels, le rayonnement de l'orbe de justice en tout ce que Nous avons révélé. Pour le présent, la forme de gouvernement adoptée par la nation britannique semble bonne, car cette nation est éclairée par la lumière de la royauté et celle de la délibération.

Dans nos lois et principes, un chapitre a été consacré à la loi du talion qui garantit la protection et la préservation des gens; mais la crainte des peuples pour cette loi ne les retient de commettre des actes bas et indignes que lorsqu'ils risquent d'être connus. Tandis que ce qui retient et empêche les hommes, à la fois ouvertement et en secret, de commettre des actes coupables, c'est la crainte de Dieu.

Cette crainte de Dieu est le vrai gardien et le protecteur idéal. Les hommes doivent s'y tenir et adhérer fermement à ce qui amènera la réalisation de ce don capital. Béni celui qui écoute ce qu'a proclamé Ma Plume Suprême et qui agit conformément à ce qui est décrété de la part de l'Éternel.

Inclinez vos cœurs, ô peuple de Dieu, et suivez les conseils de votre vrai et incomparable Ami. La Parole de Dieu peut être comparée à une plante dont les racines plongent dans les cœurs des hommes. Il vous incombe d'assurer la croissance de ce plant en l'arrosant des eaux vives de la sagesse et des saintes paroles, de sorte que les racines en soient fortement fixées dans les cœurs, et que les branches s'en élèvent jusqu'au ciel, et par delà.

O vous qui habitez la terre! Le trait distinctif de cette Révélation suprême est que Nous avons, d'une part, effacé des pages du saint Livre de Dieu tout ce qui était parmi les enfants des hommes une cause de discorde et de malice, et que, d'autre part, Nous avons posé les principes essentiels de la concorde, de la compréhension et de la complète et éternelle unité. Heureux Celui qui garde Mes statuts!

Tant de fois, Nous avons adjuré Nos bien-aimés d'éviter, et mieux, de fuir tout ce en quoi le moindre souffle de mal pouvait être décelé. Le monde est en grand désarroi, et la dernière confusion règne dans l'esprit de ses habitants. Nous supplions le Tout-Puissant qu'Il veuille, en Sa bonté, les illuminer de la gloire de Sa Justice et leur faire découvrir ce qui peut,

en tout temps et dans toute circonstance, leur être profitable. Il est en vérité l'Omnipossédant, le Très-Haut!...

Les Paroles du Paradis

...La Parole de Dieu, rapportée et écrite dans la **Première Feuille** du Livre du Paradis Suprême :

En vérité Je dis que la protection manifeste et la forteresse solide de tous les peuples du monde est la crainte de Dieu. C'est elle qui est la plus grande cause de protection de l'humanité, et la raison suprême de la sauvegarde du monde. Certes, dans l'homme, il existe bien un certain sentiment qui l'empêche et le prévient de faire ce qui n'est ni convenable ni digne ; on l'appelle la honte. Mais cette vertu est spéciale à un certain nombre, et tous ne la possèdent pas.

La Parole de Dieu, dans la **Deuxième Feuille** du Paradis Suprême :

La Plume Suprême, en ce moment, conseille et recommande aux apparitions du Pouvoir et aux orientés de la Puissance, c'est-à-dire, aux rois, aux souverains, aux chefs d'Etats, aux émirs, aux oulemâ, aux sages, d'observer la Religion et de s'y attacher. C'est elle la grande cause de l'ordre du

monde, et de la tranquillité de ses habitants; la négligence des fondements de la Religion est devenue la cause de la puissance des ignorants, de leur audace et de leur courage. En vérité, Je dis : tout ce que perd la haute situation de la Religion profite à la négligence des méchants, et le résultat final est le désordre. Ecoutez, ô possesseurs d'intelligence; et profitez (de la leçon), ô possesseurs de vue!

La Parole de Dieu dans la **Troisième Feuille** du Paradis Suprême :

O fils de l'homme, si tu veux être bienfaisant, renonce à ton propre intérêt et recherche l'intérêt d'autrui; et si tu veux être juste, choisis pour autrui ce que tu choisirais pour toi-même. En vérité, l'humilité élève parfois l'homme au ciel de la gloire et de la puissance, tandis que l'orgueil parfois le ramène au dernier degré de l'abaissement et de l'humiliation.

O peuple de Dieu! le Jour est glorieux, et la Proclamation est grande! Dans une Tablette d'entre les Tablettes, cette parole sublime est descendue du ciel de Volonté : « Si l'esprit tout entier se changeait en ouïe, on pourrait dire alors qu'elle est digne d'entendre cette Proclamation qui s'élève du suprême Horizon, mais autrement cette ouïe corrompue n'a

pas été et ne sera jamais digne de l'entendre ». Bénis soient ceux qui l'entendent, et malheur aux négligents!

La Parole de Dieu dans la **Quatrième Feuille** du Paradis Suprême :

O peuple de Dieu! demande à Dieu (exaltée soit sa gloire!) qu'il protège les apparitions d'Autorité et de Pouvoir de la dépravation de leurs désirs et de leurs passions, qu'Il les fasse briller par les lumières de la Justice et de la Direction.

S.M. Muḥammed Sháh, malgré sa condition élevée, a commis deux mauvaises actions : la première fut l'expulsion du Souverain du monde de Bonté et de Générosité, Sa Sainteté le Premier Point; la deuxième, l'assassinat du prince de la ville de l'ordre et des lettres. En un mot, les fautes, comme les vertus (des souverains) sont toujours considérables. Un roi qui n'est pas tenu à l'écart de la justice par l'orgueil du pouvoir et de la domination, et qui n'est pas privé des révélations de l'Astre d'Équité par la fortune, la richesse, la gloire, une armée, un peuple, ce roi est, parmi les habitants du Royaume céleste, le possesseur de la plus haute station et du rang suprême! Chacun doit assister et aimer un être aussi sacré. Béni soit le roi qui a su maîtriser ses

passions, qui a dompté sa colère, a préféré la justice à l'injustice, et l'équité à l'iniquité!

La Parole de Dieu dans la **Cinquième Feuille** du Paradis Suprême :

Le présent suprême, le bienfait suprême, a été et est tout d'abord la raison : c'est elle qui est la protection de l'homme, son aide, son secours. La raison est le messenger du Miséricordieux et la manifestation de son divin nom « Très-Savant ». Par elle, la condition de l'homme se reconnaît clairement : c'est elle le premier sage et le premier professeur dans l'école de l'existence ; c'est elle le guide et le maître du rang sublime. Grâce à son éducation, l'être de poussière est devenu le possesseur de la perle sublime, il s'est élevé dans l'éther. C'est elle le premier orateur de la Ville de Justice, et dans l'année 9 (1853), c'est elle qui a illuminé le monde par le message de la Manifestation! C'est elle le savant unique qui, au commencement du monde, s'est élevé par l'ascension secrète ; et lorsque, par la volonté de Dieu, elle monta au pupitre de l'Explication (le Bayán), elle prononça deux paroles : par la première elle donna la bonne nouvelle de la promesse, et par la deuxième la terreur de la menace ; et de la promesse et de la menace, la crainte et l'espoir apparurent ; et, grâce à ces deux

fondements, l'ordre du monde fut établi et affermi. Exalté soit le Sage, le Prossesseur du plus glorieux bienfait!

La Parole de Dieu dans la **Sixième Feuille** du Paradis Suprême :

La lampe des serviteurs est la Justice que les vents contraires de l'injustice et de l'iniquité n'éteignent pas; elle produit l'union parmi les hommes. Dans cette parole sublime, déferle la Mer de la sagesse divine, et les livres de l'univers ne suffisent pas à l'expliquer. Si le monde se parait de cet ornement, le Soleil des Paroles « le Jour où Dieu enrichit chacun par sa Richesse » apparaîtrait brillant et radieux au-dessus de l'horizon du ciel du monde! Appréciez la valeur de cette Parole, car elle est un des fruits sublimes de l'Arbre de la Plume suprême. Heureuse est la condition de celui qui a entendu et obtenu! En vérité Je dis que ce qui est descendu du ciel de la volonté divine, est la cause de l'organisation du monde, et la raison de l'union et de l'harmonie de sa population. Ainsi parla la langue de l'Opprimé dans sa prison glorieuse.

La Parole de Dieu dans la **Septième Feuille** du Paradis Suprême :

O gens instruits, détournez vos yeux de l'indifférence, pratiquez la solidarité, et attachez-vous à ce qui procurera le repos et la tranquillité aux nations du monde : car cet empan de terre n'est qu'une seule partie, qu'un seul séjour! Abandonnez l'orgueil, cause de désunion, et tournez-vous vers ce qui cause l'harmonie : chez le peuple de Bahá, la gloire s'acquiert par la science, les actes, le caractère et le savoir, non par la patrie qu'on habite ou la position qu'on occupe! O peuples de la terre, appréciez la valeur de cette Parole céleste, car elle est comme un navire pour la mer du savoir, et comme le soleil pour le monde de lumière!

La Parole de Dieu dans la **Huitième Feuille** du Paradis Suprême :

Les écoles doivent donner aux enfants tout d'abord l'enseignement religieux, afin que la promesse et la menace inscrites dans les Livres divins les empêchent de faire ce qui est interdit, et les parent de l'ornement de ce qui est commandé : mais pas au point de les entraîner dans le fanatisme, et de les amener à une ardeur ignorante. — Tous les commandements qui n'ont pas été révélés littéralement dans le Livre, les fidèles de la Maison de Justice doivent en délibérer, et ce qu'ils approuvent doit être exécuté. En

vérité, c'est Dieu qui leur inspire ce qu'Il veut : c'est Lui l'organisateur, le Savant! Autrefois, Nous avons dit : la Parole a été décrétée avec deux langages, et il faut s'efforcer de la faire aboutir à un seul. De même pour l'écriture, afin que la vie des peuples ne soit pas perdue et gâchée par l'étude des différentes langues, et que toute la terre soit considérée comme une seule ville, un seul tout!

La Parole de Dieu dans la **Neuvième Feuille** du Paradis Suprême :

En vérité Je dis : dans chaque chose la modération est requise, l'excès est une cause de mal. Voyez comment la civilisation occidentale est devenue la cause de l'effroi et de la terreur de l'humanité : un instrument infernal s'est glissé au milieu d'eux, une telle cruauté dans la destruction de la vie est apparue, que les yeux et les oreilles du monde n'ont vu ni entendu rien de pareil.

La réparation de ce mal, qui a pris une puissance insurmontable, est impossible, sinon par l'union des peuples du monde dans un intérêt commun ou dans la Religion. Ecoutez la proclamation de l'Opprimé, et attachez-vous à la paix universelle! Des choses étranges, extraordinaires, existent sur la terre, mais elles sont cachées à l'esprit et à la raison. Ces choses

ont le pouvoir de changer entièrement l'atmosphère terrestre : tel un poison destructeur. Dieu est grand ! Je vois une chose étrange ! L'éclair ou des choses semblables, obéissent à ce chef, et n'agissent que sur son ordre ! Gloire au Tout-Puissant qui a manifesté ce qu'Il a voulu par son ordre ferme et irrésistible !

O peuple de Bahá ! Chacun des commandements révélés est une forteresse imprenable pour les hommes. En vérité, cet Opprimé n'a voulu que votre protection et votre progrès. Nous recommandons aux membres de la Maison de Justice, et Nous leur ordonnons, de garder et de protéger les serviteurs (de Dieu), leurs femmes et leurs enfants, veillant dans toutes les circonstances à l'intérêt général. Béni soit le noble qui a pris la main d'un captif, le riche qui s'est tourné vers le pauvre, le juste qui a défendu contre l'injuste les droits de l'opprimé, et le fidèle qui a agi selon les ordres de l'Éternel !

O Haydar-Qabl-i-'Ali ! Sur toi soient mon Bahá et ma louange. Mes commandements et exhortations ont atteint le monde entier ; néanmoins ils ont apporté des souffrances plutôt que de la joie et du bonheur, parce que quelques-uns de ceux qui prétendent m'aimer se sont levés, dans un esprit de cruauté, et ont perpétré ce que les nations du temps passé

n'avaient même pas fait, ni les docteurs de la religion d'Irán. Nous avons dit précédemment : « Ce qui M'afflige, ce n'est pas Mon emprisonnement, ni ce que Mes ennemis M'ont fait souffrir, mais bien plutôt les actes commis par Mes amis qui se sont liés à Ma Personne et qui accomplissent ce qui fait gémir Mon cœur et Ma plume ».

Nous avons souvent répété de semblables propos, mais ils n'ont été d'aucun profit pour les insoucians, car on les voit captifs de leur égoïsme et de leurs convoitises. Demande à Dieu de les aider à se repentir et à revenir sur leurs pas. Tant que l'ego est soumis aux appétits charnels, le péché et l'erreur persistent. Nous espérons que la main de la divine Miséricorde et que la grâce du Compatissant les assisteront tous et les revêtiront de la robe du pardon et de la grâce, et aussi qu'Il les préservera de nuire à Sa Cause auprès de Ses serviteurs. En vérité, Il est le Puissant, le Fort, l'Indulgent, le Miséricordieux !

La Parole de Dieu dans la **Dixième Feuille** du Paradis Suprême :

O peuples de la terre, l'ascétisme, les macérations compliquées ne sont pas arrivés à la gloire de l'approbation ! Les possesseurs de vue et de raison sont tournés vers ce qui est cause de Joie et de sympathie,

tournés vers ce qui est cause de Joie et de sympathie tandis que de pareilles choses ont été engendrées par l'imagination et la superstition, et ne sont pas dignes des gens qui savent. De nombreux individus, autrefois et depuis, ont habité les caves des montagnes; d'autres passent la nuit dans les cimetières. Dis : écoutez les conseils de l'Opprimé! Abandonnez vos imaginations, et attachez-vous à ce que vous commande le fidèle conseiller. Ne vous privez pas de ce qui a été créé pour vous : la générosité est approuvée et acceptée auprès de Dieu, et est comptée parmi les meilleurs actes. Considérez et rappelez ce que le Miséricordieux a révélé dans le Qur'an « Ils préfèrent (les autres) à eux-mêmes, quoique les choses leur appartiennent. Et celui qui triomphe de son avarice, en vérité il est de ceux qui sont arrivés ». En vérité, dans cette circonstance, cette parole sacrée est le soleil des Paroles!

Béni soit celui qui préfère son frère à lui-même! En vérité, il est du peuple de Bahá, dans le rouge Navire, de la part de Dieu, le Savant, le Sage!

La parole de Dieu dans la **Onzième Feuille** du Paradis Suprême :

Nous ordonnons que les représentants des Noms et Attributs soient dorénavant intimement attachés

à ce qui a été révélé en cette Très Grande Manifestation et qu'ils ne deviennent jamais une cause de discorde; mais qu'ils regardent l'horizon de cette Parole lumineuse révélée en cette Epître, comme la fin au delà de laquelle il n'y a pas de fin. La discorde est la cause de l'effusion du sang et elle entraîne la révolution chez les serviteurs. Ecoutez la voix de cet Opprimé et ne vous en éloignez pas.

Si l'on médite sur ce qui est révélé par la Plume Suprême en cette Manifestation, on saura avec certitude que jamais, dans ce qu'a dit cet Opprimé, Il n'a voulu se réserver aucun rang pour Lui-même. Notre but fut toujours d'élever les hommes, par des Paroles sublimes, à l'Horizon Suprême et de les préparer à entendre ce qui contribuera à délivrer les peuples de ce monde de toutes les luttes et discordes résultant des divergences religieuses. De cela, Mon cœur et Ma plume, Mon être visible et Mon être invisible portent témoignage. Si Dieu le veut, ils se tourneront tous vers les trésors qui ont été déposés au fond d'eux-mêmes.

O peuple de Bahá! La faculté de réflexion est la source des industries, des arts et des sciences. Efforcez-vous d'extraire de cette mine de l'intelligence les gemmes de connaissance et de sagesse qui procureront paix et union aux diverses nations du monde.

En toutes circonstances, dans l'adversité ou le bien-être, la gloire ou l'affliction, cet Opprimé a enjoint à tous de manifester amour et affection, compassion et union. Chaque fois que l'esprit d'exaltation et de grandeur a été exprimé, ceux qui se dissimulaient derrière des apparences se sont avancés pour proférer des paroles calomniatrices plus perçantes que des poignards. Ils s'attachent aux paroles fausses ou périmées et ils s'éloignent et se privent de l'océan des Versets divins. Si de tels voiles ne s'étaient interposés, l'Írán aurait été conquis par la Parole divine en un peu plus de deux années, la situation de l'Etat et du peuple en aurait été grandement améliorée et le but recherché aurait été manifestement atteint sans dissimulation ni voiles.

En bref, Nous avons dit tout ce qu'il fallait dire; nous l'avons fait autrefois de manière voilée, et récemment en termes explicites. Et après que la Perse eût été réformée, les parfums se seraient diffusés dans d'autres pays. Car tout ce qui est tombé de la Plume Suprême a conduit et conduit à l'élévation, à l'exaltation et à l'éducation de tous les peuples du monde, et constitue le plus sûr antidote pour toutes les maladies — puissiez-vous le comprendre et le percevoir!...

Tablette de Tajallíyát

Il est Celui qui entend de Son Horizon Suprême!

J'atteste qu'en vérité, il n'y a pas d'autre Dieu que Dieu, et que Celui qui est venu pour les nations est en vérité le mystère caché, le secret bien gardé, le très grand Livre, et le ciel de la bienfaisance pour le monde : Il est le signe puissant de direction pour l'humanité et, dans le royaume de l'émanation, l'aurore des plus grands attributs. Par Lui est apparu ce qui, de toute éternité, a été tenu secret et caché aux hommes d'entendement. En vérité, Il est Celui dont la Manifestation a été annoncée par les Livres de Dieu dans les temps anciens et en des âges plus récents.

Quiconque Le reconnaît, Lui et Ses signes et Ses témoignages, a vraiment reconnu ce qu'a déclaré la Langue de Grandeur avant la création du ciel et de la terre et avant l'apparition du royaume des Noms. C'est par Lui qu'au sein de l'humanité s'est agité l'océan de la connaissance et que, de la présence de Dieu, le Roi des Jours, s'est écoulée l'eau vive de la sagesse. Béni l'homme éclairé qui a vu et compris, bénie l'oreille qui a entendu Sa douce voix, et la main qui, par la puissance de son Seigneur le roi de ce

monde et du monde à venir, a saisi le Livre! Béni est le chercheur qui s'est hâté vers Son Suprême Horizon et le fort que l'influence des princes ou la clameur des docteurs de la religion n'ont point affaibli! Mais malheur à qui a refusé de croire en la grâce de Dieu et en Sa générosité, Sa miséricorde et Sa puissance! En vérité, il est de ceux qui, pour toute l'éternité refusent les preuves de Dieu.

Joie à celui qui, en ce Jour, rejette les choses que le peuple possède, et s'attache fermement à ce qu'a commandé Dieu, le Roi des Noms et le Créateur des choses, c'est-à-dire Celui qui est venu du ciel de la préexistence, revêtu du Plus Grand Nom et investi d'une puissance à laquelle ne peuvent résister les armées de la terre — ainsi que l'atteste, dans la Station Sublime, le « Livre-Mère ».

O'Alí-Qabl-i-Akbar! A plusieurs reprises nous avons entendu ta voix et nous t'avons envoyé des réponses que le langage humain ne saurait égaler et où les sincères reconnaissent les effluves des paroles du Clément, les amants, les parfums de l'union, et les altérés, le murmure du kawther de vie. Béni celui qui parvient à cela et qui découvre les suaves brises diffusées par la Plume de Dieu, le Protecteur, le Puissant, le Dispensateur des dons!

Nous attestons en vérité que tu t'es avancé, que tu as voyagé et qu'arrivé ici tu t'es présenté devant nous et que tu as écouté la voix de cet Opprimé qui est emprisonné à cause de ce qu'ont tramé contre Lui les mains de ceux qui ont refusé les Versets de Dieu et Ses commandements, et qui ont rejeté cette grâce qui a illuminé toutes les régions du monde.

Béni est ta face qui s'est tournée dans Notre direction, ton oreille qui a écouté, ta langue qui a proclamé la louange de Dieu, le Seigneur des Seigneurs! Nous prions Dieu qu'Il fasse de toi une bannière dressée pour le service de Sa Cause, et qu'Il te rapproche de Lui en toutes circonstances. Nous nous souvenons en ce lieu des amis de Dieu et de Ses bien-aimés et nous leur faisons goûter la joie découlant de ce qui leur est révélé du royaume des paroles de leur Seigneur, le Roi du jour du jugement.

Salue-les de Ma part et éclaire-les de la lumière de l'orbe de Ma parole. En vérité, ton Seigneur est le Puissant, le Gracieux!

O toi qui célèbres Ma louange : Ecoute ce que disent les oppresseurs en Mes jours. Certains disent : « En vérité, il prétend à la divinité », d'autres disent : « Il a calomnié Dieu », et d'autres encore : « Il est

apparu pour apporter la corruption ». Malheur à eux ! que le chagrin soit leur lot ! Ne sont-ils pas des adorateurs de ce qu'ils ont imaginé ?

En vérité, Nous voulons abandonner la « Langue d'Eloquence ». En vérité, ton Seigneur est le Puissant, l'Indépendant ! C'est notre désir de parler en Iranien, afin que, d'aventure, le peuple de Perse entende les paroles du Clément et s'avance pour parvenir à la vérité.

Le premier Tajallí qui a resplendi du Soleil de Vérité fut la Connaissance de Dieu — exaltée soit sa gloire ! et la connaissance du Roi de l'Ancien ne peut être obtenue que par la connaissance du Nom Sublime (Bahá'u'lláh) !

C'est Lui qui a parlé (à Moïse) au Sinaï, et qui s'est établi et assis sur le trône de l'apparition ; c'est Lui l'invisible caché, le mystère secret : les Livres divins, anciens et futurs, sont parés de sa mention et disent sa louange ! C'est par Lui que le drapeau de la Science fut planté dans le monde, et que la bannière de l'Unité fut élevée parmi les nations ! La rencontre de Dieu ne peut être obtenue que par Sa rencontre : c'est par Lui qu'apparut tout ce qui était éternellement caché et secret. En vérité Il est apparu véritablement et Il a prononcé une parole par laquelle

s'est évanoui tout ce qui était dans les cieux et sur terre, excepté Celui que Dieu a voulu!

La foi en Dieu, et sa connaissance ne seront complètes que par l'acceptation de tout ce qu'Il a manifesté, et par la mise en exécution de tout ce qu'Il a commandé et de tout ce qui est descendu de la Plume suprême dans le Livre. Ceux qui ont plongé dans la Mer des Paroles divines doivent à tout moment observer les commandements et les défenses de Dieu. Ses commandements sont la sublime forteresse de la protection du monde et de la préservation des nations : lumière pour qui reconnaît Dieu et Lui est soumis, et feu pour qui s'est détourné de Lui et Le méconnaît.

Le Deuxième Tajallí est la fermeté dans la Cause de Dieu (exaltée soit sa gloire!) et dans son Amour. Cette fermeté ne s'obtient que par la connaissance parfaite; et la connaissance parfaite ne s'obtient qu'en confessant les Paroles sacrées : « Dieu fait ce qu'Il veut ». Quiconque s'est attaché à ces paroles sublimes, et a bu l'eau du kawthar de l'Explication qui y est cachée, se voit alors affermi au point que les livres du monde ne peuvent le détourner du « Livre-Mère ». Oh! qu'ils sont glorieux, ce rang élevé, ce degré sublime, ce vœu suprême!

O'Alf-Qabl-i-Akbar, songe à la bassesse de la condition des infidèles : Chacun d'eux prononce la parole : « En vérité Il est loué dans ses actes et obéi dans ses commandements », et cependant, si quelque chose de gros comme le trou d'une aiguille vient contrarier leurs désirs et leurs passions, ils se détournent de Lui ! Dis : personne ne sait ce qui est conforme à la Sagesse divine parfaite ! En vérité, si Dieu donne à la terre la qualification du ciel, il n'appartient à personne de Le contredire ! En vérité, c'est ce dont a témoigné le Point du Bayán dans ce qu'Il a révélé véritablement de la part de Dieu, qui fait poindre les aurores !

Le Troisième Tajallí concerne les sciences, les arts, l'industrie. La science est comme les ailes de la vie : c'est l'instrument qui nous fait monter. Son acquisition est nécessaire à tous : mais il s'agit de la science dont tout le monde profite, et non de celle qui ne consiste qu'en paroles. Aussi les savants et les artistes ont-ils de grands droits sur les peuples du monde. La mère du verbe divin en est témoin jusqu'aux derniers jours ! La paix soit pour ceux qui entendent !

En vérité, l'unique trésor de l'homme est la science, qui est la cause de sa gloire, de sa fortune, de son

contentement, de son allégresse, de son bonheur, de sa joie et de son plaisir. Ainsi a parlé la Langue de gloire dans cette glorieuse prison!

Le Quatrième Tajallí concerne la proclamation de la Divinité et de la Souveraineté et autres proclamations analogues. Si le possesseur de vue considère cet Arbre sacré et évident, et ses fruits, en vérité cet Arbre lui tiendra lieu de tout autre que Lui et il reconnaîtra ce qu'a proclamé Celui qui parlait au Sinaï sur le trône de la visibilité.

O 'Alí-Qabl-i-Akbar, rappelle aux hommes les paroles de ton Seigneur, et fais-leur connaître son Chemin droit et son Annonciation glorieuse. Dis : ô serviteurs, si vous êtes des peuples de justice et d'équité vous reconnaîtrez tout ce qui a coulé de la Plume suprême. Si vous êtes des peuples du Bayán, le Bayán persan vous montrera le chemin et vous suffira. Et si vous êtes des peuples d'El-Furqán, réfléchissez à la révélation et à la proclamation de l'Arbre du Sinaï pour le fils d'Imran (Moïse).

O grand Dieu! on croyait que la connaissance des Manifestations de Dieu était complète et parfaite, et qu'elle était arrivée à son apogée! Et l'on voit maintenant que cette connaissance diminuait au contraire chez ces peuples infidèles et qu'elle restait

imparfaite! O'Ali! ce qu'ils ont accepté de l'Arbre du Sinaï, ils ne l'acceptent pas l'Arbre de l'existence. Dites, ô peuples du Bayán! ne parlez pas selon vos désirs et vos passions. La plupart des nations du monde reconnaissent la Parole sacrée sortie de l'Arbre. Par la vie de Dieu! si le Précurseur (le Báb) ne m'avait pas annoncé, jamais cet Opprimé n'aurait dit ce qui a causé le trouble et la destruction des ignorants. Au commencement du Bayán, il décrit « Celui que Dieu manifestera » en ces termes : « En vérité, Il est Celui qui proclamera à tous les niveaux de l'existence : Je suis vraiment Dieu. Il n'est d'autre Dieu que Moi, le Seigneur de toutes choses et tout autre que Moi est créé par Moi! O vous, mes créatures! Vous devez m'adorer! » Et de même ailleurs, en parlant de Celui que Dieu manifestera, il dit : « En vérité, je suis le premier de ceux qui L'adorent ».

Maintenant comparez l'Adorateur et l'Adoré! Peut-être les serviteurs de ce monde obtiendront-ils une goutte de la Mer de la Connaissance, et comprendront-ils ce qu'est le rang d'une Manifestation de Dieu!

En vérité, Il est apparu et a proclamé la Vérité!
Béni soit celui qui a confessé et s'est soumis et malheur à tous les renégats dévoyés!

O peuples de la terre, écoutez la proclamation de l'Arbre dont l'ombre enveloppe tout le monde, et ne soyez pas les tyrans de la terre, ceux qui ont renié la Manifestation de Dieu et Sa puissance et qui ont renoncé à Sa bonté. Ne sont-ils pas au nombre des sourds dans le Livre de Dieu, Seigneur de l'Univers? Que la Gloire, qui brille de l'horizon du Ciel de ma Faveur, soit sur vous, et sur ceux qui sont avec vous, et qui écoutent votre parole, dans la Cause de Dieu, le Puissant, le Loué!

Les Bonnes Nouvelles

Voici la voix d'El-Abhá s'élevant du Suprême Horizon dans la prison d'Akká!

Il est l'Annonciateur, l'Informé, l'Omniscient!

Dieu atteste et l'Apparition de Ses Noms et Attributs porte témoignage que notre but, en proclamant la sublime Parole, a été de purifier les oreilles des peuples du monde, par le kawthar de l'Explication, de leurs idées erronées, et de les préparer à écouter

la Parole divine qui est apparue de la source de la connaissance de Celui qui a créé le ciel et la terre. Bénis ceux qui sont justes!

O peuple de la terre!

La Première Bonne-Nouvelle

octroyée par le Livre-Mère, en cette très grande Manifestation, à tous les peuples du monde, est l'ordre de supprimer du Livre le décret de la guerre religieuse. Exalté soit le Bienfaisant, le Possesseur de la grande libéralité. Celui par qui la porte de la grâce est ouverte à tous au ciel et sur la terre.

La Seconde Bonne-Nouvelle

Il est recommandé à toutes les nations du monde de s'associer dans un esprit de parfaite cordialité. Associez-vous, ô peuples, avec toutes les religions, dans un esprit de joyeuse entente. Ainsi l'orbe du consentement et du désir a-t-il brillé à l'horizon du ciel du commandement de Dieu, le Seigneur des créatures!

La Troisième Bonne-Nouvelle

est l'étude des langues diverses. Cet ordre est déjà tombé de la Plume suprême. Leurs majestés les rois — que Dieu les assiste! — ou les conseillers de la

terre doivent délibérer ensemble et désigner l'un des langages existants ou un nouveau langage, et faire en cette langue l'éducation des enfants, en toutes les écoles du monde ; et il en faut faire autant pour l'écriture. A cet égard, la terre sera considérée comme ne formant qu'un tout. Béni celui qui entend la Voix, et qui exécute ce qui est commandé de la part de Dieu, le Seigneur du trône suprême !

La Quatrième Bonne-Nouvelle

Que chacun des rois — puisse Dieu les fortifier ! — se lève pour protéger et assister cette communauté opprimée. Que chacun s'empresse d'être le premier à les servir et à leur manifester de l'amitié. Ceci est un devoir pour tous. Bénis ceux qui le remplissent !

La Cinquième Bonne-Nouvelle

En chaque pays ou gouvernement où résident des membres de cette communauté, ils doivent se comporter vis-à-vis de ce gouvernement avec fidélité, confiance et loyauté. C'est ce qui a été révélé par l'Antique Commandeur Lui-même ! C'est une obligation et un devoir pour les peuples du monde en général d'aider cette très grande Cause — descendue du ciel de la volonté du Roi de la préexistence — afin que, par bonheur, le feu de l'animosité qui enflamme

les cœurs de quelques-unes des nations, s'éteigne sous les caux de la sagesse divine et des ordres et exhortations du Seigneur, et que la concorde éclaire et illumine les régions de la terre. Espérons que, par la faveur des Apparitions de la puissance divine, les armements du monde seront changés en instruments de paix, et que la corruption et les conflits disparaîtront parmi les hommes.

La Sixième Bonne-Nouvelle

Est la Très-Grande Paix, dont la condition a déjà été révélée par la Plume Suprême. Joie à quiconque y souscrit et met en pratique ce qui a été ordonné à ce sujet de la part de Dieu, l'Informé, la Sage!

La Septième Bonne-Nouvelle

Les hommes sont libres de choisir leur mode d'habillement et la coupe et l'arrangement de leur barbe. Mais faites en sorte, ô peuple, de ne point faire de vous un objet de plaisanterie pour les ignorants!

La Huitième Bonne-Nouvelle

Les pieuses pratiques des moines et des prêtres parmi le peuple de Sa Sainteté l'Esprit (le Christ) — sur Lui la paix de Dieu et Sa gloire! — sont agréables à Dieu, mais en ce jour, il faut qu'ils renoncent

à la solitude pour vivre moins retirés et qu'ils s'adonnent à des travaux plus profitables à eux-mêmes et aux autres hommes. Nous leur avons conféré à tous l'autorisation de contracter mariage afin que, parmi eux, il puisse s'en trouver qui célèbrent la louange de Dieu, le Seigneur du visible et de l'invisible et le Seigneur du trône sublime!

La Neuvième Bonne-Nouvelle

Le pécheur, lorsqu'il se sent affranchi et séparé de tout autre que Dieu, doit demander pardon. Il n'y a pas lieu d'autoriser la déclaration de ses propres péchés et transgressions à un homme, pour la raison que cela n'a pas été et n'est pas le moyen de se procurer le pardon de Dieu. En même temps, une telle confession entraîne une humiliation, et Dieu — exaltée soit Sa gloire! — ne veut pas l'humiliation de Ses serviteurs. En vérité, Il est compatissant et bienfaisant.

Le pécheur, seul avec Dieu, doit implorer la miséricorde de l'Océan de Miséricorde et demander pardon au Ciel de Générosité en disant :

O mon Dieu! O mon Dieu! Par le sang de Tes adorateurs qui ont été attirés par la douceur de Ta parole qu'ils ont atteint les sommets les plus élevés,

ceux du rang des martyrs, je Te demande, par les mystères cachés en Ta connaissance et les perles déposées dans la Mer de Tes bienfaits, de m'accorder Ton pardon, ainsi qu'à mon père et à ma mère. En vérité, Tu es le plus miséricordieux des miséricordieux ! Il n'y a pas d'autre Dieu que Toi, le Clément, le Généreux !

O mon Dieu ! Tu vois cette essence d'erreur s'avancer vers la mer de Tes bienfaits, et ce faible, vers le royaume de Ta puissance, et ce pauvre, vers le soleil de Ta richesse. O mon Seigneur ! Ne le déçois pas par Ta générosité et Ta munificence ; ne le prive pas des grâces de Ton jour, ne le chasse pas de Ta porte que Tu as ouverte à tous au ciel et sur la terre.

Hélas ! hélas ! mes transgressions m'ont retenu loin de la cour de Ta sainteté, et mes fautes m'ont empêché de me tourner vers les tentes de Ta gloire. J'ai, en vérité, commis ce que Tu m'as défendu ; j'ai négligé de faire ce que Tu m'as commandé ! Je Te demande, par le Roi des Noms, de décréter pour moi, par la Plume de Ta grâce et de Tes bienfaits, ce qui me rapprochera de Toi et me purifiera de mes péchés qui se sont interposés entre moi et Ton pardon. En vérité, Tu es le Puissant, le Libéral ! Il n'y a pas d'autre Dieu que Toi, le Fort, le Gracieux !

La Dixième Bonne-Nouvelle

Par faveur venant de Dieu, l'Instigateur de ce grand message, nous avons enlevé des Tablettes et Epîtres le décret ordonnant la destruction des livres.

La Onzième Bonne-Nouvelle

Il est permis d'étudier les sciences et les arts de tout genre, mais seulement ceux qui sont profitables à l'humanité et susceptibles de contribuer à son avancement. Ainsi en a-t-il été décrété de la part de Dieu, l'Ordonnateur, le Sage!

La Douzième Bonne-Nouvelle

Il est fait obligation à chacun de vous de s'adonner à quelque occupation — telle que arts, commerce, etc... Nous avons rendu cette occupation identique au culte de Dieu — l'Unique Vérité. Réfléchissez, ô peuple, à la miséricorde de Dieu et à Ses faveurs et remerciez-Le matin et soir.

Ne gaspillez pas votre temps dans l'oisiveté et l'indolence, et occupez-vous à ce qui peut vous être utile ainsi qu'aux autres. Ainsi a-t-il été décrété en cette Tablette, de l'horizon d'où respandit le soleil de la Sagesse et de la Parole divine! Le plus méprisable des hommes devant Dieu est celui qui s'assied

pour mendier. Accrochez-vous à la corde des moyens à prendre, vous fiant à Dieu, la Cause des Causes. Toute âme engagée dans un art ou un commerce sera considérée comme faisant acte d'adoration vis-à-vis de Dieu. En vérité, ceci ne vient que de Sa grande et abondante faveur!

La Treizième Bonne-Nouvelle

Les affaires des peuples sont placées entre les mains des membres de la Maison de Justice de Dieu. Ce sont les hommes de confiance de Dieu parmi Ses serviteurs et les étoiles du matin du commandement dans tous les lieux qui acceptent Son autorité.

O peuple de Dieu! L'éducation du monde se fait par la justice, car elle repose sur deux piliers : récompense et rétribution. Ces piliers sont deux fontaines de vie pour les peuples du monde. Etant donné que, en chaque époque et en chaque jour, un décret et un ordre particuliers sont requis, les affaires sont, en conséquence, confiées aux ministres de la Maison de Justice, pour qu'ils exécutent ce qui leur paraît convenir à la circonstance. Les âmes qui se lèvent pour le service de la Cause, en toute sincérité, afin de plaire à Dieu, seront éclairées par les inspirations invisibles de Dieu. Tous doivent leur obéir.

Les affaires administratives sont toutes entre les mains de la Maison de Justice, mais les actes d'adoration seront accomplis ainsi qu'il a été révélé dans le Livre.

O peuple de Bahá, vous êtes les étoiles du matin de l'amour et les aurores de la providence de Dieu. Ne souillez pas vos lèvres par des paroles de malédiction ou de haine contre qui que ce soit, et détournez vos regards de ce qui ne les mérite pas. Faites part de ce que vous possédez. Si on l'accepte, le but est atteint; sinon, il n'est pas permis de contester avec ceux qui le rejettent; il faut les laisser à eux-mêmes, et s'avancer vers Dieu, le Protecteur, Celui qui subsiste par Lui-même.

Ne soyez pas une cause d'affliction, moins encore, de sédition ou de lutte. Nous souhaitons que vous croissiez à l'ombre de l'Arbre de la divine providence et que vous agissiez ainsi que Dieu le désire. Vous êtes tous les feuilles d'un même arbre et les gouttes d'une même mer.

La Quatorzième Bonne-Nouvelle

Il n'est pas nécessaire d'entreprendre des voyages pour visiter la tombe des morts. Ceux qui ont des moyens et de la fortune devraient donner à la Mai-

son de Justice la somme qu'ils auraient dépensée en de tels voyages. Ce serait licite et agréable à Dieu. Heureux ceux qui agissent de la sorte!

La Quinzième Bonne-Nouvelle

Bien qu'une forme républicaine de gouvernement soit favorable à tous les peuples du monde, cependant la majesté de la royauté est un des signes de Dieu. Nous ne souhaitons pas que les pays du monde en soient privés. Si les hommes d'état combinent ces deux formes en une seule, leur récompense sera grande devant Dieu.

Pour se conformer aux exigences d'époques encore récentes, des religions du passé approuvèrent et ordonnèrent le recours à la guerre religieuse; ils prohibèrent les associations et relations avec les autres peuples, et défendirent la lecture de certains livres; mais en cette très sublime Manifestation et par ce puissant message, les faveurs et les dons de Dieu ont envahi le monde, et l'irréfutable décret a été révélé en ce qui a déjà été mentionné de l'horizon de la volonté du Seigneur de la préexistence. Nous louons Dieu — exalté et glorifié soit-Il — de tout ce qu'Il a révélé en ce jour, le béni, le puissant, le merveilleux! Si tous les peuples de la terre possédaient

chacun cent mille langues et célébraient la louange et la glorification de Dieu jusqu'au jour qui n'a pas de fin, en vérité, toutes leurs actions de grâce n'égaleraient pas ce qui est dû, ne fût-ce qu'à une seule des faveurs mentionnées en cette Epître! — de cela portera témoignage tout homme informé et clairvoyant, sage et compréhensif. Je prie Dieu — exalté en Sa gloire — et je Le supplie de permettre aux rois et souverains d'exécuter Ses préceptes et commandements.

En vérité, Il est le Puissant, le Fort, Celui qui est digne d'accorder!

Tablette d'Ishraqat

... O Jaleel! L'Opprimé du monde dit : L'orbe de justice est caché; le soleil d'équité est derrière les nuages; les voleurs ont assumé la fonction des gardiens et des protecteurs, et les traîtres ont pris la place de ceux qui étaient dignes de confiance. L'année passée, un tyran a occupé la position de gouverneur de cette ville. En toute circonstance, il nous a fait du mal. Par la vic de Dieu! il a perpétré ce qui a causé la plus grande crainte. Mais la tyrannie du monde entier ne peut retenir la Plume Supê-

me. Par grâce et faveur toute particulière pour les princes et conseillers de la terre, Nous avons écrit ce qui doit procurer protection, sécurité, tranquillité et calme, afin que, par bonheur, les serviteurs soient protégés contre la méchanceté des tyrans. En vérité, Il est le Gardien, l'Aide, Celui qui confirme!

Les membres de la Maison de Justice doivent nuit et jour observer tout ce qui a resplendi de l'Horizon du Ciel de la Plume suprême, pour l'éducation des hommes, l'édification des cités, la protection des âmes, et la défense de l'honneur.

Premier Isbráq

Lorsque le Soleil de sagesse s'est levé de l'horizon du Ciel de la politique, Il a prononcé ces paroles suprêmes : « Les hommes riches, honorés et puissants doivent, de leur mieux, respecter dans le monde l'honneur de la Religion ». La Religion est une lumière brillante et une forteresse solide pour la protection et la sécurité des peuples du monde, car la crainte de Dieu commande aux hommes de faire le bien et leur interdit le mal. Si la lampe de la Religion reste éteinte, le désordre en résulte, l'astre de la justice et de l'équité, le soleil de la sécurité et de la

tranquillité ne peuvent donner leur lumière. — Tous ceux qui savent ont témoigné et témoignent de la vérité de ce qui est mentionné ci-dessus.

Deuxième Ishráq

Nous avons ordonné à tous la Paix Universelle, qui est le meilleur moyen de protection pour l'humanité. Les souverains du monde doivent, tous ensemble, s'attacher à ce commandement qui est la principale cause du repos et du bon ordre du monde. Car ils sont les aurores de la Puissance et les orientes du Pouvoir divin! Nous prions Dieu qu'Il les assiste dans ce qui est la cause de la tranquillité des serviteurs. Un commentaire de cette question a autrefois été révélé, et a coulé de la Plume suprême. Bénis soient ceux qui agissent!

Troisième Ishráq

La Troisième Splendeur est l'observation de la Loi qui est indispensable à la vie du monde. Le Ciel de la Sagesse divine brille et respandit par deux astres : la délibération et la pitié; et la tente de l'ordre du monde est soutenue et dressée à l'aide de deux supports, la punition et la récompense!

Quatrième Ishráq

Les troupes victorieuses dans cette Manifestation sont les bonnes actions et les bonnes mœurs : le chef et le commandement de ces troupes est la crainte de Dieu. Elle contient et gouverne tout le reste.

Cinquième Ishráq

La Cinquième Splendeur est la connaissance par le Gouvernement des capacités des fonctionnaires, afin de leur confier des postes à leur mesure et à leur taille; chaque chef d'Etat et chaque souverain doit prêter la plus grande attention à ce point; et ainsi un infidèle ne s'emparera pas de la place d'un fidèle, un pillard de celle d'un gardien. Dans la Prison sublime, certains des fonctionnaires, arrivés autrefois ou récemment, ont été parés de l'ornement de la justice; mais d'autres... mon refuge est en Dieu!

Nous demandons à Dieu sa Direction pour tous les membres du gouvernement, afin qu'ils ne soient pas privés des fruits de l'Arbre de la Fidélité et de la Religion, et tenus à l'écart des lumières du Soleil de Justice et d'Equité.

Sixième Ishráq

La Sixième Splendeur est l'union et l'harmonie entre les hommes : éternellement, grâce à l'harmonie, les horizons du monde ont été illuminés et ont brillé par les lumières divines. Le moyen le plus puissant pour y parvenir est la connaissance de l'écriture et du langage des différents peuples. Autrefois, dans les Tablettes, nous avons ordonné que les fidèles de la Maison de Justice choisissent un langage d'entre les langages, ou un langage nouveau, et une écriture d'entre les écritures, qui seront enseignés aux enfants dans les écoles du monde; ainsi le monde sera considéré comme une seule patrie, un seul tout. Le plus glorieux des fruits de l'Arbre de la Sagesse est cette parole sublime : « Tous vous êtes les fruits d'un seul arbre et les feuilles d'une seule branche. La gloire n'est pas pour celui qui aime sa patrie, mais pour celui qui aime le monde entier ».

Autrefois, sur ce sujet, il a été révélé ce qui est la cause de l'édification du monde et de l'unification des nations. Bénis soient ceux qui sont arrivés, et ceux qui agissent!

Septième Isbráq

La Plume suprême recommande à chacun l'éducation et l'instruction des enfants; et à ce propos ces versets ont été révélés, du Ciel de la volonté divine, dans le Livre d'Aqdas, dès notre arrivée dans cette prison :

« Il est ordonné à chaque père d'élever son fils ou sa fille par la science, l'écriture et tout ce qui est commandé dans la Tablette. Et si quelqu'un néglige ce qui a été commandé, alors il est prescrit aux mandataires (de la Maison de Justice), s'il est riche, de prélever sur lui la somme nécessaire pour leur instruction. Autrement, les dépenses incombent à la Maison de Justice elle-même, dont nous avons fait un asile pour les pauvres et les malheureux. Certes, celui qui instruit son enfant, ou celui d'autrui, c'est comme si en vérité il avait instruit un de Mes enfants. Que sur lui soient Mon Bahá, Ma Providence et Ma miséricorde éternelle! »

Huitième Isbráq

Ce sujet est traité maintenant par la Plume Suprême et fait suite au Livre d'Aqdas. La solution

des difficultés des peuples appartient aux membres de la Maison de Justice de Dieu. Ils sont les confidents de Dieu parmi Ses serviteurs, et les sources du commandement dans Ses régions.

O peuple de Dieu ! la justice est l'édificateur du monde, car elle est affermie sur deux colonnes, la punition et la récompense. Ces deux colonnes sont fontaines de vie pour les peuples du monde, car à chaque jour convient leur commandement, et à chaque moment leur sagesse. Aussi les affaires reviennent-elles à la Maison de Justice qui fera ce qui convient à la nécessité du moment. Les hommes qui, par amour de Dieu se lèvent pour servir la Cause, sont inspirés par le souffle invisible de Dieu. Chacun doit leur obéir. Les questions administratives reviennent à la Maison de Justice, comme les questions religieuses dépendent de ce que Dieu a révélé dans le Livre.

O peuple de Bahá ! vous fûtes et vous êtes les orientes de l'Amour et les aurores de la Providence de Dieu ! Ne corrompez pas votre langue en injuriant ou en maudissant qui que ce soit, et gardez vos yeux de ce qui n'est pas digne de vous. Montrez ce que vous possédez : si on l'accepte, le but est atteint ; sinon, la discussion est inutile : laissez celui qui

vous contredit à lui-même, et tournez-vous vers Dieu, le Tout-Puissant, l'Eternel! Ne soyez pas cause de tristesse; à plus forte raison d'agitation et de dispute. J'espère que vous serez instruits à l'ombre de la Providence divine, et que vous agirez suivant la volonté de Dieu. Vous êtes tous les feuilles d'un seul Arbre, et les gouttes d'une seule Mer.

Neuvième Isbráq

La Religion divine est descendue du Ciel de la Volonté du Possesseur éternel, uniquement pour l'union et l'harmonie des peuples du monde; n'en faites pas une cause de différends et d'hypocrisie. La plus glorieuse cause et le moyen suprême de l'apparition et du lever de l'astre de l'union a été la religion de Dieu, la Loi divine : le progrès du monde, l'éducation des nations, la tranquillité des hommes, le repos de tous les habitants de la terre, viennent des principes et des commandements divins. La Religion est donc la cause sublime de ce présent suprême. Elle donne la coupe de vie, elle offre l'immortalité, elle distribue les bienfaits éternels! Les souverains de la terre, et surtout les fidèles de la Maison de Justice doivent faire des efforts considéra-

bles pour préserver la Religion, la rendre sublime et la protéger. Ils doivent aussi rechercher ce qui est nécessaire pour la condition des sujets, et connaître les actes et les affaires de chaque groupe d'entre les groupes. Nous demandons aux apparitions du Pouvoir divin, c'est-à-dire aux rois et aux souverains, de s'appliquer à ce que le désaccord disparaisse du milieu des hommes, et à ce que le monde soit illuminé par la lumière de l'harmonie.

Chacun doit s'attacher à ce qui a coulé de la Plume suprême, et agir en conséquence. Dieu est témoin, et les moindres atomes de l'existence prouvent que tout ce qui peut servir à élever, à rendre sublimes, à éduquer, à protéger et à instruire les peuples de la terre, Nous l'avons mentionné et Nous l'avons révélé de la Plume suprême, dans les Livres et les Tablettes! Nous demandons à Dieu de secourir les hommes. Tout ce que cet Opprimé attend de chacun, c'est la justice et l'équité. Ne vous contentez pas d'écouter, mais songez à l'exemple de cet Opprimé! Je jure par le soleil des divines paroles, qui s'est levé de l'horizon du royaume du Clément, que s'il s'était trouvé un homme pour prendre la parole, Nous ne Nous serions pas exposé à la censure, à la moquerie et aux calomnies.

A Notre arrivée en 'Irâq, la cause de Dieu était en état de stagnation complète et les effluves de la révélation avaient cessé de se répandre. La plupart des croyants avaient perdu toute vitalité, que dis-je, ils étaient morts! En conséquence, la Trompette, pour la seconde fois, retentit, et cette parole bénie coula de la Langue de Grandeur : « Nous avons, pour la seconde fois, fait sonner la Trompette ». Ainsi avons-Nous rénové le monde par les parfums de la révélation et de l'inspiration.

Alors, se démasquant, des hommes se sont levés, acharnés à persécuter cette innocente Victime. Ils ont fait obstacle à la diffusion de ce grand bienfait et ils l'ont rejeté!

O peuple de justice! Si cette Cause pouvait être niée, qu'est-ce qui, sur terre, mériterait d'être démontré ou serait digne d'être accepté? Les contradicteurs, se proposant de réunir les versets de cette Manifestations, les ont arrachés des mains de ceux qui les possédaient, sous le prétexte de manifester leurs attachement. Quelles que soient les sectes auxquelles ils s'adressent, ils prétendent en faire partie! Dis : mourez en votre courroux! en vérité. Il est venu avec un message que ne peut nier aucun homme doué de vision, entendement, perspicacité,

justice et équité. C'est ce qu'atteste, en ces jours, la Plume de la préexistence!

O Jalál! Sur toi Ma gloire! Nous recommandons aux amis les bonnes actions; puissent-ils progresser et régler leur conduite sur ce qui a été révélé du ciel de la loi. Les bienfaits des paroles du Miséricordieux sont pour ceux qui agissent. Nous prions Dieu de les fortifier en ce qu'Il aime et approuve, de les rendre capables d'agir avec justice et équité d'après cet ordre irréfutable, de leur faire connaître Ses signes, et de les diriger vers Son droit Chemin.

Sa Sainteté le Précurseur (le Báb) — puisse Lui être sacrifiée la vie de tout autre que Lui! — a révélé des Ordonnances, mais le monde du Commandement a été subordonné à Notre assentiment. Cette innocente Victime a, en conséquence, donné force de loi à quelques-unes d'entre elles et les a révélées en différents textes dans le Livre d'Aqdas, tandis que d'autres n'ont pas été adoptées par Nous. Toute la Cause est entre Ses mains. Il fait ce qu'Il veut et Il est le Puissant, le Loué.

Quelques autres commandements ont aussi été révélés sous la forme de la prière. Bénis ceux qui parviennent! Bénis ceux qui agissent!...

CHAPITRE V

LE MYSTÈRE DE DIEU

Tablette de la Branche

Il est l'Éternel dans Son Horizon d'Abhá!

En vérité, la Cause de Dieu est apparue sur les nuages de la parole et les polythéistes sont, en ce jour, en grand désarroi. En vérité, les armées de la révélation sont descendues avec les bannières de l'inspiration, du ciel de la Tablette, au nom de Dieu, le Fort, le Puissant! En ce jour les monothéistes se réjouissent tous de la victoire de Dieu et de Sa puissance, et les négateurs seront plongés dans une évidente perplexité.

O peuple, fuyez-vous la miséricorde de Dieu après qu'elle a embrassé les choses de l'existence qui ont été créées entre les cieux et les terres? Gardez-vous de vous préférer à la miséricorde de Dieu et de vous priver d'elle. En vérité, quiconque s'en détourne subira une grande perte. En vérité, la miséricorde est semblable aux Versets descendus du ciel unique,

et c'est en eux que les monothéistes s'abreuvent du vin choisi de la vie, tandis que les polythéistes boivent des eaux de feu ; et lorsqu'on leur lit les versets de Dieu, les flammes de la haine s'allument en leur poitrine. Ainsi se sont-ils préférés à la miséricorde de Dieu et sont-ils du nombre des insoucians.

Entre, ô peuple, sous l'abri du Verbe ! Puis bois le vin choisi des significations internes qui y sont contenus, car dans le Verbe est caché le Kawther du Très-Glorieux et il est apparu dans une lumière merveilleuse, de l'horizon de la Volonté de votre Seigneur, le Miséricordieux !

Dis : En vérité, l'océan de la préexistence est issu de ce très vaste Océan. Béni est donc celui qui habite sur Ses rivages et qui est de ceux qui y ont établi leur demeure. En vérité, ce temple très sacré d'Abhá — la Branche de Sainteté — est un rejeton du Sadra-tu'l-Muntahá. Béni celui qui a cherché refuge sous son ombre et qui est de ceux qui s'y reposent.

Dis : En vérité, la Branche du commandement a jailli de cette racine que Dieu a fermement implantée dans le sol de la volonté, dont la maîtresse-branche a été élevée si haut qu'elle a pu embrasser l'existence tout entière. Exalté soit-Il pour cette grande, bénie, inaccessible et puissante Création !

O peuple! approchez-vous d'Elle et goûtez aux fruits de sa connaissance et de sa sagesse, de la part de Celui qui est le Puissant, l'Informé. Quiconque ne voudra pas y goûter sera privé de la munificence, eût-il pris sa part de tout ce qui est sur la terre — si vous êtes de ceux qui savent.

Dis : en vérité, une Parole est émanée de la Plus Grande Tablette, en témoignage de Notre grâce, Parole que Dieu a ornée de la parure de Sa propre identité et a faite souveraine sur la terre et tout ce qu'elle renferme et comme un symbole de Sa puissance et de Sa grandeur parmi les peuples, afin que, par elle, les peuples louent le Seigneur, le Fort, le Puissant, le Sage, et que, par elle, ils glorifient leur créateur et sanctifient l'essence divine qui se trouve au sein de toutes choses. En vérité, ceci n'est rien de moins qu'une Révélation de la part du Sage, l'Ancien!

Dis : O peuple, louez Dieu pour Sa Manifestation, car en vérité, Il est pour vous la plus grande faveur et le plus grand bienfait, et par Lui tout os qui se désagrège est vivifié. Qui se tourne vers Lui s'adresse à Dieu et qui se détourne, s'écarte de Ma Beauté, répudie Ma preuve et a péché envers Moi. En vérité, Il est le Souvenir de Dieu parmi vous et

Son mandataire auprès de vous, Il est pour vous Sa manifestation et Son reflet parmi Ses serviteurs favorisés. Ainsi ai-je reçu l'ordre de vous apporter le message de Dieu votre Créateur et je vous ai transmis ce qui m'avait été prescrit. De cela Dieu témoigne, et Ses anges, Ses messagers et Ses saints serviteurs.

Respirez sur Ses roses le parfum du Ríḍván et ne soyez pas de ceux qui sont privés. Appréciez la libéralité de Dieu à votre égard et ne laissez pas un voile vous séparer d'elle — et en vérité Nous l'avons envoyé ici-bas sous la forme d'un temple humain. Béni et sanctifié soit Dieu dont les inviolables, les infaillibles décrets peuvent créer toutes choses selon Son gré.

Ceux qui se privent de l'ombre de la Branche sont perdus dans la confusion de l'erreur, sont consumés par l'ardeur des désirs terrestres et comptent assurément parmi ceux qui périront.

Hâtez-vous, ô peuple, vers l'abri de Dieu, pour qu'Il vous protège de la chaleur intense de ce Jour où nul ne trouvera refuge ou abri, sinon à l'ombre de Son Nom, le Clément, Celui qui pardonne! Revêtez-vous, ô peuple, de la robe de l'assurance, afin qu'Il vous protège des dards acérés du doute et des super-

stitutions, et que vous soyez de ceux qui sont assurés, en ces jours où nul ne sera assuré et où nul ne sera fermement établi dans la Cause, excepté ceux qui se seront séparés de tout ce que possèdent les hommes et se seront tournés vers le saint et radieux Horizon.

O peuple! demanderez-vous assistance au Jeht plutôt qu'à Dieu et choisirez-vous le Tághût pour votre maître de préférence à votre Seigneur, le Puisant, l'Omnipotent? Renoncez, ô peuple, à leur mention, puis tenez le calice de vie, au Nom de votre Seigneur, le Miséricordieux. Par Dieu! en vérité! une goutte de ce calice revivifierait le monde de l'existence — si vous êtes de ceux qui savent!

Dis : En ce Jour, il n'est de refuge pour personne ailleurs que dans le commandement de Dieu et il n'est de salut pour aucune âme qu'en Dieu. Ceci est la vérité et il n'existe rien, en dehors de la vérité, qu'erreur manifeste.

En vérité, Dieu a fait un devoir à toute âme de faire connaître la Cause selon ses capacités. Ainsi l'ordre a-t-il été inscrit par le Doigt de puissance sur la Tablette de Grandeur et de Majesté.

Quiconque, en cette Cause, revivifie une âme est semblable à celui qui revivifie tous les serviteurs, et le Seigneur, au jour de la résurrection, l'admettra

dans le Ridván de l'Unité, revêtu du Manteau de Lui-même, le Protecteur, le Puissant, le Généreux ! C'est ainsi que vous aiderez le Seigneur, et rien autre que cela en ce jour ne sera mentionné devant Dieu, votre Seigneur et le Seigneur de vos pères.

Quant à toi, ô serviteur, écoute l'avertissement qui t'a été fait en cette Tablette, puis cherche en tout temps la grâce de Ton Seigneur. Puis déroule la Tablette devant ceux qui croient en Dieu et en Ses Versets, afin qu'ils observent ce qui y est contenu et qu'ils soient de ceux qui sont dignes de louanges.

Dis : ô peuple, ne sois pas, sur cette terre, cause de corruption, et n'entre pas en contestation avec les hommes, car, en vérité, cela est indigne de ceux qui, à l'ombre de leur Seigneur, ont choisi une demeure de toute sécurité.

Si vous rencontrez un homme altéré, donnez-lui à boire au calice du Kawthar et du Tasnín; si vous rencontrez une oreille attentive, lisez-lui les Versets de Dieu, le Puissant, le Miséricordieux, le Compassant ! Que votre langue prononce des paroles éloquentes et qu'elle conseille ceux que vous voyez s'avancer vers le sanctuaire de Dieu; quant aux autres laissez-les à eux-mêmes et abandonnez-les aux abîmes de l'enfer. Gardez-vous de disperser de-

vant les âmes stériles et muettes, les perles des significations profondes. En vérité, les aveugles sont privés de la vision de la lumière et ils sont incapables de distinguer le caillou de la perle sainte et précieuse.

En vérité, si tu lisais pendant plus de mille années à une pierre les versets les plus puissants et les plus merveilleux, les comprendrait-elle et en tirerait-elle quelque profit? Non, par le Seigneur, le Miséricordieux, le Clément! Si tu lis à un sourd tous les Versets de Dieu, en entendra-t-il une seule lettre? Non, en vérité, par la Beauté, le Puissant, l'Ancien.

Ainsi t'avons-Nous transmis quelques-uns des joyaux de la Sagesse et de la Parole, afin que tu fixes ton regard dans la direction de ton Seigneur et que tu te sépares de toutes les créatures. Que l'Esprit et la Gloire reposent sur Toi et sur ceux qui résident dans la plaine de sainteté et qui demeurent fermement attachés à la Cause de leur Seigneur.

Kitáb-i-'Ahd

Bien que le Très Haut Horizon soit dépourvu des vanités de ce monde, nous avons néanmoins légué à nos héritiers, en ce Trésor de la confiance et de la résignation, un noble et incomparable héritage.

Nous n'y avons pas déposé de richesses, pour ne pas accroître les soucis des hommes. Par Dieu ! dans les richesses terrestres se cache la crainte et se dissimule le danger. Réfléchissez et voyez un avertissement dans ce que le Dieu de Miséricorde a révélé dans le Qur'an :

« Malheur à ceux qui calomnient et médisent de leur prochain ; malheur à ceux qui entassent les biens terrestres et qui en font le compte ».

Les possessions de la terre sont instables, c'est pourquoi tout ce qui est transitoire ou soumis à des vicissitudes est indigne de retenir l'attention, si ce n'est dans une mesure très limitée.

En supportant épreuves et tribulations, en révélant les versets et en exposant les preuves, l'intention de cette innocente Victime a été d'éteindre le feu de la haine et de l'animosité, afin que, par bonheur, les horizons des cœurs des hommes s'illuminent de la lumière de la concorde, et atteignent à la vraie paix.

De l'horizon de la divine Tablette brille la lumière de cette parole que tous devraient observer : O peuple du monde ! je vous recommande d'agir d'une manière qui vous permette d'atteindre à un rang supérieur. Attachez-vous à la vertu divine et obéis-

sez à la loi divine. En vérité, je vous le dis, la langue est faite pour la mention de ce qui est bon, ne la souillez pas par de mauvaises paroles. « Dieu vous a pardonné votre conduite passée ». Il vous faut dorénavant ne dire que ce qui est digne d'approbation. Evitez les propos injurieux, diffamatoires, et tout ce qui peut offenser votre prochain.

Grand est le rang de l'homme. Antérieurement, les paroles sublimes qui suivent avaient coulé de la Plume d'Abhá :

Ceci est un Jour qui est grand et béni. Tout ce qui était caché en l'homme est aujourd'hui révélé. La condition de l'homme est grande s'il s'attache à la vérité et à la justice et s'il demeure ferme et constant envers la Cause. Devant le Dieu de Miséricorde, l'homme loyal apparaît comme un ciel. Sa vue et son audition sont le soleil et la lune de ce ciel et ses brillantes qualités en sont les étoiles. Son rang est le plus haut et ses actions sont les éducatrices du monde.

En ce Jour, tout croyant qui a découvert le parfum du vêtement et qui s'est tourné avec un cœur pur vers le plus haut horizon, est inscrit en vérité dans la Tablette Pourpre, comme faisant partie du peuple de Bahá.

Tenez en Mon Nom le calice de Ma grâce. Puis videz-le à Ma mention, le Bien-Aimé, le Merveilleux!

O peuple du monde! La religion de Dieu doit créer l'amour et l'unité; n'en faites pas la cause de l'inimitié et de la discorde. Tout ce qui est considéré par les hommes d'entendement, et les peuples aux aspirations les plus élevées, comme le moyen de sauvegarder la paix et la tranquillité de l'homme, a coulé de la Plume Suprême. Mais les ignorants, qui sont les victimes de l'égoïsme et du désir, sont indifférents à la sagesse consommée du vrai Sage, et leurs paroles, ainsi que leurs actions, sont inspirées par l'imagination et la superstition.

O vous les élus de Dieu et Ses confidents! les rois sont l'expression de la puissance de Dieu et la source de Sa majesté et de Sa munificence. Priez pour eux. Le gouvernement de la terre leur a été octroyé; mais Il a décrété que les cœurs des hommes seraient à Lui. Il a prohibé le combat et la lutte — c'est une prohibition stricte dans le Livre. Ceci est le décret de Dieu en cette très haute Manifestation et Dieu l'a garanti contre l'annulation, et l'a revêtu du riche vêtement de la confirmation. En vérité, Il est l'Informé, le Sage.

Il convient que tous soutiennent les gouvernants et chefs d'Etat qui sont parés du manteau de la justice et de l'équité. Bénis sont les gouvernants et les savants en el-Bahá! Ils sont en vérité Mes administrateurs parmi Mes serviteurs et la source de Mes décrets parmi Mon peuple. Que sur eux repose Mon Bahá, Ma miséricorde, et Ma grâce qui a embrassé le monde.

Concernant cette question, Nous avons révélé dans le Livre d'Aqdas, les paroles suivantes qui répandent la lumière de la miséricorde divine :

« O Mes Branches! Une puissance suprême est cachée dans le monde de l'existence. Faites converger vos regards sur elle et en direction de son unité, non pas sur les différences qui y sont apparentes.

En accord avec le divin Décret, les branches, les rameaux, la parenté, tous et chacun doivent fixer leurs regards sur la Plus Grande Branche. Considérez ce que Nous avons révélé dans le Livre d'Aqdas :

« Quand l'Océan de Ma présence aura reflué et que le Livre de Ma Révélation sera achevé tournez-vous vers Celui que Dieu a désigné et qui est issu de l'Antique Racine ».

Ce verset sacré ne concerne nul autre que la Plus Grande Branche ('Abdu'l-Bahá). Nous vous révélé-

lons ainsi bénévolement notre puissante volonté, et Nous sommes le Miséricordieux, l'Omnipotent!

En vérité, Dieu a décrété que la station de la Grande Branche serait celle qui viendrait après celle de la Plus Grande Branche. En vérité, Il est le sage ordonnateur. Nous avons choisi el-Akbar après el-A'zam par commandement de Dieu, l'Informé, l'Omniscient.

Tous doivent considérer les autres Branches avec affection, mais Dieu n'a décrété en leur faveur aucun droit sur la propriété du peuple.

O mes branches, mes rameaux et ma parenté! Je vous conseille de pratiquer les saintes vertus et d'agir en conformité avec la Loi et avec tout ce qui est digne de l'élévation de votre rang.

En vérité, Je vous dis que la vertu est le chef le plus capable de conduire à la victoire la Cause de Dieu, et que les légions qui méritent ce chef sont les actes et les attributs purs, saints et louables.

Dis : O serviteurs! ne faites pas de la Cause de l'ordre, une cause de désordre, ni de l'instrument de l'unité, un instrument de désunion. Il est à espérer que le peuple de Bahá observera le verset sacré : « Dis, tous sont créés par Dieu ». Cette sublime parole est semblable à l'eau qui éteint le feu de la

haine et de l'hostilité, caché et accumulé dans les cœurs et les esprits des hommes. Cette simple parole permettra aux sectes et credo divers d'atteindre à la lumière de la véritable unité. En vérité, Il dit la vérité et guide vers le droit chemin, et Il est le Puisant, le Glorieux, l'Omnipotent.

Pour l'honneur de la Cause et la promulgation de la Parole, il est nécessaire que tous aient respect et considération pour les Branches. Ce commandement a été maintes fois réitéré dans le Livre divin. Béni celui qui obéit à ce qui a été ordonné de la part de Dieu, l'Ancien Ordonnateur!

Tous devront aussi respecter les femmes de Notre maison, ainsi que les Afnáns et la parenté. Nous vous recommandons encore de servir l'humanité et de procurer la paix au monde.

Tout ce qui contribue à la régénération des peuples et au salut du monde a été révélé du royaume de la Parole par le Seigneur de l'humanité. Ecoutez avec les oreilles de l'esprit les exhortations de la Plume Suprême. Elles sont préférables pour vous à tout ce qui existe sur la terre. De cela porte témoignage mon Livre, le béni, le glorieux!

Quiconque se réclame d'une révélation

Quiconque se réclame d'une révélation directe de Dieu, avant l'expiration d'au moins mille années, devra être tenu pour un imposteur et un menteur. Nous prions Dieu de l'amener, par Sa grâce, à rétracter et à répudier pareille prétention. S'il se repent, nul doute que Dieu ne lui pardonne. Mais s'il s'obstine dans son erreur, Dieu, assurément, enverra quelqu'un qui le traitera sans miséricorde. Et terrible, en vérité, est le châtiment de Dieu. Quiconque donne à ce verset une signification autre que celle qu'il offre de toute évidence est, en vérité, privé de l'Esprit de Dieu et de Sa miséricorde qui embrasse toutes choses créées. Craignez Dieu et ne suivez pas vos vaines imaginations, suivez plutôt le commandement de votre Seigneur, le Tout-Puissant, le Très-Sage.